

Ronald J. C. MONOT

Les paraboles du Seigneur Jésus

PRÉFACE

Ces méditations sur les paraboles du Seigneur Jésus ont été données lors des rencontres du dimanche matin à l'Église Évangélique de Pentecôte (Assemblée de Dieu) à Genève durant la période du 15 janvier 1995 au 14 janvier 1996.

Elles ont été également diffusées sur la radio Canal de Vie de l'Église Viens et Vois à Lubumbashi en République Démocratique du Congo en 2005.

Elles ont été retranscrites dans le même style oral, simple et direct du prédicateur.

Que ces méditations puissent être une bénédiction à tous ceux qui aiment le Seigneur Jésus d'un amour inaltérable et qui désirent progresser dans la foi, la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Ma reconnaissance va à mes deux sœurs en Christ, Michèle Rey-Mermet et Lina Braun pour toutes les heures passées à corriger le manuscrit.

...jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ.

Ephésiens 4 :12-15

Table des matières

	Pages
1- Les Paraboles du Seigneur Jésus – Introduction	4
2- La parabole du semeur I – II – III	11
3- La parabole de l'ivraie	32
4- La parabole du grain de sénevé	39
5- La parabole du levain	47
6- La parabole du trésor caché	55
7- La parabole de la perle de grand prix	63
8- La parabole du filet	69
9- La parabole du serviteur impitoyable	76
10- La parabole du bon Samaritain I – II – III – IV	84
11- La parabole de l'ami importun I – II	112
12- La parabole du riche insensé I – II	127
13- La parabole du figuier stérile	143
14- La parabole pour une leçon de modestie ou d'humilité	151
15- La parabole du grand festin	158
16- La parabole de la brebis égarée et de la drachme perdue	167
17- La parabole de l'enfant prodigue I – II - III	175
18- La parabole de l'économe infidèle	198
19- La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare	205
20- La parabole du serviteur inutile	213
21- La parabole du juge inique I – II	222
22- La parabole du pharisien et du publicain	237
23- La parabole des ouvriers engagés à différentes heures	244
24- La parabole des mines	251
25- La parabole des deux fils et des vigneron	258
26- La parabole des noces du fils du roi	265
27- La parabole des dix vierges	273
28- La parabole des talents	280
29- La parabole des brebis séparées des boucs, doctrines du jugement	288
30- D'autres paraboles et images employées par le Seigneur Jésus	296

Les paraboles du Seigneur Jésus

Message donné le 15 janvier 1995

Introduction

Lecture :

Matthieu 13 :34-36 : *Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ.*

Marc 4 :33-34 : *C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait point sans parabole ; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.*

Les paraboles ont une grande place dans l'enseignement du Seigneur Jésus. On en compte un peu plus de trente dans les Evangiles.

La parabole est une comparaison qui contient un récit, une histoire de la vie quotidienne, afin de nous faire comprendre une vérité spirituelle.

Dans son enseignement, Jésus a employé énormément de paraboles. Dans les Evangiles, environ un tiers des paroles de Jésus sont des paraboles.

Mais pour quelle raison le Seigneur parlait-il en employant des paraboles ? C'est parce que :

- 1- C'étaient des histoires prises dans la vie de tous les jours ; donc compréhensibles et faciles à retenir : Semeur, filet, levain, brebis perdues, noces, etc.
- 2- C'était afin de conduire ses auditeurs à la réflexion, car les paraboles cachent des vérités spirituelles et le Seigneur ne voulait pas jeter les perles aux pourceaux.

Matthieu 7 :6 : *Ne donnez pas les choses saintes aux chiens et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.*

- 3- Parce que tous n'étaient pas en mesure de comprendre les mystères du royaume, à cause de la dureté de leur cœur.

Très souvent à la fin de ses paraboles, le Seigneur ajoutait : *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! (Matthieu 13 :43).*

Sachons qu'aujourd'hui encore, le Seigneur le demande à chacun d'entre nous, ainsi qu'à son Église ; comme nous pouvons le lire dans le livre de l'Apocalypse, où le Seigneur, s'adressant aux sept Églises d'Asie, dit à chacune d'entre elles: *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.* (**Apocalypse 2 :7, 11, 17, 29 – 3 :6, 13, 22**).

N'est-ce pas au théologien Nicodème que Jésus avait dit : *Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?* (**Jean 3 :12**).

Aussi, quelles sont les conditions pour que nous puissions saisir le sens des enseignements du Seigneur ?

Pour comprendre les paroles du Seigneur, il nous faut premièrement croire en lui et le recevoir comme Sauveur et Maître, en étant un disciple de Jésus né de nouveau par l'Esprit.

Jésus a dit : *C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien ; les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.* (**Jean 6 :63**).

Et l'apôtre Paul dira dans **I Corinthiens 2 :9-10** : *Selon qu'il est écrit : Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.*

C'est ainsi que le Seigneur expliquait tout en particulier à ses disciples.

Quant à la foule, il faut dire que la plupart ne suivaient le Seigneur que pour voir des miracles et bien peu étaient prêts à se repentir, à croire en lui et à le suivre. C'est pourquoi la Bible déclare que *Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.* (**Jean 2 :24-25**).

Voilà pourquoi Jésus leur parlait en paraboles. C'était d'ailleurs une question que les disciples avaient eux-mêmes posée à Jésus.

Et c'est ce que nous lisons dans **Matthieu 13 :10-17** : *Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaië : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs*

yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

Ainsi, c'est uniquement dans la communion intime avec le Maître que la Parole nous est révélée. Car c'est Christ qui est pour nous la porte de la révélation de la Parole. N'a-t-il pas dit : *Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* (**Jean 8 :12**).

C'est pourquoi l'apôtre Paul dira concernant le peuple Juif : *Ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.* (**II Corinthiens 3 :14-16**).

Mais avant de s'en aller auprès de son Père, Jésus avait dit à ses disciples: Je vous enverrai le consolateur, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; afin justement de nous aider, une fois régénéré par le Saint Esprit, de comprendre les Saintes Ecritures.

Et ce qui est merveilleux, c'est que nous pouvons alors découvrir et contempler le Seigneur Jésus et son œuvre de salut à travers toute la Bible.

Jésus n'avait-il pas dit aux Juifs : *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : Ce sont elles qui rendent témoignage de moi.* (**Jean 5 :39**).

Ainsi Jésus est la Parole faite chair, le chemin, la vérité et la vie, il nous donne non seulement la possibilité de comprendre la Parole, mais surtout il nous aide afin que nous puissions la mettre en pratique dans notre vie de chaque jour et appliquer ainsi son enseignement dans toutes nos situations. Selon qu'il est écrit : *Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.* (**Jacques 1 :22**).

C'est pourquoi le Seigneur nous dit dans **Luc 8 :18** : *prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a (et j'ajouterai : à celui qui a premièrement des oreilles pour entendre et un cœur fidèle et obéissant pour recevoir) mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir.* Aussi l'obéissance à la Parole de Dieu nous aidera à

recevoir davantage, à prospérer, à grandir et à avancer spirituellement. Telle devrait être notre vie spirituelle.

L'apôtre Paul en écrivant à l'Église de Thessalonique dira : *Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus.* (**II Thessaloniens 1 :3**).

Mais par contre la négligence, ou le refus de mettre en pratique la Parole de Dieu et de faire valoir ce qu'il nous confie, nous conduira à la misère et à la sécheresse spirituelle.

C'est pourquoi le Seigneur déclare : *Prenez garde à la manière dont vous écoutez.* Et ailleurs il est dit : *On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.* (**Luc 12 :48**).

Plus on entend, plus on reçoit, et plus on est responsable.

Maintenant ; s'il nous est demandé d'obéir à la Parole de Dieu, sachons que cela concerne une obéissance totale, et cela dans tous les domaines de notre vie.

Par exemple en ce qui concerne premièrement notre relation avec Dieu qui est lumière, si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Aussi il importe de nous repentir, de confesser tout péché connu, de les abandonner et d'accepter le pardon de Dieu en faisant confiance à ses promesses.

Car n'est-il pas écrit dans **Proverbes 28 :13**, *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

Aussi faisons ce que la Parole de Dieu nous demande, sachant que *si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* (**I Jean 1 :9**).

Oui, ayons confiance en Dieu et en sa Parole. D'ailleurs la foi ne vient-elle pas en écoutant et en recevant la Parole de Dieu dans nos cœurs ? C'est ainsi que notre foi en Dieu nous conduira à l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée et que dans notre vie le Seigneur aura la première place ; car en toutes choses nous chercherons à lui plaire et à faire sa volonté.

C'est ainsi que nous continuerons à cultiver notre communion avec Dieu en priant sans cesse, comme sa Parole nous le demande, à l'adorer, à le louer et à lui rendre grâces en toutes choses, car il est écrit : *C'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.* (**I Thessaloniens. 5 :17-18**).

Mais non seulement nous sommes appelés à cultiver notre communion avec Dieu, mais également nos relations avec ceux qui nous entourent. C'est pourquoi la Bible nous dit : *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.* (**Romains 12 :18**).

Et cela fait partie de notre croissance spirituelle qui est très importante, car il est encore dit : *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.* (**Hébreux 12 :14**).

Aussi apprenons à pardonner à ceux qui nous auraient fait du tort, comme la Bible nous le demande en disant : *Pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.* (**Colossiens 3 :13**).

Mais apprenons aussi à demander pardon et à nous réconcilier avec ceux à qui nous aurions fait du tort. Selon qu'il est écrit : *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande. Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant.* (**Matthieu 5 :23-26**).

Oui, nous sommes appelés à vivre en paix ; que ce soit à la maison, au travail, à l'école, etc. Dieu nous demande également notre obéissance dans la communion fraternelle que nous sommes appelés à cultiver avec les membres de l'Église locale en particulier, ainsi qu'avec le corps de Christ en général. Par notre participation à la vie et aux activités de l'Église, comme il nous l'est demandé dans **Hébreux 10 :25** : *N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.*

Cela était d'ailleurs la force de l'Église primitive ; car il nous est dit que *les disciples persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.* (**Actes 2 :42**).

Nous sommes également appelés à être fidèles dans le témoignage à apporter face au monde, en étant la lumière, le sel de la terre et une bonne odeur de Christ par notre comportement, nos œuvres et nos paroles.

Selon qu'il est écrit : *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.* (**Colossiens 3 :17**). C'est ainsi que nous sommes appelés à être différents du monde, en ne nous conformant pas aux mœurs

du siècle présent, mais en vivant comme des enfants de Dieu dans la pureté, en étant irréprochables, sans tache, au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle nous brillons comme des flambeaux dans le monde, en portant la parole de vie. **(Romains 12 :2 – Philippiens 2 :15-16).**

Notre vocation en tant qu'enfants de Dieu est glorieuse, car nous sommes appelés à vivre la vie de Christ durant notre pèlerinage terrestre et à accomplir les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous. **(Ephésiens 2 :10).**

Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître. (Luc 6 :40).

Oui, dit le Seigneur, *on donnera à celui qui a et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. (Matthieu 13 :12).*

Cette parole, Jésus l'a prononcée aussi dans la parabole des talents au sujet du serviteur inutile qui avait pourtant reçu un don, une certaine valeur, mais qui l'a négligé, car il n'était pas assez important à ses yeux. Et finalement il a tout perdu, car tout lui a été enlevé. Et ceci, le Seigneur le dit également à tous ceux qui écoutent son enseignement.

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. (I Pierre 4 :10).*

Oui, prenez garde à la manière dont vous écoutez ! Car on donnera à celui qui fait ce que Dieu lui demande et il sera conduit à aller plus loin dans sa marche avec le Seigneur et à recevoir encore davantage. D'où notre responsabilité face à la Parole de Dieu. Qu'en faisons-nous ?

Pourquoi y a-t-il des blocages dans la vie de certains chrétiens, ils n'avancent plus et il semble qu'ils perdent même ce qu'ils avaient reçu ? Ne faut-il pas voir la raison à leur négligence vis-à-vis de la Parole de Dieu, car ils ne l'ont pas appliquée dans un domaine particulier de leur vie.

Alors Dieu dit : Souviens-toi donc d'où tu es tombé, regarde où se trouve ta négligence et repens-toi !

Frères et sœurs, nous ne voulons pas être des auditeurs oublieux qui entendent et qui ne font rien après avoir écouté la Parole de Dieu. Nous voulons faire ce que le Seigneur nous demande ; de chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu ; c'est-à-dire de rechercher avant tout les intérêts du royaume de Dieu qui est de faire la volonté du Roi de ce royaume, de mettre en pratique ses enseignements et de persévérer dans cette obéissance. N'est-ce pas également à cela que se font reconnaître les vrais disciples du Seigneur ?

Comme Jésus le déclare dans **Matthieu 7 :21** : *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*

Oui, c'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. (I Jean 3 :10).

Ce qui signifie qu'un enfant de Dieu ce n'est pas seulement celui qui le dit de sa bouche, mais plutôt celui qui vit la Parole de Dieu ; comme nous le lisons encore dans **Jacques 1 :25** : *Celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.*

Aussi, prenons garde à la manière dont nous écoutons ; car nous serons soit :

- 1- enrichis, ou soit
- 2- appauvris.

Lorsque la Bible déclare que nous avons tout pleinement en Christ ; où en sommes-nous ?

Quand Jésus déclare : Soyez sur vos gardes, car je vous ai tout annoncé d'avance ; nous laissons-nous avertir, afin de ne pas tomber ?

Sachez que nous n'irons jamais plus loin que notre obéissance à la Parole de Dieu.

Là où nous avons désobéi, c'est là que nous resterons bloqués et nous n'irons pas plus loin ; comme la femme de Lot qui s'était arrêtée pour regarder en arrière ; c'est là qu'elle est restée.

Jésus lui-même y fait allusion en disant : *Souvenez-vous de la femme de Lot. (Luc 17 :32).*

Prenez garde à la manière dont vous écoutez !

La parabole du semeur - I

Message donné le 22 janvier 1995

Lecture :

Matthieu 13 :4-9 : *Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !*

Verset. 4 : *Un semeur sortit pour semer.*

Jésus s'est identifié à ce semeur. Il parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues et prêchant la Bonne Nouvelle du royaume. Il semait la Parole de Dieu.

Il a également associé à ce travail les douze apôtres qu'il a aussi envoyés, puis plus tard septante autres disciples à qui il a dit : *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. (Luc 10 :2).*

Ce travail de semer la Bonne Nouvelle du royaume, le Seigneur le demande maintenant à toute son Église ; car il a dit : *Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. (Marc 16 :15).*

C'est d'ailleurs le dernier ordre du Seigneur Jésus à son Église : *Allez ! C'est-à-dire : Sortez !*

Le moment où le Seigneur nous appelle, c'est afin de nous enrôler à son service et cela nous devons le savoir.

Lorsqu'en marchant le long du lac de Galilée, Jésus vit Pierre et André, il leur dit : *Suivez-moi !* Et pour quelle raison ? Et bien sans tarder, il le leur annonce en disant : Car je vous ferai pêcheurs d'hommes. **(Matthieu 4 :18).**

Et il en fut de même pour Jacques et Jean, ainsi que pour les autres.

En suivant le Seigneur Jésus, il n'y a pas de chômage possible, car il y a du travail pour tous.

Et cela est montré clairement par la parabole des ouvriers loués à différentes heures. À toutes les personnes que le Maître trouva sur la place

publique, il leur dit : *Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? Allez aussi à ma vigne ?* (**Matthieu 20 :6-7**).

Si le Seigneur nous engage tous à son service, c'est qu'avec Dieu, il n'y a pas de chômage ; il crée des emplois pour l'avancement de son royaume.

Par contre, on pourra peut être rencontrer de la paresse et de la négligence parmi les serviteurs appelés à son service ! C'est d'ailleurs ce que nous voyons dans la parabole des talents. Celui qui n'avait pas travaillé avec le talent reçu fut rejeté, comme nous le lisons dans **Matthieu 25 :30** : *Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents*. Le serviteur inutile est-il écrit ; c'est-à-dire celui qui n'a pas fait valoir le don qu'il avait reçu !

Sans vouloir se culpabiliser, cela demande quand même à réfléchir ! Aussi réalisons que nous avons tous une part active dans l'œuvre de Dieu et que nous sommes tous appelés à être utiles dans la moisson, avec les talents que le Seigneur nous a confiés.

N'est-il pas écrit dans **Ephésiens 2 :10** : *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions*.

C'est ainsi que Dieu ne nous demandera jamais de faire au-delà de son plan à notre égard, ni au-delà de nos capacités et des moyens qu'il nous a confiés. Car ce n'est pas de grandes œuvres que Dieu nous demande d'accomplir, ni d'essayer d'imiter le travail du voisin, mais il nous demande simplement la fidélité dans ce qu'il nous a confié. Et nous savons qu'en étant fidèle dans les petites choses demandées, Dieu pourra nous en confier de plus grandes.

Lorsque nous voyons l'expansion rapide de l'Évangile dans le livre des Actes, je dirais que le secret se trouvait dans la fidélité de chaque membre du corps de Christ à semer là où il se trouvait et allait.

Et cela malgré toutes les difficultés et les persécutions que l'Église a rencontrées dès ses débuts à Jérusalem. Les chrétiens ont subi des emprisonnements, la flagellation, l'interdiction par les autorités religieuses de continuer de parler et d'enseigner au nom de Jésus, mais ils ont répondu avec hardiesse : *Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu*. (**Actes 4 :19-20**).

Puis il y eut le martyr d'Etienne qui mourut par lapidation, suivi par une grande persécution contre l'Église de Jérusalem, car on pénétrait dans les maisons, et on en arrachait hommes et femmes pour les jeter en prison. Et il est mentionné *que tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie*. (**Actes 8 :1-3**).

Mais cela a-t-il découragé les croyants et affaibli leur fidélité envers le Seigneur ? Absolument pas, car au verset **4 d'Actes** chapitre **8** il est dit que *ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la Bonne Nouvelle de la Parole.*

C'est ainsi que partout où ils allaient, même en tant que réfugiés, ayant sans doute aussi perdu leurs biens, ils ont continué de semer la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ.

Rien ne les a arrêtés, car en fait ils savaient en qui ils avaient cru et pour eux l'espérance en Christ a une plus grande valeur que tous les biens éphémères de ce monde et elle est de loin plus glorieuse que tout ce que le monde peut offrir. Alléluia ! Je pense à ces paroles de l'Épître aux **Hébreux ch. 10 et v. 32-34** qui disent : *Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours.*

Oui, malgré leur souffrance et leur triste condition, humainement parlant, ils ont continué à semer abondamment la Parole de Dieu.

La Bible ne dit-elle pas que *celui qui sème peu moissonnera peu et que celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.* (**II Corinthiens 9 :6**).

Ce qui veut dire que le résultat sera proportionnel à l'effort fourni, à la quantité de semence répandue. Peu de semence plantée est égal à peu de résultat. Mais par contre beaucoup de semences répandues, apporteront un plus grand résultat.

Pourrait-on dire alors que le nombre d'âmes sauvées dépendra de notre fidélité à semer la Parole ? Oui, certainement ! Aussi quelle responsabilité nous avons face à l'humanité qui se perd !

Car n'oublions pas que le désir du Maître de la moisson est exprimé dans ce verset de **I Timothée 2 :4** qui dit : *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

Et où la moisson doit-elle être faite ? Si ce n'est dans le champ. Et où se trouve le champ ? C'est le monde dans lequel nous nous trouvons ; ce sont les âmes qui nous entourent.

Avons-nous cette vision ? Et travaillons-nous pour une récolte abondante ? La Bible dit : *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* (**Jean 3 :16**).

Un semeur sortit pour semer.

Une autre question que nous sommes appelés à nous poser : Que devons-nous semer, quelle sorte de semence le semeur doit-il répandre ?

Prenons l'exemple du parfait semeur qui est le Seigneur Jésus lui-même. Il semait la Parole de Dieu en tout lieu, ainsi que dans les synagogues où il se rendait, il lisait et commentait les Sainte Ecritures.

Il nous est dit que *Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Esaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit, etc. C'était au chapitre soixante et un. (Esaïe 61 :1-3 – Luc 4 :16-17).*

Ailleurs, Jésus dira : *Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. (Luc 7 :16).*

Je ne fais rien de moi-même, mais je parle selon ce que le Père m'a enseigné. (Jean 8 :28).

La semence, c'est la Parole du royaume de Dieu, c'est la Parole immuable et éternelle de Dieu qui est contenue dans la Bible.

La Parole de Dieu est une puissance de vie qui est parfaite, pure et éternelle.

L'apôtre Paul dira : *Je n'ai point honte de l'Évangile : C'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec. (Romains 1 :16).*

Et ailleurs la Bible dit : *Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. (I Pierre 1 :23).*

Et Dieu nous dit dans le livre d'**Esaïe ch. 55 :11** : *Ainsi en est-il de ma Parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. Quelle semence extraordinaire !*

N'est-il pas dit : *Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. (Jean 1 :1-3).* On ne peut dissocier Dieu de sa Parole ; ils ne forment qu'un. C'est ainsi qu'aux Saintes Ecritures, à la Bible qui nous a été donnée, nous ne pouvons rien ajouter, ni rien retrancher, sans toucher à Dieu lui-même.

Il y a ce passage d'Apocalypse qui y fait allusion en disant : *Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette*

prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. (Apocalypse 22 :18-19).

Si ceci est valable pour le dernier livre de la Bible, sachons que cela est aussi valable pour toute la Parole de Dieu.

C'est pourquoi nous ne pouvons absolument pas falsifier, ou essayer de modifier la Bible, afin de l'adapter à notre culture et à nos habitudes. Mais c'est nous qui devons plutôt juger notre culture, nos traditions et nos modes de vie par rapport à la Parole de Dieu.

Concernant cette semence incorruptible qui est la Parole de Dieu, nous devons également enlever tout doute de nos cœurs à son sujet ; même si nous ne comprenons pas tout.

N'oublions pas les paroles du Seigneur Jésus adressées à Nicodème : *Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? (Jean 3 :12).*

En fait, ce n'est que par l'aide du Saint-Esprit que nous pouvons comprendre les profondeurs de Dieu ; comme il est écrit : *Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. (I Corinthiens 2 :10).*

Aussi, chassons tout doute au sujet de la Parole de Dieu, sachant que la chute de nos premiers parents est survenue suite aux doutes que Satan est arrivé à créer dans leur cœur concernant la Parole de Dieu ; en posant la simple question : *Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? (Genèse 3 :1).* C'est pourquoi faisons confiance à Dieu et à sa Parole, car il n'est pas un homme pour mentir, ou pour revenir sur sa Parole.

Si ici-bas tout passe, et même un jour les cieux et la terre passeront, sachons avec certitude que la Parole de Dieu demeure éternellement.

L'apôtre Pierre dira : *Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ; mais la Parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette Parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. (I Pierre 1 :24-25).*

Ainsi la semence, c'est la Parole de Dieu.

Et quand il nous est demandé de semer, ce n'est rien d'autre que *la Parole vivante et permanente de Dieu qui est efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. (Hébreux 4 :12).*

La Parole de Dieu travaille d'abord en nous comme un bistouri pour enlever le mal, la tumeur qui est en nous. Certes, cela peut apporter de grandes souffrances, car le mal est vraiment lié, collé, attaché à la per-

sonne, mais il faut absolument que cela sorte pour que la guérison puisse avoir lieu.

C'est pourquoi l'apôtre Paul en écrivant à Timothée lui dit : *Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la déman-gaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. (II Timothée 4 :1-5).*

Oui, sème la Parole ! Sachant que la foi vient en écoutant et en recevant la Parole de Christ. **(Romains 10 :17).**

Maintenant ; si je sais que j'ai un sac plein de bonnes semences et de première qualité ; cela ne suffit pas pour que je puisse avoir une bonne récolte ! Il faudra sortir pour semer ; mais il me faudra encore au préalable préparer le terrain qui recevra la bonne semence.

La prière est le moyen pour préparer le terrain qui est le cœur des hommes. C'est pourquoi la Bible nous dit : *J'exhorte donc, avant toutes choses (avant même de semer) à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (I Timothée 2 :1-3).*

La parabole du semeur que Jésus a racontée, nous parle de quatre terrains différents qui tous ont reçu de la bonne semence de première qualité. Mais il y a eu des résultats différents.

Ces différents terrains ou sols représentent le cœur des hommes, ou les différentes attitudes dans lesquelles l'homme peut recevoir la Parole de Dieu.

C'est pourquoi Jésus a dit : *Prenez garde à la manière dont vous écoutez la Parole !*

C'est ainsi que cette parabole s'adresse aussi à nous aujourd'hui, à l'Eglise de Jésus-Christ. Car il est possible d'être favorable à certaines Paroles du Seigneur, mais pas à d'autres ! Aussi la question que nous pouvons nous poser est celle-ci : Quel est le résultat de la Parole de Dieu dans notre vie ? Quelles sortes de fruits produit-elle ?

Je pense à ce passage d'**Hébreux 6 :7-8** qui dit : *Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.*

À l'Église de Corinthe, Paul écrivait : *En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires ! (I Corinthiens 11 :17).*

Quelle tristesse ! Car cela montre clairement que le résultat de la Parole de Dieu dans leur vie était plutôt médiocre et même nul !

Par contre en s'adressant à l'Église de Thessalonique, Paul dira : *Nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la Parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la Parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. (I Thessaloniens 2 :13).*

Et quel résultat extraordinaire que cette Parole qui agissait en eux, car nous pouvons lire plus loin les actions de grâces de Paul parce que dit-il : *Votre foi fait de grands progrès, et la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. (II Thessaloniens 1 :3).*

Oui, que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

Aussi pour résumer, sachez que :

Le semeur : C'est vous, enfants de Dieu qui avez été rachetés par le sang de Christ.

Il sortit dans le champ qui représente le monde et toutes les âmes qui nous entourent.

Pour semer : La semence qui est la Bonne Nouvelle de la Parole de Dieu.

La parabole du semeur - II

Message donné le 29 janvier 1995

Lecture :

Matthieu 13 :4-9 : *Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !*

Nous avons déjà vu que:

1- Le semeur : C'est le Seigneur, mais ensuite il associe ses disciples en leur disant : *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* (**Jean 20 :21**).

Et enfin toute l'Église qui est son corps est appelée à participer à cette tâche de répandre la bonne semence.

2- La semence : C'est la Parole de Dieu qui est puissante, éternelle, incorruptible, véridique et pleine de vie. C'est une semence parfaite qui apporte la vie à tous ceux qui la reçoivent.

3- Le champ : C'est le monde en général, comme le Seigneur l'a ordonné en disant : *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.* (**Marc 16 :15**). Mais c'est également l'homme en particulier.

4- Les différents sols : Ce sont les différentes dispositions du cœur des hommes lorsqu'ils entendent la Parole de Dieu et la manière dont ils la reçoivent.

5- L'importance de la préparation du sol ou du champ.

Le terrain où nous voulons semer doit être préparé, il y aura un travail de défrichage, de labourage, de hersage, si nous voulons un jour avoir une bonne récolte.

Ce travail est important et la Parole de Dieu en fait mention dans plusieurs endroits, comme dans **Osée 10 :12**, en disant : *Défrichez-vous un champ nouveau. Il est temps de chercher l'Eternel jusqu'à ce qu'il vienne et répande pour vous la justice.*

Ainsi que dans **Jérémie 4 :3**, où Dieu dit : *Défrichez-vous un champ nouveau et ne semez pas parmi les épines.*

C'est ainsi qu'il faudra abattre des arbres, ôter les souches, dégager le champ de tous les arbustes, enlever les mauvaises herbes, y mettre le feu, ensuite ôter la rocaille, puis labourer, retourner la terre, casser les mottes, briser ce qui est dur, afin que la terre soit propre à recevoir la semence.

C'est pourquoi, pour ce travail fastidieux et pénible, Dieu donne aux semeurs les capacités et les moyens pour pouvoir cultiver, défricher, labourer, herser, semer, etc.

Nous avons premièrement la possibilité de prier, ce qui est pour nous le moyen d'entrer en communication avec le Maître de la moisson, afin de recevoir les instructions nécessaires et la force pour accomplir la tâche. Réalisons que sans le Seigneur, nous n'arriverons absolument à rien.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. (Jean 16 :24).* Quelle grâce !

C'est ainsi que le Seigneur nous dit : *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. (Jean 15 :5).*

Et c'est également par la prière que nous sommes appelés à préparer le terrain, en priant pour les âmes qui entendront la Parole de Dieu ; comme il nous est demandé de le faire dans **I Timothée 2 :1-4** : *Avant toutes choses, faites des prières pour tous les hommes.*

N'oublions pas que nous entrons dans une guerre spirituelle, car Satan le prince de ce monde tient captifs tous les fils de la rébellion et *il aveugle l'intelligence des hommes, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu. (II Corinthiens 4 :3-4).*

Ensuite le Seigneur nous donne un équipement spécial ; c'est pourquoi Jésus avait dit à ses disciples : *Avant de semer et de commencer quoi que ce soit : restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. (Luc 24 :49).*

Car vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins, ou mes semeurs à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1 :8).

C'est ainsi que le Saint-Esprit donne premièrement au semeur la force, la hardiesse, et la persévérance dans ce travail de la culture des champs.

Mais le Saint-Esprit est également l'équipement nécessaire pour mener à bien cette tâche ; car c'est lui qui convainc de péché les cœurs endurcis, il

brise, il éclaire et prépare ainsi le terrain à recevoir la bonne semence de la Parole de Dieu.

C'est ce que nous voyons par exemple le jour de la Pentecôte à Jérusalem, après que la foule eut entendu le discours de Pierre, il est dit qu'ils eurent le cœur vivement touché. (Et ceci c'était par l'action du Saint-Esprit) *Et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? (Actes 2 :37).*

Quelle brèche extraordinaire dans le cœur de cette population qui peu de temps auparavant avait rejeté et crucifié le Sauveur !

Mais un autre outil que le Seigneur nous donne pour ce travail de la culture, c'est l'Eglise, avec les différents ministères, ainsi que les différents dons qu'il accorde à chacun. Alléluia !

Ce travail ne peut pas être fait individuellement, mais en collaboration avec tous les membres du corps de Christ qui est son Eglise. Et c'est par la prière et l'action du Saint-Esprit que les cœurs peuvent s'ouvrir à la Parole de Dieu et recevoir la vie.

C'est ce que l'apôtre Paul explique au sujet de l'appel qu'il avait reçu de Dieu qui lui avait dit : *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. (Actes 26 :17).*

Ce travail de défrichage et de labourage était aussi le ministère de tous les prophètes de l'Ancien Testament, ainsi que celui de Jean-Baptiste ; car son message était : *Repentez-vous car le royaume des cieux est proche. (Matthieu 3 :2).*

Lui-même mentionnera : *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert ; comme a dit Esaïe le prophète: **Préparez** le chemin du Seigneur, **aplanissez** ses sentiers. Que toute vallée soit **comblée**, que toute montagne et toute colline soient **abaissées**, que ce qui est tortueux soit **redressé** et que les chemins raboteux soient **aplanis** et **alors** toute chair verra le salut de Dieu. (Jean 1 :23 – Luc 3 :4-6 – Esaïe 40 :3-5).*

C'est ainsi que Jean-Baptiste préparait les cœurs à recevoir la semence divine, la Parole faite chair en la personne du Seigneur Jésus-Christ.

On peut dire que ce travail de défrichage et de labourage, c'est-à-dire de retourner, d'ôter, d'enlever, de séparer, cela fait allusion à la repentance à laquelle Dieu nous appelle tous.

Comme nous le lisons dans **Actes 17 :30**, où il est dit que *Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir.*

La repentance précède la foi et le salut en Jésus-Christ ; car n'oublions pas que le Seigneur est venu pour chercher et sauver des pécheurs repentants.

C'est ainsi que nous pouvons voir trois actes bien distincts à la repentance :

1- La conviction de péché qui est produite par le Saint-Esprit. Les yeux s'ouvrent sur la condition de la nature pécheresse de l'homme face à la sainteté et à la justice divine. Après le discours de Pierre, il est dit *qu'ils eurent le cœur vivement touché. (Actes 2 :37).*

La repentance touche notre intellect, car nous comprenons les conséquences du péché.

2- Le deuxième acte à la repentance est le regret sincère de ses péchés ; ce qui provoquera un brisement, des pleurs, des cris de détresse. Ce sont nos péchés qui ont crucifié le Fils de Dieu.

Nous voyons ce regret dans la prière du publicain de la parabole de Jésus qui se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : *O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. (Luc 18 :13).*

La repentance touche nos sentiments, car nous comprenons l'horreur du péché.

3- La troisième action produite par la repentance est la décision de se détourner résolument du péché et de venir à Christ en lui confessant notre état de perdition, afin de recevoir son pardon.

Nous voyons cette résolution dans le récit du fils prodigue qui dit : *Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. (Luc 15 :18).*

La repentance touche notre volonté et nous pousse à l'action en venant à Christ.

C'est ainsi que dans la repentance, nous voyons que l'être tout entier de l'homme est touché ; son intellect, ses sentiments et sa volonté.

Maintenant ce travail de retourner la terre et de cultiver le champ ne doit pas être fait seulement une seule fois dans notre vie chrétienne. Car si vous laissez votre champ plusieurs mois sans sarcler après avoir semé la bonne semence, les mauvaises herbes prendront vite le dessus et même la terre risquera de s'endurcir.

Oui, la Bible déclare que *vous êtes le champ de Dieu. (I Corinthiens 3 :9).*

Aussi, comment le cultivez-vous, comment l'entretenez-vous et dans quel état se trouve actuellement le jardin de Dieu qu'est votre vie ? Jésus a

dit : *Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples. (Jean 15 :8).*

Mais il ne suffit pas de porter simplement beaucoup de fruit, car la Bible mentionne l'importance d'avoir de bons fruits. Car tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc au fruit que l'on peut reconnaître la qualité de l'arbre. **(Matthieu 7 :19-20).**

Quand Dieu a créé Adam et Eve, il les a placés dans un jardin pour le cultiver et pour le garder selon **Genèse 2 :15**. Ainsi ils devaient l'entretenir et le développer.

Notre vie qui est également le champ de Dieu, doit aussi être cultivé et gardé. Et cela demande de la vigilance de notre part et du travail afin d'ôter les mauvaises herbes, de retourner la terre, d'arroser, de soigner, de tailler, etc.

Mais la Bible nous dit en ce qui concerne le développement des plantes, *c'est Dieu qui fait croître. (I Corinthiens 3 :6).*

Cependant le résultat dépendra beaucoup du travail fourni ; car la Bible nous parle également du champ d'un paresseux dans le livre des **Proverbes au ch. 24 v. 30 à 34** en disant : *J'ai passé près du champ d'un paresseux, et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici, les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir ! Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes, ou comme un pillard.*

Et en ce qui concerne notre vie spirituelle, il en est de même ; c'est pourquoi la Bible nous dit : *Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. (Philippiens 2 :12).*

En d'autres termes, faites en sorte que la vie de Christ en vous puisse se développer normalement et s'épanouir en portant beaucoup de bons fruits.

Et n'oublions pas que l'arbre ne porte jamais de fruit pour lui-même mais pour son propriétaire et pour autrui. Et c'est ainsi que la Bible nous rappelle en disant : *Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. (I Corinthiens 6 :20).*

Aussi c'est en cultivant fidèlement et en prenant soin de notre marche avec Dieu que nous jouirons de la paix et du repos.

N'est-il pas dit que *celui qui cultive son champ est rassasié de pain ? (Proverbes 12 :11).*

Ce qui veut dire qu'il a de la nourriture en abondance, il n'est pas dans la disette et je dirais également en ce qui concerne sa vie spirituelle ; il a suffisamment pour partager avec d'autres et il est pleinement satisfait.

Mais si nous le voyons heureux dans son jardin d'abondance, il ne faut cependant pas oublier tout le travail derrière ; la transpiration, les heures de prière, de jeûne, de veille, la persévérance, la lutte contre l'ennemi, les problèmes, les soucis, les tempêtes, le désespoir, les tentations, les vanités et vains plaisirs du monde, la moquerie, le rejet et des fois la persécution. *Mais dans toutes ces choses*, nous dit la Bible, *nous sommes plus que vainqueurs par Christ*, car notre espérance ne repose pas sur les choses éphémères et périssables d'ici-bas. **(Romains 8 :35-37 – II Corinthiens 6 :3-10).**

C'est pourquoi l'apôtre Paul dira : *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* **(Romains 8 :18).**

C'est ainsi que suite aux promesses glorieuses de Dieu qui nous permet d'être participant de sa nature divine en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, il est écrit : *Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu (la bonne conduite) à la vertu la connaissance (la science) la tempérance (la maîtrise de soi) la patience, la piété (notre attachement à Dieu) l'amour fraternel, la charité. Car si ces choses sont en vous et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.* **(II Pierre 1 :3-8).** Ce qui signifie, qu'il y aura beaucoup de bons fruits.

Ensuite il est dit : *Appliquez-vous à affermir votre vocation et votre élection, car en faisant cela, vous ne broncherez jamais.* **(II Pierre 1 :10).**

Oui, Dieu nous donne absolument tout en Jésus-Christ qui a tout accompli à la croix du Calvaire, afin de nous permettre d'avoir une vie fructueuse à la louange de sa gloire.

Mais malgré cela, durant notre pèlerinage terrestre, le Seigneur nous demande de *veiller et de prier, afin de ne pas tomber dans la tentation.* **(Matthieu 26 :41).**

De *prendre garde à nous-mêmes, de crainte que nos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie.* **(Luc 21 :34).**

De *résister avec une foi ferme à l'adversaire, le diable, qui rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.* **(I Pierre 5 :8-9).**

Et que *celui qui est né de Dieu ne pêche point ; car celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas.* **(I Jean 5 :18).**

Oui, mais : *et qui est suffisant pour ces choses ?* **(II Corinthiens 2 :16).**

Et bien, nous pouvons dire avec l'apôtre Paul: *Grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !* **2 Cor. 2 :14**

En revenant à notre parabole du semeur, il est fait allusion à quatre sortes de sols qui tous reçoivent la bonne semence, mais ce sera seulement dans une bonne terre bien préparée que la semence pourra porter du fruit.

Ainsi, concernant notre champ, qui est notre vie, c'est à nous de choisir : dans quelle sorte de sol voulons-nous que la semence divine soit plantée ; dans un sol dur, rocailleux, épineux, ou dans une terre qui est bien préparée, bien labourée.

C'est pourquoi le message de la bonne nouvelle débute toujours par : *Repentez-vous !*

Car venir à Christ, écouter sa Parole, fréquenter l'Église sans repentance, n'apportera jamais de fruit durable, ni de bon fruit. C'est pourquoi ;

Défrichez-vous un champ nouveau !

La parabole du semeur - III

Message donné le 5 février 1995

Lecture :

Matthieu 13 :4-9 : *Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !*

Un semeur sortit pour semer.

Le Seigneur a quitté la gloire du ciel pour venir ici-bas ; premièrement dans le champ qui est Israël, puis par l'intermédiaire de l'Eglise dans le monde.

N'a-t-il pas dit à ses disciples : *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* (**Jean 20 :21**).

Ce champ qui a différents sols, représente les différentes attitudes du cœur humain.

La semence, c'est la Parole de Dieu qui est parfaite, immuable et éternelle.

C'est ainsi qu'une bonne récolte dépendra surtout de la préparation du terrain, suivie par un entretien permanent. Et nous avons vu que cette préparation du cœur doit commencer par la repentance comme le Seigneur Jésus lui-même le prêchait durant son ministère en disant : *Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.* (**Marc 1 :15**).

Mais pour nous croyants, ces différents sols nous montrent aussi les états de cœur que nous pouvons rencontrer dans notre propre champ.

Aussi regardons de plus près ce qu'ils représentent.

1- Le premier sol.

Au verset 4, il est dit : *Une partie de la semence tomba le long du chemin.*

Cette semence n'aura pas la possibilité de pénétrer dans le sol, car la terre a été durcie, foulée par les pieds ; aussi elle restera simplement à la

surface. Cette terre dure représente le cœur incrédule qui doute et même qui est indifférent et rejette la Parole de Dieu.

Ainsi malgré la parfaite qualité de la semence et la puissance de vie qu'elle contient, s'il n'y a pas une terre meuble qui puisse la recevoir, cela ne produira absolument rien. Le terrain est dur, parce que c'est un endroit très fréquenté ; c'est un chemin qui est piétiné, ouvert à tous les passants, à toutes les idées philosophiques, aux religions, aux sciences humaines, un chemin ouvert également à toutes les pratiques, où tout est toléré sans aucune retenue.

Cela me fait penser à la population de la ville d'Athènes décrite dans le livre des **Actes au ch. 17**, où il est dit *qu'ils ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter des nouvelles*. Aussi rien d'étonnant que cette ville était pleine d'idoles. Et c'est ainsi que suite à la prédication de l'apôtre Paul, il est dit que *les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. (Actes 17 :16, 21, 32).*

Lorsque aujourd'hui l'on prône que toutes les religions sont bonnes car elles mènent toutes à Dieu, cela apporte forcément la confusion dans les cœurs.

De même, par sa sagesse et sa connaissance, l'homme qui croit tout savoir, n'aura plus de place pour la Parole de Dieu et c'est ainsi que le message de la croix devient pour lui une folie.

C'est d'ailleurs ce que la Bible mentionne dans **I Corinthiens 1 :18** en disant : *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.*

Nous devons savoir que la Parole de Dieu n'est absolument pas tolérante en ce qui concerne le mal, ainsi que tout ce qui est contraire à la saine doctrine, et qu'elle mentionne très clairement qu'il n'y a pas de salut en dehors de Jésus-Christ. Comme nous le lisons dans **Actes 4 :12** qui dit : *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.*

Cet orgueil et cet aveuglement humain créent forcément un endurcissement du cœur et empêchent la semence de la Parole de Dieu de pénétrer.

Dieu ne dit-il pas dans sa Parole : *Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. (Esaïe 57 :15).*

Oui, c'est dans l'abaissement et le brisement que Dieu se révèle.

Aussi quel est le remède pour ce sol dur ? C'est la repentance. Repentez-vous !

Chassez tout doute, toute indifférence et toute incrédulité au sujet de la Parole de Dieu ; même si vous ne comprenez pas tout, enlevez tout préjugé (toute opinion préconçue) et tout orgueil et réalisez que devant Dieu, *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* (**Romains 3 :23**).

Nous ne sommes pas pécheurs en vertu de ce que nous avons fait ou pas fait, mais nous sommes tous nés avec une nature pécheresse. C'est ainsi que nous avons tous besoin du salut de Dieu offert en Jésus-Christ. Nous avons tous besoin de sa Parole pour nous éclairer, nous guider et nous instruire dans la vérité. (**Jean 17 :17**).

Ne refusons pas la Parole de Dieu comme étant périmée, car elle est éternelle ; aussi recevons-là avec empressement, avec joie et avec foi. Car si nous la négligeons et si elle ne pénètre pas tout de suite dans notre cœur, en restant seulement à la surface, non seulement elle sera piétinée, mais les oiseaux du ciel viendront l'enlever. Et c'est ainsi que beaucoup perdent l'occasion, le temps de Dieu et les bénédictions divines. De même qu'il y a également le danger de vouloir toujours remettre à plus tard, puisque le temps favorable, le jour du salut, c'est maintenant. (**II Corinthiens 6 :2**).

En la voyant, le Seigneur pleura sur la ville de Jérusalem et il dit : *Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.* (**Luc 19 :41-44**).

Ils avaient des yeux, mais n'ont pas vu ; des oreilles, mais n'ont pas entendu.

C'est pourquoi : *Prenez garde à la manière dont vous écoutez !* Dit la Bible.

Le Seigneur montre que les oiseaux qui enlèvent la semence qui est la Parole de Dieu, c'est le diable, les mauvais esprits ; car n'oublions pas qu'il est le voleur des grâces et des bénédictions. (**Jean 10 :10**).

Et pourquoi le diable s'efforce-t-il d'enlever la semence de la Parole ? Parce qu'il est écrit dans **Luc 8 :12** : *De peur que les hommes ne croient la Parole et soient sauvés.*

En effet, c'est en croyant la Parole de Dieu que l'on parvient au salut, à la délivrance et à la guérison. Car il y a une puissance de vie et de guérison dans la Parole de Dieu. N'est-il pas écrit que *Dieu envoya sa Parole et les guérit.* (**Psaume 107 :20**).

Oui, Dieu se révèle par sa Parole et il y a des promesses pour toutes les circonstances de la vie dans la Parole de Dieu.

La vie spirituelle est nourrie par la Parole ; comme le Seigneur Jésus l'avait mentionné lors de la tentation au désert en disant : *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* (**Matthieu 4 :4**).

Rien ne peut remplacer la Parole de Dieu pour la croissance de notre foi. Aussi Satan fait tout son possible pour enlever la Parole de nos cœurs, pour nous distraire, nous endormir, nous faire oublier, nous mettre mal à l'aise, etc., afin que l'homme soit dans la famine, affaibli et finalement qu'il meure spirituellement. Aussi ne permettons pas à ces oiseaux de nous voler la semence divine ; car l'ennemi de nos âmes sait très bien que le jour où l'homme accepte et croit la Parole de Dieu, c'en sera fini pour lui, ce sera la défaite et il sera vaincu pour toujours. Car la Parole de Dieu est également une arme puissante pour résister et vaincre l'adversaire.

C'est pourquoi nous devons lui résister avec une foi ferme et pour avoir une foi ferme, il nous faut chasser tout doute et toute incrédulité et recevoir la Parole de Dieu dans nos cœurs.

Ne crains pas avait dit le Seigneur Jésus à Jaïrus qui venait de perdre sa fille, mais *crois seulement.* (**Marc 5 :36**).

Et à Thomas qui avait des doutes concernant la résurrection de Jésus, le Seigneur lui dit : *Ne sois pas incrédule, mais crois.* (**Jean 20 :27**).

2- Le deuxième sol dont fait mention la parabole du semeur, c'est un terrain pierreux qui n'a pas beaucoup de terre. La semence y pénètre facilement, c'est la joie pour cette personne qui reçoit très favorablement la Parole de Dieu.

Mais malheureusement c'est un enthousiasme passager, comme un feu de paille, et qui est survenu peut être suite à une certaine expérience vécue, à une visitation de l'Esprit, où les émotions ont vibré et ont provoqué des pleurs, ou des rires et la personne est même tombée à terre ; elle a peut être encore senti la présence de Dieu à travers une vision, une guérison, un miracle, mais tout cela n'a touché que l'extérieur, son corps, ses sentiments. Aussi, une fois les émotions passées, et que la personne se retrouve les deux pieds sur terre dans la réalité, la petite plante sèche et fane rapidement, elle passe comme un rêve, et tout se termine là par manque de racine profonde.

Le terrain pierreux, c'est une vie chrétienne superficielle qui ne résiste pas à la chaleur du soleil, aux épreuves, aux attaques, aux tentations. Nous devons savoir que la vie chrétienne, doit être une vie de foi fondée dans la Parole de Dieu. C'est pourquoi nous ne devons pas marcher par la

vue, ou par les sentiments, mais uniquement par la foi en Dieu et en sa Parole.

C'est ce que l'apôtre Paul dira dans **II Corinthiens 5 :7** : *Car nous marchons par la foi et non par la vue.*

Notre Dieu est omniprésent ; que je le sente, ou que je ne le sente pas, il est là présent ; dans les bons comme dans les mauvais jours, Dieu est là ! Dans la joie ou dans les pleurs, il est encore là ! Dans l'abondance ou dans la disette, dans la quiétude ou dans l'épreuve et la souffrance, Dieu est encore là ! Alléluia !

Le Seigneur n'a-t-il pas dit : *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* (**Matthieu 28 :20**).

C'est notre foi en Christ qui nous permettra de dire avec l'apôtre Paul : *Je puis tout par Christ qui me fortifie.* (**Philippiens 4 :13**).

Oui, Dieu nous demande la persévérance dans notre marche chrétienne et le renouvellement journalier de notre consécration.

Nous devons apprendre à aller au fond des choses et ne pas nous contenter du superficiel. C'est beau et c'est facile l'enthousiasme quand tout va bien ; mais il nous faut aller plus loin, afin de pouvoir dire : *J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.* (**Philippiens 4 :11-12**).

L'apôtre Paul a dû l'apprendre, et cela n'a pas été tout seul !

Et c'est alors qu'il était prisonnier au fond d'un cachot qu'il a écrit : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.* (**Philippiens 4 :4**).

Mais pour en arriver là, il nous faut enlever toutes les pierres qui font obstacle à la croissance, en confessant et en abandonnant tout péché connu dans notre vie.

3- Le troisième sol de la parabole du semeur, c'est un terrain sur lequel des plantes épineuses se sont développées et étouffent la bonne semence. Qu'est-ce qui étouffe la vie spirituelle ? La Bible nous le montre : Ce sont les soucis, la séduction des richesses et les plaisirs du monde.

C'est pourquoi Jésus nous dit : *Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.* (**Matthieu 6 :31-32**).

Aussi, quel est le remède à ce terrain rempli d'épines ? Et bien, la Bible nous donne la réponse en nous disant : *Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.* (**I Pierre 5 :7**).

Quant aux richesses de ce monde, elle nous dit : *L'amour de l'argent est une racine de tous les maux et quelques-uns en étant possédés se sont égarés loin de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.* **(I Timothée 6 :10).**

C'est pourquoi nous dit encore la Bible : *Contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point.* **(Hébreux 13 :5).**

Mais il nous est par contre demandé *d'amasser des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.* **(Matthieu 6 :20).**

Oui, Soyez riches pour Dieu en recherchant sa volonté, ainsi que les intérêts de son royaume. Quant aux plaisirs du monde, ils perdront de leurs attraits, lorsque l'on découvrira notre plaisir dans le Seigneur ; car lui seul peut satisfaire pleinement le cœur de l'homme.

En effet nous dit la Bible, *Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.* **(Psaume 16 :11).**

Car quand on tourne vers l'Eternel les regards, on est rayonnant de joie, et le visage ne se couvre pas de honte. **(Psaume 34 :6).**

Aussi, fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. **(Psaume 37 :4).**

Oui, *Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel.* **(Psaume 1 :2).**

Et c'est alors que tous les vains plaisirs du monde et ses convoitises n'auront plus d'attrait.

4- Le quatrième sol de la parabole du semeur, c'est un terrain qui autrefois avait été dur, rocailleux, épineux, mais qui a été travaillé, préparé, labouré. Et cela pas seulement une fois, mais il a été continuellement soigné.

Ce terrain a reçu la semence qui s'est développée sans problème, car il n'y avait aucun obstacle. La petite plante a été arrosée, a reçu la lumière et la chaleur du soleil et a pu se développer normalement en portant du fruit qui demeure.

Il est vrai que cela a demandé beaucoup de labeur, de la patience et de la persévérance.

Aussi sachons que la semence est faite pour se multiplier et qu'elle peut produire jusqu'à cent pour un ; ce qui représente dix mille pour cent ! C'est extraordinaire !

Et cela n'est pas une question de chance, car la semence est la même pour tous ; elle est parfaite et immuable. Mais le résultat dépendra de la manière dont nous recevons cette semence qui est la Parole de Dieu.

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Prenez garde à la manière dont vous écoutez et recevez la Parole !*

Aussi, n'ayons pas peur de labourer, de retourner les mottes, d'entretenir notre jardin spirituel en arrachant tout ce qui ferait obstacle à la croissance de la vie de Christ en nous, car elle est précieuse.

Si Jésus a dit : *que le disciple n'est pas plus que le maître* ; il a cependant mentionné que *tout disciple accompli sera comme son maître*. (**Luc 6 :40**).

Oui, *tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde*. (**I Jean 4 :17**).

C'est pourquoi *celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher, ou vivre, comme il a marché lui-même*. (**I Jean 2 :6**).

Que Dieu nous aide à demeurer en Christ, afin de porter beaucoup de fruit et c'est ainsi que le Père sera glorifié et que nous serons vraiment ses disciples. (**Jean 15 :8**).

La parabole de l'ivraie

Message donné le 12 février 1995

Lecture :

Matthieu 13 :24-30 : *Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.*

De nombreuses paraboles du Seigneur commencent par cette phrase : *Le royaume des cieux est semblable à ...*

Ainsi, c'est par beaucoup de paraboles que le Seigneur enseignait les mystères du royaume des cieux ; comme nous le lisons dans **Matthieu 13 :11**, ou Jésus en répondant à ses disciples sur la question : *Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Et il leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux et que cela ne leur a pas été donné.*

C'est ainsi que par les paraboles, Jésus révélait des vérités et des principes qui concernent le royaume des cieux et cela faisait partie des « mystères » encore inconnus. Concernant le royaume de Dieu, nous savons que Jésus est venu en un premier temps ici-bas en tant que Roi, mais Roi humble, né dans une crèche.

N'était-ce pas d'ailleurs la question posée par les mages en arrivant à Jérusalem : *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. (Matthieu 2 :2).*

Ceci était l'accomplissement de la prophétie de **Michée au ch. 5 v. 1 :** *Et toi, Bethléhem, Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira*

pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.

Dans le message de Jean-Baptiste, nous voyons qu'il annonçait la venue du royaume en disant : *Repentez-vous car le royaume des cieux est proche.* **(Matthieu 4 :17).**

Jésus l'a également annoncé en disant *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.* **(Marc 1 :14-15).**

De même, lorsque Jésus a envoyé les douze disciples, c'était toujours avec le même message : *Allez, prêchez et dites : le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons.* **(Matthieu 10 :7-8).**

Lorsque les pharisiens dirent de Jésus qu'il chassait les démons par Béezébul le prince des démons ; Jésus leur a répondu : *Si Satan chasse Satan, son royaume est divisé et comment son royaume subsistera-t-il ? Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.* **(Matthieu 12 :24-28).**

S'il est vrai que les Juifs attendaient le royaume de Dieu, c'était plutôt sous forme d'une délivrance de la tyrannie humaine qui était à l'époque la colonie romaine. C'est pourquoi, les disciples eux-mêmes pensaient fermement que le Seigneur Jésus allait établir très prochainement son royaume en Israël.

Il y a eu par exemple la demande de la mère des fils de Zébédée (Jacques et Jean) qui s'est approchée du Seigneur et lui a dit : *Ordonne, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche.* **(Matthieu 20 :21).**

Et les apôtres entre eux ne contestaient-ils pas afin de savoir lequel était le plus grand ? Et ceci très certainement en pensant aux positions qu'ils auraient lors de l'établissement immédiat du royaume de Dieu sur la terre. **(Luc 22 :24).**

C'était en fait l'attente de tous les disciples ; et c'est ce que nous voyons encore clairement mentionné lorsque après la résurrection du Seigneur Jésus, alors qu'il cheminait avec deux disciples sans que ceux-ci ne l'aient reconnu, ils lui ont dit : *Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël !* **(Luc 24 :21).**

Mais le Seigneur était venu pour une plus grande délivrance ; celle de la tyrannie spirituelle, de l'esclavage du péché et de Satan, afin de nous libérer du royaume des ténèbres, pour nous faire entrer dans son royaume de lumière, de justice, d'amour et de paix. Aussi lorsqu'un jour les pharisiens ont demandé à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu, il leur a

répondu : *Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point il est ici ou il est là, car voici le royaume de Dieu est au milieu de vous.* En effet dans la personne de Jésus-Christ lui-même. **(Luc 17 :20-21).**

Oui, Christ est le Roi de ce royaume. Il est né Roi. Il a prêché le royaume de Dieu, il a proclamé les lois de son royaume, dans le sermon sur la montagne, il a manifesté la puissance et l'autorité de son royaume en chassant les démons, en guérissant les malades, en purifiant les lépreux, en ressuscitant les morts, ainsi que par d'autres miracles.

Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. **(I Corinthiens 4 :20).**

Et c'est en mourant sur la croix, que Jésus a payé le prix de notre rançon, car nous étions retenus captifs par le péché et le diable. Selon qu'il est écrit : *Celui qui pêche est du diable.* **(I Jean 3 :8).**

C'est ainsi que par sa mort expiatoire, Jésus a ouvert le chemin qui nous permet d'entrer et d'être participant de son royaume, par la repentance et par la foi en son nom.

C'est ce que l'apôtre Paul dira dans son Épître aux **Colossiens chapitre 1 versets 12 à 14** : *Rendez grâces au Père qui vous a rendus capable d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui vous a délivrés de la puissance des ténèbres et vous a transportés dans le royaume du Fils de son amour en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.*

Et cela n'est pas une œuvre future, car Christ l'a pleinement accompli pour nous à la croix et c'est ainsi que par la foi en son nom, nous devenons des membres de son royaume. Alléluia.

Oui, tout le message, l'enseignement et le ministère du Seigneur Jésus est centré sur son royaume. Et il est venu afin que nous puissions y entrer et faire déjà partie de son royaume qui n'est pas de ce monde, comme Jésus l'avait mentionné devant Pilate lorsqu'il lui a posé la question : *Es-tu le roi des Juifs ?* Et le Seigneur lui a répondu : *Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Mon royaume n'est pas de ce monde, Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.* **(Jean 18 :33-36).**

Et maintenant ; comment est-il possible de faire partie de son royaume ? Simplement en le recevant, lui Jésus le Roi. Le Seigneur en parlant au docteur de la loi Nicodème, ne lui a-t-il pas dit : *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* **(Jean 3 :5).**

C'est ainsi qu'à tous ceux qui l'ont reçu, lui le Seigneur Jésus, à ceux qui croient en son nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, enfants du royaume de Dieu. (**Jean 1 :12**).

Il est vrai qu'un jour le Seigneur reviendra pour établir son royaume sur la terre, car n'est-il pas écrit que Dieu a fait de nous un royaume et des citoyens de son royaume, et avec lui nous règnerons sur la terre. (**Apocalypse 5 :10**).

Mais actuellement nous vivons le royaume de Dieu caché dans les cœurs ; un royaume d'ordre spirituel, où chacun est appelé à recevoir Jésus-Christ ; non seulement comme Sauveur, médecin, pourvoyeur de bénédictions, mais comme le Seigneur et le Roi. Car sachons bien que si Jésus n'est par le Seigneur de tout, il n'est pas le Seigneur du tout.

Maintenant si Jésus est vraiment notre Roi, nous sommes appelés à apprendre à nous soumettre à l'autorité de notre Seigneur, à rechercher sa volonté et à travailler afin que son règne vienne dans les cœurs. Car nous vivons dans un monde où deux royaumes sont confrontés l'un à l'autre par une guerre sans merci.

- 1- Il y a le royaume de Dieu, un royaume de justice, de vie, de lumière, d'amour et de paix.
- 2- Et il y a ensuite le royaume de Satan, un royaume de ténèbres, d'injustice, de haine, de mal, de souffrance et de mort.

Et n'oublions pas que chaque être humain appartient à l'un de ces deux royaumes.

Et la prédication de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est justement d'ouvrir les yeux de ceux qui nous entourent, sur leur état de perdition, afin que par la foi en Christ, ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu et qu'ils reçoivent ainsi le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. (**Actes 26 :18**).

Après cette introduction, nous allons maintenant entrer dans l'enseignement des paraboles du Seigneur dites : « Paraboles du royaume ».

Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ.

L'interprétation de cette parabole, nous la trouvons dans **Matthieu 13 :36-43**, où il est dit que *les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on*

arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

Ainsi, l'homme qui sème, c'est le Seigneur, car c'est lui qui est venu donner sa vie.

Le champ, c'est le monde et pas seulement la Palestine, car la Bonne Nouvelle doit être prêchée dans le monde entier.

Si dans la parabole du semeur, la bonne semence, c'est la Parole de Dieu, dans la parabole de l'ivraie, la bonne semence, ce sont les fils du royaume, les citoyens du royaume que l'on peut rencontrer partout dans le monde.

C'est ainsi que les fils du royaume sont ici-bas les ambassadeurs, représentant le royaume des cieux.

La période que nous vivons actuellement est la période de l'Église de Jésus-Christ qui est composée d'hommes et de femmes sauvés par grâce et arrachés du royaume des ténèbres et qui sont devenus par la foi et la soumission à Jésus-Christ, des enfants du royaume de Dieu.

Le champ qui est le monde est composé actuellement de bons grains ; les enfants du royaume de Dieu, mais aussi d'ivraie, qui sont les enfants du malin. C'est un mélange de bien et de mal. Mais Dieu laisse croître les deux ensemble.

En voyant le mal autour de nous, beaucoup se posent des questions : Pourquoi toute cette méchanceté, cette dépravation et toutes les souffrances que cela engendre ? Pourquoi Dieu permet-il tout cela ? Pourquoi ce mélange du bon grain et de l'ivraie ?

Seigneur, disent les serviteurs de la parabole : veux-tu que nous allions arracher l'ivraie ? Quand vas-tu mettre un terme à tout ce mal ?

Et sachons que les anges seraient prêts à venir immédiatement afin de tout détruire et arracher. Mais le Maître déclare : Non ! Attendez, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Qu'est-ce que cela peut-il bien signifier ? Et bien simplement :

- 1- Que le blé doit continuer de pousser pour arriver à son plein épanouissement, à maturité.
- 2- Mais que l'ivraie aussi, parallèlement, doit continuer de pousser pour arriver à son paroxysme de méchanceté et de dépravation.

Ce qui veut dire que plus nous voyons le mal augmenter autour de nous, plus cela nous montre que la moisson est proche ! En effet, la maturité de l'ivraie est un signe pour nous du proche retour de Jésus-Christ pour l'enlèvement de son Église qui sera suivi par le jugement des nations.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Quand vous verrez ces choses, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. (Luc 21 :28).*

Seulement faisons très attention afin de ne pas être nous-même entraînés par le mal ; car il est écrit : *Parce que l'iniquité se sera accrue* (c'est-à-dire que l'ivraie se développera tellement) *que la charité du plus grand nombre se refroidira* ; elle sera étouffée, engloutie, écrasée par l'ivraie qui peut être très collante ! Aussi, faisons attention, car l'ivraie pénètre malheureusement jusque dans les Églises dites chrétiennes.

Et pourtant n'est-il pas demandé à ce que dans l'Église, il nous faille ôter l'ivraie, le mal. Selon qu'il est écrit dans **I Corinthiens 5 :13** : *Qu'ai-je en effet à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?* (Car en effet, le jugement de ceux qui sont dehors, se fera lors de la moisson) Mais quant au sein de l'Église, il est dit : *Otez le méchant du milieu de vous.*

Ce qui signifie que dans la maison de Dieu, parmi les fils du royaume, il importe d'exercer la discipline dans l'Église de Dieu selon la Parole de Dieu.

Mais le champ, c'est le monde et pour l'instant ce n'est pas l'Église qui a reçu le pouvoir du glaive ; mais les autorités civiles ; selon **Romains 13 :1-7** qui dit : *Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attacheront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.*

C'est aussi pour cela qu'il nous est demandé de prier pour les autorités. (**I Timothée 2 :1-2**).

Alors, que devons-nous faire dans ce monde où nous voyons l'ivraie se développer de plus en plus ? La Bible nous le dit dans **Apocalypse 22 :11** : *Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore et que le juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore.*

Ainsi cette parabole des deux semences nous montre que :

Jusqu'au bout le mal ira en augmentant ; mais que jusqu'au bout aussi nous avons à persévérer dans la sainteté, à croître et à grandir dans la grâce de Dieu ; sachant qu'un jour viendra où Dieu jugera le monde selon sa justice.

Cette parabole nous montre aussi la réalité concernant la doctrine du jugement éternel mentionnée dans **Hébreux 6 :2**

1- Un jugement qui se fait déjà individuellement et partiellement après la mort de chacun ; selon qu'il est écrit : *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement.* (**Hébreux 9 :27**).

2- Un jugement qui aura lieu également lors de l'enlèvement de l'Église ; ce qui produira une séparation des deux récoltes ; le blé pour le grenier et l'ivraie pour le feu. Selon qu'il est écrit dans **Matthieu 3 :12** : *Il a son van à la main : il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.*

L'un sera pris et l'autre laissé pour le jugement et la colère de l'Agneau, où des événements terribles mentionnés dans le livre de l'Apocalypse auront lieu. (**Apocalypse 6 :16**).

3- Et enfin il y aura le jugement dernier où tous les impies, tous ceux qui n'auront pas voulu que le Roi Jésus-Christ règne sur eux, seront jetés dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ce qui est la seconde mort.

Et alors, les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! Aussi :

1- Soyez réconciliés avec Dieu

2- Marchez dans la sainteté, sans vous laisser influencer et impressionner par le développement de l'ivraie autour de vous.

Finalement, quelle est notre unique assurance dans la vie, comme dans la mort ?

Si ce n'est d'appartenir corps et âme ; à Jésus-Christ notre fidèle Sauveur et Maître.

C'est pourquoi par son Saint-Esprit il nous assure la vie éternelle et nous rend prêts et disposés à vivre désormais pour lui de tout notre cœur.

La parabole du grain de sénevé

Message donné le 19 février 1995

Lecture :

Matthieu 13 :31-32 : *Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches.*

Chaque parabole qui commence par cette phrase : *Le royaume des cieux est semblable à...* nous présente en fait le royaume des cieux sous un aspect différent.

Ici, le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, ou à une graine de moutarde. Cette semence est toute petite ; la plus petite de toutes les semences du stock agricole. Mais une fois semée, elle grandira rapidement pour devenir un arbre.

Ce qui nous montre que nous ne devons jamais mépriser les petits commencements. Aussi, concernant certaines petites œuvres, sachons que si elles viennent de Dieu, personne ne pourra les détruire.

Tel avait été le conseil du docteur de la loi Gamaliel au sanhédrin à Jérusalem qui avait arrêté les apôtres et projetait de les faire mourir ; il leur dit : *Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. (Actes 5 :38-39).*

L'œuvre du Seigneur débute toujours par des petits commencements. Aussi faisons attention à la folie des grandeurs, à ce que nous disons être des actes de foi en pensant que cela vient de Dieu, alors que cela sort de notre imagination et de l'orgueil humain !

Mais il est vrai par contre que Jésus a dit : *En vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne ; transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. (Matthieu 17 :20).*

Toutefois j'ajouterais : en étant toujours dans la volonté de Dieu et non pas en agissant selon nos caprices !

En ce qui concerne toutes les actions du Seigneur Jésus durant son ministère, n'a-t-il pas dit : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. (Jean 4 :34).*

C'est pourquoi dira encore le Seigneur: *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. (Jean 8 :29).*

Maintenant dans cette parabole du grain de sénevé, nous pouvons voir le Fils de l'homme, le Seigneur Jésus-Christ, la Parole faite chair qui s'est abaissée et humiliée. De riche qu'il était, il s'est fait pauvre en quittant la gloire céleste et en revêtant un corps limité de chair et de faiblesse.

La personne du Seigneur Jésus, semblable à un petit grain de sénevé, a vécu ici-bas dans le dénuement total et cependant il n'a manqué de rien. Quand nous regardons sa vie terrestre, il est né dans une pauvre famille juive de Palestine, même pas dans une maison convenable, mais dans une étable qui était encore empruntée. Lors de la présentation de l'enfant Jésus au temple, Marie et Joseph ont offert deux tourterelles en holocauste comme sacrifice d'expiation ; ce qui était l'offrande des pauvres. **(Lévitique 12 :8 – Luc 2 :24).**

Durant son ministère, il s'est dépouillé de tout et n'avait rien pour lui-même, mais malgré cela, il avait toujours les mains ouvertes pour donner. Tout ce qu'il employait était emprunté ; alors qu'il est le Roi des rois, le créateur de l'univers et que *c'est en lui qu'ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. (Colossiens 1 :16).*

Il a appris à travailler de ses mains jusqu'à l'âge de trente ans, avant de commencer le ministère pour lequel son Père l'avait envoyé.

Il a emprunté les barques pour ses besoins, se laissait nourrir par des femmes qui l'accompagnaient, et pour nourrir la foule qui l'avait suivi, il a emprunté cinq pains et deux poissons d'un jeune garçon afin d'opérer le miracle de la multiplication. L'âne sur lequel il était monté pour entrer à Jérusalem était aussi emprunté, de même que la chambre pour la fête de la dernière Pâque passée avec ses disciples, ainsi que le sépulcre où son corps a été déposé et qui appartenait nous est-il dit à Joseph d'Arimathée. Jésus Christ qui est la semence du royaume des cieux, s'est manifesté sur la terre comme étant la plus petite semence ; semblable à une petite graine de moutarde.

Le prophète **Esaië** en parlant du Christ nous dit dans son livre au **ch. 53 v. 1-2** : *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un*

rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire... Verset 3 : Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

Mais la plus petite semence une fois semée en terre, va pousser, se développer et devenir plus grande que les légumes, pour arriver à la grandeur d'un arbre.

Si au jardin de Gethsémané, le Seigneur Jésus s'est retrouvé seul, car tous ses disciples l'avaient abandonné, après son ascension, nous trouvons déjà cent vingt disciples en prière à Jérusalem, puis le jour de la Pentecôte, trois mille ont été ajoutés à l'Eglise et c'est très rapidement que les branches de cette plante de sénevé se sont étendues de tous côtés.

Jésus avait dit : *Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. (Jean 12 :24).*

Et l'apôtre Paul dira : *Si par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. (Romains 5 :18).* Alléluia !

Dans cette toute petite semence de moutarde, nous voyons également le caractère de la personne du Seigneur Jésus, l'Agneau de Dieu ; celui qui est plein d'amour, doux et humble de cœur. **(Matthieu 11 :29).**

Et ce caractère doit également être celui de tous les enfants du royaume ; car la Bible déclare : *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. (Philippiens 2 :5).*

Son royaume n'est pas fondé sur l'éclat, la force et la violence, mais sur l'humilité et l'amour.

Lui-même l'a dit : *le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. Luc 17 :20-21.*

Oui, Dieu choisit toujours les choses viles et petites du monde, celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont. Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. **(I Corinthiens 1 :28-29).**

Car Dieu ne donnera jamais sa gloire à un autre. Aussi, plus nous sommes faibles et incapables, plus le Seigneur pourra agir et faire éclater sa gloire si nous lui cédon toute la place.

Nous voyons le cas de l'apôtre Paul qui se trouvait dans un état de grande faiblesse et à qui le Seigneur dit : *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Aussi dira-t-il, je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ,*

car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. (II Corinthiens 12 :9-10).

Oui, le royaume de Dieu, est fondé sur la faiblesse et le brisement, sur la mort d'une petite graine de moutarde, afin que la vie apparaisse en puissance.

Ce principe est toujours valable aujourd'hui. C'est pourquoi nous n'avons pas d'excuse devant Dieu. Ce qu'il nous demande, c'est simplement de lâcher les rênes de notre vie, de ne plus rien retenir et de tout lui remettre ; comme il nous l'est demandé dans **Romains 12 :1** : *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

Jésus lui-même n'a-t-il pas dit à tous ceux qui le suivaient : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la Bonne Nouvelle la sauvera ; ou la conservera pour la vie éternelle. (Marc 8 :35 – Jean 12 :25).*

Jésus de Nazareth, par sa vie qu'il a offerte volontairement, semblable à une seule petite graine qui a été semée, a changé l'histoire du monde.

Et la Bible nous dit : *Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. (I Jean 4 :17).*

En effet, tel est le développement du royaume des cieux qui a commencé par une toute petite semence, mais qui aujourd'hui s'étend sur tout le champ qui est le monde entier.

Partout où des semences de vie ont accepté de suivre l'exemple du Maître en étant brisées et semées, elles ont apporté l'expansion du royaume des cieux.

La Bible qui est un ensemble de soixante-six livres et qui forme un tout, nous montre dans le livre de Daniel, comment le Seigneur lui a révélé le royaume de Dieu sous un aspect un peu différent. Lorsque Daniel a rappelé et interprété le songe du roi Nebucadnetsar au sujet de cette grande statue dont chaque partie ; de la tête aux pieds, représentait un royaume terrestre, des royaumes qui se sont imposés par la force, la violence et la guerre. Mais voilà qu'une toute petite pierre s'est détachée sans le secours d'aucune main ; ce qui fait allusion à la petite graine, à la personne de Jésus-Christ. Et cette petite pierre a frappé les pieds de la grande statue et l'a mise en pièces et elle est devenue une grande montagne qui a rempli toute la terre. (**Daniel 2 :34-35**).

Au **v. 44 de Daniel ch. 2**, il est dit : *Dans le temps de ces derniers rois qui sont représentés par les pieds de la statue qui étaient formés de fer et d'argile, représentant une alliance humaine éphémère et très fragile, il est dit que le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.*

Ce royaume, c'est le peuple de Dieu, l'Église ; corps de Jésus-Christ, formé d'hommes et de femmes nés de nouveau par le Saint-Esprit et qui ont été introduits par la foi dans le royaume de Dieu.

En parlant de ses disciples, Jésus dira : *Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. (Jean 17 :16).*

En effet avait dit Jésus devant Ponce Pilate: *mon royaume n'est pas de ce monde. (Jean 18 :36).*

Et notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. (Philippiens 3 :20-21).

Mais après l'enlèvement dans la gloire de l'Église corps de Christ, qui sera suivi par les noces de l'Agneau, où l'épouse sera unie au Seigneur Jésus pour l'éternité, le Seigneur reviendra avec les siens sur la terre, sur le mont des Oliviers, parmi le peuple d'Israël. Et c'est à ce moment là qu'ils le reconnaîtront enfin comme le Messie, le Sauveur, le Libérateur.

Et c'est ainsi que la petite pierre décrite dans le livre de Daniel descendra, brisera et anéantira tous les royaumes, et lui-même subsistera éternellement.

Ce sera l'établissement du royaume de Dieu sur la terre et la Bible déclare qu'*avec lui nous régnerons. (Apocalypse 5 :10).* Mais nous n'en sommes pas encore là ; bien que nous sachions en voyant ce qui se passe aujourd'hui dans le monde en quel temps nous sommes. C'est pourquoi la Bible nous dit que *c'est l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtons-nous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayons pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises (Romains 13 :11-14).*

En ce moment, le royaume des cieux est semblable à cette plante de sénevé, qui en se développant peut devenir plus grande que les légumes, pour atteindre jusqu'à deux à trois mètres de haut.

En effet la plante aujourd'hui, s'est développée et elle est devenue un arbre. Mais c'est une plante herbacée et il est vrai qu'aux yeux du monde, cette plante n'est pas aussi impressionnante que les grands chênes ou les cèdres du Liban.

Malheureusement elle est quand même suffisamment grande pour être la convoitise des oiseaux du ciel ; de sorte qu'ils viennent nicher dans ses branches.

D'un côté, cela donne l'idée du développement de la petite plante, mais de l'autre, cela montre aussi le danger, car les oiseaux qui viennent dans ses branches sont une image des mauvais esprits ; selon la parabole du semeur.

Quand on considère le christianisme aujourd'hui, nous y trouvons beaucoup de mélange et de confusion ; puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. **(II Corinthiens 11 :14).**

Et c'est ainsi que nous rencontrons un très grand nombre de chrétiens de nom qui ont abandonné la foi, et *qui ne supportent plus la saine doctrine, mais ont la démangeaison d'entendre des choses agréables et se donnent ainsi une foule de docteurs selon leurs propres désirs, en détournant l'oreille de la vérité.* **(II Timothée 4 :3-4).**

C'est ainsi que les doctrines mensongères ont plus d'attrait que le message jugé trop exigeant de la repentance et de la soumission totale au Seigneur et à sa Parole. L'apôtre Paul n'écrivait-il pas déjà à l'Église de Corinthe : *Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.* **(II Corinthiens 11 :4).**

N'est-ce pas ce que nous voyons actuellement dans beaucoup de milieux dits « chrétiens » ?

On ne présente plus le Jésus doux et humble de cœur, de même on ne parle plus de l'Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement, qui transforme les vies et les conduit à la sanctification, et on ne prêche plus l'Évangile de la croix et du renoncement aux œuvres mortes ; comme le Seigneur Jésus l'enseignait en disant : *Si quelqu'un veut venir à moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.* **(Hébreux 6 :1 – Luc 9 :23 – 14 :33).**

Dans l'Apocalypse, l'église apostate ; c'est-à-dire l'église qui avait connu la vérité, mais qui s'en est éloignée, est représentée par Babylone, la

fausse religion qui est devenue une habitation de démons, un repère de tout esprit impur et de tout oiseau impur et odieux. (**Apocalypse 18 :2**).

La Bible ne parle pas que l'Évangile, prêché à toute créature, va conquérir le monde entier, mais elle déclare plutôt que *l'iniquité ira en augmentant et que la charité du plus grand nombre se refroidira*. (**Matthieu 24 :12**).

Et l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. (**I Timothée 4 :1**).

Ce qui nous montre qu'il doit encore y avoir un nettoyage, une purification, une séparation. La Bible ne dit-elle pas dans **II Corinthiens 6 :17** : *C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai*.

Lorsque Jésus était ici-bas, il a bien pris le fouet pour chasser les vendeurs du temple. N'avait-il pas dit : *Ma maison sera appelée une maison de prière, d'adoration, mais vous en avez fait une caverne de voleurs*. (**Matthieu 21 :13**).

Et il n'y avait pas seulement des démoniaques dans les sépulcres, mais même dans les synagogues ! Comme nous le voyons dans la synagogue de la ville de Capernaüm où il est dit *qu'il se trouva un homme qui avait un esprit de démon impur et qui s'écria d'une voix forte : Ah ! Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Mais Jésus le menaça disant : Tais-toi, et sors de cet homme*. (**Luc 4 :31-36**).

Cet homme était un Juif, il n'était pas considéré comme impur puisqu'il avait accès à la synagogue ; il faisait donc partie du peuple de Dieu. Et cependant ?

Oui, il y a des branches de l'arbre dans lesquelles nichent des oiseaux impurs.

C'est pourquoi il est écrit : *C'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu*. Et cela par une œuvre de purification. (**I Pierre 4 :17**).

Frères et sœurs, ne permettez pas que les oiseaux viennent nicher dans vos branches.

Quelqu'un a dit : On ne peut pas empêcher les oiseaux de voler au-dessus de nos têtes, mais nous avons le devoir de les chasser, s'ils viennent se poser sur nos têtes.

C'est pourquoi il est dit : *Résistez au diable avec une foi ferme et il fuira loin de vous*. (**I Pierre 5 :9 – Jacques 4 :7**).

Et ailleurs il nous est demandé de ne pas donner accès au diable par le péché et les œuvres de la chair. **(Ephésiens 4 :26-27).**

Le royaume des cieux est semblable à une toute petite graine de sénevé qui semée dans un champ se développe et devient un arbre.

Dieu veut faire éclater sa gloire dans chacune de nos vies ; aussi à l'image de notre Seigneur Jésus, donnons-nous et consacrons-nous entièrement et vivons pour Dieu. Et que dans nos branches, il n'y ait pas d'oiseaux impurs, mais plutôt que la colombe puisse s'y poser ; symbole du Saint-Esprit.

La parabole du levain

Message donné le 26 février 1995

Lecture :

Matthieu 13 :33 : *Il leur dit cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.*

Dans les paraboles du royaume de Dieu, nous voyons qu'il est souvent fait allusion à un élément étranger qui apparaît en son sein, afin de freiner sa croissance et d'empêcher son plein épanouissement. Un élément étranger qui apporte la confusion et le mélange.

1- Dans la parabole du semeur, les éléments étrangers sont :

- a- Les oiseaux du ciel qui enlèvent la bonne semence et qui représentent le diable.
- b- Les pierres qui empêchent la plante d'avoir des racines profondes et qui représentent les épreuves, les difficultés, les tentations.
- c- Les épines qui étouffent la plante et qui représentent les soucis, les convoitises, les plaisirs de la vie, le gain et les richesses.

2- Dans la parabole de la bonne semence qui a été plantée dans un champ, l'élément étranger est : L'ivraie qui est semée dans le champ par l'ennemi et qui se développe parallèlement avec la bonne semence. Ce qui montre que le bien et le mal se côtoient ; aussi faisons attention, car nous vivons dans un monde de ténèbres.

3- Dans la parabole du grain de sénevé qui devient plus grand que les légumes, jusqu'à atteindre la hauteur d'un arbre, les éléments étrangers sont : les oiseaux qui veulent nicher dans ses branches et qui représentent l'ennemi de nos âmes. La Bible nous dit : *Ne donnez pas accès au diable.* (Ephésiens 4 :27).

4- Et maintenant dans cette nouvelle parabole, il nous est parlé d'une pâte dans laquelle une femme mélange un élément étranger qui est ici : le levain, qui peut représenter l'orgueil sous toutes ses formes, ainsi que la religion, l'église apostate qui est décrite dans le livre de l'Apocalypse comme étant Babylone la prostituée.

Quelques commentateurs ont vu dans le levain, le développement du royaume, sa croissance invisible et cachée dans les cœurs par le Saint-Esprit. Jésus avait dit : *le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ;*

mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. (Jean 3 :8).

Ils y voient L'Évangile qui d'une façon cachée pénètre dans tous les milieux. Comme l'apôtre Paul le mentionne dans **Colossiens 1 :6** : *L'Évangile est au milieu de vous et dans le monde entier ; il porte des fruits et il va grandissant.*

Il est vrai que cela est aussi une réalité, mais je ne voudrais quand même pas comparer le Saint-Esprit et l'Évangile au levain.

La Bible forme un tout et dans la Parole, le levain est toujours représenté comme étant cet élément étranger de corruption qui produit la fermentation et fait gonfler la pâte. Et le péché est comme le levain qui est un élément vivant, un micro-organisme et lorsqu'il pénètre, il produit la corruption.

C'est ainsi que cette parabole nous parle d'une pâte à pain. Ce qui veut dire qu'il y avait déjà eu tout un travail au préalable, comme : La culture du blé dans un champ, puis la récolte et ensuite la transformation des graines en farine. Et c'est pendant que la pâte est pétrie, travaillée, qu'il est dit qu'une femme y met du levain.

Cette parabole ne fait pas allusion au monde pécheur qui est de toute façon corrompu, révolté contre Dieu, aveuglé et orgueilleux, mais elle fait allusion aux enfants du royaume de Dieu qui ont été lavés et purifiés par le sang de l'Agneau et qui sont devenus une pâte nouvelle. Car n'oublions pas qu'en acceptant Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel, nous avons été baptisés, plongés, introduits par le Saint-Esprit dans le corps de Christ.

C'est lui Jésus qui est le Pain de vie, et il l'a dit lui-même dans **Jean 6 :35, 51** : *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Celui qui mange de ce pain vivra éternellement.*

Et c'est par la foi en son nom que nous sommes introduits dans la même pâte, au même pain, selon qu'il est écrit dans **I Corinthiens 10 :17** : *Nous participons tous à un même pain (qui est Christ) Nous formons un seul corps avec lui et un seul esprit. (I Corinthiens 6 :17).*

D'où l'importance de ne rien introduire d'étranger dans le corps de Christ. Et c'est pourquoi la Bible déclare : *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. (II Corinthiens 7 :1).*

Essayons maintenant de revenir un peu en arrière dans l'histoire du peuple d'Israël.

Lors de l'institution de la Pâque juive qui était la fête qui leur rappelait la libération de la captivité et de l'esclavage sous pharaon, ainsi que de leur sortie d'Égypte, il leur avait été demandé d'immoler un agneau sans défaut et sans tache, et de répandre sur le linteau et les deux poteaux de la porte des maisons, le sang de la victime expiatoire, afin d'être épargné du jugement qui allait frapper l'Égypte. Ce qui préfigurait le sacrifice parfait et unique du Seigneur Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu.

Comme nous le lisons dans **I Pierre 1 :18-19** qui nous dit : *Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.*

En outre, il avait été demandé au peuple, à ce que chacun puisse débarrasser sa maison de tout levain, et cela de peur d'être retranché d'Israël ; comme nous le lisons aussi dans **Exode 12 :15** qui dit : *Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël.* Ainsi pendant sept jours, ils devaient manger du pain sans levain qui est une image de Christ le Pain de vie, parfait descendu du ciel.

Frères et sœurs, Christ est venu pour nous sauver et non seulement pour nous pardonner, mais pour nous affranchir du péché, afin que nous ayons une vie pure et sainte, puisque nous sommes intégrés dans son corps.

C'est ce que nous lisons dans **Romains 6 :22** : *Maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

C'est pourquoi la Bible nous dit encore dans **I Pierre 1 :15** : *Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.*

C'est ainsi que nous sommes appelés à être une pâte pure et sans levain, c'est-à-dire sans corps étrangers.

Malheureusement dans la parabole du Seigneur Jésus, il est dit qu'une femme va mettre du levain dans la pâte ; ce qui représente le ferment du mal, de la corruption et du péché. C'est pourquoi la Parole de Dieu nous met en garde en disant dans **I Corinthiens 5 :6-8** : *Attention ! C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte. Faites disparaître le vieux levain afin que vous soyez une pâte nouvelle puisque vous êtes sans levain. Car Christ, notre Pâque a été immolé. Célébrons donc la fête (et cela tous les jours) non avec du*

vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

Essayons quand même de regarder plus en détail ce que peut représenter le levain dans la réalité spirituelle. Cela est très important car il est bien dit que *juste un peu de levain peut faire lever toute la pâte. (Galates 5 :9).*

Si le levain est le symbole du péché en général, nous devons savoir qu'aux yeux de Dieu, il n'y a pas de petits ou de grands péchés. Et ce que nous pensons être des petits péchés mignons et inoffensifs, peuvent suffire à contaminer tout le corps ; comme une goutte de poison dans un verre d'eau fraîche !

Aussi, faisons attention, car tout péché quel qu'il soit et toute désobéissance à la Parole de Dieu vont souiller et contaminer tout le corps et provoqueront une rupture dans notre communion avec Dieu.

Comme nous le lisons dans **Esaïe 59 :1-2** qui dit : *Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.*

Oui, juste un tout petit peu de levain et cela suffit pour que la pâte se mette à gonfler !

Jésus a mis en garde ses disciples contre le levain des pharisiens et des religieux ; en faisant allusion à leur enseignement. Car ils étaient plus liés par la tradition des hommes que par la Parole de Dieu.

Jésus faisait aussi allusion à leur manière de vivre hypocrite, en disant : *Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. (Luc 12 :1).*

Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi (C'est-à-dire maître) (Matthieu 23 :1-7).

Ici, le levain, c'est l'hypocrisie, et le désir de paraître !

C'est une façade, un vernis extérieur ; alors que l'intérieur est pourri ! Et c'est ce que le Seigneur Jésus dira encore concernant les religieux de son temps : *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins*

de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. (**Matthieu 23 :25-28**).

En effet Dieu ne regarde jamais à l'apparence qui est trompeuse, mais au cœur.

Le levain, c'est aussi l'influence néfaste des fausses doctrines qui pénètre dans le corps de Christ.

C'est ce que l'apôtre Paul écrira à l'Église de la Galatie : *Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle. Un peu de levain fait lever toute la pâte.* (**Galates 5 :7-9**).

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Qu'aucun homme sous une apparence d'humilité et par un culte des anges ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles.* (**Colossiens 2 :18**).

Et cela par le levain de la séduction qui a pénétré son cœur.

Si le levain fait gonfler la pâte, il en est exactement ainsi en ce qui concerne le levain de l'orgueil. Nous lisons ces exhortations dans la Parole de Dieu qui nous dit : *Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains (Dieu)* (**Romains 11 :20**).

Et en écrivant à l'Église de Corinthe, l'apôtre Paul dira : *Quelques-uns se sont enflés d'orgueil.* (**I Corinthiens 4 :18**).

L'orgueil conduit la personne qui en est esclave, à s'élever au-dessus des autres et à s'estimer plus importante, plus intelligente, plus capable, plus forte, plus belle, elle est conduite à se vanter, à juger et à mépriser les autres et à être arrogante. Finalement l'orgueil conduit à la révolte contre Dieu, jusqu'à nier l'existence de Dieu. C'est pourquoi Dieu nous dit dans **Deutéronome 8 :14** : *Prends garde que ton cœur ne s'enfle et que tu n'oublies l'Eternel ton Dieu.*

L'orgueil conduit à l'aveuglement, et c'est ainsi que l'orgueilleux pensera pouvoir se passer d'écouter Dieu, il refusera tout conseil et tout reproche, et il s'attribuera la gloire, l'honneur et la puissance qui reviennent à Dieu seul. C'est le levain de l'orgueil qui a fait chuter Lucifer qui voulait prendre la place de Dieu et se faire adorer. *L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute*, nous dit **Proverbes 16 :18**.

L'orgueil a séduit Eve, lorsque Satan lui a dit : vous ne mourrez point en transgressant la Parole de Dieu, mais vous deviendrez vous-mêmes comme des dieux. (**Genèse 3 :5**).

L'orgueil a poussé les hommes à construire la tour de Babel, avec un sommet qui touche le ciel et cela afin d'avoir un nom célèbre. Et le résultat a apporté le jugement et la confusion. (**Genèse 11 :4-7**).

Le grand roi Nebucadnetsar a perdu la raison suite à son orgueil, lorsqu'un jour en se promenant dans son palais royal à Babylone, il dit : *N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ?* (**Daniel 4 :28-33**).

Le roi Hérode mentionné dans le **ch. 12 des Actes** a été rongé par les vers, suite à son orgueil, alors qu'il haranguait la foule et que le peuple s'est mis à crier : *Voix d'un dieu, et non d'un homme ! Au même instant nous dit la Bible, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers.* (**Versets. 21-23**).

L'apôtre Paul, suite à toutes les révélations reçues sur les mystères de Dieu et après avoir été ravi jusqu'au troisième ciel, dans le paradis, en entendant des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer ; d'ailleurs il n'en parle jamais, déclare : *Pour que je ne sois pas enflé par le levain de l'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir.* (**2 Corinthiens 12 :2-7**).

Oui, *La connaissance enfle* nous dit la Parole de Dieu. (**I Corinthiens 8 :1**). Aussi prenons garde, car même les bénédictions reçues, ainsi que les révélations accordées et les dons donnés par le Saint-Esprit peuvent produire en nous de l'orgueil si nous ne veillons pas ! Quel désastre que ce levain qui fait gonfler la pâte ; un peu comme un ballon fragile que l'on emploie lors des fêtes et qui peut se gonfler très facilement ; mais qui n'est pas du tout résistant, car une toute petite aiguille suffit pour le dégonfler et le faire éclater !

L'orgueil ne résiste pas au jour du jugement. Car nous lisons dans **Esaïe 2 :12** : *qu'il y a un jour pour l'Eternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé.* Oui, Dieu punit sévèrement les orgueilleux. (**Psaume 31 :24**).

C'est pourquoi la Bible nous exhorte en disant : *Revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.* (**I Pierre 5 :5**).

L'Évangile condamne et exclut l'orgueil sous toutes ses formes, car notre salut est un don gratuit, c'est une grâce. Aussi, réalisons que devant Dieu

nous ne méritons strictement rien. *Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi. (Romains 3 :27).*

C'est aussi pour cela que l'apôtre Paul en écrivant aux Corinthiens leur dit : *Que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? (I Corinthiens 4 :6-7).*

De même dans son Épître aux **Romains ch. 12 v. 3**, l'apôtre Paul écrit : *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.*

Oui, faisons attention à ce péché de l'orgueil qui est si subtil et qui peut nous atteindre à n'importe quel moment si nous ne veillons pas.

Veillez et priez, nous dit Jésus, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. (Matthieu 26 :41).

Frères et sœurs, n'ayons pas peur de faire le nettoyage et de vider les tiroirs et les greniers de nos vies de tout levain, de tout péché, tel que la tromperie, l'hypocrisie, l'orgueil, les fausses doctrines, etc. Cela fait gonfler monstrueusement et sur la balance divine, cela n'a aucun poids. Comme le grand monarque de Babylone qui a été placé sur la balance divine et malgré sa position, sa puissance, sa gloire, sa sagesse, et sa richesse, il a été trouvé léger. **(Daniel 5 :27).**

Aussi, soyons une pâte nouvelle et pure pour Dieu. Mais de quelle manière ?

Jean Baptiste en voyant le Seigneur Jésus a dit : *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. (Jean 1 :29).*

Seul le sang de Jésus-Christ peut nous laver et nous purifier de tout levain, si nous le lui confessons ; sans toutefois oublier qu'il nous est aussi demandé de *faire disparaître le vieux levain de malice et de méchanceté. (I Corinthiens 5 :7).*

Car non seulement nous sommes appelés à *confesser nos transgressions, mais également à les délaisser, afin de pouvoir obtenir miséricorde. (Proverbes 28 :13).*

Aussi ne tardons pas à ôter tout levain de nos cœurs, car en le maintenant, il poursuivra en nous sans que nous nous en rendions compte, son œuvre de fermentation et de corruption et cela en allant en augmentant jusqu'à l'éclatement de la pâte. C'est ce qui apparaîtra lors du jugement.

Aujourd'hui, nous dit la Bible, est le jour du salut. Aussi comme nous avons l'habitude de faire journellement notre toilette, apprenons également à faire notre toilette spirituelle en nous plaçant devant le miroir de la Parole de Dieu et en nous laissant purifier par le sang de Christ.

Le trésor caché

Message donné le 5 mars 1995

Lecture :

Matthieu 13 :44 : *Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.*

Les paraboles peuvent être comparées à un diamant à plusieurs facettes et qui nous présentent le royaume de Dieu de différentes manières.

Dans cette parabole du trésor caché, certains ont pu voir l'image de Jésus-Christ qui abandonne tout et qui paye le grand prix pour sauver les âmes perdues, mais qui sont cependant précieuses car elles ont une grande valeur aux yeux de Dieu.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Que donnerait un homme en échange de son âme ?* (**Matthieu 16 :26**).

Et l'apôtre Paul en écrivant à l'Église de Corinthe dira : *Vous avez été rachetés à un grand prix.* (**I Corinthiens 6 :20**)

Pourquoi dit-il « racheté » ? Parce que nous étions tous esclaves du péché, de la mort, de la loi et de Satan. Aussi, comment être libéré de cet esclavage ? Et qui pouvait payer le prix de notre rachat ? La Bible ne dit-elle pas : *Quel est le prix d'une âme ?*

Un seul a pu payer le prix pour nous rendre libre ; c'est Jésus Christ le Fils de Dieu qui a tout quitté, qui a quitté la gloire du ciel pour venir payer le prix de notre rachat. Et ceci, ce n'était pas avec de l'or ou de l'argent, mais par le sacrifice de sa personne, au prix de sa propre vie. Comme la Bible le mentionne dans **I Pierre 1 :18-19** : *Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.*

C'est ainsi que Jésus-Christ est le seul Rédempteur pour le salut des âmes ; comme nous le lisons dans **Romains 3 :23-24** : *Si tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.* Et cette rédemption avait été préparée et prédestinée avant la fondation du monde et manifestée à la fin des temps, à cause de vous, nous dit l'apôtre Pierre.

(I Pierre 1 :20). C'est ainsi que dans l'Ancien Testament, les prophètes l'avaient également annoncé.

Dans **Esaïe 59 :20**, nous lisons : *Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel.*

Et tous les croyants de l'Ancienne Alliance avaient cette espérance ; comme c'était le cas pour Job qui déclare au sein de sa souffrance : *Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable ; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; mon âme languit d'attente au-dedans de moi. (Job 19 :25-27).*

Mais gloire à Dieu car notre Rédempteur est venu dans la personne de Jésus-Christ le Fils de Dieu, et il a payé le prix inestimable de notre délivrance par sa vie offerte en sacrifice sur la croix. C'est pourquoi la Bible l'appelle : « *un si grand salut* ». **(Hébreux 2 :3).**

Dans cette parabole du trésor caché, d'autres voient la nation d'Israël qui avait été visitée par le Seigneur lors de sa première venue, mais qui malheureusement l'a rejeté et c'est ainsi qu'Israël a été mis de côté, caché, jusqu'au retour du Seigneur, ce qui provoquera alors la réintégration du peuple Juif.

Le Seigneur n'avait-il pas dit dans **Esaïe 43 :1-4** : *Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! Parce que tu as du prix à mes yeux.*

Mais d'un autre côté, le trésor caché pourrait aussi représenter l'Eglise du Seigneur, c'est-à-dire tous les rachetés cachés dans le monde jusqu'au jour où le Seigneur reviendra pour être glorifié dans ses saints. **(II Thessaloniens 1 :10).**

Ces différentes manières de voir peuvent être une réalité ; mais dans cette parabole du trésor caché, nous regarderons plutôt l'aspect de la grande valeur du royaume de Dieu et le prix que cela représente pour tous ceux qui veulent entrer en possession du royaume, ou bénéficier des richesses du royaume.

Car Jésus a dit : *Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ.*

Le champ, c'est le monde et le trésor caché, c'est le royaume des cieux actuellement ici-bas, le glorieux Évangile qui est le mystère qui a été caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi. **(Romains 16 :25-26).**

Certains peut-être poseront la question : Mais où est-il ce trésor ?

C'était d'ailleurs une question que les pharisiens avaient posée à Jésus en disant : *Quand viendrait le royaume de Dieu. Et Jésus leur a répondu : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : il est ici, ou : il est là, car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. (Luc 17 :20-21).*

Et à ses propres disciples, Jésus dira : *Avez-vous le cœur endurci ? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? (Marc 8 :18).*

Et il leur dira encore : *Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne m'avez pas connu ! Celui qui m'a vu a vu le Père. (Jean 14 :8).*

Le trésor est caché, oui, mais, n'est-il pas dit qu'il est manifesté maintenant et porté à la connaissance de toutes les nations. Car le Seigneur a donné cet ordre de proclamer avec force l'Évangile qui est la Bonne Nouvelle du royaume à toute la création, et cela est fait aujourd'hui par tous les moyens possibles ; par le témoignage individuel des croyants, par la littérature, la voix des ondes, la télévision, les cassettes, le téléphone, l'Internet, dans les bâtiments d'églises, sur les places publiques, etc.

Mais il est vrai que malgré cela, l'Évangile reste encore un trésor caché pour la plupart !

Pourquoi cela ? Parce que le royaume des cieux restera toujours un trésor caché pour les incrédules, les orgueilleux, les propres justes, les religieux, ceux qui n'ont pas besoin de repentance.

La Bible ne dit-elle pas que *si notre Évangile (qui est le trésor) est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Et qui est effectivement le « trésor ».* **(II Corinthiens 4 :3-4)**

J'avais reçu un jour dans ma boîte aux lettres à Genève, un traité évangélique de retour avec cette mention : J'ai ma propre religion, je respecte la vôtre, veuillez en faire de même de la nôtre. Votre message ne m'intéresse pas puisque je suis protestant ! De la part d'un Bouddhiste, ou d'un Musulman, j'aurais compris ! Mais d'un protestant calviniste, c'est étonnant ! Calvin a pourtant prêché le salut par la foi en Jésus-Christ ! Mais beaucoup sont aveuglés par la religion ; même chrétienne et n'ont jamais découvert le trésor, l'Évangile de gloire manifesté en Jésus-Christ, le Sauveur et le Roi. Car la propre justice aveugle et c'est ainsi que beaucoup passent à côté du trésor.

Aux Juifs, Jésus avait dit : *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoi-*

gnage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! (Jean 5 :39-40).

Chez ce pharisien qui avait invité Jésus à manger avec lui, le trésor était entré chez lui, mais il ne l'a pas discerné ! Par contre, c'est une pauvre femme pécheresse, écrasée, humiliée et rejetée qui l'a trouvé et elle est venue répandre sa misère aux pieds du Seigneur. Et Jésus a pu lui dire : *Tes péchés te sont pardonnés, ta foi t'a sauvée, va en paix. (Luc 7 :36-50).*

Oui, elle avait trouvé le trésor merveilleux ! Et elle était rentrée en paix. Mais ce trésor reste toujours caché pour les incrédules.

Aussi, comment pouvons-nous trouver ce trésor ?

1- Dans l'humilité et l'abaissement.

N'est-il pas étonnant que la révélation de la venue du Sauveur, du Libérateur, du Trésor ait été donnée à de simples bergers de Bethléhem, le jour de la naissance du Christ ? Parce qu'il est écrit que *Dieu conduit les humbles dans la justice, et il enseigne aux humbles sa voie. (Psaume 25 :9).*

Et par la bouche du prophète Sophonie, Dieu avait dit : *Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et petit, qui trouvera son refuge dans le nom de l'Eternel. (Sophonie 3 :12).* Et ce refuge, c'est en découvrant « le Trésor ».

Jésus lui-même n'a-t-il pas dit dans sa prière : *Je te loue Père de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. (Matthieu 11 :25-26).* C'est pourquoi : *Celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. (Proverbes 29 :23).* C'est-à-dire qu'il lui est donné de pouvoir découvrir « le Trésor ».

2- Dans la simplicité de la foi.

À l'annonce de la naissance du Sauveur né dans une étable, les bergers n'ont pas douté, mais ils ont accepté d'aller voir le Sauveur qui est le Christ, le Seigneur, emmailloté dans une crèche à Bethléhem. Seriez-vous partis voir le Seigneur, le Roi qui est né dans une étable ? Les étrangers, les mages d'Orient, eux aussi ont trouvé le Trésor et ils se sont prosternés.

Découvrir le Trésor, c'est une grâce, mais c'est aussi une révélation.

À la question que Jésus avait posée à ses disciples : *Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le*

sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. (Matthieu 16 :13-17).

Le Saint-Esprit a été envoyé pour révéler le royaume, le trésor caché dans les Saintes Ecritures. Toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, nous parle du trésor, en la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Il a fallu à sa résurrection que le Seigneur ouvre l'esprit de ses disciples, afin qu'ils comprennent les Écritures. Oui, c'est par la prédication de la Parole de Dieu que les yeux peuvent s'ouvrir, afin que les âmes découvrent le trésor caché, le Seigneur Jésus-Christ.

Le royaume des cieux est semblable à un trésor ; ce qui veut dire, qu'il a une valeur inestimable et qu'il est très précieux. Et il ne saurait en aucun cas être comparable aux richesses éphémères et périssables de ce monde ; comme à l'argent ou à l'or.

Et en parlant de notre rachat, l'apôtre Paul dira : *Vous avez été rachetés à un grand prix. (I Corinthiens 6 :20).*

Oui, ce trésor nous parle du grand salut en Jésus-Christ ; un salut pour l'homme tout entier, esprit, âme et corps, et qui renferme toutes les promesses divines et toutes les richesses du royaume.

Dans son Épître aux **Ephésiens ch. 1 v. 17-18**, l'apôtre Paul prie pour cette Église, afin que *Dieu leur donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de leur cœur, afin qu'ils sachent quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.*

Savez-vous que nous avons tout pleinement en Christ, pour le temps présent, futur et éternel ? Quel trésor merveilleux ! Alléluia ! Car en Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. **(Colossiens 2 :3, 10).**

Et dans **I Corinthiens 1 :5**, il est dit *qu'en Christ, vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la Parole et la connaissance.*

Aussi la question que j'aimerais vous poser : Avez-vous trouvé le vrai trésor, Jésus-Christ ? Et que représente pour vous le Seigneur Jésus-Christ et sa Parole ? Quelle valeur a pour vous le royaume de Dieu par rapport au royaume de ce monde dans lequel nous vivons ?

Car si vous n'avez pas encore découvert en Christ ce trésor inestimable, votre cœur ne sera jamais tout entier pour le Seigneur. *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* nous dit Jésus dans **Matthieu 6 :21.**

Mais par contre, si le Seigneur Jésus est la personne la plus importante de votre vie, toutes les convoitises et les idoles vaines de ce monde tomberont. Lorsque l'on a découvert les richesses éternelles du trésor, tout le reste n'a plus beaucoup de valeur.

Maintenant, s'il est vrai que ce trésor de grâce est un don gratuit, en le découvrant, nous serons par contre prêts à tout laisser et à payer le prix, afin d'entrer en pleine possession du trésor. Exactement comme l'apôtre Paul, qui après avoir trouvé le trésor, dira : *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. (Philippiens 3 :7-8).*

Oui, il y a un prix à payer, si nous voulons entrer en possession de toutes les merveilles du trésor. Le Seigneur Jésus l'a toujours montré dans son enseignement en s'adressant à la foule qui le suivait, ainsi qu'à ses propres disciples en disant : *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi, celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. (Matthieu 10 :37-39).*

Cela nous montre l'importance que le Seigneur ait la première place dans notre vie, car il a plus de valeur que n'importe quoi et n'importe qui dans ce monde. N'est-ce pas ce qu'il avait demandé au jeune homme riche qui voulait savoir ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle ? Et cela, malgré qu'il s'efforçait d'observer les commandements dès sa jeunesse ! Mais comme il était encore fortement attaché à sa position sociale et à ses biens terrestres, la Bible nous dit que *le Seigneur l'ayant regardé, l'aima et lui dit: Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. (Marc 10 :21).*

Le Seigneur lui promettait un trésor d'une beaucoup plus grande valeur et impérissable ! Mais malheureusement pour lui, cela il ne l'a pas compris, car il est dit *qu'affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens. (Marc 10 :22)*

Le prix à payer pour suivre le Roi des rois était trop grand pour lui. Car ses richesses terrestres avaient à ses yeux beaucoup plus de valeur que celles du royaume de Dieu ! Quel aveuglement !

La Bible ne dit-elle pas que *l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. (I Timothée 6 :10).*

C'est pourquoi Jésus dans son enseignement avait dit : *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel,*

où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. (Matthieu 6 :19-20).

Car dira encore le Seigneur à ses disciples : *il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu. (Marc 10 :23).*

Voulez-vous payer le prix, céder, capituler face au trésor céleste qui vous est offert et mettre Dieu en premier ?

Oui, il y a un prix pour entrer dans les réalités spirituelles du royaume de Dieu ; comme l'obéissance par exemple à la Parole de Dieu et aux lois du royaume !

Ce prix consiste également à s'abaisser, à s'humilier, à se repentir, à faire mourir les œuvres de la chair, à se dépouiller des œuvres des ténèbres, à ne pas se conformer à l'esprit du siècle présent, à changer notre manière de vivre, de penser, de parler, à renoncer à tout ce qui est vain et éphémère.

Comme par exemple Moïse *qui refusa d'être appelé le fils de la fille de pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché et regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors éphémères de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. (Hébreux 11 :24-26).*

Le trésor est gratuit, mais dans la parabole, l'homme achète le champ, afin de pouvoir se procurer le trésor. Il y a un prix dans ce monde, si nous voulons être des enfants du royaume.

Jésus dira : *Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple. (Luc 14 :33).*

Avez-vous découvert le trésor et connaissez-vous la valeur inestimable de ce trésor qui est impérissable et éternel ?

Etes-vous déjà entré en possession de ce trésor ? Jouissez-vous déjà présentement des richesses de ce trésor inépuisable ?

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous invite et nous dit dans **Esaïe 55 :1** : *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez achetez du vin et du lait (image de la vie abondante) sans argent, sans rien payer.*

C'est gratuit, mais il y a un prix à payer ; notre choix, notre engagement, le renoncement à nous mêmes et aux choses de ce monde. Et cela nous le faisons joyeusement lorsque nous découvrons la valeur du trésor.

Frères et sœurs, dans votre vie, y a-t-il quelque chose qui soit plus important et de plus grande valeur que ce trésor inestimable qui est le Seigneur Jésus-Christ ? Alors, si c'est le cas, vends-le et apporte-le aux pieds du Seigneur ; comme la femme pécheresse qui a apporté non seulement sa

vie, mais le parfum de grand prix qu'elle employait autrefois dans sa vie misérable.

La perle de grand prix

Message donné le 12 mars 1995

Lecture :

Matthieu 13 :45-46 : *Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.*

Par la parabole du trésor caché, nous avons pu voir la grande valeur du royaume de Dieu et du prix que cela représente pour tous ceux qui veulent entrer en possession des richesses insondables et éternelles du royaume.

Comme le Seigneur l'avait dit : *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple. (Luc 14 :33).*

Le prix à payer peut être résumé en deux actes :

a- Le don de nous-mêmes, c'est-à-dire notre consécration totale à Dieu, en plaçant notre vie entière sur l'autel, afin que tout soit consumé. Comme l'apôtre Paul le dit : *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. (Galates 2 :20).*

b- Notre obéissance à Dieu et à sa Parole ; sachant que par un seul acte de désobéissance à la Parole de Dieu, cela a provoqué la mort sur toute l'humanité. Mais par contre l'obéissance à la Parole apporte la vie.

Maintenant en lisant la parabole de la perle de grand prix, si elle nous révèle aussi les mêmes réalités, elle met surtout l'accent sur la beauté, la perfection et la gloire du royaume de Dieu manifesté ici-bas par l'Église de Jésus-Christ.

Les belles perles que le marchand cherche peuvent représenter les âmes précieuses que le Seigneur recherche et la perle de grand prix représenterait l'Église achevée, parfaite et glorieuse. Le Seigneur a tout quitté et a tout donné pour obtenir la belle perle de grand prix qui est « *son Église* ». Il est dit au sujet de l'Église du Seigneur ; c'est-à-dire à l'ensemble de tous ceux et celles qui ont été lavés par le sang de l'Agneau, de tous ceux qu'il s'est acquis à un grand prix, *qu'ils sont maintenant appelés à servir à la louange de sa gloire. (Ephésiens 1 :12).*

L'Église est appelée à être cette perle qui s'est transformée et qui est devenue précieuse et la plus belle. Telle est la vocation de l'Église.

Selon ce qui est écrit dans **Ephésiens 5 :25-27**, qui dit : *Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par l'eau de la Parole, afin de faire paraître devant lui cette Église (cette perle) glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.*

Si la perle de grand prix représente l'Église glorieuse, cette perle a beaucoup à nous apprendre, quant à sa beauté, sa délicatesse, sa pureté, sa perfection, son éclat et la gloire qu'elle apporte à celui qui la porte comme parure. Telle est la vocation de l'Église du Seigneur.

S'il est dit *qu'une femme vertueuse est la couronne de son mari*, (**Proverbes 12 :4**). Et dans **I Corinthiens 11 :7**, que *la femme est la gloire de l'homme*, l'Église qui est l'épouse de Jésus-Christ est appelée à être sa couronne et sa gloire.

En ce moment, la perle est toujours en formation, mais avec le but de devenir la plus belle, la plus précieuse. Quelle vocation extraordinaire ! Et c'est à cela que tous les rachetés sont appelés à tendre et à devenir.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Appliquez-vous à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.* (**II Pierre 1 :10-11**).

Et l'apôtre Paul en écrivant à l'Église d'Ephèse dira : *Marchez d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.* (**Ephésiens 4 :1**).

Vous êtes la perle de grand prix ; vous êtes ce petit corps étranger, ce grain de sable, ce parasite qui a été englobé par la vie de Christ, comme il est dit dans **Galates 3 :27** : *Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.*

C'est ainsi d'ailleurs que la perle se forme ; c'est un corps étranger qui entre dans une huître, il irrite et blesse sa chair. Mais aussitôt l'huître se met à sécréter un liquide qui enveloppe le corps étranger et peu à peu naît une perle précieuse. La perle précieuse n'est pas visible durant sa période de formation ; mais elle se forme dans la douleur. Et ce processus peut prendre dix à cinquante années.

La Bible nous dit que *ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Seulement, bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu en formation pour la gloire !* (**I Jean 3 :3**).

C'est pourquoi, *quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.* (**I Jean 3 :3**).

C'est ainsi que présentement, la Bible nous dit dans **Colossiens 3 :3-4** que : *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Aussi, quand Christ, votre vie paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*

Frères et sœurs, ayons la vision de ce que nous sommes appelés à être : La plus belle perle !

L'apôtre Paul nous dit : *C'est pourquoi je cours vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. (Philippiens 3 :14).*

Aussi, recherchons pareillement ce qui est précieux dans nos vies, tendons à ce qui est parfait, pur, saint, beau, digne de louange dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actes.

Dieu nous dit : *Si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche. (Jérémie 15 :19).*

Oh ! Que le sang de Christ puisse purifier nos cœurs, car il est dit que *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. (Matthieu 12 :34).*

Aussi, voulez-vous savoir où vous en êtes dans ce processus de transformation et ce qui est réellement au fond de votre cœur ? Alors, c'est très simple ; écoutez-vous, ou mieux encore, demandez à ceux qui vous entourent de vous enregistrer ; et cela particulièrement lors de situations difficiles où vous êtes harcelé, aiguillonné par des circonstances ou par des personnes et vous aurez ensuite la réponse.

Aussi n'acceptez jamais un état misérable et médiocre de votre perle, mais désirez être changé, transformé. Laissez-vous transformer par la Parole de Dieu, par l'action du Saint-Esprit, par les circonstances et les personnes difficiles qui vous entourent. N'est-il pas écrit : *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. (Romains 8 :28).*

C'est pourquoi disciplinons-nous ; en ce qui concerne nos pensées, nos paroles et nos actes. La Bible nous dit : *Au reste frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. (Philippiens 4 :8).*

Et quant au reste, rejetez-le, chassez-le, c'est de la scorie sans aucune valeur et qui un jour sera quand même consumé par le feu. C'est pourquoi, amenez toute pensée captive à l'obéissance de Christ. **(II Corinthiens 10 :5).**

Oui, appliquez-vous ! C'est un exercice d'obéissance à la Parole de Dieu. C'est pourquoi faisons attention ! Avec quoi nourrissons-nous nos pensées ? Par des lectures et des visions malsaines ? Par des rêveries, beau-

coup fabulent dans leurs pensées en s'isolant, en se tenant dans la solitude, ils inventent des situations fausses, malsaines, des problèmes, des malheurs, d'où surgissent des craintes qui, finalement, ouvrent la porte à l'angoisse, et les feront tomber dans la dépression.

N'est-il pas écrit dans **Proverbes 23 :7** : *Il est tel que sont les pensées dans son âme.*

Aussi faisons attention, à ce que nous voyons et écoutons ! Car dans ce domaine, il nous faut également faire un tri, un choix. David a dit : *Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux.* (**Psaume 101 :3**). Et à l'époque, le cinéma, la télévision et l'Internet n'existaient pas !

Et au **Psaume 119 :37** il est dit : *Détourne mes yeux de la vue des choses vaines.*

Et ailleurs encore dans **Ecclésiaste 7 :5**, il est dit : *Mieux vaut entendre la réprimande du sage que d'entendre le chant des insensés.*

Le bruit de la musique mondaine se fait entendre partout, et elle pénètre même au sein de l'église chrétienne. Et aujourd'hui on a de la peine à discerner la musique sacrée de la musique profane ! C'est la confusion totale !

Frères et sœurs, nourrissons nos pensées, notre âme par la Parole de Dieu qui est la seule nourriture valable pour nos âmes ; selon qu'il est écrit : *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.* (**Matthieu 4 :4**).

Oui, heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : *Tout ce qu'il fait lui réussit.* (**Psaume 1 :2-3**).

Apprenons également à faire en tout temps des prières par l'Esprit, car *celui qui parle en langue s'édifie lui-même.* (**I Corinthiens 14 :4, 15**).

Et apprenons aussi à rendre continuellement grâce à Dieu en toutes circonstances, pour toutes choses, et particulièrement dans les contrariétés. (**Ephésiens 5 :20**)

Oui, en Christ, nous sommes appelés à être transformés en une magnifique perle pure, éclatante et de grand prix. Aussi laissez-vous englober par la vie de Christ.

Telle est notre vocation !

La perle de grand prix, c'est la gloire du royaume, c'est l'Eglise glorieuse que le Seigneur s'est acquise à un très grand prix, par son propre sang. (**Actes 20 :28 – Ephésiens 1 :14**).

La perle de grand prix, c'est ce que nous sommes en Christ ; car *il a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.* (**I Corin-**

thiens 1 :30). C'est la nouvelle création en Christ qui doit se développer en nous ; *puisque'en Christ nous sommes devenus de nouvelles créatures. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* **(II Corinthiens 5 :17).**

La perle de grand prix, c'est l'image de Christ qui se forme en nous et nous sommes ainsi *transformés en la même image, de gloire en gloire comme par le Seigneur, l'Esprit.* C'est l'action du Saint-Esprit en nous et qui nous transforme. **(II Corinthiens 3 :18).**

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Soyez continuellement remplis de l'Esprit.* **(Ephésiens 5 :18).**

En vivant et en marchant selon la Parole de Dieu ; car vivre et marcher par l'Esprit ne peut être différent de la vie de notre Seigneur Jésus-Christ ; selon qu'il est écrit : *Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.* **(I Jean 2 :6).**

Cette belle perle est également révélée dans le livre du Cantique des Cantiques, quand il est dit au **ch. 6 v. 1** : *Où est allé ton bien-aimé, O la plus belle des femmes ?* C'est la perle précieuse et de grand prix.

La perle révèle aussi le caractère parfait de l'Église qui est appelée à refléter les attributs divins par la manifestation du fruit de l'Esprit qui est : *L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance.* **(Galates 5 :22).**

Quel joyau magnifique que cette perle qui est l'Église pour qui Jésus-Christ s'est livré jusqu'à la mort de la croix.

La perle de grand prix qui est l'Église du Seigneur Jésus-Christ, doit apporter au monde la présence de Dieu par une vie de pureté, selon qu'il est dit : *Que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde.* **(Philippiens 2 :15).**

Oui, la perle doit briller et apporter la lumière divine dans le monde, et le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. **(Ephésiens 5 :8-9).**

Jésus a dit : *Que votre lumière luise, afin que les hommes voient premièrement vos bonnes œuvres.* **(Matthieu 5 :16).**

Et ensuite, ils seront beaucoup plus disposés à écouter votre témoignage. N'est-il pas dit dans **I Pierre 2 :12** :

Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.

La perle de grand prix doit manifester la perfection ; c'est pourquoi Jésus a dit : *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* **(Matthieu 5 :48).**

Frères et sœurs : Telle est notre vocation, notre appel en Christ.

En Christ, vous êtes une perle, certes une perle encore en formation, aussi nous avons besoin de persévérance, mais vous êtes une perle qui est destinée à être parfaite et glorieuse !

C'est pourquoi l'apôtre Paul dira : *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée.* **(Philippiens 3 :12-15).**

Ainsi, frères et sœurs, vivez comme étant appelés à être la plus belle perle !

Laissez-vous saisir par Christ !

Laissez-vous pénétrer, envahir, englober par l'Esprit du Seigneur et sachez que *celui qui a commencé cette œuvre en vous la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.* **(Philippiens 1 :6).**

La parabole du filet

Message donné le 19 mars 1995

Lecture :

Matthieu 13 :47-51 : *Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent ; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous compris toutes ces choses ? Oui, répondirent-ils.*

Dans la parabole de la perle de grand prix, nous avons pu voir que de la même manière que la perle se forme cachée dans l'huître, ainsi les croyants cachés en Christ se forment pour être une belle et précieuse perle qui sera révélée le jour de l'avènement du Seigneur, lorsqu'il viendra chercher son Église, qui est son Épouse, la perle de grand prix. Et alors paraîtra cette Église, qui est semblable à une perle glorieuse, pure, parfaite, sans défaut et précieuse.

Cette perle pour laquelle le Seigneur a tant souffert et a tout donné, car il l'a payée à un grand prix, au sacrifice de sa vie ; selon qu'il est écrit dans **Colossiens 1 :21-22 :** *Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche.*

Maintenant dans la parabole du filet que nous venons de lire, nous pouvons voir une suite logique des événements ; c'est-à-dire une fois l'Église achevée, Christ viendra en prendre possession et ce sera la première résurrection avec l'enlèvement de l'Épouse à la rencontre du Seigneur dans les airs. Comme nous pouvons le lire dans **I Thessaloniens 4 :16-17 :** *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* Et c'est ainsi que l'Épouse de Christ qui est son Église, sera unie au Seigneur dans le royaume des cieux et il y aura la célébration des noces de

l'Agneau ; comme nous le lisons dans **l'Apocalypse 19 :7-9** qui déclare : *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son Épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau ! Et il me dit : Ces Paroles sont les véritables Paroles de Dieu.*

Cet évènement sera suivi par la grande tribulation durant le règne de l'Antéchrist sur la terre, pour une période de sept ans, puis le Seigneur reviendra avec puissance et gloire, accompagné par tous les saints, selon le prophète **Zacharie au ch. 14 v. 4**, qui nous dit que *ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient*. Et au **v. 5** il est dit : *l'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.*

Et à ce moment là il y aura un jugement sur toutes les nations impies et une séparation se fera lorsque les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes et ils les jetteront dans la fournaise ardente, tandis que les justes entreront dans le royaume de paix millénaire de Jésus-Christ.

Ceci est un aspect que l'on peut voir dans cette parabole du filet, et qui avait été annoncé par le prophète **Zacharie au ch. 14 v. 2**, où le Seigneur déclare : *Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem*. Et au **v. 9 de Zacharie ch. 12**, il est écrit : *En ce jour-là, dit l'Eternel, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem*. Cela rejoint le passage de **Matthieu 25 :31-32**, où le Seigneur nous dit : *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.*

Maintenant ; si la chronologie des évènements peut différer selon notre compréhension des prophéties, sachons cependant que le jugement des nations arrivera très certainement un jour et même plus rapidement que nous pouvons le penser. Car nul n'ignore qu'aujourd'hui l'apostasie morale et spirituelle de l'humanité a dépassé de loin toutes les bornes des lois divines; aussi cela nous montre que le monde est vraiment mûr pour le jugement.

Mais dans cette parabole du filet, j'aimerais que nous regardions d'abord un autre aspect actuel et qui nous concerne tous, c'est :

I - Le filet jeté dans la mer pour attraper des poissons.

A- La mer représente toutes les nations, comme nous pouvons le voir dans **l'Apocalypse 17 :15** qui dit : *Les grandes eaux (c'est-à-dire la mer)*

sur lesquelles la prostituée est assise (c'est-à-dire l'église apostate), ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues.

B- *Le filet, c'est l'Évangile, c'est la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ.*

Matthieu 14 :14 nous dit : *Cette Bonne Nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.* C'est le dernier ordre que le Seigneur Jésus a laissé à ses disciples avant son départ auprès du Père, en disant : *Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. (Marc 16 :15).*

Et c'est aux disciples du Seigneur qu'il incombe de jeter le filet de l'Évangile et cette tâche est encore aujourd'hui notre responsabilité, car la fin du temps de la grâce et de la patience de Dieu n'est pas encore arrivé à son terme.

N'oublions pas que tous ceux que le Seigneur a appelés à le suivre, c'était afin qu'ils soient des pêcheurs d'hommes. C'était la tâche primordiale de tous ceux que le Seigneur avait appelés ; Pierre, André, Jacques, Jean, etc. Jésus leur avait dit : *Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes. (Matthieu 4 :19).*

Et aujourd'hui, nous sommes appelés à poursuivre ce travail de pêcheur d'hommes en jetant le filet, par la proclamation de l'Évangile et en étant les témoins de Christ et ceci dans le but d'attraper des poissons et de remplir nos barques.

Aussi, si nous voulons hâter le jour de l'avènement du Seigneur Jésus, jetons le filet de l'Évangile par tous les moyens possibles, à la gloire de Dieu.

Les barques peuvent représenter les Églises locales, car n'est-il pas écrit que *le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. (Actes 2 :47).*

Et maintenant, j'aimerais que nous puissions tirer juste quelques leçons en ce qui concerne ce ministère de pêcheur d'hommes en nous référant au récit de la pêche miraculeuse que nous trouvons dans l'Évangile de **Luc au ch. 5 :4-7**

Lorsque Jésus eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poisson, et leur filet se rompait. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.

1- Nous voyons premièrement la souveraineté et la puissance illimitée du Seigneur pour attirer et attraper les poissons.

2- Deuxièmement, sachons que par notre propre force nous n'arriverons à rien ; aussi, nous avons besoin de l'aide du Seigneur par le Saint-Esprit. Jésus n'a-t-il pas dit : *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* (**Jean 15 :5**).

3- Troisièmement, pour attraper des poissons ; c'est-à-dire pour sauver des âmes, le Seigneur travaille toujours avec des instruments humains. Certes il y a un effort personnel à accomplir, mais c'est le Seigneur qui amène les poissons dans la barque. Jésus a dit : *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.* (**Jean 6 :44**).

4- Quatrièmement, les disciples sont appelés à être toujours disponibles et obéissants aux ordres du Seigneur, afin de jeter le filet sur sa Parole ; même après toute une nuit de travail sans rien prendre, alors qu'ils étaient en train de nettoyer leurs filets en étant peut-être fatigués et découragés.

5- Cinquièmement, sachons que le Seigneur est le même aujourd'hui et qu'il y a encore beaucoup de poissons à attraper. Et je dirais même qu'il y a plus de poissons que ne pourrait contenir notre barque. Pierre n'a-t-il pas dû faire appel à une autre barque afin de l'aider ; ce qui pourrait faire allusion de demander l'aide à une autre Église locale afin de la remplir et cela tant la pêche était fructueuse !

6- J'aimerais encore souligner que le travail du pêcheur, ce n'est pas d'attraper seulement deux ou trois poissons, mais la plus grande quantité possible ! N'est-il pas dit que *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* (**I Timothée 2 :4**). Aussi, ayons cette vision et soyons prêts à ce que la barque soit pleine au point de pouvoir partager avec d'autres.

Un autre aspect de cette parabole du filet, c'est :

II- la barque qui représente l'Église locale et dans laquelle on y trouve toutes sortes de poissons ; des bons et des mauvais.

En effet, ce ne sont pas tous ceux qui ont suivi le Seigneur Jésus et qui écoutaient sa Parole ; c'est-à-dire qui ont été pris dans le filet quand Jésus prêchait la Bonne Nouvelle du royaume qui sont restés et ont persévéré. N'est-il pas écrit que *tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël.* (**Romains 9 :6**).

Ce ne sont pas tous ceux qui portent le nom de chrétiens qui appartiennent nécessairement à Christ.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* (**Matthieu 7 :21**).

Ainsi, il ne suffit pas d'être dans une barque évangélique pour se croire en sécurité ! Nous devons examiner la réalité de notre relation avec Dieu. C'est pourquoi la Bible nous dit : *Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes, ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. (II Corinthiens 13 :5).*

Parmi la chrétienté, on rencontre les bons et les mauvais, les vrais et les faux, des convertis et ceux qui ne le sont pas, des nés de nouveau et des religieux.

Un peu comme dans la parabole de l'ivraie, le blé et l'ivraie se côtoient dans le même champ et ils poussent ensemble jusqu'à la moisson.

C'est ainsi que dans l'Église locale, nous trouvons également de bons et de mauvais poissons et cela jusqu'au moment de la séparation.

Et maintenant, nous entrons dans un autre aspect de cette parabole du filet :

III – Le jugement à venir, la séparation.

Toute la Bible nous montre qu'il y aura un jugement à venir, une séparation.

a- Déjà après la mort, la Bible nous dit *qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi viendra le jugement. (Hébreux 9 :27).*

Nous voyons cela également dans le récit que Jésus nous donne de Lazare et du mauvais riche dans **Luc 16 :19-31**. Après la mort du croyant Lazare, il est transporté dans la félicité et le repos au sein d'Abraham, le père des croyants. Et quant au mauvais riche incrédule, il se retrouvera après la mort déjà dans des tourments.

b- Il y aura également une séparation lors de l'enlèvement de l'Église, car la Bible nous dit que *l'un sera pris et l'autre laissé dans Luc 17 :34-36 : Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée ; de deux femmes qui mourront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.*

c- Dans la parabole du filet, le Seigneur déclare : *Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (Matthieu 13 :49-50).*

Après avoir donné la parabole du filet, le Seigneur Jésus demande à ses auditeurs : *Avez-vous compris toutes ces choses ? Oui, répondirent-ils. (V. 51).*

Les gens n'aiment pas beaucoup entendre parler de la mort et du jugement. Un jour une dame au téléphone me disait : Monsieur, quand vous prêchez, vous culpabilisez les gens en parlant contre le péché !

Jean-Baptiste ne disait-il pas à ceux qui venaient à lui pour être baptisés : *Qui vous a appris à fuir la colère à venir ?* (**Matthieu 3 :7**).

Ce n'est pas en se taisant que l'on va supprimer la réalité de la mort, du jugement et de l'enfer. Aussi, ne faisons pas la politique de l'autruche qui refuse de prendre en considération un danger ou une menace, car face au danger, elle va enfouir sa tête sous le sable !

C'est pourquoi la Bible déclare : *Repentez-vous ! Sauvez-vous de cette génération perverse, fuyez les passions*

Si vous voulez échapper au jugement, alors, repentez-vous et acceptez celui qui a été jugé pour vous à la croix du Calvaire, le Seigneur Jésus-Christ.

Acceptez également que votre vieille nature, votre nature pécheresse a déjà été condamnée, jugée et crucifiée à la croix.

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.* (**Romains 6 :11**).

Si je suis mort au péché, il n'y a plus de jugement pour le péché.

Et c'est ainsi que la Bible déclare : *qu'Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* Alléluia ! (**Romains 8 :1**).

Et le Seigneur lui-même nous dit dans **Jean 5 :24** : *Celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé à la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* Amen ! Et gloire à Dieu !

Seulement n'oublions pas que si pour les croyants, il n'y a pas de jugement, de condamnation et de perdition éternelle, la Bible nous dit *qu'il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps.* (**II Corinthiens 5 :10**).

Et que toute œuvre bâtie avec des matériaux périssables ; c'est-à-dire non selon le plan de Dieu et pour la gloire du Seigneur, sera consumée. (**I Corinthiens 3 :11-15**).

C'est ainsi que *chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.* (**Romains 14 :12**).

Et que le Seigneur rendra à chacun selon ses œuvres et il est même mentionné que *les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.* (**Matthieu 12 :36**).

C'est pourquoi l'apôtre Paul dira que : *nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittons.* **(II Corinthiens 5 :9).**

Ainsi, puisque tout sera un jour mis en lumière, *marchons déjà présentement dans la lumière, en ne prenant point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt en les condamnant.* **(Ephésiens 5 :8-13).**

Oui, nous dit encore la Parole de Dieu dans **Romains 13 :13-14** : *Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.*

Jésus a posé la question : *Avez-vous compris ces choses ?* C'est très important, car cela nous concerne tous.

- 1- Le filet doit être encore jeté, il nous faut encore annoncer l'Évangile et témoigner de Christ.
- 2- Dans la barque qui est l'Église locale, il y a toutes sortes de poisons. Dans quelle catégorie êtes-vous ?
- 3- Il y aura un jugement à venir, une séparation entre la lumière et les ténèbres, entre le bien et le mal, entre la justice et l'injustice, entre ceux qui sont nés de nouveau et les religieux.

Jésus-Christ est-il votre Sauveur personnel et est-il le Seigneur de votre vie ?

Aujourd'hui encore, à tous ceux qui reçoivent Jésus-Christ, à ceux qui croient en son nom, le Seigneur leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels passent par une nouvelle naissance spirituelle. **(Jean 1 :12).**

En étant enfants de Dieu, nous sommes maintenant appelés à marcher en nouveauté de vie. C'est pourquoi nous dit encore la Parole de Dieu : *Séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.* **(II Corinthiens 6 :17).**

La parabole du serviteur impitoyable

Message donné le 2 avril 1995

Lecture :

Matthieu 18 :21-35 : *Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.*

C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Emu de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Et son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur.

Cette parabole traite de l'importance du pardon dans nos relations les uns avec les autres.

Introduction :

La vie en communauté n'est pas toujours facile à gérer, car nous sommes tous différents, chacun ayant son propre tempérament, son caractère, ses idées, etc.

En fait, il suffit d'être deux, pour que les problèmes relationnels surgissent !

Nous le voyons par exemple au sein de la communauté des apôtres du Seigneur Jésus, car il est dit qu'un jour *il s'éleva parmi eux une contestation ; à savoir lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? (Luc 22 :24).*

Il en est de même au sein d'une Assemblée, ou d'une Église locale, si chacun ne fait pas attention, les disputes, les querelles et les divisions se manifesteront très rapidement.

C'est ce que l'apôtre Paul reprochait à l'Église de Corinthe en disant : *Mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! et moi, d'Apollos ! et moi de Céphas ! et moi, de Christ ! (I Corinthiens 1 :11-12).*

Et nous savons que parmi la liste des œuvres de la chair dans **Galates 5 :20**, nous y trouvons : *les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions.*

Et là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. (**Jacques 3 :16**).

C'est pourquoi nous avons besoin de beaucoup de patience et de sagesse, afin de ne pas offenser, ou blesser par notre comportement et nos paroles, nous avons besoin de beaucoup d'humilité pour reconnaître nos torts et pouvoir nous excuser, ainsi qu'accepter les autres malgré leurs points de vue différents et leurs défauts, et nous avons encore besoin de miséricorde afin de pouvoir pardonner à ceux qui nous auraient lésés. Cependant nous devons constater que malgré notre bonne volonté à bien faire, il arrive que la coupe se remplisse et bouillonne jusqu'à déborder ! Et malheureusement pas toujours en manifestant *le fruit de l'Esprit qui est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. (Galates 5 :22).*

Peut-être avions-nous dit : J'ai pourtant usé de patience et de bonté... Mais il y a quand même des limites et maintenant cela suffit !

Aussi, nous pourrions nous poser la question : Jusqu'où doit être la limite de notre patience, de notre amour et du pardon ?

Dans la lecture que nous venons de faire, nous pouvons voir que Pierre avait le désir d'avoir le cœur net sur cette question. Aussi avant de laisser librement sa coupe déborder sur celui à qui il avait sans doute déjà pardonné sept fois ; ce qui est quand même le chiffre parfait !

D'ailleurs Jésus n'avait-il pas dit dans **Luc 17 :4** : *Si ton frère a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, tu lui pardonneras.*

Cependant, nous voyons que la perfection que Dieu nous demande, ne s'arrête pas à un nombre, à un chiffre déterminé, ou à une certaine quantité, car elle n'est pas limitée ; mais elle va plutôt en augmentant, comme il est mentionné dans **Proverbes 4 :18** : *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.* Oui, la perfection est sans limite, c'est nous qui mettons des bornes. Aussi tendons à ce qui est parfait, nous dit la Bible dans **Hébreux 6 :1**.

C'est pourquoi le Seigneur Jésus nous dit : *Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait.* (**Matthieu 5 :48**).

C'est ainsi qu'à la question posée par Pierre, Jésus a répondu : *Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois ; soit de pardonner 490 fois dans une journée au même frère !*

En d'autres termes, nous devons réaliser qu'il n'y a pas de limite au pardon divin ; si ce n'est l'incrédulité et le refus du pécheur qui ne veut pas venir à Dieu pour se repentir.

Et c'est ainsi que la Bible nous demande *de pardonner comme Dieu nous a pardonné en Christ.* (**Ephésiens 4 :32**).

Alors, regardons un peu comment Dieu accorde son pardon ?

Le **Psaume 103 v. 3** nous dit : *C'est lui, l'Eternel qui pardonne toutes tes iniquités. Et qui ne se souvient plus de nos péchés.* (**Hébreux 8 :12**).

Aussi, pour bien faire comprendre la grandeur du pardon de Dieu, le Seigneur a raconté la parabole du serviteur impitoyable.

Un grand roi décida de régler ses comptes avec ses serviteurs. Réalisons-nous qu'un jour viendra où *chacun d'entre nous rendra compte à Dieu pour lui-même ?* (**Romains 14 :12**).

Et parmi les serviteurs du roi, l'un d'eux lui devait dix mille talents ; ce qui représentait soixante millions de deniers et un denier était le salaire journalier d'un ouvrier ! Ce qui représentait une dette absolument insolvable !

Et suivant la coutume de l'époque, le malheureux serviteur devait être mis en vente, lui, toute sa famille ainsi que tous ses biens.

Après que la sentence fut prononcée, le serviteur s'est jeté aux pieds du roi en le suppliant de lui accorder du temps pour le rembourser. Comment allait-il le faire ? Je n'en sais rien, mais il était quand même prêt à fournir un effort afin de payer sa lourde dette.

La Bible nous dit que le roi ému de compassion lui remit sa dette et le laissa aller. Quelle grâce et quel soulagement extraordinaire pour cet homme !

Cependant à la sortie du palais, ce serviteur rencontra quelqu'un qui lui devait 100 deniers ; ce qui représentait environ trois mois de salaire. Et

sans pitié, malgré les supplications de son débiteur, il le jeta en prison. Les témoins de cette scène, indignés par son action, rapportèrent au roi ce qu'ils avaient vu. Et c'est ainsi que ce serviteur qui n'avait manifesté aucune miséricorde fut rappelé devant le roi qui lui parla très sévèrement en disant : *Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette parce que tu m'en avais supplié ; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon comme j'ai eu pitié de toi ?* Puis le roi le livra aux bourreaux. Pour combien de temps ? Sûrement éternellement ; puisqu'il lui était impossible de rembourser.

Savez-vous que ce serviteur insolvable, c'est chacun d'entre nous face à la justice divine. Et les dix mille talents peuvent représenter notre dette en tant que pécheurs condamnés devant Dieu

Jésus a dit : *Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ? Ou que donnerait un homme en échange de son âme ?* **(Matthieu 16 :26).**

L'homme est sous la condamnation divine de par sa nature pécheresse et il se trouve dans l'incapacité de payer sa dette devant Dieu. Selon qu'il est écrit que *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* **(Romains 3 :23).**

Oui, nous sommes tous frappés par le jugement divin, car *il n'y a pas un juste, pas même un seul et toute notre justice devant Dieu est comme un vêtement souillé.* **(Esaïe 54 :5).**

Et il nous est absolument impossible de payer notre dette par nos efforts ou nos biens. Au **Psaume 49 :7-8**, il est dit : *Ils ont confiance en leurs biens et se glorifient de leur grande richesse. Mais ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat.*

En effet, *ce n'est point par les œuvres* que l'homme peut se racheter nous dit la Bible, *afin que personne ne se glorifie.* **(Ephésiens 2 :9).**

Et c'est là que nous voyons la miséricorde et l'amour de Dieu qui a pourvu à notre salut en payant le prix par la mort expiatoire de son Fils Jésus-Christ.

Et c'est ainsi que chaque être humain face à son incapacité de payer sa dette vis-à-vis de Dieu est appelé à se repentir en demandant pardon et à recevoir le pardon de Dieu. Selon qu'il est écrit dans **Ephésiens 1 :7** : *En Christ nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.* Si l'homme refuse le salut de Dieu, c'est le châtiment éternel qui l'attend ; *car le salaire du péché c'est la mort*, la séparation d'avec Dieu pour l'éternité dans l'étag de feu.

Ainsi, dans sa grande miséricorde, le pardon de Dieu est entièrement gratuit.

Mais sachons cependant que si c'est par grâce que Dieu nous pardonne et nous sauve, nous ne devons pas oublier que ce pardon a coûté la vie de Jésus-Christ le Fils de Dieu qui s'est offert lui-même en payant le prix de notre dette par son sacrifice à la croix.

Vous avez été rachetés à un grand prix nous dit la Bible, *sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. (I Pierre 1 :18-19).*

Maintenant, comment nous est-il possible de recevoir le pardon de Dieu ? Simplement par la repentance et la foi dans la personne et l'œuvre expiatoire du Seigneur Jésus-Christ.

Il est écrit que *la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations. (Luc 24 :47).*

Et que *si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. Car le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. (I Jean 1 : 7, 9).*

C'était le message de l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte à Jérusalem : *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. (Actes 2 :38).*

Sachez maintenant, que nous ne serons jamais capables de pardonner aux autres, si nous-mêmes nous ne nous sommes jamais repentis sincèrement et si nous n'avons jamais reçu le pardon total de Dieu, c'est-à-dire le remboursement de toutes nos dettes. Ensuite, après avoir reçu le pardon de Dieu, nous serons appelés à nous pardonner, afin de ne pas rester sous la culpabilité, ainsi qu'à pardonner les fautes dérisoires que nous pourrions avoir les uns envers les autres. Comme la Bible nous le demande en disant : *Pardonnez comme Dieu vous a pardonné en Christ ; c'est-à-dire avec la même mesure. Aussi, puissions-nous réaliser d'où le Seigneur nous a fait sortir et à quel prix nous avons été sauvés, pardonnés et libérés. Cela est important, car trop souvent, nous sommes tellement vite enclins à juger et à condamner ceux qui sont autour de nous.*

Un peu comme les disciples Jacques et Jean en voyant que ces villageois Samaritains ne voulaient pas les accueillir, ils proposèrent au Seigneur en lui disant : *Veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. (Luc 9 :54-56).*

Par contre le Seigneur Jésus aurait eu le droit de condamner durant son ministère ; quand on pense aux nombreuses fois que les Juifs ont attenté à sa vie, déjà à Nazareth, puis à Jérusalem, au jardin de Gethsémané, et à la croix, mais il a simplement dit : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* (**Luc 23 :34**).

En ce qui nous concerne, combien de fois avons-nous souhaité le jugement de ceux qui nous ont fait tort, et même de ceux qui ont une opinion différente, ou qui n'interprètent pas de la même façon que nous... et si nous apprenons qu'ils sont alités, atteints par la grippe, nous ne manquons pas de penser que c'est le jugement de Dieu ...

Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés nous dit le Seigneur !

Il est vrai que nous ne devons pas excuser les erreurs, les injustices, le mal et le péché. Car n'est-il pas dit que si ton frère a péché, va et reprends-le ! Mais nous n'avons pas le droit de nous venger ; selon qu'il est écrit dans **Romains 12 :17-21** : *Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.*

Le Seigneur nous offre son pardon en portant nos fautes sur lui et en faisant l'expiation de nos péchés par sa mort sur la croix.

Comme nous le lisons dans **II Corinthiens 5 :21**, qui nous dit que *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*

Ainsi que dans **I Pierre 2 :24** : *Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice.*

Pardonner comme Christ, cela signifie aussi accepter des injustices et ne plus revendiquer nos droits ; c'est se laisser dépouiller et même s'humilier et porter les fautes d'autrui aux pieds de la croix.

Comme nous le lisons dans **Galates 6 :2** : *Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.*

C'est ce que fit Daniel lorsqu'il s'humilia devant le Seigneur et qu'il confessa non seulement ses péchés, mais aussi ceux de son peuple. (**Daniel 9 :20**).

Ainsi en pardonnant comme Christ, cela apportera la paix, la réconciliation, la libération, la joie, la guérison de l'âme et même du corps. Cela nous rendra libre et permettra au Saint-Esprit de toucher ceux que nous aurons pardonnés, ceux qui nous auraient fait tort. *Car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.* (**Romains 12 :20**).

En d'autres termes, cela permettra au Saint-Esprit de produire en eux la conviction de péché, afin de les conduire à la repentance et au salut par la foi en Jésus-Christ. Par contre, celui qui refuserait de pardonner comme Dieu nous a pardonné en Christ, c'est comme s'il refusait le pardon de Dieu. Et le Seigneur déclare qu'il sera livré entre les mains des bourreaux et le travail du bourreau est en général de tourmenter, de torturer et de faire souffrir. Oui, les conséquences du refus de pardonner sont terribles et désastreuses !

1- Premièrement il apporte un blocage et un arrêt dans la vie spirituelle du chrétien et il n'y a plus de croissance. Jésus n'a-t-il pas dit dans **Matthieu 6 :15** : *Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.* Pourquoi cela ? Parce que le pardon que Dieu nous demande d'accorder et qui est « *son pardon* », est fondé sur la justice de Dieu qui a été accomplie par le sacrifice de son Fils à la croix. Ainsi refuser de pardonner, c'est bafouer et refuser le sacrifice de Jésus à la croix.

2- Deuxièmement, le refus de pardonner entravera nos prières ; c'est pourquoi Jésus nous dit : *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.* (**Matthieu 5 :23-24**).

3- Troisièmement, par le refus de pardonner, on récoltera un manque de pardon ; selon qu'il est écrit : *On vous mesurera avec la mesure dont vous vous êtes servis, et on y ajoutera pour vous.* (**Marc 4 :24**).

Et dans l'enseignement du Seigneur Jésus sur la prière, il est dit : *Pardonne-nous nos offenses comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* (**Matthieu 6 :12**).

4- Quatrièmement, par le refus de pardonner, on récoltera des fruits amers. Et là encore la Bible nous met en garde en disant : *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption* (**Galates 6 :7-8**).

Oui, la récolte est vraiment amère ! Car elle va produire l'amertume, l'irritation, la rancune, la mauvaise langue, la colère, la vengeance, la

haine et finalement la mort. Tout cela, ce sont les bourreaux, les conséquences néfastes sur la santé spirituelle, psychique et même physique. Car la santé spirituelle, la santé de notre âme a une grande répercussion sur notre santé physique. Selon qu'il est écrit dans **3 Jean 2** : *Je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme.*

C'est ainsi que beaucoup de maladies proviennent d'un état désordonné de l'âme, d'émotions incontrôlées qui sont aussi produites par le refus de pardonner ; ce qui enlèvera la paix et apportera des insomnies, des maux de tête, des troubles intestinaux, ulcères à l'estomac, forte tension artérielle, crise cardiaque, cancer, etc.

Et naturellement cela apportera également un trou dans le budget, car la personne cherchera par tous les moyens un rétablissement à sa santé ! Alors que la cause de tous ces maux peut provenir simplement d'un refus de pardonner !

Oui, le prix du non pardon est très, très lourd !

Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère ? Lorsqu'il péchera contre moi ? Non pas sept fois, mais septante fois sept fois ; c'est-à-dire 490 fois en une journée qui peut s'échelonner entre six heures du matin et 22 h le soir, soit 16 heures, ou 960 minutes ; ce qui nous montre un travail à plein temps, afin de pardonner à mon frère toutes les 2 minutes !

En fait le Seigneur veut nous montrer que nous sommes appelés à pardonner comme Dieu nous a pardonné en Christ.

Mais la première question qui importe : Avez-vous reçu le pardon de Dieu après avoir confessé vos péchés ? Si oui ; que faites-vous de ce pardon qui représente dix mille talents ? Soit une somme impossible pour nous de payer ? Travaillez-vous avec le pardon que vous avez reçu ? Le faites-vous valoir ? Non seulement en proclamant le pardon, mais en le pratiquant ? Car comme dans la parabole des talents, nous aurons des comptes à rendre devant Dieu au sujet du pardon que nous avons reçu. Que Dieu nous aide.

Parabole du bon Samaritain – I

Message donné le 30 avril 1995

Lecture :

Luc 10 :25-37 : *Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.*

Le Seigneur connaissait les cœurs, les pensées, l'état d'esprit, les intentions et les mobiles de tous ceux qui venaient à lui pour lui poser des questions. C'est d'ailleurs ce qui nous est dit dans **Jean 2 :23-25** : *Que plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.*

Et lorsque l'on venait lui poser des questions, c'était souvent pour l'éprouver et lui tendre des pièges, afin de pouvoir ensuite l'accuser. Comme par exemple par la question du tribut à César que nous lisons dans **Matthieu 22 :15-22** : Où il est dit que *les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles. Ils*

envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérodiens, qui dirent : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda : De qui sont cette effigie et cette inscription ? De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Etonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent, et s'en allèrent.

Ainsi, Jésus ne répondait jamais d'une façon directe, mais bien souvent il répondait en posant lui-même une question, afin de conduire ses interlocuteurs à découvrir et à dire eux-mêmes la vérité.

Ayons de la sagesse et du discernement dans le témoignage à rendre, ainsi qu'aux réponses à donner à ceux qui nous posent des questions au sujet de la foi et de la marche chrétienne. C'est l'exhortation de l'apôtre Pierre dans sa **1^{ère} Épître au ch. 3 : v. 15 à 16** qui nous dit : *Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.* Dans notre récit de la parabole du bon Samaritain, il est dit *qu'un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? (Verset 25).*

Etait-il vraiment inquiet au sujet du salut de son âme et de la vie éternelle ? Non ! Absolument pas ! Mais maintenant ; en quoi aurait-il pu accuser Jésus en posant une telle question ? Et bien, s'il prétend être le Messie, on verra bien !

Par exemple, si le Seigneur lui avait répondu : *Je suis le pain de vie, celui qui croit en moi à la vie éternelle*, ou encore en lui disant : *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle.*

Le docteur de la loi aurait pu l'accuser de blasphème, car il n'était pas prêt à le recevoir comme étant le Messie et il n'était d'ailleurs pas sincère en posant sa question. C'est ainsi que pour ce légaliste, le Seigneur lui répondra en le ramenant à la loi et en lui disant : *Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? (Verset 26).*

La loi est le test de la vérité, selon qu'il est écrit dans **Esaïe 8 :20** : *À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.*

Et effet, Christ n'est pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir. Il est le seul en tant qu'homme qui ait accompli parfaitement toute la loi.

C'est ainsi que le docteur de la loi a été pris à son propre piège et lui a répondu en citant les Écritures qu'il connaissait bien en disant : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. (Verset 27). Tu as bien répondu, lui a dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. (Verset 28).*

Seulement connaître ne suffit pas, encore faut-il le mettre en pratique ! Car Dieu avait dit : *L'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. (Lévitique 18 :5).*

Mais y a-t-il quelqu'un parmi les hommes qui sont tous pécheurs de nature qui soit en mesure de vivre selon la loi divine et d'accomplir toute la loi ?

N'est-il pas écrit dans le **Psaume 19** que *tous sont égarés, tous sont pervertis. Il n'en est aucun qui fasse le bien.*

Oui, tous ont péché, et sont sous la condamnation divine, donc privés de la gloire de Dieu, et de la vie éternelle. Aussi, qui parmi les hommes serait en mesure d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée ? Le cœur de l'homme n'est-il pas tortueux par-dessus tout et méchant ? Et qui peut vraiment le connaître si ce n'est Dieu seul qui sonde le cœur de chacun. (**Jérémie 17 :9-10**).

C'est ainsi que la loi divine nous a été donnée, afin de mettre en évidence notre nature mauvaise et l'incapacité de l'homme de servir Dieu, car il est un pauvre pécheur.

Ce docteur de la loi n'était pas sincère, son cœur était tortueux et on le voit par sa question insidieuse. Mais le Seigneur connaissait les pensées de son cœur.

Aussi, comment aimer Dieu avec un cœur tordu ? Docteur de la loi ; vas-tu comprendre cela ? Ces religieux servaient Dieu seulement des lèvres, ils avaient une forme extérieure de piété, mais le cœur en était éloigné.

Dans ce commandement divin : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur*, cela nous montre que la relation de l'homme avec Dieu doit être une relation d'amour dans toute sa pureté et sa totalité. L'être de l'homme tout entier ; esprit, âme et corps doit aimer Dieu. Mes pensées doivent aimer Dieu, mes sentiments, mes émotions, mon intelligence, ma volonté, mon engagement, mon zèle, ma force, mes paroles, mes actes ;

tout doit être imprégné par la pureté de l'amour de Dieu. D'ailleurs tout ce qui serait fait en dehors de l'amour de Dieu ne servirait à rien selon **I Corinthiens 13 :1-3** qui dit : *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.*

Et le Seigneur nous apprend également que l'amour consiste à garder les commandements de Dieu ; c'est-à-dire à vivre, à parler, à penser, à agir selon la volonté divine, afin que nous puissions dire comme l'apôtre Paul : *Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi.* (**Galates 2 :20**).

Ainsi, docteur de la loi, si tu veux hériter la vie éternelle, il te faut vivre comme cela ! C'est pourquoi Jésus lui a dit : *Fais cela et tu vivras !*

Mais, comment cela est-il possible ? *Moi qui suis né dans le péché et sachant que ce qui est bon n'habite pas en moi, car je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas...* (**Romains 7 :19**).

Seulement la loi est rigide et elle me dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... c'est-à-dire à 100%.* Fais cela et tu vivras ! Mais comment y arriver ? Si ce docteur de la loi avait été sincère, il aurait dit : Seigneur, je dois te confesser que je n'arrive pas ! *La loi est sainte et juste, mais moi, je suis charnel, vendu au péché.* (**Romains 7 :12-14**).

Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? (**Romains 7 :24**). Cela, c'est aussi un docteur de la loi qui l'a prononcé plus tard ; c'était Saul de Tarse, lorsque ses yeux se sont ouverts et qu'il s'est trouvé sous la conviction de péché. Oui, qui me délivrera ? Vous savez, pour que l'œuvre de Christ puisse nous être révélée, il faut en arriver à ce point là et dire : *Misérable que je suis !* Cela, c'est l'œuvre du Saint-Esprit qui convainc de péché et ensuite qui nous révèle le Sauveur qui est venu pour nous en délivrer.

Pour Saul de Tarse, cette révélation lui a été donnée sur le chemin de Damas ; alors qu'il s'y rendait avec des lettres de recommandation du sanhédrin de Jérusalem, afin d'arrêter tous les Juifs de Damas qui avait cru en Jésus le Messie. Et il a entendu cette voix qui lui disait : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Je suis Jésus que tu persécutes.* C'est moi Jésus qui suis venu pour te libérer et t'affranchir de la loi du péché et de la mort ainsi que de l'esclavage, afin de te permettre par une nouvelle

loi qui est la loi de l'Esprit de vie qui est en Jésus-Christ de faire mourir les œuvres de la chair et de te permettre ainsi de marcher maintenant en nouveauté de vie par l'Esprit. Alors, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Docteur de la loi, ne vois-tu pas que tu as besoin d'un puissant Sauveur ! Que dit la loi, qu'y lis-tu ? *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... Fais cela et tu vivras !* Autrement tu mourras !

La loi ne sauve pas, mais elle condamne, car elle montre la sainteté divine et les exigences de Dieu. La loi montre notre incapacité à les accomplir. Devant la loi divine qui est comme un miroir, je réalise que je suis un pauvre misérable pécheur perdu et que j'ai besoin d'un Sauveur ; j'ai besoin d'être lavé et purifié.

C'est pourquoi la Bible déclare que la loi a été comme un pédagogue, un surveillant, pour nous conduire à Christ. Lui, Jésus, a été le seul homme qui ait accompli parfaitement toute la loi. **(Matthieu 5 :17).**

Jésus est le Juste qui a accepté de mourir à notre place, afin de nous apporter le salut qu'il nous offre par pure grâce et que nous recevons simplement par la foi. Oui, *le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* **(Romains 6 :23).**

Et c'est ainsi que par la repentance et la foi en Jésus-Christ, nous sommes pardonnés, justifiés et nous devenons des enfants de Dieu. Alléluia !

Et parce que nous sommes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Et maintenant il nous est possible de marcher par l'Esprit de vie et de vivre selon la Parole de Dieu. Ainsi par cette nouvelle loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ, la Bible nous dit : *Faites mourir les œuvres de la chair.* C'est-à-dire que maintenant, nous avons la possibilité de les rejeter, de les refuser, et de ne plus les traîner avec nous. En Christ, nous ne sommes plus esclaves, donc nous n'avons plus besoin d'obéir aux convoitises de la chair et du monde, ainsi qu'aux suggestions et aux manipulations des esprits corrompus des ténèbres. Il est écrit : *C'est pour la liberté que Christ vous a affranchis ; c'est pourquoi demeurez donc fermes dans cette liberté.* **(Galates 5 :1).** Mais comment cela ? Et bien simplement par la foi en Jésus-Christ qui nous a aimés et qui s'est livré lui-même pour nous.

Oui, Seigneur, je crois en toi, en ton sacrifice, je crois et j'accepte cette vérité par la foi et ma volonté est aussi engagée et je déclare fermement en face du péché, des convoitises de la chair, des convoitises du monde et des tentations de l'ennemi de nos âmes, que je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit. **(I Corinthiens 6 :12).** Car maintenant je suis mort avec Christ au péché et vivant pour Dieu en Jésus-Christ.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même.

Cela est-il possible ? Oui ! Nous dit la parole de Dieu : *Je puis tout par Christ qui me fortifie. (Philippiens 4 :13).*

Je peux vivre selon la Parole de Dieu, grâce à la vie de Christ et à l'amour de Dieu qui ont été répandus dans nos cœurs par le Saint-Esprit, parce que nous sommes devenus fils par la foi en Jésus-Christ.

C'est ce que le prophète Jérémie avait annoncé autrefois en disant : *Ainsi parle le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.* Et c'est ce qui se réalise lorsque nous recevons Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur. Ce miracle de la nouvelle naissance vient de Dieu par son Esprit en nous.

Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Avait demandé le geôlier de la prison de Philippe à Paul et Silas. Et Paul lui avait répondu : *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille. (Actes 16 :30-31).*

Puissions-nous également dire: Seigneur Jésus, je crois en toi, je crois dans ta mort expiatoire à la croix pour le pardon de mes péchés et je crois dans ta résurrection pour ma justification, afin de me permettre aujourd'hui de marcher en nouveauté de vie.

La parabole du Samaritain - II

Message donné le 7 mai 1995

Lecture :

Luc 10 :25-37 : *Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.*

La première leçon que nous avons tirée de ce récit, c'était la réponse du Seigneur Jésus à la question du docteur de la loi qui lui avait demandé : *Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?* Et le Seigneur lui avait répondu en posant une autre question : *Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?* Et le docteur de la loi lui a dit : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.* Et ensuite, Jésus lui a dit : *Tu as bien répondu, fais cela, et tu vivras.*

En d'autres termes, c'est par l'observation de tous les commandements de Dieu que tu pourras hériter la vie éternelle ; selon qu'il est encore écrit dans le **Lévitique ch. 18 v. 5** : *Vous observerez mes lois et mes or-*

donnances : l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l'Eternel.

Mais pratiquement ; est-il vraiment possible à un homme qui est né dans le péché de pouvoir mettre en pratique toute la loi divine? Puisque celui qui pèche est esclave du péché et lorsqu'il veut faire le bien, il réalise que le mal est attaché à lui. **(Romains 7 :21).**

Aussi, l'homme a besoin d'un Sauveur, d'un libérateur qui puisse le délivrer de cette loi du péché qui le tient captif et le conduit à la mort. Et c'est lorsque l'homme sous la conviction de péché par le Saint-Esprit réalise son besoin spirituel et s'écrie: *Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?* qu'il pourra recevoir la révélation du salut que Dieu lui accorde et dira ensuite : *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! Alléluia !*

Oui, c'est lui Jésus le Fils de Dieu qui est venu pour nous délivrer de cet esclavage en subissant le châtiment que nous méritons par son sacrifice à la croix. Et c'est en nous offrant sa vie sainte, qu'il nous est possible d'être propice face à la justice et à la sainteté de Dieu et de marcher ainsi en nouveauté de vie.

Aussi, que faut-il faire pour hériter la vie éternelle ? La Bible déclare : Ce n'est point par les œuvres, par nos efforts, par des rites religieux que nous pourrions être sauvés, afin que personne ne se glorifie. Mais uniquement par la repentance et par la foi dans la personne et dans l'œuvre de Jésus-Christ à la croix.

Alors repens-toi et crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé.

Nous arrivons maintenant à la deuxième question du docteur de la loi, car il est dit que pour se justifier ; mais aussi afin d'éprouver encore le Seigneur, il lui a demandé : *Et qui est mon prochain ?* **(Luc 10 :29).**

Pour le docteur de la loi, le religieux, le légaliste, le prochain se limite uniquement à son frère de race, le Juif, et encore, seulement à celui qui suit les bonnes traditions. Oui, celui-là, d'accord je peux accepter qu'il soit mon prochain ; mais sûrement pas les autres qui sont ravisseurs, injustes, adultères, comme par exemple les publicains, les prostituées et ne parlons pas des Samaritains et des païens que le peuple Juif considérait comme des chiens. D'ailleurs la loi nous interdit de les prendre en considération. N'est-il pas écrit dans **Exode 34 :15** : *Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes.*

C'est pourquoi Jésus était fortement critiqué durant son ministère, parce qu'il accueillait des gens de mauvaise vie et qu'il mangeait avec eux ! Il

avait choisi un publicain parmi ses disciples dans la personne de Matthieu et il avait été logé chez un autre publicain à Jéricho, qui était Zachée ! Les pharisiens n'avaient-ils pas un jour posé la question aux disciples de Jésus en disant : *Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?* Et Jésus ayant entendu cela dit : *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. (Matthieu 9 :11-13).*

Et c'est ainsi que Jésus raconta au docteur de la loi cette parabole du bon Samaritain. *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à demi-mort.* Cet homme était sorti du lieu de la bénédiction, Jérusalem, pour descendre dans un autre lieu. Au sens spirituel, Jérusalem signifie la ville d'en haut, la ville de la paix. C'est la cité de Dieu, là où Dieu réside. Ainsi vivre dans la Jérusalem céleste, c'est être en communion avec Dieu. N'est-il pas écrit qu'en Christ, *Dieu nous a ressuscité ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ? Ainsi, nous ne sommes plus des étrangers, ni des gens du dehors, mais nous sommes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. (Ephésiens 2 :6, 19).*

Quand nous acceptons Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur personnel, nous passons de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière et de Satan à Dieu. Il y a spirituellement un changement de camp, un changement de royaume et de cité. De Jéricho, nous montons à Jérusalem. Car Jéricho représente le monde dont Satan est le prince, ainsi que son royaume de ténèbres ; c'est la ville maudite, la ville de la mort qui a été vaincue par Josué le chef de l'armée de l'Eternel qui lui est un type de Jésus-Christ qui a dépouillé les puissances des ténèbres et a jugé le prince de ce monde Satan en le jetant dehors à la croix.

En ce temps-là, Josué avait proféré une malédiction au nom de l'Eternel sur la ville de Jéricho et sur celui qui aurait l'audace de la rebâtir en disant : *Qu'il en jettera les fondements au prix de son premier-né, et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils. (Josué 6 :26).*

Quelques siècles plus tard, sous le roi Achab (+- trois siècles) Hiel de Béthel la reconstruisit et il subit le résultat de la parole qui avait été prononcée. **(I Rois 16 :34).**

Soyons attentifs à la Parole de Dieu et à ses avertissements ; car ce que Dieu dit se réalisera tôt ou tard. Par exemple, si la Bible déclare que le salaire du péché c'est la mort, alors ne jouons pas avec ce qui détruit ;

abandonnons-le et repentons-nous ! Si la Bible déclare encore que ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera tôt ou tard, aussi, réfléchissons avant de semer, avant de parler et d'agir !

En revenant maintenant au récit de la parabole, comment cet homme s'est-il laissé séduire pour quitter Jérusalem et redescendre à Jéricho ? Pensait-il qu'il pourrait le faire sans risque et sans péril ? Si Satan est un ennemi vaincu, il n'est cependant pas mort, mais la Bible nous dit bien *qu'il rôde comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera. (I Pierre 5 :8)*. C'est pourquoi il nous est dit de veiller et de prier afin de ne pas tomber dans la tentation et de pouvoir ainsi résister au diable avec une foi ferme, sans lui donner d'accès dans notre vie par une désobéissance quelconque à la Parole de Dieu.

Aussi longtemps que nous restons sous l'abri du Très Haut, dans les mains du Seigneur, nous reposons à l'ombre du Tout Puissant. Il est notre refuge, notre forteresse et notre protecteur. Mais en dehors de ses murs, nous sommes à la merci de l'ennemi et tombons entre les mains des brigands.

Jésus n'a-t-il pas dit en parlant du diable, que *le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire. (Jean 10 :10)*.

Combien de chrétiens se laissent voler la paix, l'harmonie, la pureté, l'amour pour Dieu, le zèle et la force dans le service pour Dieu, la soif et la faim de la Parole de Dieu, de la prière, de la participation aux rencontres avec le peuple de Dieu ?

N'oublions pas non plus que c'était au jardin d'Eden, un jardin de pureté, de paix, d'harmonie et de bonheur, que Satan est venu pour séduire Eve. Ce qui veut dire que la tentation et la séduction peuvent venir jusque chez toi et elles peuvent même pénétrer dans le temple. Satan n'a-t-il pas employé toute sa ruse pour tenter le Fils de Dieu en citant même les Ecritures ? Ainsi nous devons savoir que Satan essaiera par tous les moyens de séduire les enfants de Dieu si cela est possible, car *il est celui qui séduit toute la terre. (Apocalypse 12 :9)*.

C'est pourquoi la Bible nous dit d'être vigilant et que *celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le malin ne le touche pas. (I Jean 5 :18)*.

La séduction, c'est le fruit de la tentation. Dieu avait dit : Vous pourrez manger de tous les arbres du jardin, mais *vous ne mangerez pas du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez. (Genèse 2 :16-17)*.

Et pourtant le fruit défendu était agréable à la vue et bon à manger ! (**Genèse 3 :6**). Tout ce qui est défendu, tout ce qui est satanique, n'est pas

forcément mauvais en apparence, puisque le diable lui-même se déguise en ange de lumière ! **(II Corinthiens 11 :14).**

La séduction, c'est être attiré vers ce qui est contraire à la volonté divine et c'est être poussé à désobéir à la Parole de Dieu.

La séduction, c'est aussi accepter le mélange, le compromis dans notre vie ; c'est retenir ce que Dieu nous demande d'abandonner. Et c'est ainsi que l'ennemi viendra toujours afin d'essayer d'attirer et de charmer de différentes manières. Il séduit par le péché sous toutes ses formes.

La Bible nous dit dans **Hébreux 3 :13** : *Qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché* ; qui peut venir par la convoitise des yeux, la convoitise de la chair, l'orgueil de la vie, les richesses, l'idolâtrie, les fausses doctrines, etc.

Il est également mentionné qu'à la fin des temps, Satan viendra avec toutes les séductions de l'iniquité en faisant toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers. **(II Thessaloniens 2 :9-10).**

Le Seigneur Jésus lui-même nous avertit en disant : *Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens... Il s'élèvera de faux Christ et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire s'il était possible, même les élus.* **(Matthieu 24 :4-5, 24).** Ce qui veut dire que même les élus seront ébranlés par tout ce qu'ils verront et entendront !

Et dans ses Épîtres, l'apôtre Paul met en garde les Églises en disant : *Que personne ne vous séduise d'aucune manière.* **(II Thessaloniens 2 :3).**

À l'Église de Rome, il dira : *Prenez garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples.* **(Romains 16 :17-18).**

En écrivant à Timothée, il écrira : *L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience.* **(I Timothée 4 :1-2).**

L'apôtre Jean dira aussi : *Plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'Antéchrist.* **(II Jean 7).**

Aujourd'hui, on ne peut plus compter le nombre de sectes qui existent dans le monde et qui pour beaucoup emploient même la Bible, parlent de Dieu et de Jésus-Christ comme étant un modèle, un grand prophète, un grand maître, etc.

Plus que jamais, nous devons nous revêtir des armes de la lumière, afin de combattre l'ennemi et de discerner les ruses de l'adversaire. La Bible nous demande de *ne pas ajouter foi à tout esprit, mais d'éprouver les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.* **(I Jean 4 :1).** Aussi, n'ayons pas peur d'éprouver les esprits en les passant au crible de la Parole de Dieu. Entre parenthèse, le Saint-Esprit n'a pas peur de se laisser tester ; car Dieu ne dit-il pas : *Mettez-moi à l'épreuve.* **(Malachie 3 :10).**

Ce qui peut nous protéger contre les pièges et les ruses du diable, c'est la vérité. Jésus est la vérité et sa Parole est la vérité.

Jésus a dit : *Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira.* **(Jean 8 :31-32).**

D'ailleurs la Bible nous dit que ce sont ceux qui n'ont pas eu l'amour de la vérité qui se laisseront entraîner dans les voies pernicieuses. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. **(II Thessaloniens 2 :11-12).**

C'est pourquoi, frères et sœurs, demeurons ferme dans la Parole, afin de ne plus être des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine par la tromperie des hommes par leur ruse dans les moyens de la séduction, mais que professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. **(Ephésiens 4 :14-15).**

Que la Parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse. **(Colossiens 3 :16).**

Priez les uns pour les autres et retenez fermement les enseignements des Saintes Ecritures, afin que personne ne prenne votre couronne. **(Apocalypse 3 :11).**

Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Pour quelle raison ? Parce qu'il s'était laissé séduire par les vanités de ce monde, par l'ennemi de nos âmes.

Il est sorti de Jérusalem, il a quitté la communion avec Dieu et le triste résultat, c'est qu'il a été dépouillé de tout ce qu'il avait et a été laissé à demi-mort.

T'es-tu laissé séduire ? As-tu été dépouillé par le voleur ? As-tu perdu ton amour, ton zèle pour Dieu, la paix, la joie du Saint-Esprit ? Es-tu abattu, tourmenté ? Alors, reviens à Jésus ; car il est toujours prêt à te recevoir, à te pardonner et à te guérir.

La Bible déclare que pour ceux qui sont tombés, c'est *par la repentance et la connaissance de la vérité et en revenant à leur bon sens, qu'ils se dégageront des pièges du diable qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.* **(II Timothée 2 :25-26).**

Jésus est le Bon Samaritain qui est venu jusqu'à nous, qui s'est penché sur notre misère, l'a prise sur lui et a payé le prix de notre salut et de notre guérison.

Où, venez à moi, a dit Jésus, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. **(Matthieu 11 :28).**

La parabole du Samaritain - III

Message donné le 14 mai 1995

Lecture :

Luc 10 :25-37 : *Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.*

1- Première leçon : *Que faut-il faire pour hériter la vie éternelle ? Tu connais la loi, dira le Seigneur Jésus. Dieu dit : Celui qui mettra toute la loi en pratique vivra par elle. Seulement la Bible déclare aussi qu'il n'y a pas un juste, pas même un seul. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ou de la vie éternelle. (Romains 3 :23).*

C'est ainsi que l'homme doit comprendre qu'il a besoin d'un Sauveur, d'un libérateur, il a besoin du salut de Dieu. Ce Sauveur, c'est Jésus-Christ car nous dit la Bible, il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel ils puissent être sauvés. (Actes 4 :12).

C'est lui, Jésus qui a vécu en pratiquant toute la loi. C'est pourquoi il est le seul qui pouvait faire l'expiation de nos péchés ; selon qu'il est écrit :

Christ a souffert une fois pour les péchés, lui le juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu. (I Pierre 3 :18).

Jésus est mort pour nos péchés, mais il est aussi ressuscité pour notre justification ; afin qu'en croyant en lui nous ayons la vie éternelle. Maintenant que faut-il faire pour hériter la vie éternelle ? Et bien : Repentez-vous et croyez au Seigneur Jésus et vous serez sauvés.

2- Deuxième leçon : *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho et il tomba au milieu des brigands qui le dépouillèrent.*

Spirituellement parlant, Jérusalem représente la ville d'en haut qui est habitée par tous les rachetés, par ceux qui se sont réconciliés avec Dieu et qui ont communion avec Dieu en ayant accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur. Jéricho est la ville d'en bas, de ténèbres et de malédiction dont Satan est le Prince. Aussi faisons attention afin de ne pas nous laisser séduire par le diable au point de vouloir flirter avec Jéricho, qui représente le monde avec toutes ses convoitises. Car c'est alors que nous risquons de nous faire dépouiller de toutes les bénédictions spirituelles.

Si c'est votre cas, alors repentez-vous et faites appel au nom puissant du Seigneur Jésus afin qu'il vous sauve et que vous puissiez ainsi vous dégager des pièges du diable qui s'est emparé de vous pour vous soumettre à sa volonté. **(II Timothée 2 :26).** Sachant qu'il est écrit que *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. (Romains 10 :13).*

Jésus-Christ est le Bon Samaritain.

3- Troisième leçon : La Bible dit : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

D'accord, mais : Qui est mon prochain ? Ceux de ma famille, ceux de ma race, ceux qui pensent comme moi ? Pour ce docteur de la loi qui se trouvait sous l'Ancienne Alliance, lié en plus par les traditions et qui devait appliquer toute la loi, comme la loi du talion qui déclare dans **Deutéronome 19 :21** : *Tu ne jetteras aucun regard de pitié : œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.* Oui, la loi juge et condamne. L'apôtre Paul ne dit-il pas que *la loi n'est pas faite pour les justes, mais pour les méchants, les rebelles, les impies, les pécheurs, les irréguliers et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la sainte doctrine. (I Timothée 1 :9-10).*

Sous l'Ancien Testament, c'était la lapidation pour tous ceux qui enfreignaient la loi ; comme pour ceux qui étaient liés par des pratiques occultes, ou pour le non respect du sabbat. Et ils devaient également exterminer tous les ennemis de l'Eternel.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même, mais tu haïras le péché ; cela est valable aujourd'hui encore. **(Lévitique 19 :18).**

Cependant dans son sermon sur la montagne, le Seigneur Jésus déclare : *Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant.* **(Matthieu 5 :38-39).**

Qu'il y ait l'application de la justice par les autorités compétentes, oui, mais pas de vengeance de notre part. Le Seigneur continue en disant *d'aimer nos ennemis, de bénir ceux qui nous maudissent, de faire du bien à ceux qui nous haïssent et de prier pour ceux qui nous maltraitent et qui nous persécutent. Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux.* **(Matthieu 5 :44).**

Si la loi est venue par Moïse, la grâce est venue par Jésus-Christ. *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Si l'application de la Parole peut être aussi une discipline à exercer, un jugement à prononcer, cela ne doit jamais exclure la main tendue de la miséricorde et du pardon.

À l'Église de Thessalonique, l'apôtre Paul écrit en disant : *Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.*

Pour les Hébreux, les païens étaient un peuple impur et détestable et s'il y avait de la discrimination dans les relations avec les autres, le Seigneur Jésus est venu avec un nouveau commandement. *Et qui est mon prochain ?* Le Seigneur dira : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.* **(Jean 13 :34).**

La loi a été donnée pour faire connaître à l'homme son péché, mais également dans la société pour protéger les justes contre les impies et les innocents contre les injustes. Dans nos relations, le Seigneur veut que nous manifestions une affection surnaturelle ; c'est-à-dire que non seulement nous aimions ceux qui nous aiment ; cela est naturel, car les païens le font aussi, mais que nous arrivions à aimer ceux qui nous haïssent et nous font du mal ; cela c'est une affection surnaturelle. C'est être parfait comme notre Père céleste est parfait.

Par cette parabole du bon Samaritain, le Seigneur Jésus veut montrer au docteur de la loi que ce n'est pas par la religion morte ; c'est-à-dire les pratiques extérieures, le légalisme, les rites et les traditions qu'on pourra découvrir et aimer son prochain comme soi-même, mais seulement au travers de la miséricorde. La religion uniquement des lèvres et des rites, le formalisme aveugle. Elle a des ornières, elle est froide, rigide et morte.

Dieu ne dit-il pas : *Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. (Matthieu 12 :7).* Dieu désire avoir avec nous une relation de cœur et non des lèvres ; un service accompli par amour et non un devoir rigide par obligation.

Dieu reprochait autrefois à son peuple en disant dans **Esaïe 29 :13** : *Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.*

Après avoir raconté la parabole du bon Samaritain au docteur de la loi, Jésus lui pose la question afin qu'il puisse trouver par lui-même la réponse : *De ces trois hommes ; lequel te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?*

a- Le sacrificateur ; un homme consacré qui sert Dieu et le peuple en offrant des sacrifices.

b- Le Lévite, qui est lui aussi mis à part pour travailler dans le temple.

c- Le Samaritain, qui était considéré par les Juifs comme un bâtard. Traiter quelqu'un de Samaritain était une insulte. Pour ridiculiser Jésus, les Juifs lui ont dit : *N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as un démon ? (Jean 8 :48).*

De ces trois personnages, le docteur de la loi a répondu : c'est celui qui a été le prochain du moribond, c'est celui qui a exercé la miséricorde.

Jésus lui a dit : *Va, et toi, fais de même.* En d'autres termes : Prends en exemple l'action du Samaritain ; celui que tu méprises ! Seulement pour exercer la miséricorde, il faut la posséder ! Et il n'est pas possible de donner ce que l'on n'a pas ! Là encore, nous avons besoin de l'aide du Seigneur Jésus qui par le Saint-Esprit peut briser notre cœur de pierre et nous donner un cœur de chair.

Mais nous avons besoin au préalable de recevoir la compassion et la miséricorde de notre Dieu en nous approchant de lui. Selon qu'il est écrit dans **Hébreux 4 :16** : *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins.*

Notre Dieu est un Dieu de miséricorde et de compassion. Dans l'Ancien Testament, c'est ainsi qu'il s'est révélé à Moïse sur le Mont Sinaï.

C'est ce que nous lisons dans **Exode 34 :6-7** : *L'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. Qui conserve son amour jusqu'à mille générations et qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché.* Après avoir entendu cela, il est dit que Moïse aussitôt s'inclina à terre et se prosterna en disant : *Seigneur, si j'ai trou-*

vé grâce à tes yeux, pardonne nos iniquités et nos péchés et prends-nous pour ta possession. Et cela à cause de ta miséricorde.

La révélation de la miséricorde de Dieu devrait pousser l'homme à se repentir et cela est encore une grâce. Ainsi le pécheur qui confesse et abandonne son péché peut faire appel à Dieu et trouver grâce.

David dira au **Psaume 6 :5** : *Eternel délivre mon âme et sauve-moi à cause de ta miséricorde.* En effet, *celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. (Proverbes 28 :13).*

La venue du Messie du Seigneur Jésus se situe dans la prolongation de la miséricorde de Dieu qui veut sauver son peuple ainsi que toutes les nations.

L'apôtre Pierre le déclare dans sa **1^{ère} Épître au ch. 1 v. 3** en disant : *Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui selon sa grande miséricorde nous a régénérés pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.* Cette miséricorde de Dieu, c'est son amour et son pardon qui sont accordés gratuitement à tous et cela sans condition ; si ce n'est que nous sommes appelés à les recevoir par la foi. C'est pourquoi la Bible déclare que *Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance ou dans le péché*, puisque tous en sont esclaves, *afin de pouvoir faire miséricorde à tous.* Et cela sans exception. **(Romains 11 :32).**

Ce qui a caractérisé le ministère du Seigneur Jésus, c'était sa compassion et sa miséricorde pour les pécheurs, les perdus, les malades, les miséreux. Il est dit par exemple dans **Matthieu 9 :36** que *Jésus voyant la foule, fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.*

Devant le lépreux qui vint à lui et qui, se jetant à genoux, lui dit d'un ton suppliant : *Si tu le veux, tu peux me rendre pur.* Il est dit que *Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : je le veux, sois pur. (Marc 1 :40-41).*

Aux cris de détresse des deux aveugles de Jéricho qui crièrent à Jésus qui passait par là : *Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David !* Il est dit que *Jésus ému de compassion, toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent. (Matthieu 20 :29-34).*

Jésus n'a repoussé personne ; n'a-t-il pas dit : *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. (Jean 6 :37.* Même à la croix, il a accueilli le brigand qui lui disait : *Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Et Jésus lui a dit : en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. (Luc 23 :42-43).*

Oui, Jésus est le Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle qui a fait l'expiation de nos péchés en mourant sur la croix. C'est pourquoi approchons-nous du trône de la grâce avec assurance, afin d'obtenir miséricorde pour notre salut, pour tous nos besoins, ainsi que pour ceux des autres. Car sa miséricorde dure à toujours ; cela est repris vingt-six fois dans le **Psaume 136**.

En effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. (Jean 3 :17).

Plus nous recevons la miséricorde de Dieu, plus nous pourrons l'exercer et la répandre autour de nous. Jésus n'a-t-il pas dit dans son sermon sur la montagne : *Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde. (Matthieu 5 :7).*

En d'autres termes : *On vous mesurera de la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. (Marc 4 :24).*

Et c'est aussi une loi spirituelle que l'on récolte après avoir semé. Selon qu'il est écrit : *Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. (Galates 6 :7-8).*

Ainsi plus on sèmera et pratiquera la miséricorde autour de nous, plus on en recevra en retour. Si ce n'est pas de la part des hommes, ce sera de la part de Dieu. Et il y a toujours plus de bonheur à donner qu'à recevoir. (**Actes 20 :35**).

Aussi, nous devons arriver à être miséricordieux comme notre Père céleste.

Ainsi à la question du docteur de la loi qui demandait : *Et qui est mon prochain ?* La réponse est que lorsque l'on est rempli de la miséricorde de Dieu qui ne fait acception de personne, nos yeux et notre cœur s'ouvrent et nous réalisons que nous devenons le prochain de tous. C'est d'ailleurs ce que Jésus-Christ nous demande en disant : *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. (Matthieu 5 :14-16).*

Et la lumière divine pourra se voir en nous par des actes d'amour. En d'autres termes, le Seigneur veut nous montrer que nous sommes la lumière pour tous ceux qui nous entourent. Et le désir de Dieu c'est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la

vérité. **(I Timothée 2 :4).** Mais comment y parviendront-ils ? Comment apprendront-ils à connaître l'amour de Dieu ; si ce n'est au travers de la miséricorde du peuple de Dieu.

Un moniteur d'école du dimanche posait la question aux enfants en leur demandant si quelqu'un pouvait expliquer ce qu'était « *la miséricorde* ». C'est alors qu'une petite fille s'est levée et a dit : *La miséricorde*, c'est une corde que Dieu lance dans la misère.

La Bible ne dit-elle pas : *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* **(Jean 3 :16).**

Ainsi en ce qui nous concerne, non seulement nous devons être émus de compassion dans notre cœur et pouvoir pleurer avec ceux qui pleurent dans leur souffrance et leur misère, mais la compassion doit pouvoir nous pousser à agir comme le bon Samaritain. Cela c'est plus que du sentiment, mais c'est un engagement de notre part. Il est des fois beaucoup plus facile de donner de l'argent, plutôt que de se donner soi-même !

La Bible nous dit : *Que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.* **(Romains 12 :8).** C'est ainsi que nous sommes appelés à nous approcher des miséreux, à bander les plaies en versant de l'huile et du baume sur les blessures.

N'est-ce pas la raison de l'action du Saint-Esprit dans nos vies ? Afin d'être des témoins de l'amour de Dieu autour de nous ?

Nous lisons dans **Luc 4 :18-19** : *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour faire quoi ? Des extravagances, chanter et danser ? Non ! Mais il est plutôt dit afin d'annoncer une Bonne Nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.* Et cela dans la compassion du Seigneur Jésus.

Le Samaritain a persévéré dans ses actes de miséricorde envers le moribond en se donnant lui-même, en donnant de son temps et de son argent et cela jusqu'au rétablissement de la victime.

En tant qu'enfants de Dieu, la Bible nous exhorte et nous dit : *Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.* **(Colossiens 3 :12).**

Lorsque l'on a reçu la miséricorde divine et que l'on est revêtu de miséricorde, la question ne se pose plus en disant : *Et qui est mon prochain ?* Car nous le voyons ; nous le côtoyons, il est là devant nous, à côté de nous et nous allons à sa rencontre. Jésus le Fils de Dieu est venu jusqu'à nous dans son amour et il est plein de compassion pour chacun d'entre

nous. Vous êtes-vous laissés toucher et pénétrer par sa miséricorde, son pardon et son salut ? La miséricorde divine, c'est son amour, sa compassion, son pardon, son action par pure grâce.

Car sa miséricorde dure à toujours ; il est le même aujourd'hui pour chacun de vous. Mais il faut la saisir, la recevoir et ne pas la refuser ou s'en priver.

La Bible nous dit : *Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce, de la miséricorde de Dieu. (Hébreux 12 :15).*

Comment cela ? En demeurant par exemple dans le péché, la rébellion, l'amertume. Aussi dans son amour, Le Seigneur s'approche de vous et c'est à vous de le recevoir.

A tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. (Jean 1 :12).

La parabole du Samaritain – IV

Message donné le 21 mai 1995

Lecture :

Luc 10 :25-37 : *Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.*

Nous avons déjà vu trois leçons importantes dans cette parabole du bon Samaritain.

1- La Bible dit : *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés. (Actes 4 :12).* Si ce n'est **Jésus-Christ**. C'est la réponse à la question du docteur de la loi : *Que faut-il que je fasse pour hériter la vie éternelle ?*

La Bible déclare que *le salaire du péché, c'est la mort*. C'est ce que l'homme mérite face à la justice divine. Mais *le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. (Romains 6 :23).* C'est donc par la grâce que nous sommes sauvés. Si c'est par la grâce, ce n'est pas par mérite ou par les œuvres comme pouvait penser ce docteur de la loi en posant sa question : *Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?*

Et cette grâce s'obtient par le moyen de la foi ; cela ne vient pas de vous, nous dit la Bible, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. (**Ephésiens 2 :8-9**).

2- La deuxième leçon, c'est la mise en garde de la Parole qui nous dit : *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* (**I Jean 2 :15-17**).

C'est l'histoire de cet homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho et qui en cours de route fut dépouillé de tous ses biens et laissé à demi-mort sur le chemin. Ne flirtons pas avec Jéricho ; image du monde et de ses convoitises. Car Satan aura vite fait de nous dépouiller. *Il est comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.* (**I Pierre 5 :8**). C'est pourquoi il est écrit que *celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le malin ne le touche pas*. Car nous ne devons pas oublier que *le monde entier est sous la puissance du malin.* (**I Jean 5 :18-19**).

Le Seigneur nous dit : *Je viens bientôt, c'est pourquoi retiens ou garde ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.* (**Apocalypse 3 :11**).

3- La troisième leçon, c'est que sans la compassion et la miséricorde, nous ne découvrirons jamais notre prochain et nous ne pourrons jamais lui être utile. Le prochain, c'est celui qui a exercé la miséricorde envers le moribond.

La compassion, la miséricorde, c'est un acte, un élan d'amour qui vient du cœur. On peut aider et accomplir une entraide charitable et humanitaire uniquement par devoir. La Bible dit : *Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, ou l'amour, cela ne me sert de rien.* (**I Corinthiens 13 :3**).

Si je n'ai pas la charité ; cela fait allusion à l'amour de Dieu, sa compassion, sa miséricorde que j'ai reçue et qui me permet de la transmettre aux autres.

4- La quatrième leçon que nous pouvons tirer de cette parabole, c'est que la plupart des problèmes que nous rencontrons parmi les hommes, sont des problèmes d'ordre relationnel. En tous les cas, sur ces trois hommes de la parabole, le sacrificateur, le lévite et le Samaritain, deux avaient des problèmes au niveau relationnel. Ce qui fait les deux tiers. *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Avez-vous comme ce docteur de la loi ce même problème de relation humaine au point de devoir poser la ques-

tion : *Et qui est mon prochain ?* Pour que je puisse lui venir en aide, m'inquiéter de lui, l'aimer et le secourir ?

Il y en a qui sont tellement limités dans leurs relations, qu'ils se sont trouvés tout seuls avec eux-mêmes et ils ont commencé à gonfler et sont devenus tellement grands et importants qu'ils n'arrivent plus à voir les autres ! Et encore pour certains, il y en a qui ont même beaucoup de peine à se supporter eux-mêmes et à s'accepter. À ce stade, c'est le vide, le néant et la folie qui peuvent conduire au suicide.

La relation, la communion, c'est ce que Dieu veut avec nous ; une relation personnelle et c'est aussi pourquoi le Seigneur a institué l'Église, afin que nous apprenions à développer la communion fraternelle. Qu'est-ce qui met des séparations dans les relations ?

a- Le péché. Qu'est-ce que le péché ? C'est la transgression de la loi divine.

C'est la désobéissance à la Parole de Dieu. Dieu n'avait-il pas dit : *Le jour où tu mangeras de ce fruit défendu, tu mourras.*

b- La mort. C'est quoi ? C'est la séparation d'avec la vie physique, mais la mort spirituelle, c'est la séparation d'avec Dieu qui est la source de la vie. Et c'est ce qui est arrivé après la désobéissance de nos premiers parents. Ils ont eu peur, ils se sont cachés, ils ont fui à l'écoute de la voix de Dieu, ils ont fui la face de Dieu, et c'est ainsi que la communion, la relation avec Dieu a été brisée.

Le péché met un mur de séparation entre Dieu et les hommes. Il est écrit que *ce sont vos péchés qui vous cachent la face de Dieu. (Esaïe 59 :2).*

Et non seulement le péché nous sépare de Dieu, mais il nous sépare les uns des autres. Le péché nous conduit à nous critiquer, à nous accuser, à nous haïr, à nous diviser, à nous tuer, à nous enfermer, il n'y a plus de relation avec les autres et on construit des murs pour mieux s'isoler.

A cause du péché, Adam a été même capable d'accuser sa femme ; la plus belle, la plus parfaite des femmes, sortie des mains de Dieu !

Plus tard, à cause du péché, Caïn a été jaloux de son frère Abel et il le tua.

Lui aussi a posé la question à Dieu lorsque l'Eternel lui a demandé : *Où est ton frère Abel ?* Et il a répondu : *Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ? (Genèse 4 :9).* En d'autres termes : *Et qui est mon prochain ?* Et depuis lors, ce problème relationnel a augmenté de plus en plus et nous le trouvons à tous les niveaux.

a- International, entre les nations, conflits, guerres

b- Entre les races et cultures différentes. On parle de racisme, de tribalisme, de régionalisme. Problèmes entre ethnies pourtant de même cou-

leur. Ex-Yougoslavie, entre Serbes et Croates, au Rwanda, entre Tutsi et Uthú, etc. Avec toutes les conséquences que cela apporte : injustice, haine, souffrance, génocide, mort.

c- Entre religions et dénominations d'églises.

d- Problèmes relationnels entre voisins, collègues de travail, entre patrons et ouvriers, riches et pauvres.

e- Ce problème relationnel pénètre jusque dans une même famille ; ce qui provoque des divisions, de la haine, de l'amertume, un esprit de vengeance. Conflits entre parents et enfants, conflits des générations. Entre époux, querelles, haines, divorce, meurtre, suicide

La source de tous ces problèmes, c'est le péché ; ce même péché qui s'était manifesté au jardin d'Eden et qui est une rébellion ouverte et volontaire contre Dieu. Ainsi, non seulement le péché nous sépare de Dieu, mais il nous sépare les uns des autres, avec toutes ses conséquences désastreuses.

Certains vont jusqu'à dire : Si seulement il y avait un Dieu bon et juste, il ne permettrait pas tout cela ? Mais justement, c'est parce que les hommes se sont éloignés de Dieu et ont oublié Dieu, que tous ces malheurs arrivent. C'est ainsi que je puis dire que si quelqu'un est en conflit avec autrui, ou a une mauvaise relation avec une autre personne, qu'il examine attentivement sa relation avec Dieu.

La Bible ne dit-elle pas : *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu et qu'il haïsse son frère, c'est un meurtrier ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? (I Jean 4 :20).*

Aussi, la Bible nous exhorte en disant : *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. (Romains 12 :18).*

Il est vrai que Dieu avait interdit à son peuple toute relation avec les nations païennes, de peur de périr en s'associant à leurs pratiques diaboliques. Car en effet, la lumière ne peut se mélanger avec les ténèbres.

La Bible ne dit-elle pas : *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs. (Psaume 1 :1).*

Et dans **II Corinthiens 6 :17**, Dieu dit : *Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.* Et pourtant nous sommes et vivons dans ce monde de ténèbres ! Dans sa prière sacerdotale, Jésus dira : *Père, je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. (Jean 17 :15).*

De même en ce qui concerne la discipline à exercer au sein de l'Eglise, l'apôtre Paul mentionne dans **1 Corinthiens 5 :9 à 13** : *Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, non pas*

d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous.

Ainsi, quelle doit être notre attitude vis-à-vis de notre prochain ; qu'il soit bon ou mauvais, juste ou injuste, de notre camp ou du camp opposé, de l'ennemi ; la Bible nous le dit : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Seulement ; y a-t-il une solution à tous ces problèmes relationnels ? Oui, alléluia ! Jésus-Christ est venu pour nous réconcilier avec Dieu le Père. Comment cela ? En payant lui-même le prix de nos péchés. Dieu a dit : *L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. (Ezéchiel 18 :4).*

Jésus-Christ a accepté d'être châtié pour nous et de mourir à notre place sur la croix ; *afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3 :16).*

L'Évangile de Jésus-Christ, c'est la Bonne Nouvelle du salut pour tous et de la réconciliation avec Dieu. Le message des apôtres était un message de réconciliation. L'apôtre Paul déclare : *Nous vous en supplions au nom de Christ, soyez réconciliés avec Dieu. (II Corinthiens 5 :20).*

De quelle manière ? En vous repentant et en acceptant Jésus-Christ comme votre Sauveur et Seigneur. Soyez réconciliés avec Dieu en recevant son pardon et sa paix, afin d'être tout à nouveau en communion avec Dieu par Jésus-Christ. *Car il n'y a qu'un seul Dieu et qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ fait homme. (I Timothée 2 :5).* Ainsi en Christ, nous retrouvons cette relation, cette communion intime avec Dieu qui devient désormais notre Père. C'est à la croix que nous rencontrons Dieu.

La Bible nous dit que *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses. (II Corinthiens 5 :19).*

À la croix, Jésus-Christ a détruit l'inimitié (l'hostilité), la haine, il a renversé le mur de séparation ; non seulement entre Dieu et les hommes, mais à la croix les murs de séparation entre les hommes tombent. **(Ephésiens 2 :14).**

La Bible nous dit dans **Galates 3 :28** : *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous*

êtes un en Jésus-Christ. Ce qui nous montre que la croix peut apporter une nouvelle relation entre les nations, les races, les ethnies, les couleurs, La croix peut apporter une nouvelle relation au sein des couches de la société ; entre riches et pauvres, entre savants et ignorants, entre patrons et ouvriers. La croix peut apporter également une nouvelle relation au sein de la famille. À la croix nous ne perdons pas notre identité ; si nous sommes Suisses, Congolais, patrons, ouvriers, nous pouvons le rester. L'homme reste homme et la femme, femme. L'homme reste toujours le chef de sa famille, comme le patron garde ses responsabilités. Mais la relation est différente en Christ. À la croix, il y a unité dans la vie du couple ; vous n'êtes plus deux mais un en Christ. C'est ce que la Bible nous montre ; vous êtes maintenant un en Jésus-Christ. Ainsi cette unité n'apporte pas la confusion ; puisque chacun garde sa position, sa fonction, mais il y a maintenant l'amour, la paix et l'harmonie dans les relations.

Oui, plus les hommes s'approcheront de la croix du Seigneur Jésus-Christ, plus ils s'approcheront les uns des autres. Ainsi la solution aux problèmes relationnels, c'est premièrement d'être réconcilié avec Dieu, d'avoir fait la paix avec Dieu et de cultiver cette relation avec le Seigneur.

Maintenant né de nouveau et devenu une nouvelle créature en Jésus-Christ, je pourrai aimer premièrement Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma force et de toute ma pensée, et cette relation verticale avec *l'amour de Dieu qui a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné*, me permettra d'entrer dans une relation horizontale d'amour avec ceux qui m'entourent ; à commencer par ceux de ma propre famille. **(Romains 5 :5).**

Ma réconciliation avec Dieu me donnera la force et me conduira à une réconciliation avec mon prochain et à entrer dans ce ministère de la réconciliation en la proclamant et en vivant ma nouvelle relation. *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Cela est possible, oui, gloire à Dieu ! Mais il nous faut abattre tous les murs de séparation et construire ou restaurer les bonnes relations humaines qui sont fondées sur certains principes élémentaires que nous devons également respecter.

- 1- D'abord une bonne relation humaine dépendra d'une bonne relation avec Dieu. Ensuite nous devons :
- 2- Apprendre à aimer l'autre et à l'accepter comme il est. Dieu hait le péché, mais il aime le pécheur.

- 3- Apprendre à pardonner et ne pas être rancunier, à supporter l'autre en le respectant et en évitant la critique.
- 4- Rechercher la paix et refuser les querelles, les divisions, en supprimant dans notre vocabulaire entre couple le mot « divorce ».
- 5- Nous revêtir d'humilité. L'orgueil sépare et détruit. Savoir reconnaître ses torts. Et chercher l'intérêt d'autrui.
- 6- Aller à la rencontre de l'autre ; faire le premier pas ; savoir écouter et être prêt à aider en étant rempli de compassion, de miséricorde.

Tout cela s'apprend et se cultive ; d'abord chez nous à la maison, au travail, avec nos voisins, à l'Église entre frères et sœurs en Christ.

Nous devons développer cette communion, à l'exemple de l'Église à Jérusalem où il est dit : *La multitude des croyants n'était qu'un cœur et qu'une âme.* (**Actes 4 :32**).

Maintenant dans le monde, si nous ne pouvons pas nous associer aux œuvres infructueuses des ténèbres, la Bible pourtant nous dit : *Aussi longtemps que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes, recherchez la paix avec tous et soyez la lumière du monde.* (**Romains 12 :18 – Hébreux 12 :14 – Matthieu 5 :14**).

Nous sommes appelés à semer la paix en vivant comme Christ a vécu ; dans la sainteté, l'amour, la paix et en exerçant la miséricorde.

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! (**Matthieu 5 :9**).

Maintenant, la question que je me permets de vous poser : Comment est votre relation avec les autres ? Cela peut être un test en ce qui concerne votre propre relation avec Dieu.

N'oubliez pas que c'est à la croix que les murs de séparation tombent et sont ôtés. Vous vous êtes peut être construit des murs de séparation et cela depuis des années ; Mais sachez que Christ est venu pour les briser. Aussi, reconnaissez votre besoin, venez à Christ en le lui confessant et recevez ensuite son pardon et sa guérison.

La parabole de l'ami importun – I

Message donné le 28 mai 1995

Lecture :

Luc 11 :5-13 : *Jésus leur dit encore : Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond : Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, je vous le dis, quand même il ne se lèverait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin. Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison, le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.*

La prière est le privilège de chaque enfant de Dieu, de pouvoir s'adresser au Père céleste et cela uniquement dans le nom de Jésus-Christ ; car *entre Dieu et les hommes, il n'y a qu'un seul médiateur ; c'est Jésus-Christ. (I Timothée 2 :5).*

Lui-même l'a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi. (Jean 14 :6).*

Et en s'adressant à ses disciples, le Seigneur Jésus dira : *En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. (Jean 16 :23-24).*

Quel privilège extraordinaire que de pouvoir s'adresser librement et simplement à l'Eternel, le Dieu Tout Puissant, le Créateur des cieux et de la terre ! Qui sommes-nous pour pouvoir le faire ? Nous ne méritons absolument rien, mais nous devons réaliser que tout est grâce.

Par le salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, Dieu veut rétablir la communion avec nous, il désire avoir une relation intime avec ses enfants. Et cette communion avec Dieu, nous devons la cultiver et la développer.

Comment cela ?

- Par la prière. La Bible nous dit : *Priez sans cesse ! (I Thessaloniens 5 :17).*

- Par la lecture et la méditation de la Parole de Dieu ; selon qu'il est écrit : *Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit ! (Psaume 1 :2).*

Car Dieu nous parle et nous instruit par sa Parole. *La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. (Psaume 119 :130).*

- Par la communion fraternelle avec les frères et sœurs en Christ dans l'Église locale, car en Christ nous formons un seul corps. C'est pourquoi la Bible nous dit : *N'abandonnons pas notre Assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. (Hébreux 10 :25).*

Notre croissance spirituelle dépendra de notre fidélité et de notre persévérance à maintenir cette communion avec Dieu et avec son peuple.

En fait, notre croissance chrétienne commence dans notre vie privée de prière, dans nos rendez-vous avec Dieu. Mais par contre, si nous négligeons la prière, sachez qu'il n'y aura plus de développement spirituel ; car vivre sur des provisions, cela peut durer un certain temps, puis finalement nous devons le constater, le stock est épuisé et la batterie est à plat ! Il n'y plus rien, c'est le vide, on n'a plus de ressource pour faire face, même à nos propres besoins.

Si la prière est un privilège, elle est aussi une attitude de dépendance envers Dieu. C'est lui la source de la vie, de l'amour, de la paix, de la force, de la joie, de la vérité, de toute grâce et de toutes bénédictions.

Plus je réaliserai mon néant, mon incapacité, ma faiblesse, mes manquements, plus j'aurai besoin du Seigneur et de son aide et plus je développerai ma vie privée de prière.

L'apôtre Paul a dû apprendre cela, lui qui était un érudit, *plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de son âge et de sa nation. (Galates 1 :14).*

Il mentionne également : *Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à*

l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. (Philippiens 3 :4-8).

Toute sa confiance reposait uniquement sur le Seigneur Jésus ; c'est pourquoi il écrira encore : *Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. (II Corinthiens 3 :5).*

Jésus n'a-t-il pas dit : *Sans moi vous ne pouvez rien faire ! Car je suis le Cep et vous êtes les sarments* a dit le Seigneur. *Le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au Cep. Ainsi, vous ne le pouvez non plus si vous ne demeurez en moi. (Jean 15 :4-5).*

Combien de fois nous nous passons si facilement du Seigneur ! Car nous nous croyons trop forts, trop capables, jusqu'au moment où nous trébuchons, nous nous faisons mal, nous n'arrivons plus, nous échouons ! Et dans tout cela, où est le Seigneur ? Aussi, l'échec n'est pas un mal si cela peut nous remettre à notre place, afin de mettre tout à nouveau le Seigneur en premier.

Oui, quelle place lui accordons-nous dans notre vie ? S'il a la première place, la place d'honneur, assis sur le trône de notre cœur, alors nous ne pourrons plus nous passer de lui. Aussi la première chose que nous ferons en nous levant, c'est de nous entretenir avec lui, de l'adorer, de le louer, de lui remettre la journée et de rester ensuite en communion permanente avec lui. Car j'ai besoin du Seigneur vingt-quatre heures sur vingt-quatre et pas seulement dans les moments de difficultés et lors des coups durs !

Notre Seigneur ne doit pas être comme un médecin que l'on va consulter seulement lorsque cela ne va pas ; ou parce que c'est la dernière solution ! (Comme une roue de secours placée dans le coffre de notre voiture !)

Mais j'ai besoin du Seigneur en tout temps et surtout quand tout va bien ! Car justement, il risque d'y avoir relâche de ma part lorsque tout va trop bien !

La Bible ne dit-elle pas : *Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! (I Corinthiens 10 :12).*

Et concernant notre combat spirituel, l'apôtre Paul écrit dans **Ephésiens 6 :13** : *C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour,*(d'accord, cela nous le comprenons, mais il

continue en disant) : *et de pouvoir tenir ferme après avoir tout surmonté*. C'est-à-dire de ne pas nous relâcher mais de persévérer, en restant toujours plus que vainqueur.

C'est justement quand j'ai eu des victoires que je suis le plus vulnérable et que j'ai besoin de persévérer dans la prière, afin de tenir ferme et de maintenir ma position ferme et victorieuse en Christ. Christ a vaincu pour nous, contre les tentations, l'esprit corrompu du monde, les assauts de Satan, les difficultés et la souffrance, afin qu'en demeurant en lui, nous soyons dans une victoire permanente. La victoire ne veut pas dire être exempt de problème, mais c'est être victorieux dans toutes les circonstances.

L'apôtre Paul mentionne dans **Romains 8 :35-37** : *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés*.

C'est ainsi que la vie victorieuse du chrétien dépend de sa communion intime avec Dieu par la prière persévérante.

Seulement Dieu ne nous sauve pas uniquement pour que nous jouissions de toutes les bénédictions divines pour nous-mêmes, mais pour que nous puissions partager et donner à tous ceux qui sont dans le besoin.

En fait, il y a deux manières pour recevoir de Dieu :

1- Il est dit : *Demandez et vous recevrez. (Luc 11 :19).*

2- Ensuite il est dit : *Donnez et il vous sera donné. (Luc 6 :38).*

Si vous êtes un enfant de Dieu, c'est parce que vous avez reçu Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel, vous avez reçu son pardon, la vie éternelle et tout ce qui découle de l'œuvre de Christ à la croix. La Bible dit que *nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. (Jean 1 :16).*

Tout est à vous, dira l'apôtre Paul aux Corinthiens et qu'avez-vous que vous n'ayez reçu ? (I Corinthiens 3 :23 – 4 :7).

Oui, vous avez tout pleinement en Christ, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. (Colossiens 2 :10).

Il y a une image frappante que nous pouvons prendre en Israël, ce sont les deux lacs, ou les deux mers intérieures, que nous trouvons et qui toutes deux sont alimentées par le même fleuve, le Jourdain : Ce sont la mer de Galilée et la mer Morte. La mer de Galilée est très poissonneuse et il y a de la vie ; car non seulement elle est alimentée par des cours d'eau ; le Jourdain en particulier, mais il y a une sortie ; elle n'accumule pas tout

pour elle-même, tandis que la mer Morte reçoit les eaux du Jourdain, pour elle-même et elle est vraiment morte. (390 m environ au-dessous du niveau de la mer. Salinité très forte ; environ 30%).

Puissions-nous être comme le Seigneur Jésus qui toute sa vie durant a donné. Donné de son temps, de l'amour, de la compassion, il a soulagé ceux qui en avaient besoin, ceux qui étaient chargés et fatigués, il a pardonné, encouragé, guéri, apporté la Parole de vie, en nourrissant spirituellement et même physiquement et finalement il a donné sa propre vie en rançon pour le salut des perdus.

Où puisait-il cette force, cette énergie, toute cette ressource de vie ? N'oublions pas que le Seigneur Jésus a été rendu semblable en toutes choses à ses frères. C'est pourquoi il peut être un modèle à suivre. Jésus lui-même a dit : *Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.* (**Luc 6 :40**).

Et bien, c'est dans la prière, la prière persévérante que le Seigneur puisait sa force. Il est écrit à son sujet dans **Luc 5 :16** que : *Jésus se retirait dans les déserts et priait.* De même que dans **Marc 1 :35** : *Vers le matin pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il pria.* Et dans **Luc 6 :12** : *Jésus passa toute la nuit à prier Dieu.*

Lorsque Jésus priait, tout son être était engagé. Ce n'était pas du bout des lèvres, mais du fond de son cœur. Il pouvait des fois être en agonie lorsqu'il priait en transpirant, comme au jardin de Gethsémané, il est dit : *Alors qu'il priait plus instamment, avec plus d'ardeur, sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre.* (**Luc 22 :44**).

Quel travail, quelle ardeur, comme il pouvait se dépenser dans la prière, se donner à fond ! Et ailleurs dans **Hébreux 5 :7**, il est dit *qu'il adressait à Dieu des prières et des supplications avec de grands cris et avec larmes.*

N'est-il pas dit dans **Esaïe 53 :11** : *Qu'à cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards.*

Voilà comment le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu priait ! C'est pour cela qu'il aimait se retirer à l'écart dans les montagnes, afin d'être seul avec son Père et de pouvoir ainsi prier librement sans être dérangé, ou sans être considéré comme un fou ou un fanatique. Telle était la vie privée de prière de notre Seigneur Jésus. Et si lui le Fils de Dieu a eu besoin de prier, à plus forte raison nous ! Car nous ne sommes pas plus grands que lui !

Mais le Seigneur Jésus avait-il des besoins personnels ? Oui, certainement, car il était venu en tant que simple homme. Il a eu besoin d'une

mère pour le nourrir et d'un père pour le protéger et l'élever. Durant son ministère, il a eu faim, soif, il était fatigué, il a accepté l'hospitalité, d'être nourri par les autres, il a demandé aussi à ses disciples de veiller avec lui dans la prière.

N'a-t-il pas dit : *Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et toutes les autres choses vous seront données en plus. (Matthieu 6 :33).* Ceci il l'a vécu en tant qu'homme, mais sa grande préoccupation c'était que Dieu soit glorifié en accomplissant uniquement la volonté de son Père.

C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté. (Hébreux 10 :5-7).

Et à ses disciples, Jésus n'a-t-il pas dit : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. (Jean 4 :34).* Et cela il le recevait dans la prière, la prière persévérante.

Mais durant son ministère, il était surtout préoccupé par les besoins d'autrui et pour faire face à tous les besoins des âmes qui venaient à lui, c'est dans la prière, la prière persévérante que le Seigneur trouvait de nouvelles forces.

Selon qu'il est écrit dans **Esaië 40 :29-31** : *Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ; mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.*

Cette parabole de l'ami importun qui dérange, fatigue par son insistance à appeler, à demander et à frapper à la porte... Pourquoi donc tout ce bruit ? Parce qu'il a reçu une visite nocturne inattendue et il n'a rien à lui offrir ! Cet ami importun, c'est nous. Combien de fois nous sommes-nous trouvés dans cette même situation devant un besoin ; le besoin d'une âme en détresse et notre stock de provision était vide ! Nous n'avions rien à donner. Aussi que faire ? Renvoyer le visiteur nocturne ? Le Seigneur nous dit : *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* Et ceci, c'était face à une immense foule. **(Matthieu 14 :16).**

Oui, mais comment Seigneur ? Alors, va frapper à la porte de celui qui est la source de la vie ; va frapper au trône de la grâce divine, car tu as accès en Jésus-Christ ; selon qu'il est écrit : *Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au*

travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. (Hébreux 10 :19-22).

Oui, allons prier pour le besoin de cette âme qui est au milieu de la nuit, affamée et épuisée. Et sachons que c'est nous qui devons la nourrir. Le Seigneur est d'accord de donner du pain, des talents, des capacités, si nous sommes prêts à les faire valoir pour l'intérêt de son royaume. Oui, c'est par nous que l'homme de minuit pourra être rassasié. Il y a de la nourriture en suffisance dans les greniers éternels de notre Dieu pour nourrir tous les voyageurs épuisés de la nuit. N'est-il pas écrit au **Psaume 36 :9-10** : *Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices. Car auprès de toi est la source de la vie.*

Aussi que faire face aux besoins ? Prions, persévérons dans la prière à l'exemple du Seigneur Jésus, afin de pouvoir être à même de pourvoir aux besoins et d'être une source de bénédiction pour l'homme de minuit en lui donnant le pain de vie.

Par la prière persévérante, non seulement nous aurons la solution à tous nos besoins, mais nous aurons également la solution aux besoins des autres.

Donnez-leur vous-mêmes à manger a dit Jésus ! Alors qu'allons-nous faire ? Prions et agissons !

Si parmi vous qui me lisez, il y avait une âme errante comme cet homme de minuit, fatiguée et chargée, j'aimerais vous conduire maintenant à Jésus le Pain de vie. Recevez-le par la foi en lui faisant cette simple prière :

Seigneur Jésus je viens à toi, tel que je suis, dans ma misère et ma souffrance. Je crois que tu as donné ta vie pour moi sur la croix et que tu as expié tous mes péchés. Mais je crois aussi que tu es ressuscité et parce que tu vis, tu peux me sauver, me pardonner et me donner la vie éternelle. Sois le Sauveur et le Seigneur de ma vie et c'est pour toi désormais que je désire vivre. Merci Seigneur pour ton salut et merci pour la vie nouvelle que tu m'accordes et la force de marcher désormais en nouveauté de vie selon ta Parole. Amen.

La parabole de l'ami importun – II

Message donné le 4 juin 1995

Lecture :

Luc 11 :5-13 : *Jésus leur dit encore : Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond : Ne m'importe pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, je vous le dis, quand même il ne se lèverait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin. Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison, le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.*

Nous avons déjà vu à travers cette parabole que par la prière persévérante, non seulement nous pouvons avoir la solution à tous nos besoins, mais que nous pouvons également avoir la solution aux besoins des autres ; particulièrement de l'homme de minuit qui vient frapper à notre porte.

Devant le besoin de toutes ces âmes qui nous entourent, le Seigneur nous dit : *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* Moi ? Oui, toi ! Mais comment et avec quel moyen ? Pour cela, il nous faut venir à Dieu qui lui, désire agir et accomplir des miracles. Et sachons qu'il l'accomplit toujours à travers des canaux humains, à travers la faiblesse, le ridicule et le peu de moyen et de capacité humains ; pourvu que nous mettions tout à sa disposition. Dieu est illimité. *Ce qui est impossible aux hommes est toujours possible à Dieu (Luc 18 :27),* en ce qui concerne le salut des perdus.

N'est-il pas également écrit dans **I Corinthiens 1 :27-29 :** *Que Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, Dieu a choisi*

les choses faibles du monde pour confondre les fortes. Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.

Alors comment le Seigneur agit-il et fait-il éclater sa gloire à travers nos faiblesses et notre néant ? Dans sa souveraineté, il agit par son Esprit.

Dieu dit : *Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit dit l'Eternel des armées. (Zacharie 4 :6).*

Dans cette parabole de l'ami importun qui dérange en frappant avec persistance, obstination à la porte et cela au milieu de la nuit, afin de demander du pain pour son visiteur nocturne, le Seigneur fait allusion ici au Saint-Esprit qu'il nous faut demander, à cette onction, à cette plénitude de l'Esprit qu'il nous faut continuellement avoir, afin de pouvoir faire face aux besoins que nous rencontrons. Ne dit-il pas : *Si donc méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. (Luc 11 :13).*

Plus nous avançons dans la nuit des ténèbres de ce monde, plus la situation morale et spirituelle des hommes ira en se dégradant et plus les problèmes et les besoins augmenteront.

La Bible déclare dans **II Timothée 3 :1-5**, *qu'il y aura des temps difficiles, car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés, d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.*

La situation morale et spirituelle n'ira pas en s'améliorant et le Seigneur nous dit : *Parce que l'iniquité se sera accrue ; c'est-à-dire : le péché, la violence, le mal, l'immoralité sous toutes ses formes, ainsi que toutes les conséquences de ces actes ; douleurs, souffrances, déchirement, deuil, etc., la charité du plus grand nombre refroidira. C'est-à-dire l'amour pour Dieu et pour le prochain diminuera considérablement. (Matthieu 24 :12).*

Ce qui peut correspondre à l'état spirituel de l'Eglise de Laodicée décrite dans l'Apocalypse, et à qui le Seigneur déclare : *Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. (Apocalypse 3 :15).*

Voilà la situation du monde dans lequel nous vivons et dans lequel des millions d'être humains végètent, errent, fatigués, abattus, sans but et sans espoir.

C'est en fait la situation actuelle de l'homme de minuit qui est affamé et qui court sans être rassasié sur le chemin de la perdition.

Aussi, sachons que Jésus-Christ seul est la solution à tous ces besoins. Alléluia !

A la femme samaritaine qui cherchait le bonheur et une certaine satisfaction en essayant de trouver l'âme sœur ! En d'autres termes en cherchant un mari modèle et parfait ; car elle en était déjà à son sixième ! Jésus lui a dit : *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. (Jean 4 :14).*

Et ailleurs, Jésus dira également : *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. (Jean 6 :35).* Voilà la solution !

Mais c'est à nous, enfants de Dieu de communiquer ce message glorieux et de transmettre la Parole de vie, la Parole de Christ qui communique la foi. *Sachant que la foi vient de qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ. (Romains 10 :17).*

Et pour cela, nous avons besoin du Saint-Esprit, car par nous-mêmes, nous n'y arriverons jamais. C'est d'ailleurs ce que le Seigneur avait dit à ses disciples : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1 :8).*

Sans le Saint-Esprit, il n'y a pas de vie chrétienne. Sans le Saint-Esprit, il n'y a pas de croissance spirituelle. Sans le Saint-Esprit, nous n'arriverons pas à surmonter nos propres problèmes, sans parler de ceux des autres ! Sans le Saint-Esprit, nous n'arriverons jamais, parce que nous sommes trop faibles, incapables et sans moyen. Et aussi parce que les besoins et les problèmes qui nous entourent sont beaucoup trop grands.

Ce n'est pas pour rien que Jésus avait dit à ses disciples : Avant de vous élancer dans le monde pour apporter la Bonne Nouvelle du salut par la foi en Jésus-Christ, *restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. (Luc 24 :49).*

Ce revêtement de puissance par le Saint-Esprit, c'est l'équipement nécessaire et indispensable pour une vie chrétienne fructueuse et pour un service efficace dans l'œuvre de Dieu. Et c'est également la promesse du Père pour chacun d'entre nous.

Le Seigneur a dit à ses disciples : *Si Jean-Baptiste a baptisé d'eau, vous serez baptisés dans peu de jours du Saint-Esprit, vous serez immergés, plongés, revêtus de l'Esprit. (Actes 1 :5).*

Et c'est encore ce que l'apôtre Pierre dira le jour de la Pentecôte à toute la foule réunie qui posait la question aux apôtres: *Hommes frères, que ferons-nous ?* Et Pierre leur répondit : *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. (Actes 2 :37-39).*

Nous voyons tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament que tous les miracles divins sont accomplis par le Saint-Esprit.

La vie miraculeuse du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu a été accomplie par le Saint-Esprit. S'il était pleinement Dieu, il a été fait pleinement homme et cela volontairement. Il est né de l'Esprit et il a vécu par l'Esprit en portant les fruits de l'Esprit. Et avant de commencer son ministère, il a été revêtu et rempli de la puissance du Saint-Esprit avec tous les dons du Saint-Esprit, comme nous le lisons dans **Actes 10 :38** qui nous dit : *Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.* Le Seigneur Jésus a été encore emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. (**Matthieu 4 :1**). Ainsi que durant tout son ministère, Jésus s'est laissé conduire par l'Esprit. C'est toujours par le Saint-Esprit qu'il a pourvu à tous les besoins de ceux qui s'approchaient de lui. Et c'est encore par le Saint-Esprit qu'il s'est offert lui-même en sacrifice à la croix selon **Hébreux 9 :14** qui dit : *Combien plus le sang de Christ, qui, par un Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !*

Et c'est toujours par le Saint-Esprit qu'il est ressuscité d'entre les morts, selon **Romains 8 :11** qui nous dit : *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.*

C'est ainsi que nous voyons l'importance de l'action du Saint-Esprit dans la vie du Seigneur Jésus, comme plus tard dans la vie des apôtres, des croyants et de l'Église. Le livre des Actes des apôtres nous montre en fait les actes du Saint-Esprit dans la vie des apôtres.

Maintenant, en ce qui nous concerne, comment pouvons-nous recevoir l'Esprit ? Comment pouvons-nous être revêtus de la puissance du Saint-Esprit ? Et comment être continuellement rempli du Saint-Esprit ?

I- Premièrement nous dit la Bible : Repentez-vous et recevez Jésus-Christ comme votre Sauveur et Seigneur personnel ; sachant qu'il est dit : *Qu'à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. (Jean 1 :12-13). Et parce que nous sommes fils, ou enfants de Dieu, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! (Galates 4 :6).*

C'est ainsi que nous devenons enfants de Dieu par l'Esprit de Dieu. La nouvelle naissance est une œuvre du Saint-Esprit en nous. N'est-il pas écrit que *celui qui n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas ! (Romains 8 :9).*

II- Comme Jésus-Christ, nous avons, nous aussi, besoin de ce revêtement de puissance, de ce baptême, afin d'être immergés, et plongés dans le Saint-Esprit.

Car le Seigneur lui-même dit : *Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître. (Luc 6 :40).*

Mais comment pouvons-nous expérimenter cela ? La Bible nous dit que *pendant que Jésus priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui. (Luc 3 :22).*

Et le Seigneur dans son enseignement dira : *A plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. (Luc 11 :13).*

Aussi, nous voyons que le point important, c'est de le désirer, d'avoir soif de ce revêtement et de le demander.

Dans la Bible, nous voyons que Dieu invite uniquement ceux qui ont soif de sa présence, soif de le connaître d'une façon plus intime, soif d'accomplir sa volonté et de lui plaire en toutes choses. Déjà sous l'Ancienne Alliance, Esaïe avait prophétisé le salut qui serait offert gratuitement à tous en disant : *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! (Esaïe 55 :1).*

Le Seigneur Jésus lui-même en parlant du salut et de l'action du Saint-Esprit dans la vie du croyant s'était écrié à Jérusalem en disant : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Et cela en*

faisant allusion à **Esaïe 12 :3** qui dit : *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.*

Et en parlant des fleuves d'eau vive, *le Seigneur dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. (Jean 7 :37-39).*

Maintenant, dans quel but ce revêtement de puissance nous est-il donné ? Là encore le Seigneur Jésus l'a mentionné en disant : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1 :8).*

Si nous avons besoin de ce revêtement de puissance par le Saint-Esprit pour nous-mêmes, pour une vie chrétienne victorieuse face aux adversités de ce monde de ténèbres, le but est surtout pour que nous puissions aider ceux qui nous entourent. Et en revenant à la parabole de l'ami importun, je dirais que c'est surtout pour les besoins de l'homme de minuit, afin de pouvoir nourrir le visiteur nocturne.

Que faire donc ? Et bien, comme l'ami importun : Demandez, cherchez et frappez jusqu'à ce que vous receviez, jusqu'à ce que vous soyez revêtus. Soyez déterminé à recevoir ; comme Jacob lorsqu'il lutta avec l'ange de Dieu. Il ne voulut pas le lâcher et le laisser aller, avant d'être béni. (**Génèse 32 :26**).

Jésus a dit que *ce sont les violents qui s'emparent du royaume des cieux. (Matthieu 11 :12).*

Et ailleurs, la Bible nous dit que *celui qui est ferme dans ses sentiments, ou dans ses dispositions, Dieu lui assure la paix, la paix, parce qu'il se confie en lui. (Esaïe 26 :3).*

Oui, la foi nous aide à être ferme, à persévérer et à aller jusqu'au bout. Nous avons par exemple l'histoire de cette femme cananéenne qui avait une fille possédée d'un esprit impur et qui entendit parler de Jésus. *Elle s'est jetée à ses pieds en priant Jésus de chasser le démon hors de sa fille.* Nous voyons d'abord trois refus de la part du Seigneur.

- 1- Premièrement, il ne lui répond pas un seul mot et semble même l'ignorer.
- 2- Deuxièmement, il lui dit qu'il est venu uniquement pour les brebis perdues d'Israël.
- 3- Troisièmement, il lui dit qu'il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.

Mais cette femme a persisté dans sa demande et elle lui a dit : *Oui, Seigneur, mais les petits chiens sous la table, mangent les miettes des en-*

fants. C'est alors que le Seigneur lui a dit : Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. (Marc 7 :24-30 – Matt. 15 :21-28).

Et concernant maintenant les dons du Saint-Esprit, n'est-il pas dit : *Recherchez les dons spirituels et aspirez aux dons les meilleurs. (I Corinthiens 12 :31 – 14 :1).*

Par cette parabole de l'ami importun, nous voyons que le Seigneur veut encore nous montrer différents degrés dans la prière.

1- Premièrement il est dit : *Demandez et vous recevrez.* Ce qui peut faire allusion à une demande, à un désir qui est simplement exprimé dans une seule requête.

2- Deuxièmement, il est dit : *Cherchez, et vous trouverez.* Ce qui nous montre que pour cette requête-là, on va passer beaucoup plus de temps.

3- Troisièmement, il est dit : *Frappez, et l'on vous ouvrira.* Ici, nous voyons une certaine détermination dans la requête et qui va engager notre être tout entier ; comme Elie qui pria avec instance pour qu'il n'y ait plus de pluie. **(Jacques 5 :17).**

Que le Seigneur nous aide à ne point nous relâcher, mais à *imiter ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. (Hébreux 6 :12).*

III- De même pour être continuellement rempli du Saint-Esprit ; ce qui est d'ailleurs un ordre dans la Bible, selon qu'il est écrit : *Soyez remplis du Saint-Esprit, ou continuellement remplis. (Ephésiens 5 :18).*

Pour cela, il nous faut aussi le désir et la détermination de marcher dans l'obéissance à la Parole de Dieu chaque jour de notre vie. Car il est bien mentionné dans **Actes 5 :32**, que *le don du Saint-Esprit est donné à ceux qui obéissent à Dieu.*

C'est ainsi que nous sommes appelés à passer du temps dans la présence de Dieu par la prière, la lecture et la méditation de la Parole de Dieu, en ayant constamment le désir de vivre selon les Saintes Ecritures.

Jésus a dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. (Jean 14 :23).*

Comment cela est-il possible ? Et bien par la présence du Saint-Esprit. Alléluia !

Oui, il importe d'être continuellement rempli du Saint-Esprit en nous nourrissant de la Parole de Dieu, en cultivant la louange à Dieu par des prières en Esprit, des chants en Esprit, selon qu'il est écrit dans **Colossiens 3 :16-17** : *Que la Parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sa-*

gesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Et quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

L'homme de minuit vous préoccupe-t-il ? Alors sachez que Dieu veut agir dans votre vie. Il est prêt à opérer des miracles, afin que par l'action du Saint-Esprit dans votre vie, vous puissiez nourrir l'homme de minuit. *Soyez remplis de l'Esprit !*

Mon frère, ma sœur, livrez toute votre vie au Seigneur, laissez-le vous laver, vous purifier, vous revêtir, vous remplir, vous baptiser dans le Saint-Esprit. C'est le désir de Dieu pour chacun d'entre vous.

La parabole du riche insensé – I

Message donné le 11 juin 1995

Lecture :

Luc 12 :13-21 : *Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ; et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.*

Jésus a donné cette parabole pour répondre à une personne qui était en conflit avec son frère au sujet de leur héritage que son frère ne voulait pas partager, parce qu'il voulait tout garder pour lui-même.

Premièrement, le Seigneur montre qu'il n'a pas été établi pour trancher leurs problèmes, car il y a des magistrats qui ont cette fonction.

Deuxièmement, le Seigneur va toucher à la racine même du conflit qui est finalement d'ordre spirituel ; *l'avarice*, qui est l'attachement excessif aux richesses avec le désir de les accumuler toujours plus. Cela peut devenir une possession, une domination. Et savez-vous qu'être dominé par l'argent, par les biens matériels, c'est en être esclave. Selon qu'il est écrit : *Car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. (II Pierre 2 :19).*

La Bible nous dit également que *l'amour de l'argent*, ou des richesses de ce monde est une racine de tous les maux et quelques-uns en étant possédés (en faisant allusion aux croyants), se sont égarés loin de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. **(II Timothée 6 :10).**

Troisièmement, le Seigneur veut remettre les vraies valeurs à leur place en disant : *La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.* (**Luc 12 :15**).

Aussi, j'aimerais poser la question : Comment jugeons-nous la réussite d'un homme dans la vie ? Ou, qu'est-ce qu'une vie réussie selon vous ? N'est-elle pas souvent basée sur la prospérité matérielle ? Immense fortune, grande villa, grosses voitures, etc. Une vie réussie selon l'esprit de ce monde, c'est être le plus grand, le plus fort, le plus intelligent, le plus riche, etc. C'est l'esprit de compétition, battre l'autre, c'est l'esprit de la puissance, de la gloire et de l'honneur, c'est en fait la porte ouverte à l'orgueil, à l'avarice.

Satan n'avait-il pas dit à nos premiers parents : En transgressant la Parole de Dieu, vous serez votre propre maître, *vous serez comme des dieux !* (**Genèse 3 :5**). Tels sont les lois qui régissent ce monde de ténèbres et qui influencent tous les fils de la rébellion et malheureusement cet esprit pénétre même parmi beaucoup de croyants. Pour les gens de ce monde, c'est le but de leur vie et ils se battent pour réussir et certains même deviennent chrétiens, simplement par intérêt, en espérant qu'avec l'aide de Dieu, sûrement qu'ils réussiront encore davantage ! C'est pourquoi la Bible nous met en garde en disant : *N'aimez point le monde, ou cet esprit qui régit dans ce monde. Car si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* (**I Jean 2 :15-17**).

Et dans son Épître aux **Romains ch. 12 v. 2**, l'apôtre Paul nous exhorte en disant : *Ne vous conformez pas au siècle présent, (ou ne copiez pas les ambitions charnelles, terrestres et diaboliques des fils de la rébellion) mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Oui, *la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance matérielle, car que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ?* (**Matthieu 16 :26**).

1- Ainsi, une vie réussie selon la pensée de Dieu, ne dépend absolument pas de l'abondance matérielle, car cela est vraiment secondaire. D'ailleurs la Bible déclare que *nous n'avons rien apporté dans le monde et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter.* (**I Timothée 6 :7**).

Et Job a dit : *Je suis sorti nu du sein de ma mère et nu je retournerai dans le sein de la terre.* (**Job 1 :21**).

2- Une vie réussie selon Dieu ne dépend pas non plus du nombre d'années vécues ici-bas ! Les gens disent : il a vécu nonante-cinq ans, c'est formidable, car il était encore fort et vigoureux ; ça, c'était une vie réussie ! Quant à celui qui meurt à trente ans, on dit de lui : Le pauvre, il a été fauché si vite, c'est une vie ratée ! Mais, frères et sœurs, cela, c'est encore un jugement qui est limité uniquement à la vie terrestre et à l'esprit corrompu de ce monde !

En tant que croyants, *nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.* (**II Corinthiens 4 :18**).

Le Psalmiste ne dit-il pas au **Psaume 37 v. 35** : *J'ai vu le méchant dans toute sa puissance, il s'étendait comme un arbre verdoyant.* Et au **Psaume 73** d'Asaph, il mentionne : *Je portais envie aux insensés en voyant le bonheur des méchants. Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint ; ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste des hommes... Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses... Jusqu'au moment où j'ai pénétré dans les sanctuaires de Dieu et que j'ai pris garde au sort des méchants... En un instant les voilà détruits, enlevés, anéantis comme un songe au réveil.*

Oui, la vie de l'homme est comme un songe au réveil ; c'est ainsi que beaucoup vivent une vie factice, artificielle. Mais quel réveil ! Et quelle réalité terrible pour le méchant ! *Puisqu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement.* (**Hébreux 9 :27**).

Maintenant, que penser de la vie terrestre de Jésus-Christ. Il a vécu seulement trente-trois ans ! Aurait-il échoué ? Non ! Il avait achevé tout ce qu'il devait accomplir ici-bas. Ne le dit-il pas dans sa prière sacerdotale : *Père, je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.* (**Jean 17 :4**). Et sur la croix il s'est écrié : *Tout est accompli !* (**Jean 19:30**).

Il en a été de même pour Jean-Baptiste qui a été décapité dans la trentaine ! Et pourtant, lui aussi avait achevé son ministère de préparer le chemin du Seigneur. N'a-t-il pas dit : *Il faut qu'il croisse en parlant du Seigneur Jésus et que je diminue.* (**Jean 3 :30**).

Il y a beaucoup d'autres exemples de personnes qui ont eu une vie écourtée par des circonstances, mais qui ont réussi dans le plan de Dieu. Comme Etienne qui mourut lapidé par ses adversaires ! Mais il est dit que son visage rayonnait comme celui d'un ange et *ayant les regards vers le*

ciel, il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu qui l'attendait. (Actes 6 :15 – 7 :56).

3- Une vie réussie ne dépend pas non plus de la grandeur d'une œuvre que nous aurions pu accomplir selon la pensée humaine ! On dira par exemple qu'il fut un grand homme parce qu'il a laissé ou fait une œuvre extraordinaire ! Mais la Bible déclare que *ce n'est point par les œuvres que nous pourrions être sauvés* ou que nous pourrions avoir du mérite devant Dieu, *afin que personne ne se glorifie. (Ephésiens 2 :9).*

Les lois du royaume de Dieu sont complètement différentes des lois du royaume de ce monde. Jésus a dit que *le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Car quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. (Matthieu 23 :11-12).*

Nous voyons par exemple que la grande œuvre du roi Nebucadnetsar qui était la ville orgueilleuse de Babylone la grande, l'avait conduit à la folie ! Ne parlons-nous pas de la folie des grandeurs ! En psychiatrie, on l'appelle la mégalomanie, qui est un délire de grandeur, un orgueil excessif ! Une maladie mentale selon les psychiatres ! Mais aux yeux de Dieu c'est un péché qui conduit à la perte. Et Dieu a toujours résisté aux orgueilleux. En effet, *l'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; car l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. (I Samuel 16 :7).*

N'est-il pas écrit dans **Jérémie 51 :58** : *Ainsi parle l'Eternel des armées : Les larges murailles de Babylone seront renversées, ses hautes portes seront brûlées par le feu ; ainsi les peuples auront travaillé en vain, les nations se seront fatiguées pour le feu.*

Et dans **Habacuc 2 :13**, nous lisons : *Voici, quand l'Eternel des armées l'a résolu, les peuples travaillent pour le feu, les nations se fatiguent en vain.* Tout cela pour nous montrer qu'il y a des valeurs beaucoup plus importantes et éternelles auxquelles nous devons nous attacher. Car ici-bas, tout passe ! *Le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. (I Jean 2 :17).*

N'est-il pas écrit : *Cherchez les choses d'en haut, affectionnez-vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre. (Colossiens 3 :1-2).*

Un jour que Jésus regardait comment la foule mettait de l'argent et leurs offrandes dans le tronc, il vit plusieurs riches qui mettaient beaucoup. Mais il vint aussi une pauvre veuve qui y mit deux petites pièces. Et Jésus dit à ses disciples : En vérité cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. Car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. (Luc 21 :1-4).

1- Aussi selon la pensée de Dieu, une vie réussie, c'est quelqu'un qui maintenant ne vit plus pour lui-même, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour lui. **(II Corinthiens 5 :15)**. Il vit pour Christ et comme l'apôtre Paul, il peut dire : *Christ est ma vie, j'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.* **(Philippiens 1 :21 - Galates 2 :20)**.

Et puisque j'ai été racheté à un grand prix, je réalise que maintenant je ne m'appartiens plus à moi-même, mais à Dieu seul. **(I Corinthiens 6 :20)**.

Quand je pense à la vie de l'apôtre Paul, il aurait quand même pu avoir en tant que rabbin et docteur de la loi une toute autre vie ; beaucoup plus calme, installé paisiblement au bord du lac de Tibériade, avec des étudiants à ses pieds, avec plus de gloire, plus de richesse et moins de souffrance ! Et son entourage aurait pu dire à son égard: Voilà un homme qui a une belle vie et qui a réussi. Mais le jour où il a été saisi par Christ, *tout ce qui pouvait être un gain pour lui, il l'a regardé comme une perte, à cause de Christ. Et même, dit-il, je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ.* **(Philippiens 3 :7-8)**.

En écrivant à l'Église de Corinthe, il dit : *Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; nous sommes maltraités, errants çà et là ; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.* **(I Corinthiens 4 :11-13)**.

Était-ce une vie réussie ? Oui, car justement l'apôtre Paul a voulu une vie réussie selon Dieu ; même si aux yeux du monde elle semblait un gâchis et complètement ratée. Il a cherché l'opprobre de Christ, et il est vrai que cela lui a attiré la critique, le jugement et le rejet de la part des hommes, mais par contre, il a reçu l'approbation de Dieu. Paul n'a-t-il pas dit : *Je ne recherche pas la faveur des hommes, je ne cherche pas à plaire aux hommes, autrement je ne serais pas serviteur de Christ.* **(Galates 1 :10)**.

C'est pourquoi la Bible déclare : *Sortons donc pour aller à Lui (à Christ) hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente ; mais nous cherchons celle qui est à venir.* **(Hébreux 13 :13-14)**.

Il en a été de même pour Moïse, car il est dit que *c'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un*

temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. (Hébreux 11 :24-26).

Jésus n'a-t-il pas dit que *celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. (Marc 8 :35).*

3- Une vie réussie, c'est celui qui la vit entièrement soumise à la volonté de Dieu durant son pèlerinage terrestre. En recherchant premièrement le royaume de Dieu, les intérêts du royaume de Dieu et sa justice. **(Matthieu 6 :33).**

Nous n'avons qu'une seule vie à passer ici-bas dans ce corps de chair, aussi il importe que Dieu ait la première place et qu'il soit glorifié en toutes choses. Car n'oublions pas que le premier commandement nous dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée. (Luc 10 :27).* Ensuite il est encore dit : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul. (Matthieu 4 :10).*

Ainsi, une vie réussie, c'est celui qui recherchera à glorifier Dieu dans son corps et dans son esprit qui appartiennent à Dieu seul, qui vivra en se conformant à la Parole de Dieu, car *celui qui m'aime, a dit Jésus, il gardera ma parole. (Jean 14 :23).*

C'est celui qui sera fidèle au Seigneur là où il l'a placé et qui *accomplira les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance. (Ephésiens 2 :10).*

En faisant valoir ce que Dieu lui a confié, afin de le mettre au service des autres ; comme nous le lisons dans **I Pierre 4 :10** : *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.* Afin que le Seigneur puisse un jour dire : *Viens bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, entre dans la joie de ton maître. (Matthieu 25 :21).*

Où, *la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.*

Finalement que recherchons-nous durant notre pèlerinage terrestre ? La volonté de Dieu, ou la nôtre ? La gloire de Dieu ou notre propre gloire ?

Une vie réussie, c'est une vie vécue dans toute la volonté de Dieu, à l'exemple de Jésus-Christ qui a pu dire : *Père, je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. (Jean 17 :4).*

C'est également ce que l'apôtre Paul a pu dire à la fin de son ministère : *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge,*

me la donnera dans ce jour là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. (II Timothée 4 :7).

Ainsi, si nous voulons une vie réussie selon le plan de Dieu, laissons Christ vivre de plus en plus en nous, laissons-nous conduire et diriger par sa Parole et l'action du Saint-Esprit. Afin que nous puissions dire : *Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi. (Galates 2 :20).*

Gardons sa Parole et restons fidèles à Jésus-Christ dans ce monde où Satan règne et c'est alors que le Seigneur mettra devant nous une porte ouverte que personne ne peut fermer, comme il l'avait annoncé à l'Église de Philadelphie en lui disant : *Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance et que tu as gardé ma Parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. (Apocalypse 3 :8).*

Oui, rachetez le temps, car les jours sont mauvais, c'est pourquoi ne soyez pas considérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. **(Ephésiens 5 :16-17).**

Voulez-vous dire sincèrement aujourd'hui devant le Seigneur : *Me voici ô Dieu pour faire ta volonté !* C'est alors que le Seigneur vous conduira et vous éclairera et que vous aurez une vie réussie dans le plan de Dieu.

La parabole du riche insensé – II

Message donné le 18 juin 1995

Lecture :

Luc 12 :13-21 : *Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? Car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ; et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. Mais Dieu lui dit : Insensé ! Cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.*

Nous avons déjà vu ensemble ce qu'est une vie réussie selon Dieu ; comme Jésus l'a dit : *La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, de ses richesses, fût-il dans l'abondance. (Luc 12 :15).*

Aussi, une vie réussie selon Dieu, c'est une vie vécue dans toute la volonté divine à l'exemple du Seigneur Jésus qui entrant dans ce monde a dit : *Me voici ô Dieu, pour faire ta volonté !*

Cependant, qu'est-ce que la Bible nous enseigne au sujet des richesses et des biens matériels ? Il est vrai que les richesses spirituelles sont des valeurs de loin beaucoup plus grandes et plus importantes que tous les biens matériels. Par exemple dans l'Ancien Testament, le livre des **Proverbes ch. 15 v. 16-17** nous le montre en disant : *Mieux vaut peu avec la crainte de l'Eternel qu'un grand trésor avec le trouble. Mieux vaut de l'herbe pour nourriture là où règne l'amour, qu'un bœuf engraisé, si la haine est là. Proverbes 16 :8* nous dit : *mieux vaut peu avec la justice, que de grands revenus avec l'injustice.* Et dans **Proverbes 17 :1** : *Mieux vaut un morceau de pain sec, avec la paix, qu'une maison pleine de viandes, avec des querelles.*

Jésus lui-même dans son enseignement n'a-t-il pas dit : *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.* **(Matthieu 6 :19-20).**

Mais par contre, il est aussi vrai qu'avec les richesses matérielles, il nous est possible de développer notre vie spirituelle en exerçant notre générosité, notre libéralité, notre compassion, notre amour. Selon qu'il est écrit : *Que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie !* **(Romains 12 :8).**

Et aux riches en biens matériels, la Bible dit dans **I Timothée 6 :18-19** : *Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable.*

Et Jésus dira dans son enseignement : *Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux où le voleur n'approche point et où la teigne ne détruit point.* **(Luc 12 :33-34).**

Si l'argent et les possessions ne sont pas le cœur de la vie et ne doivent pas être le but durant notre pèlerinage terrestre, la Bible nous montre que les richesses peuvent être ; soit une bénédiction et une récompense, ou soit une épreuve et une malédiction. En fait tout dépend de la place qu'elles occupent dans notre cœur et de ce que nous en faisons. N'est-il pas écrit que *l'or et l'argent appartiennent au Seigneur ?* **(Agée 2 :8).** Il n'est pas dit qu'ils sont la possession des démons. Seulement l'or et l'argent peuvent devenir de l'idolâtrie et un piège diaboliques, lorsqu'ils prennent la place de Dieu dans notre cœur car Jésus a dit : *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* **(Matthieu 6 :21).**

C'était le problème du jeune homme riche qui était venu demander au Seigneur ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle. Et le Seigneur lui a répondu : *Tu connais les commandements ? Et il lui a répondu : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Et Jésus l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens. Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il sera difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de*

passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. (Marc 10 :17-25).

Sous l'Ancienne Alliance, la richesse ou la prospérité matérielle était considérée comme une faveur de Dieu pour ceux qui lui obéissent. Nous voyons le cas des patriarches, comme Abraham qui avait tout quitté pour obéir à Dieu, mais il ne vivait pas dans la misère malgré qu'il était nomade. Dieu l'a béni, car il est écrit dans **Genèse 13 :2**, qu'Abraham était très riche en troupeaux, en argent et en or.

De même en ce qui concerne Job, si dans son épreuve il a tout perdu, nous voyons que lorsque Dieu l'a relevé, il l'a récompensé à cause de sa fidélité en lui accordant le double de tout ce qu'il avait possédé. Comme nous le lisons dans **Job 42 :10, 12** : *L'Eternel rétablit Job dans son premier état, et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé.* C'est ainsi que sous l'Ancienne Alliance, Dieu récompensait souvent en accordant la prospérité matérielle.

Nous le voyons encore dans le **Psaume 112 :1-3** qui nous dit : *Heureux l'homme qui craint l'Eternel et qui trouve un grand plaisir à ses commandements. Sa postérité sera puissante sur la terre, la génération des hommes droits sera bénie. Il a dans sa maison bien-être et richesse, et sa justice subsiste à jamais.* On peut voir cette pensée qui est exprimée par le souhait, ou le vœu de l'apôtre Jean en écrivant à Gaius dans **III Jean 2** : *Lorsqu'il dit : Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé comme prospère l'état de ton âme.*

Sous l'Ancienne Alliance, la prospérité promise au peuple de Dieu était liée à son obéissance aux commandements divins ; comme nous le voyons dans le livre du **Deutéronome ch. 28 et v. 1 à 14** : *Si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Eternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage... L'Eternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi...*

Ce que j'aimerais encore souligner, c'est que les bénédictions pour Israël qui est le peuple terrestre de Dieu sont des bénédictions plutôt terrestres et matérielles. Car ils ont même reçu un territoire et une patrie terrestre. Tandis que l'Eglise, corps de Christ, est le peuple céleste de Dieu, et elle reçoit des bénédictions célestes, ainsi qu'une patrie céleste. Comme nous le lisons dans **Ephésiens 1 :3** qui dit : *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ.*

Si aujourd'hui, le Seigneur peut accorder à ses enfants des biens terrestres, faisons toutefois attention afin qu'ils ne deviennent pas un piège en prenant la place de Dieu dans notre vie et que nous tombions ainsi dans la servitude et l'esclavage de Mammon, le dieu de l'argent. Beaucoup sont tombés dans ce piège ; particulièrement ceux qui n'ont d'autres mobiles que de vouloir s'enrichir, *ce qui les a plongés dans la ruine et la perdition et même quelques-uns étant possédés par l'amour de l'argent se sont égarés loin de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.* **(I Timothée 6 :9-10).**

Aussi faisons très attention, car les biens terrestres peuvent être une bénédiction ou une malédiction.

Les richesses peuvent être également une épreuve, tout comme la pauvreté. Job avait subi cette épreuve, mais il a passé le test. Dans l'abondance, c'était un homme intègre et droit, craignant Dieu et se détournant du mal et dans le dénuement, il est toujours resté fidèle à l'Eternel. **(Job 1 :8 – 2 :3).**

Je pense à cette prière dans le livre des **Proverbes 30 :8-9** qui dit : *Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise : Qui est l'Eternel ? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobie, et ne m'attaque au nom de mon Dieu.*

L'apôtre Paul a dû apprendre à rester fidèle au Seigneur dans toutes les circonstances et c'est ce qu'il mentionne dans **Philippiens 4 :12-13** : *Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie.*

L'abondance matérielle, la richesse, n'est pas toujours un signe ou une preuve que nous sommes dans l'obéissance et l'approbation divine. Car le méchant, lui aussi prospère matériellement ; c'est d'ailleurs son ambition et son but dans la vie. Jésus n'a-t-il pas dit que *Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.* **(Matthieu 5 :45).**

C'est pourquoi nous ne devons jamais nous fier à ce critère en pensant que nous sommes sur le droit chemin si nous prospérons matériellement. N'est-il pas aussi écrit : *Ce ne sont pas ceux qui me disent Seigneur, Seigneur ! qui entreront tous dans le royaume de Dieu, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* **(Matthieu 7 :21).**

Et ailleurs encore il est dit : *Pourquoi méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la*

bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Ou en d'autres termes, ne vois-tu pas que l'abondance matérielle dans laquelle tu te trouves, te pousse à la repentance ! **(Romains 2 :4)**

La richesse peut être un malheur et même une malédiction ; si c'est par exemple une richesse mal acquise par la tromperie, la fraude et par l'exploitation des autres, en soutirant par exemple de l'argent des fidèles d'une Église, tout en leur promettant en retour toutes les bénédictions inimaginables ! Si cela n'est pas encore condamné par la loi civile, Dieu condamne cette escroquerie, car les bénédictions divines ne se reçoivent pas moyennant de l'argent, mais uniquement par grâce.

La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. **(Jean 1 :16-17).**

Oui, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes a été manifestée. **(Tite 2 :11).**

Nous connaissons l'histoire de Simon le magicien qui avait voulu offrir de l'argent aux apôtres en leur disant : *Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit. Et Pierre lui a répondu : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent !* **(Actes 8 :18-20).**

Combien de serviteurs de Dieu aujourd'hui auraient été enchantés de recevoir une forte somme d'argent de Simon le magicien ! Oui, l'argent est un piège qui corrompt le cœur des hommes. *Car celui qui est avide de gain trouble sa maison, mais celui qui hait les présents vivra* nous dit **Ecclésiaste 7 :7 - Proverbes 15 :27.**

C'est pourquoi mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que celui qui a des voies tortueuses et qui est riche. **(Proverbes 28 :6).**

La richesse peut être aussi un malheur, car elle apporte souvent des conflits, des divisions et cela même entre frères ; comme c'était le cas dans notre récit de **Luc 12 :13.**

La richesse peut nous empêcher de suivre et de servir le Seigneur lorsqu'elle prend la première place ; comme pour le jeune homme riche de **Marc 10 :22.**

La richesse peut nous détourner de l'Eternel, en plaçant notre confiance et notre sécurité dans les biens matériels, plutôt que dans le Seigneur de qui nous viennent toutes choses. Comme nous le lisons dans la recommandation de l'apôtre Paul dans **I Timothée 6 :17 : Recommande aux riches du présent siècle de ne pas mettre leur espérance dans les richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.** Aussi, plaçons notre confiance dans le donateur et non pas dans les dons. Et que Jésus seul soit

notre précieux trésor, car en lui nous avons tout pleinement. (**Colossiens 2 :10**).

La richesse peut nous conduire à la vantardise et à l'orgueil, car il est bien mentionné dans **I Timothée 6 :17** : *Recommande aux riches de ne pas être orgueilleux. Oui, que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse. Que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse.* (**Jérémie 9 :23**).

L'apôtre Paul ne dira-t-il pas à l'Église de Corinthe : *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu ?* (**I Corinthiens 4 :7**).

La richesse peut nous conduire à l'ingratitude envers Dieu ; c'est pourquoi le Seigneur avertit Israël en lui disant : Une fois arrivé en terre promise, *prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies l'Eternel ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Garde-toi de dire en ton cœur : ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses.* (**Deutéronome 8 :14, 17**).

La richesse peut conduire une personne à vouloir tout diriger, contrôler, dominer et tyranniser les autres. Par la richesse on se croit sage et tout permis. (**Proverbes 28 :11**). Jésus a dit : *Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.* (**Matthieu 20 :25-28**).

Ne nous laissons jamais influencer par la richesse, car il y en a qui ont perdu la foi et on vendu leur âme au diable; comme ce fut le cas de Judas. Et ne cherchons jamais à influencer les autres par la richesse, car elle corrompt le cœur. La richesse peut conduire au laisser aller et à la paresse spirituelle ; c'était le reproche du Seigneur à l'Église de Laodicée qui lui dit : *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.* (**Apocalypse 3 :17**).

La richesse peut devenir le dieu Mamon, qui peut nous asservir et nous rendre esclave au point de nous conduire à l'idolâtrie. *Car l'homme est esclave de ce qui a triomphé de lui.* (**II Pierre 2 :19**).

Et une fois possédés par la richesse, nous en voudrions toujours davantage ; ce qui sera une porte ouverte à l'avarice. Selon qu'il est écrit : *Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent et celui qui aime les richesses n'en profite pas.* (**Ecclésiaste 5 :9**).

La richesse peut rendre difficile l'accès au royaume de Dieu, car Jésus lui-même a dit : *il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.* (**Marc 10 :25**).

La richesse peut être un handicap à la croissance spirituelle, car dans la parabole du semeur, il est dit que la séduction des richesses est une épine qui étouffe la Parole et la rend infructueuse. (**Matthieu 13 :22**).

Finalement, il y a plus de danger en étant riche des biens matériels, que n'en possédant pas du tout. C'est pourquoi la Bible nous dit : *Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.* (**Hébreux 13 :5**).

C'est ainsi que la richesse, si Dieu nous l'accorde, peut être une bénédiction si elle ne remplit pas notre cœur, mais une malédiction si nous en devenons esclaves. Car elle peut soit fermer la porte des cœurs à l'Évangile, ou elle peut être employée à aider l'expansion de l'Évangile afin de libérer les cœurs.

Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. (**Matthieu 6 :21**).

Maintenant, si Dieu peut accorder à ses enfants une certaine prospérité matérielle, dans quel but va-t-il le faire ?

1- Premièrement, cela pourra servir de témoignage à la fidélité du Seigneur qui a dit : *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses pour lesquelles les païens sont préoccupés et courent, vous seront données par-dessus.* (**Matthieu 6 :33**).

La Bible ne dit-elle pas : *Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.* (**Philippiens 4 :19**).

Dieu n'est pas avare, il donne avec abondance. Lors de la multiplication des pains et des poissons, il est dit *que tous mangèrent et furent rassasiés et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.* (**Matthieu 14 :20**).

2- Deuxièmement, c'est afin de nous permettre de donner aux autres et de servir à l'expansion du royaume de Dieu. Selon qu'il est écrit dans **II Corinthiens 9 :8** : *Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre.*

Cette abondance pour toute bonne œuvre, c'est quand même plus que des miettes, bien que Dieu emploie des miettes pour opérer les miracles de multiplication !

Et dans **II Corinthiens 8:13-14** il est dit : *dans la circonstance présente, votre superflu pourvoira à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie*

pareillement au vôtre. Ce qui montre que nous ne sommes pas appelés à nous saigner pour partager avec d'autres, comme l'apôtre Paul le mentionne, en disant ; car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité. (II Corinthiens 8 :13).

C'est ainsi que vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités. (II Corinthiens 9 :11).

Et ailleurs la Bible déclare : Recommande aux riches de faire du bien et d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité. (I Timothée 6 :18).

En parlant de la richesse, il est vrai qu'être riche, cela est très relatif, car par exemple le pauvre en Suisse sera considéré comme riche ailleurs ! Et celui qui a une paire de souliers, une chemise et un pantalon sera considéré comme riche parmi les Bambotes de la forêt ! (Tribu pygmées du Congo).

Mais, ce que Dieu nous demande, c'est notre fidélité dans la gérance des biens matériels qu'il nous confie. Car le Seigneur lui-même nous dit : *Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes ou trompeuses de ce monde, qui vous confiera les véritables ? Richesses injustes en faisant allusion aux biens de ce monde. (Luc 16 :11).*

Aussi, quelles sont les conditions pour que nous ne manquions de rien et que nous ayons toujours suffisamment pour nous-mêmes, ainsi que pour le partage ?

1- Cherchons le Seigneur et mettons-le en premier dans notre vie. **(Matthieu 6 :33).**

2- Obéissons à sa Parole et à sa voix. Sachant que l'obéissance à Dieu conduit toujours à la bénédiction. Et Dieu bénira ainsi le travail de nos mains, selon le **Psaume 1 :1-3** : *Tout ce qu'il fait lui réussit. Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies ! Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères. (Psaume 128 :1-2).*

3- Faisons confiance au Seigneur qui a dit : *Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien. (Hébreux. 13 :5-6).*

4- Apprenons à partager et à donner, nos dîmes, nos offrandes, à l'œuvre de Dieu, à ceux qui sont dans le besoin. Car il est écrit : *Donnez et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. (Luc 6 :38).*

C'est une loi spirituelle et le chemin de la multiplication. Aussi n'attendons pas d'apprendre cette leçon quand nous aurons une fortune en banque, car cette obéissance s'apprend dans les petites choses. Et n'oublions pas qu'il n'est pas nécessaire d'être millionnaire pour être avare ! C'est une attitude du cœur. La pauvre veuve en mettant deux petites pièces dans le tronc, avait mis plus que tous les autres, car c'était tout ce qu'elle possédait.

Et le secret d'être libéré de l'avarice, c'est de se donner entièrement au Seigneur. Car si Jésus n'est pas Seigneur de tout, il n'est pas le Seigneur du tout.

La parabole du figuier stérile

Message donné le 2 juillet 1995

Lecture :

Luc 13 :1-9 : *En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas.*

Il semble que l'homme est beaucoup plus intéressé par les mauvaises nouvelles que par les bonnes. D'ailleurs, bien souvent, ce sont les accidents, les scandales, les catastrophes qui font la une de nos journaux, ainsi qu'aux informations à la radio et à la télévision ! Il nous arrive même des fois de penser que les victimes de ces tragédies devaient sûrement mériter un tel sort... Puis pour ceux qui vivent dans des pays où il n'y a pas encore trop de problèmes, comme chez nous en Suisse, nous nous disons : Heureusement que nous sommes quand même meilleurs et plus civilisés que ceux du Rwanda, du Congo, d'Irak et de tous ces pays en guerre, en conflit, en état de pauvreté et qui connaissent la famine, les épidémies, etc. Si nous sommes épargnés, sûrement que nous devons quand même être meilleurs devant Dieu, une société modèle ! Quelle utopie !

Maintenant, en ce qui concerne ces Galiléens massacrés... Nous nous posons quand même la question : Comment est-ce possible, alors que c'était pendant qu'ils offraient des sacrifices ! Sûrement qu'ils avaient péché ! Et tout de suite, nous faisons le parallèle avec les deux fils

d'Aaron, Nadab et Abihu qui avaient été consumés par le feu de l'Eternel, alors qu'ils offraient un sacrifice à l'Eternel ; car leur erreur, c'est qu'ils avaient offert du parfum sur un brasier allumé avec du feu étranger qui ne provenait pas de l'autel des holocaustes ! Quel jugement terrible quand même ! (**Lévitique 10 :1-7**).

C'est pourquoi Jésus tout de suite répond à ceux qui lui avaient raconté l'histoire du massacre, en disant : *Croyez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non dit-il. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également.* Car n'oublions pas que le salaire du péché, c'est la mort et cela est valable pour tous, Juifs et Grecs qui sont sous l'empire du péché. (**Romains 3 :9**).

De même continue le Seigneur, *ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, dit-il. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.*

C'est pourquoi ne lions pas trop rapidement la maladie, l'accident, la catastrophe et tous les malheurs à un jugement divin, en disant : sûrement qu'ils le méritaient !

Si la vie d'un homme ne dépend pas de ses richesses, de son abondance, de ses bénédictions, sachons de même que ce qui peut lui arriver, ou la manière dont il peut finir ses jours, ne dépendra pas forcément de la vie qu'il aura vécue ! Certes, nous trouvons aussi des jugements divins dans la Parole de Dieu ; des jugements sur des nations impies, ainsi que des jugements sur des individus, comme Hérode qui mourut rongé par les vers. (**Actes 12 :12**).

Ananias et Saphira qui furent terrassés suite à leur mensonge. (**Actes 5 :1-11**).

Mais, ne généralisons pas, car le plus grand des prophètes, Jean-Baptiste a été décapité, Etienne rempli du Saint-Esprit a été lapidé et l'apôtre Jacques a été tué par l'épée, et il y a encore toutes la liste des martyrs d'**Hébreux 11** qui n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. Sans parler de la pléiade des martyrs dans l'histoire de l'Eglise chrétienne !

Cependant le Seigneur veut rappeler que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu et que l'âme qui pèche mourra, et cela ne concerne pas seulement les victimes de tragédies, car la Bible nous dit *qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* (**Hébreux 9 :27**).

En fait toutes ces mauvaises nouvelles, accidents, catastrophes et malheurs de toutes sortes, devraient nous conduire à réfléchir que la mort est

là et qu'un jour arrivera où nous devons nous aussi comparaître devant Dieu afin de lui rendre compte de notre vie. Comme la Bible le mentionne dans l'**Ecclésiaste 12 :16** : *Que Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.*

Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. (Romains 14 :12).

Jean Baptiste dans ses prédications l'avait aussi mentionné en disant : *Sachez que déjà la cognée est mise à la racine des arbres : Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. (Matthieu 3 :10).* Ce qui montre que déjà présentement, la mort fait son œuvre en chacun de nous. En fait ici-bas, l'homme vit pour mourir ! *Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière* avait dit Dieu à nos premiers parents. (**Genèse 3 :19**).

C'est pourquoi : repentez-vous ! Et c'est exactement ce que le Seigneur dit : *Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.* Et nous devons savoir qu'il n'y a pas seulement la mort physique, mais la mort spirituelle qui déjà atteint tous ceux qui ne se sont pas encore réconciliés avec Dieu. Comme la Bible le mentionne : *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois. (Ephésiens 2 :1-2).*

En effet, la condamnation éternelle repose sur tous les hommes, puisque tous ont péché. *C'est pourquoi Dieu demande à tous les hommes en tous lieux qu'ils aient à se repentir* en se détournant de leurs péchés et en acceptant par la foi le pardon, le salut et la vie éternelle en Jésus-Christ. (**Actes 17 :30**).

La Bible dit que *celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. (Jean 3 :36).*

Et c'est ainsi que le Seigneur poursuit en racontant la parabole du figuier stérile, en disant : *Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. (Luc 13 :6).*

Dans la Bible, l'arbre représente souvent l'homme. Nous voyons cet exemple dans le songe qu'avait eu le roi Nebucadnetsar qui était comparé à *un grand arbre, dont la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et qu'on voyait de tous les points de la terre ; cet arbre, dont le feuillage était beau et les fruits abondants, qui portait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les bêtes des champs, et parmi les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure. (Daniel 4 :20-22).*

Au **Psaume 37 :35**, David dit : *J'ai vu le méchant comme un arbre verdoyant. Il a passé et voici il n'est plus.*

Dieu nous a créé, afin que nous vivions pour lui et que nous le glorifions.

La Bible dit : Examinez-vous vous-mêmes pour savoir quelle sorte d'arbre vous êtes ? Puisque *l'arbre se reconnaît à son fruit*. (**Matthieu 7 :19-20**).

Si le figuier était un emblème d'Israël, il peut également représenter le peuple de Dieu, tant sous l'Ancienne Alliance, que dans la Nouvelle Alliance.

1- Il planta un figuier au milieu de sa vigne. Ce qui veut dire qu'il lui a accordé une place d'honneur. Et forcément qu'il espérait beaucoup de cet arbre car il voulait :

a- Qu'il lui apporte la gloire.

b- Qu'il soit un modèle, un exemple de figuier parfait.

c- Qu'il lui rapporte des bons fruits pour lui-même, ainsi que pour les autres.

Quand Jésus-Christ nous sauve, ce sont ces trois choses qu'il espère de nous :

a- *Afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ.* (**Ephésiens 1 :12**). L'enfant à la maison peut apporter ; soit la joie et la fierté de tous, ou la honte et la tristesse ! Et nous devons aussi savoir que le fruit ne glorifiera jamais l'arbre, mais plutôt son propriétaire.

b- Que nous soyons des modèles ; la lumière du monde, la bonne odeur de Christ. Comme l'Église de Rome à qui Paul écrit : *Je rends d'abord grâce à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier.* (**Romains 1 :8**). De même qu'à l'Église de Thessalonique, Paul dit : *Vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe.* (**1 Thessaloniens 1 :7**).

c- Que nous portions de bons fruits, comme le fruit de l'Esprit mentionné dans **Galates 5 :22**, ainsi que des fruits en bonnes œuvres et en sainteté. Jésus a dit : *Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples.* (**Jean 15 :8**).

Il existe beaucoup d'arbres, mais tous ne portent pas de bons fruits. Seulement c'est à leurs fruits que nous pouvons les reconnaître.

2- Lorsque le figuier fut prêt-à-porter, le propriétaire est venu afin de chercher du fruit.

Dans le livre du **Lévitique ch. 19 v. 23 à 25**, il est dit aux Israélites qu'après avoir planté des arbres fruitiers, ils ne devaient pas cueillir de fruit durant les trois premières années. *La quatrième année, tous leurs fruits devaient être consacrés à l'Eternel au milieu des réjouissances. La cinquième année, ils pouvaient manger les fruits, et continuer à les récol-*

ter. Car je suis l'Eternel, votre Dieu. La patience du propriétaire avait duré trois ans, mais est-il dit, qu'il ne trouva point de fruit. La Bible ne dit-elle pas que Dieu use de patience, ne voulant pas qu'aucun périclisse, mais voulant que tous arrivent à la repentance ? (II Pierre 3 :9).

Ce propriétaire aurait pu dire : C'est un bon arbre, il est bien verdoyant et il ne porte pas de mauvais fruits... Non, cela ne suffit pas ! car cela n'est pas le but !

Frères, et sœurs, n'oublions pas que *ce ne sont pas tous ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume de Dieu, mais celui-là seul qui fait la volonté de Dieu qui est dans les cieux. (Matthieu 7 :21).*

De même le Seigneur Jésus a dit : *Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. (Matthieu 15 :13).*

Posons-nous quand même la question : Depuis combien d'années le Seigneur use-t-il de patience envers nous ? Y a-t-il un changement dans ma vie, une croissance, des fruits à la gloire de Dieu ? N'est-il pas écrit que *si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. (I Corinthiens 5 :17).*

Sommes-nous entrés dans le plan de Dieu ? Faisons-nous les œuvres de Dieu ? N'était-ce pas la question qui avait été posée à Jésus : *Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? (Jean 6 :28).* Et Jésus avait répondu : *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. (Jean 6 :29).*

Et dans sa prière sacerdotale, Jésus avait dit : *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. (Jean 17 :3).*

En fait, pourquoi vivons-nous et pour qui vivons-nous ? Jésus a dit : *Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. (Matthieu 7 :19).*

Nous connaissons le récit du figuier qui se trouvait le long du chemin entre Béthanie et Jérusalem et qui avait été maudit par Jésus, parce qu'il n'avait pas de fruit, mais seulement de belles feuilles ! **(Matthieu 21 :19 – Marc 11 :13-14)**

S'il est vrai que ce n'était pas encore la saison des figues, il aurait dû au moins avoir des figues vertes du printemps, car avec les feuilles, viennent normalement les premiers fruits.

Nous pouvons dire : Je n'ai pas tué, je n'ai pas volé, je ne fais de mal à personne ; et pourtant cela n'est pas suffisant face à la justice divine. Aussi le propriétaire dira au jardinier : *Coupe-le ! Pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? (Luc 13 :7).*

Et c'est alors que le jardinier voulant sauver le figuier lui a répondu en disant : *Seigneur, laisse-le encore cette année, une quatrième année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas.* (**Luc 13 :8-9**).

C'est là que nous voyons l'amour et la patience du Seigneur, ainsi que son intercession en notre faveur. Oui, Dieu ne cherche pas dans nos vies des feuilles, ou une apparence, un simple vernis de religiosité, mais uniquement de bons fruits. Et souvenons-nous que nos premiers parents suite à leur désobéissance, avaient voulu camoufler leur péché en se cachant avec des feuilles de figuiers ! Mais cela n'avait aucune valeur pour pouvoir se présenter devant Dieu. (**Genèse 3 :7**). Le camouflage, ce n'est que de la tromperie. C'est pourquoi Jésus avait censuré les scribes et les pharisiens en disant : *Hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.* (**Matthieu 23 :27-28**).

C'est pourquoi la Bible nous dit que *l'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.* (**Genèse 3 :21**). Il a fallu le sacrifice d'un animal innocent, afin de couvrir la nudité de nos premiers parents. N'est-ce pas une image frappante, du sacrifice de Jésus-Christ le Fils de Dieu qui s'est donné pour nous, comme d'un agneau sans défaut est sans tache ; afin que revêtus par l'œuvre de Jésus-Christ, il nous soit possible de nous approcher du trône de Dieu. Oui, ce n'est point par les œuvres qu'il nous est possible d'être agréés devant Dieu, mais uniquement en recevant par la foi l'habit de justice qui nous est offert en Christ.

3- Comment être un arbre à bons fruits et en porter encore davantage ?
Premièrement, nous devons passer par la repentance. Car c'est par la repentance que nous permettrons à Dieu de commencer d'agir dans notre vie. C'est pourquoi Jean-Baptiste disait à ceux qui venaient se faire baptiser : *Produisez du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père !* (**Matthieu 3 :8-9**). *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*

La repentance doit toucher notre être tout entier : Notre intelligence, nos sentiments, ainsi que notre volonté.

a- Notre intellect : c'est-à-dire de reconnaître notre nature pécheresse, qui est une séparation totale d'avec Dieu. Et nous voir comme Dieu nous voit ; sous le jugement de la condamnation éternelle.

b- Nos sentiments : Nous sommes appelés à regretter sincèrement nos péchés ; en réalisant le prix que cela a coûté à Jésus-Christ le Fils de Dieu pour en faire l'expiation, et à confesser nos péchés à Dieu.

c- Notre volonté : Nous devons nous engager à quitter notre ancienne vie en abandonnant tout ce qui ne glorifie pas Dieu.

Deuxièmement, nous devons avoir la foi en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour nous, croire en lui et le recevoir comme notre Sauveur et Seigneur. Sachant *qu'à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom il leur a été donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. (Jean 1 :12-13).*

Troisièmement, une fois que nous avons reçu Jésus-Christ, il nous donne la force de rompre avec les mauvaises compagnies, ainsi que de rompre toutes relations illicites, ainsi que toutes les œuvres et les passions mauvaises, et de mettre notre vie en règle devant Dieu et devant les hommes, en pardonnant, en nous réconciliant, en restituant, etc., et de marcher ainsi en nouveauté de vie dans la lumière. Comme la Bible le mentionne au **Psaume 1 :1-3** : *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et qui la médite jour et nuit. Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau qui donne son fruit en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point. Tout ce qu'il fait lui réussit.*

Cette œuvre de séparation d'avec les ténèbres que la Bible appelle la sanctification, est un processus que nous sommes appelés à maintenir toute la vie durant.

Quatrièmement, nous sommes appelés non seulement à demeurer en Christ, mais à développer notre communion avec le Seigneur, comme Jésus le mentionne dans **Jean 15 :4-6**, en disant : *Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus si vous ne demeurez en moi, je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment et il sèche, puis on ramasse les sarments on les jette au feu et ils brûlent.*

Nous devons demeurer en Christ en développant notre relation, par la prière, la lecture et la méditation de la Parole de Dieu, l'obéissance à la Parole, le baptême d'eau par immersion, la fréquentation de l'Église locale, les enseignements, la fraction du pain, la communion fraternelle.

Cinquièmement, Il ne suffit pas de bien commencer, mais il importe de persévérer dans la foi au Seigneur et à sa Parole et cela chaque jour de notre vie.

N'oublions pas que le fruit est le résultat de la croissance continue d'une vie, de son développement, et de sa maturité.

Etre un arbre pas seulement verdoyant, mais en portant beaucoup de fruit et cela durant toutes les circonstances ; de même que durant toutes les saisons de la vie terrestre, à commencer durant l'enfance, la jeunesse, l'âge adulte, jusque dans la vieillesse, cela est possible, comme nous le lisons dans **Jérémie 17 :7-8** qui dit : *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel et dont l'Eternel est l'espérance. Il est comme un arbre planté près des eaux et qui étend ses racines vers le courant. Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient et son feuillage reste vert dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte et il ne cesse de porter du fruit.*

Et le **Psaume 92** nous dit aux **v. 13 à 16** : *Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Eternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ; ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants, pour faire connaître que l'Eternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point en lui d'iniquité.*

Pour terminer j'aimerais vous poser la question : Quelle sorte d'arbre êtes-vous ? Toujours un arbre sauvage avec du fruit amer, ou avez-vous déjà été greffé en Jésus-Christ ?

Et maintenant en Christ, portez-vous du fruit pour la gloire de Dieu, ou avez-vous seulement de la verdure ? Y a-t-il de la croissance dans votre marche avec Christ ? Portez-vous toujours plus de bons fruits ? Si ce n'est pas le cas, alors acceptez-vous d'être émondé, taillé, afin de porter plus de fruits ?

Que chacun puisse se placer devant le Seigneur et dire : Me voici Seigneur, façonne-moi et fais de moi ce que tu veux pour ta gloire. Non pas ma volonté, mais que ta volonté seule soit accomplie.

Parabole pour une leçon de modestie ou d'humilité

Message donné le 6 août 1995

Lecture :

Luc 14 :1-14 : *Jésus étant entré, un jour de sabbat, dans la maison de l'un des chefs des pharisiens, pour prendre un repas, les pharisiens l'observaient. Et voici, un homme hydropique était devant lui. (Il était atteint d'un oedème généralisé, son corps était enflé par une accumulation de liquide) Jésus prit la parole, et dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis, ou non, de faire une guérison le jour du sabbat ? Ils gardèrent le silence. Alors Jésus avança la main sur cet homme, le guérit, et le renvoya. Puis il leur dit : Lequel de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ? Et ils ne purent rien répondre à cela. Il adressa ensuite une parabole aux conviés, en voyant qu'ils choisissaient les premières places ; et il leur dit : Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi, et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire : Cède la place à cette personne-là. Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place. Mais, lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes.*

Ici, nous voyons que Jésus est invité à prendre un repas chez un chef des Pharisiens. Il n'y avait à ce repas que des gens bien, honorables, des docteurs de la loi et des pharisiens. C'était l'élite de la nation, la crème religieuse du judaïsme. Nous nous serions certainement sentis tout petits devant ces hommes imposants en vêtements somptueux, avec de grosses barbes pour certaines toutes blanches. Il est écrit que tous observaient

Jésus, dans le but de trouver dans son comportement ou dans ses paroles, une faute, une erreur à la loi et à la règle de la tradition, et cela, afin de pouvoir le reprendre et l'accuser. L'apparition soudaine de cet homme malade d'hydropisie, et qui avait le corps gonflé et rempli d'eau, pouvait très bien être un piège, car c'était un jour de sabbat.

Seulement avant d'agir, Jésus pose une question à ces docteurs de la loi en leur demandant: *Est-il permis de faire du bien et de guérir le jour du sabbat ?*

Le grand problème pour les pharisiens, comme pour la plupart des chefs religieux, c'est que la disposition du cœur avait moins d'importance que l'acte extérieur. En fait, ils honoraient Dieu des lèvres, mais le cœur en était éloigné. Ils aimaient paraître, être quelqu'un d'important, avoir les premiers sièges dans les festins et dans les synagogues, être salués bien bas sur les places publiques en leur disant : Rabbi, rabbi (maître) et être ainsi bien vus des hommes.

Dans certaines Églises, comme je l'ai vu par exemple au Congo on dirait : Pasteurs, serviteurs de Dieu, ne venez jamais à l'avance lors des rencontres, car vous êtes quand même beaucoup trop importants, aussi, attendez que l'Église soit pleine, afin que tout le monde puisse bien vous voir !

Et lorsque vous faites votre entrée, assurez-vous que le tapis rouge a été déroulé au préalable devant vous et surtout n'entrez jamais tout seul, mais soyez toujours accompagné par tout un protocole ; de préférence, des jeunes filles qui porteront votre lourde sacoche et votre grosse Bible ! Je ne voudrais pas être sarcastique en disant cela, mais c'est malheureusement trop évident dans beaucoup d'Églises aujourd'hui.

C'est pourquoi Jésus dénonça leur orgueil, leur hypocrisie, leur négligence de ce qui est essentiel à la loi : La justice et l'amour de Dieu : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. (Luc 10 :27).*

Jésus dira aux pharisiens : *Vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat et votre intérieur est plein de rapine et de méchanceté.*

Dans certaines nations, comme observé encore au Congo, on dirait : Soignez surtout votre apparence extérieure, et assurez-vous que vos chaussures sont bien cirées avant d'entrer dans la maison de Dieu ! Mieux encore faites-vous nettoyer vos chaussures par quelqu'un qui se mettra à vos genoux dans votre bureau avant de paraître devant le petit peuple, le commun des mortels ! Pour plus d'informations, vous pouvez lire dans **Luc 11 :37-54** et dans **Matthieu au ch. 23**.

Et voilà qu'à nouveau à ce repas, qu'est-ce que le Seigneur doit constater ; c'est que chacun s'était bousculé pour choisir les premières places ! C'est ainsi que Jésus leur adressa cette parabole afin de leur donner une petite leçon de modestie et d'humilité. Et qui n'en a pas besoin aujourd'hui ? Bien souvent nos réactions et notre attitude dans la vie de tous les jours révèlent un aspect de notre vie intérieure et de notre niveau spirituel. Pourquoi tous ces dirigeants, cette élite, avaient-ils besoin d'une leçon de modestie et d'humilité ? A cause de l'orgueil qui est l'état naturel de l'homme. Mais d'où vient l'orgueil ? Du cœur de l'homme, du dedans, de l'intérieur. Et c'est ce que le Seigneur Jésus a mentionné dans son enseignement en disant dans **Marc 7 :21 à 23** : *Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.*

Ainsi on pourrait dire que ce n'est pas la beauté de cette personne qui l'a rendue orgueilleuse, ni sa force, ou son intelligence, ses dons, sa réussite, sa richesse, sa position sociale, etc., mais ce sont plutôt ces choses qui ont éveillé, ont fait gonfler et éclater en elle l'orgueil qui s'y trouvait déjà.

Si l'orgueil est un sentiment, c'est un sentiment destructeur qui a poussé Lucifer, ce chérubin protecteur, cet astre brillant à se rebeller contre Dieu, à se faire égal à Dieu et a essayer de supplanter Dieu. (**Esaïe 14 :12-14**). Son orgueil l'a détruit et l'a précipité dans les ténèbres du dehors. Voilà ce que produit l'orgueil. Ce poison mortel qu'est l'orgueil a fait également tomber nos premiers parents, en leur donnant l'idée qu'ils deviendraient comme des dieux !

Oui, nous dit la Bible, *par un seul homme, le péché est entré dans le monde ...* Et la désobéissance à la Parole de Dieu est venue par ce péché qui est l'orgueil.

Et les conséquences de l'orgueil sont terribles ; car cela a été la porte ouverte au diable et aux mauvais esprits.

L'orgueil conduit l'homme à la révolte contre Dieu et contre toute autorité établie par Dieu.

Voici ce que la Bible déclare au sujet de l'orgueil :

a- L'orgueil excite des querelles ; c'est ainsi que l'orgueilleux veut toujours avoir raison et avoir le dernier mot ! (**Proverbes 13 :10**).

b- L'orgueil précède la chute et conduit à la ruine. (**Proverbes 16 :18**).

c- L'orgueil conduit l'homme à des actes de folie, à la folie des grandeurs, en voulant aller toujours plus loin, plus vite, avoir plus de puissance, plus de gloire, plus de richesse, etc. (**Proverbes 30 :32**).

d- L'orgueil endurecit l'esprit, à l'exemple du roi Nebucadnetsar ; car il est dit *que lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire.* (**Daniel 5 :20**).

e- L'orgueil refuse d'entendre quand Dieu parle.

f- L'orgueil n'accepte pas les conseils, les instructions, la réprimande. Sous l'Ancienne Alliance l'orgueilleux était condamné à mort, comme nous le lisons dans **Deutéronome 17 :12** qui dit : *L'homme qui, par orgueil, n'écouterà pas le sacrificateur placé là pour servir l'Eternel, ton Dieu, ou qui n'écouterà pas le juge, cet homme sera puni de mort. Tu ôteras ainsi le mal du milieu d'Israël.*

g- L'orgueil du cœur aveugle et égare. (**Jérémie 49 :16**).

h- L'orgueil est la porte ouverte à l'auto suffisance, à vouloir se débrouiller tout seul sans Dieu, et à avoir une trop haute opinion de soi.

i- L'orgueil conduit à l'incrédulité vis-à-vis de Dieu, de Jésus-Christ, du salut et de la grâce divine et finalement conduit au blasphème suprême qui est le refus de la grâce, du pardon et du salut de Dieu. L'orgueil tue physiquement et spirituellement.

j- L'orgueil est aussi une marque des faux serviteurs de Dieu, comme nous le lisons dans **I Timothée 6 :3-4** : *Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien et il à la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions, etc.*

Faisons également attention, car il y a aussi une fausse humilité qui peut être trompeuse en cachant l'orgueil ; comme le Seigneur l'a mentionné en disant : *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs.* Il y a un camouflage que nous devons découvrir.

Et l'apôtre Paul dira dans **Colossiens 2 :18** : *Qu'aucun homme sous une apparence d'humilité et par un culte des anges ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles.*

Finalement, sachons que Dieu résiste toujours aux orgueilleux. (**I Pierre 5 :5**).

Maintenant ; comment être délivré de ce sentiment, de ce péché mortel qui est l'orgueil ?

Premièrement, il nous faut le reconnaître comme étant à la racine même de la chute de l'homme et ne pas l'excuser comme étant un bon attribut qui peut nous aider à être ambitieux, visionnaire et à faire de grands exploits ! En citant peut-être encore certains versets bibliques à l'appui, comme celui de **Proverbes 29 :18** qui dit : *quand il n'y a pas de révélation, ou de vision, le peuple est sans frein, il y a un laisser aller !* Ainsi, l'orgueil dira-t-on va nous aider à mieux s'estimer, à avoir confiance en soi et même à se surpasser. Et on va peut être encore citer cet autre passage adressé à la nation d'Israël : *Ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre... l'Eternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas*, etc. (**Deutéronome 28**).

Ou encore le **Psaumes 60 :14** qui dit : *Avec Dieu, nous ferons des exploits, etc.*

Faisons attention de ne pas prendre tous ces versets pour les adapter à notre orgueil et à nos ambitions charnelles ! Car tout ce qui n'est pas fait dans la pleine volonté de Dieu sera tôt ou tard rejeté et consumé. Voir **I Corinthiens 3 :11-15**.

Après avoir reconnu notre propre orgueil, nous sommes appelés à le confesser sincèrement devant Dieu en acceptant ensuite son pardon et la purification par le sang de Jésus. Ensuite nous sommes appelés à refuser catégoriquement toute pensée, tout esprit et tout acte d'orgueil, en nous dépouillant de toutes ces œuvres de la chair et à refuser par exemple toutes ces modes qui ont été introduites dans nombres d'Églises et qui sont là uniquement pour nourrir l'orgueil. Comme par exemple tous ces applaudissements avant de donner la parole au prédicateur, de même durant son message, ainsi qu'à la fin, en disant d'une façon fausse et hypocrite : Applaudissons pour le Seigneur !

N'y a-t-il pas suffisamment de serviteurs de Dieu qui sont tombés suite à l'orgueil, pour que dans nos Églises nous ne contribuions pas à en faire tomber d'autres ! N'oublions pas que celui qui tend un piège pour faire tomber son prochain est encore plus coupable que celui qui a été pris. Aussi, faisons attention aux éloges des hommes et de l'ennemi : Comme tu as bien prié, chanté, prêché, etc. Ou encore : Comme tu es humble ! Et de répondre : Oui et j'en suis fier ! La Bible nous dit dans **Proverbes 4 :23** : *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

C'est pourquoi il nous est encore dit : *Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas.* **(I Jean 5 :18).**

Aussi après avoir confessé à Dieu notre orgueil, remplaçons-le par l'humilité en nous revêtant de ce nouvel habit que nous trouvons dans la personne du Seigneur Jésus. **(Colossiens 3 :12).** Et portons-le vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans nos relations, comme la Bible nous le recommande en disant : *Tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité.* **(I Pierre 5 :5).**

C'est un état d'esprit, une attitude volontaire et une décision à prendre, que d'être humble, dans nos paroles, notre comportement et nos actes. Non pas par exemple en marchant à pieds nus, ou en commençant à prier à genoux devant tout le monde, la tête penchée en prenant une voix chevrotante... Comprenons-nous bien ! Mais la Bible nous demande de rechercher l'humilité dans **Sophonie 2 :3** qui nous dit : *Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel.*

Aussi n'ayons pas peur d'être repris et critiqués par les autres et d'être touchés dans notre amour propre et notre dignité. L'orgueil ne l'accepte pas car il est très susceptible, il se vexe très rapidement, et c'est d'ailleurs là que nous pouvons encore nous tester et voir où nous en sommes !

Où, Jésus déclare : *Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé.* Et le Seigneur ne fait aucune acception ; car cela est valable pour tous. **(Matthieu 23 :12).**

Il est bien dit : *Quiconque !* Cela nous touche absolument tous. C'est pourquoi Dieu va toujours résister aux orgueilleux et il fera par contre toujours grâce aux humbles. **(Jacques 4 :6).**

N'oublions pas que Christ est venu nous libérer en vivant dans l'humilité. Et Dieu sauve uniquement l'homme ou le peuple qui s'humilie. **(Psaume 18 :28).** Et l'humilité est également la voie de la restauration individuelle, comme pour celle de l'Eglise ; selon **2 Chroniques 7 :14** qui dit : *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie...*

L'humilité est le fruit de la grâce du salut ; c'est une évidence de la foi qui sauve. Parce que pour être sauvé, je dois m'abaisser et reconnaître mon besoin que je suis un pauvre pécheur. Ainsi, plus je réalise mon dénuement et mon néant devant Dieu, plus je puis recevoir sa miséricorde, son pardon et son salut et vivre de sa grâce. Le salut en Christ, ainsi que toutes les bénédictions spirituelles excluent toute raison de s'enorgueillir, étant pure grâce sans aucun mérite de notre part. *Où donc est le sujet de*

se glorifier ? Il est exclu. **(Romains 3 :27)**. C'est ainsi que l'humilité apportera un grand changement dans notre attitude vis-à-vis des autres. Paul dira : *Je suis le moindre des apôtres, le moindre de tous les saints.* **(I Corinthiens 15 :9 – Ephésiens 3 :8)**.

C'est pourquoi la Bible nous dit encore *que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.* **(Philippiens 2 :3)**. C'est ainsi que l'humilité vous libèrera des disputes et de la jalousie, de l'esprit de rejet, d'être oublié ou mis de côté, d'être écrasé par la critique et le faux jugement. L'humilité vous libèrera de l'irritation et d'être offensé. Elle vous libèrera même de l'humiliation, de l'orgueil, de l'entêtement, de penser que l'on est indispensable pour l'Église et pour Dieu. L'humilité nous aidera à avoir une appréciation juste et réaliste de nous-mêmes.

C'est pourquoi l'apôtre Paul déclare : *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.* **(Romains 12 :3)**.

L'humilité nous conduira à ne compter que sur Dieu seul et sur sa Parole ; à être disponible et à accepter d'être employé par lui, afin d'être serviteurs des autres. Ce sont les humbles que le Seigneur conduit dans la justice et à qui il enseigne la voie à suivre selon **Psaume 25 :9**.

Jésus notre Sauveur et Maître est notre modèle de l'homme parfait, doux et humble de cœur. **(Matthieu 11 :29)**.

Oui, *Quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera élevé ;* c'est une loi spirituelle. Aussi soyons délivrés par la repentance et la foi en Jésus-Christ de ce poison mortel de l'orgueil que Satan a inoculé dans nos premiers parents et que nous avons tous hérité, et soyons revêtus de l'humilité de Christ, par sa vie en nous en lui laissant toute la place dans notre cœur. Comme l'apôtre Paul qui a pu dire : *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.* **(Galates 2 :20)**.

Laissons toute la place à Jésus-Christ dans notre cœur et que nous puissions dire comme Jean-Baptiste : *Il faut qu'il croisse et que je diminue.* **(Jean 3 :30)**.

Oh ! Que Christ puisse prendre toute la place en nous, mais pour cela il nous faut la lui céder cette place d'honneur en nous revêtant de l'humilité.

A Dieu seul soit toute la gloire !

La parabole du grand festin

Message donné le 13 août 1995

Lecture :

Luc 14 :15-24 : *Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus : Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu ! Et Jésus lui répondit : Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez, car tout est déjà prêt. Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi, je te prie. Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur : Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Le serviteur dit : Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper.*

Nous nous trouvons toujours chez ce pharisien lors d'un repas où Jésus avait été invité. C'était un repas dont les convives avaient été sélectionnés ; des docteurs de la loi et des pharisiens ; les purs, les saints, les intouchables, la crème du judaïsme !

Nous connaissons la prière d'un certain pharisien qui disait: *O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, et ensuite il s'est mis à énumérer toutes ses bonnes œuvres ! (Luc 18 :11).*

C'étaient des hommes orgueilleux qui se disputaient entre eux afin de savoir lequel était le plus grand, le premier, le plus important... Et c'est durant ce repas, que Jésus a raconté la parabole de l'invité prétentieux qui s'était mis à la première place et qui finalement a dû céder la place à une personne plus importante que lui. C'était en fait une leçon d'humilité et de modestie que Jésus voulait donner à tous ces hommes orgueilleux. Et pour conclure, le Seigneur leur dira : *Lorsque tu seras invité, va te mettre*

à la dernière place. Car quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera élevé. (**Luc 14 :11**).

En effet, l'orgueil conduit toujours à la ruine et il détruit, tandis que l'humilité élève. C'est ainsi que le Seigneur leur a dit : lorsque tu fais un festin, invite plutôt ceux qui ne pourront pas te rendre la pareille ; ne fais pas de sélection, mais *invite les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles, ainsi Dieu te le rendra à la résurrection des justes.* (**Luc 14 :13-14**).

Et c'est à ce moment-là qu'un de ceux qui était à table s'est écrié : *Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu !* Sur quoi Jésus a répondu par une autre parabole, celle des convives, ou la parabole du grand festin que nous avons lu dans **Luc 14 :15-24**.

Ici, dans cette parabole, le royaume de Dieu est symbolisé par un grand festin. Et un grand festin, cela fait premièrement allusion à la communion ; à la communion que nous avons avec Dieu par Jésus-Christ le seul médiateur. (**I Timothée 2 :5**).

Et c'est ce que l'apôtre Jean dira : *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.* (**I Jean 1 :3**).

Aussi, réalisons que la vie chrétienne, c'est premièrement avoir une relation, une communion intime avec Dieu par Jésus-Christ qui a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi.* (**Jean 14 :6**).

Deuxièmement, un grand festin, cela nous parle de l'abondance et de la plénitude qui nous sont offertes dans le Seigneur. Ce que Dieu nous offre en Christ, c'est beaucoup plus que du pain sec et de l'eau ! C'est une vie de plénitude et d'abondance.

N'est-il pas écrit au **Psaume 36 :9** : *Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices.*

De même le Seigneur Jésus a dit : *Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* (**Jean 10 :10**).

Ce n'est pas une abondance qui se chiffre en francs suisses, ou en euros, mais par toutes sortes de *bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ.* (**Ephésiens 1 :3**).

Ce qui apporte une pleine satisfaction du cœur, de l'âme. Jésus n'avait-il pas dit à cette femme samaritaine : *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* (**Jean 4 :14**).

En parlant d'un grand festin, nous ne devons pas oublier que cela demande de grandes préparations, et beaucoup de travail jusqu'à ce que tout soit fin prêt. Et c'est alors seulement que l'on pourra inviter les convives à venir prendre place ; car s'il y a eu des invités, c'est pour eux que tout cela a été préparé.

La Bible nous montre que ce grand festin a été prévu dès avant la fondation du monde et il a été préparé durant des siècles, tout le long de l'Ancien Testament pour être achevé par l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ à la croix qui s'est écrié : *Tout est accompli ! Alléluia !*

C'est d'ailleurs ce que nous lisons dans **I Pierre 1 :18-20** qui dit : *Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous.*

Oui, Christ est mort et il est ressuscité et il a achevé parfaitement l'œuvre de notre rédemption pour laquelle le Père l'avait envoyé à faire. (**Jean 17 :4**).

Et depuis lors, l'invitation a été adressée premièrement aux convives qui était le peuple Juif ; car *c'est à eux qu'appartiennent l'adoption et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, qui est Dieu béni éternellement. Amen ! (Romains 9 :4-5).*

En effet, n'est-il pas dit que *l'Évangile est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec ; c'est-à-dire des autres, des païens. (Romains 1 :16).*

Et c'est suite au refus du peuple Juif d'accepter l'invitation au festin, que la porte a été ouverte pour tous les autres dont nous faisons partie. Selon qu'il est écrit : *Que la lumière qui est Christ est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. (Jean 1 :11).*

C'est ainsi que maintenant l'invitation est adressée à tous sans distinction, de venir, d'entrer, de s'asseoir à table, de manger et d'être en communion avec le Maître de la maison. Quelle grâce extraordinaire!

Oui, le royaume de Dieu, c'est un festin. D'ailleurs, comment le peuple de Dieu commémore-t-il la mort du Seigneur Jésus ? N'est-ce pas par un repas, que la Bible appelle : *« Le repas du Seigneur »*. C'est ainsi que le pain et le vin que nous prenons lors de la Sainte Cène, symbolisent son corps meurtri et son sang versé pour l'expiation de nos péchés. Comme nous le lisons dans **I Corinthiens 10 :16** : *La coupe de bénédiction que*

nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?

Mais la Bible nous montre également que la vie chrétienne débute par un repas avec le Seigneur, qui est une communion spirituelle avec le Christ ressuscité et qui doit se poursuivre et se développer jusqu'au jour où nous le verrons face à face. Gloire à Dieu !

Dans le livre de l'**Apocalypse au ch. 3 et v. 20**, le Seigneur déclare : *Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.*

Ce passage nous montre une fois de plus que la vie chrétienne ; c'est une relation, une communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ ; c'est un repas de communion où nous sommes assis avec le Seigneur.

N'est-il pas écrit dans **Ephésiens 2 :5-6** : *Nous qui étions morts par nos offenses, Dieu nous a rendus à la vie avec Christ. Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.*

C'est ainsi que nous sommes appelés à nous asseoir et à jouir de tout ce que Dieu a fait pour nous. *C'est par la grâce, par le moyen de la foi que nous sommes sauvés, et non par les œuvres, ou par nos efforts. (Ephésiens 2 :8).*

Nous sommes en fait sauvés simplement en nous reposant sur la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus. Nous n'avons rien fait, ni mérité le salut, mais nous sommes simplement venus à Lui avec toute notre misère ; comme ce fameux cantique qui dit : *Tel que je suis, sans rien à moi, si non ton sang versé pour moi. Et ta voix qui m'appelle à Toi, Agneau de Dieu, je viens, je viens !*

Toute la vie chrétienne est basée sur le principe d'une dépendance totale du Seigneur Jésus. Il n'y a pas de limite à la grâce de Dieu à notre égard ; selon qu'il est écrit : *Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. (Jean 1 :16).*

C'est ainsi que nous devons apprendre à nous reposer sur le Seigneur et à être assis avec Lui ; ce qui est une position de repos. Le travail a été accompli, l'effort cesse et nous nous asseyons. La vie chrétienne est une vie vécue dans l'accomplissement d'un travail terminé ; comme lors de la création, il est dit que Dieu a travaillé durant six jours et qu'il s'est reposé le septième, après que tout était accompli. Et c'est ainsi que le septième jour est devenu le sabbat de Dieu, le repos de Dieu. Si Adam a été créé le sixième jour, le septième jour de Dieu a en fait été le premier jour d'Adam qui était un jour de repos. Ainsi Adam a commencé sa vie par le sabbat.

Si Dieu travaille avant de se reposer, en ce qui nous concerne, nous sommes appelés à entrer premièrement dans le repos de Dieu, dans l'œuvre accomplie par le Seigneur, avant de commencer de travailler. En effet, Jésus-Christ a achevé l'œuvre de notre salut et nous sommes maintenant appelés à entrer et à bénéficier de ce plein salut par la foi. Nous n'avons absolument rien fait, mais lorsque tout a été accompli, nous sommes invités à entrer et à nous asseoir. N'est-il pas écrit : *Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard.* (**Hébreux 4 :1**).

Mais aujourd'hui est encore jour de grâce et le Seigneur vous dit : *Venez, car tout est prêt !*

Tel est le début de la vie chrétienne ; une invitation à venir s'asseoir à un grand festin qui a été préparé pour chacun d'entre nous. Et à ce festin, nous y trouvons toutes les bénédictions spirituelles. Ainsi, ce n'est pas par nos efforts, nos prières et nos jeûnes que nous pouvons entrer en possession de toutes ces grâces, mais uniquement par la foi en Jésus-Christ. C'est en Lui que nous avons absolument tout pleinement.

Ce que nous devons également savoir avec certitude, c'est que la salle de fête dans la maison du Père, dans le royaume de Dieu ne sera pas vide ou à moitié pleine, mais elle sera remplie. Le Maître n'a-t-il pas dit au serviteur : *Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les, force les, oblige les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.* (**Luc 14 :23**).

C'est quand même étonnant ce verbe « contraindre » ! Mais justement, ceux qui ne sont pas dignes d'un tel festin, les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux, comment pourront-ils croire que cela soit possible qu'ils puissent participer à une telle invitation, si ce n'est par la conviction profonde que peut produire le Saint-Esprit dans les cœurs ; non seulement de réaliser leur misère spirituelle, mais de saisir la grâce que Dieu accorde à ceux qui reconnaissent leur indignité.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* (**Luc 19 :10**).

Dans son message le jour de la Pentecôte, la Bible ne dit-elle pas que Pierre a adressé encore de nombreuses paroles à tous ceux qui étaient réunis, afin de les convaincre, en les conjurant, et en les exhortant, en disant : *Sauvez-vous de cette génération perverse.* (**Actes 2 :40**).

Oui, le Maître a déclaré : *Il faut que ma maison soit remplie.*

L'apôtre Jean dans sa vision n'a-t-il pas dit : *Je vis une grande foule que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau,*

revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. (Apocalypse 7 :9-10).

Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu !

Mais qui sont ceux qui rempliront la maison, qui est cette élite ? Les pharisiens pensaient que ce seraient eux ! Mais Jésus n'a-t-il pas dit aux religieux de son temps : *Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. (Matthieu 21 :31).*

Il est vrai que si le salut vient des Juifs, c'était d'abord pour les brebis perdues d'Israël que le Seigneur était venu, mais malheureusement les siens ne l'ont point reçu. Et cela ne fait-il pas allusion aux premiers invités de la parabole, où tous unanimement se sont excusés et volontairement ont refusé l'invitation qui leur avait été offerte. C'est ainsi que le Maître a envoyé son serviteur afin de chercher et d'inviter tous ceux qu'il rencontrerait ; les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux dans les chemins, le long des haies, les clochards, les rejetés de la société, les chiens, comme les juifs surnommaient les païens. Oui, à ce grand festin, tous sont invités, seulement, il faut encore y répondre.

Jésus a dit : *Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. A tous ! Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (Marc 16 :15-16).* Ainsi, il y a la possibilité pour chaque être humain de participer à ce festin. L'entrée est gratuite. Vous êtes tous invités, qui que vous soyez, car Dieu ne fait acception de personne.

C'est pourquoi il est écrit : *Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu. (Hébreux 12 :15).*

Aussi ne faisons pas comme Esaü qui pour un mets (un potage de lentilles) vendit son droit d'aînesse. Vous savez nous dit la Bible, *que plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes ; car son repentir ne put avoir aucun effet. (Hébreux 12 :16-17).* Ne méprisons pas la grâce de Dieu. Car concernant tous ceux qui avaient refusé l'invitation au repas, le Maître dit : *Aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper. (Luc 14 :24).*

Ce qui signifie qu'aucune excuse n'est acceptée devant Dieu, lorsque l'invitation nous est adressée. C'est un choix à faire entre l'invitation du Seigneur et tout ce qui peut nous préoccuper en dehors du Seigneur. Cependant, qu'est-ce qui a plus de valeur à nos yeux ; ce que Dieu nous offre, ou ce que le monde peut offrir ? Aujourd'hui encore, comme dans cette parabole ; qu'est-ce qui empêche souvent les gens d'accepter l'Évangile ; de se repentir, de se réconcilier avec Dieu et d'accepter le

salut offert en Jésus-Christ, afin d'être en communion avec Dieu et de vivre avec lui ?

La Bible nous le montre dans **I Jean 2 :15 à 17** en disant : *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe et sa convoitise aussi. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.*

Et ce qui est terrible, c'est que toutes ces choses qui sont passagères sont des empêchements pour les âmes de venir à Christ et de participer au festin. Par ces choses passagères, Christ n'a pas la première place et n'a pas la priorité dans la vie. Dans cette parabole, nous voyons par exemple que pour un invité, c'est son champ qui l'a empêché de répondre à l'invitation ; ce qui peut représenter ses richesses, ses biens, qui à ses yeux ont beaucoup plus d'importance que ce que le Seigneur désire lui offrir. La Bible ne dit-elle pas que *là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ? (Matthieu 6 :21).*

Nous pouvons voir que plus l'homme possède les biens d'ici-bas, plus il est tourmenté et préoccupé par ses possessions terrestres. Faisons attention, car *nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (le dieu de la richesse). (Matthieu 6 :24).*

Pour un autre, ce sont ses bœufs ; ses occupations, son travail, sa voiture, son bateau de plaisance, son sport et finalement il n'a lui aussi plus de temps pour ce qui est essentiel et important, sa communion avec Dieu.

Pour un autre, c'est son épouse ; ses relations, ses affections, cet homme, cette femme, ce copain, cette amie, etc. N'est-il pas écrit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.* Dieu avant toutes choses. (**Luc 10 :27**).

Combien sont empêchés de suivre sincèrement le Seigneur suite à une relation mauvaise et malsaine dans leur vie ? Aussi n'attendons pas qu'il soit trop tard ; ne formulons pas d'excuses, mais acceptons avec empressement l'invitation du Seigneur qui nous dit : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, car aujourd'hui est le jour du salut. (Hébreux 3 :7-8).*

Le Maître dit à son serviteur : *Tous ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Oui, Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu.* Comme il est aussi dit dans

l'Apocalypse 19 :9 : *Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau.*

Mais pour pouvoir participer à ce repas de noces de l'Agneau, il faut venir à Christ et ne pas refuser comme les pharisiens à qui Jésus reprochait en disant : *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. (Jean 5 :39-40).*

Ainsi, il importe de répondre à l'invitation du Seigneur : *Venez ! Car tout est prêt ! Et ailleurs Jésus dira encore : Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. (Matthieu 11 :28). Voici je me tiens à la porte et je frappe... Que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie...*

Pour pouvoir participer un jour au repas de noces de l'Agneau dans le royaume des cieux, il faut déjà présentement jouir de cette communion intime avec le Seigneur et la cultiver.

Jésus a dit : *Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. Mais si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors et il sèche et finalement on le jette au feu et il brûle. (Jean 15 :4-6).*

Venez dit le Seigneur, car tout est déjà prêt et cela depuis près de deux mille ans.

Aussi, comprenons que la vie chrétienne ne commence pas en accomplissant quelque chose, mais en découvrant que tout a déjà été accompli pour nous à la croix. Le repas est prêt ! Que ce soit pour le pardon des péchés, la justification, la sanctification, la délivrance du péché, la crucifixion de notre vieil homme, la puissance du Saint-Esprit pour le témoignage et une vie vécue selon la Parole de Dieu, la guérison, etc.

La Bible déclare que *nous avons tout pleinement en Christ, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. (Colossiens 2 :10).*

Et que *Christ a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption. Alléluia ! (I Corinthiens 1 :30).*

Oui, toutes ces choses ont été accomplies en Christ et c'est par la grâce que nous pouvons entrer en possession de toutes ces bénédictions, par le moyen de la foi.

C'est le repas qui nous est offert ! C'est pourquoi, entrez dans la salle où le festin a été préparé spécialement pour vous.

L'apôtre Paul écrira à l'Église d'Ephèse au **ch. 1 v. 17 à 19** : *Que Dieu vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est*

l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.

Oui, vous avez tout pleinement en Christ pour le temps présent et à venir. Gloire à Dieu !

Puissions-nous comprendre la position que nous avons en Christ ; et alors seulement, il nous sera possible d'agir et de mettre en pratique notre vie chrétienne. Car en Christ, nous ne luttons pas pour la victoire, mais nous luttons dans la victoire qui a déjà été acquise. Mais pour cela il nous faut premièrement répondre à l'appel du Maître. Aussi, entrez dans sa présence, asseyez-vous, recevez et jouissez de cette communion intime avec le Seigneur qui n'a pas d'autre joie que de vous voir béni, rassasié, satisfait et heureux dans sa plénitude ; car il a tout préparé pour vous.

La parabole de la brebis égarée et de la drachme perdue

Message donné le 20 août 1995

Lecture :

Luc 15 :1-10 : *Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole : Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.*

Introduction : Jésus était fort critiqué par les religieux, car il se tenait souvent avec les gens de mauvaise vie et mangeait même avec eux. A Jéricho par exemple, chez qui va-t-il loger ? Chez un homme riche, un chef des publicains du nom de Zachée. (**Luc 19 :1-6**). Et pensez donc, même parmi ses disciples, il y avait aussi un publicain du nom de Matthieu ; un percepteur d'impôts qui travaillait pour le compte de l'empire romain ! Un traître de la nation. Et en plus, tous ces publicains étaient connus pour s'enrichir sur le dos des contribuables qui étaient leur propre peuple.

Lorsque des publicains sont venus pour être baptisés par Jean-Baptiste, ils lui ont demandé : *Maître, que devons-nous faire ? Et il leur répondit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.* (**Luc 3 :12-13**).

Ils étaient donc bien connus pour être des voleurs et ils étaient placés dans la même catégorie que les prostituées. D'ailleurs le Seigneur avait dit aux principaux sacrificateurs et aux anciens du temple : *Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. (Matthieu 21 :31).*

Quand Jésus a appelé Matthieu à le suivre, celui-ci a fait un grand festin pour le Seigneur et il a invité tous ses collègues. La Bible nous dit que *beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec Jésus et ses disciples. (Matthieu 9 :10).*

Les publicains s'approchaient volontiers de Jésus pour l'entendre. Ce qui montre que Jésus ne les critiquait pas ni ne les condamnait. N'a-t-il pas dit : *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appelé à la repentance des justes, mais des pécheurs. (Luc 5 :31-32).*

Si nous voulons amener des âmes à Christ, ce n'est pas en les critiquant ni en les jugeant que nous les attirerons. Car Christ est venu pour les pécheurs et pour sauver les perdus.

Ces deux paraboles que nous venons de lire, nous montrent l'état de perdition de l'homme à cause du péché et la raison fondamentale de la venue du Seigneur Jésus-Christ qui est de sauver les perdus. Jésus lui-même l'a mentionné, alors qu'il était parti chez Zachée, parce que tous murmuraient en disant : Il est allé loger chez un homme pécheur ; aussi il leur dit : *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Luc 19 :10).*

J'aimerais maintenant mentionner quatre points concernant ces deux paraboles.

1- Premièrement : La situation de l'homme devant Dieu.

Tout homme est semblable à une brebis égarée loin de Dieu ; car la Bible déclare que *nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie. (Esaïe 53 :6).*

Lorsque Jésus voyait les foules, il était ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient languissantes et abattues, comme des brebis qui n'ont point de berger. **(Matthieu 9 :36).** Telle est la condition spirituelle de tous les hommes ; ils ont tous sans exception besoin de salut. *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. (Romains 3 :23).*

Le péché, la nature pécheresse, met une séparation entre l'homme et Dieu. C'est ce que disait le prophète Esaïe au peuple d'Israël au **ch. 59 v. 1 et 2** : *Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent*

une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.

Le péché éloigne l'homme de plus en plus de Dieu et sa situation se détériore jusqu'à la perdition ; à moins qu'il ne fasse appel au divin Berger qui pourra alors le sauver.

Quelle est la situation de l'homme devant Dieu ? Il n'est pas seulement séparé de Dieu, mais il est esclave du péché et de Satan, le prince des ténèbres. C'est ce que Jésus disait aux Juifs de son temps : *En vérité en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. (Jean 8 :34).*

De même que dans **I Jean 3 :8**, nous lisons : *Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement.*

Suite à cette nature pécheresse, l'homme est un condamné à mort face à la justice divine ; car la Bible déclare que *le salaire du péché, c'est la mort*. Non seulement la mort physique, mais la mort spirituelle. C'est-à-dire la séparation d'avec Dieu pour l'éternité.

En rappelant aux chrétiens d'Ephèse ce qu'ils étaient avant leur rencontre avec le Seigneur Jésus, l'apôtre Paul écrit dans **Ephésiens 2 :1-2** : *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.* Et plus loin au **v. 12**, il mentionne : *Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*

Oui, la situation de l'homme naturel sans Dieu est catastrophique, car le jugement dans le feu de la géhenne qui est l'enfer l'attend ; comme nous le lisons dans le livre de l'**Apocalypse au ch. 21 v. 8** : *Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera* (c'est au futur, c'est ce qui les attend) *dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.*

Si cet étang de feu n'a pas été créé pour les hommes, mais plutôt pour le diable et ses anges, la Bible cependant nous montre que tous ceux qui l'auront suivi et qui auront refusé Jésus-Christ comme Sauveur et Maître s'y trouveront également ; selon les versets d'**Apocalypse 20 :10 et 15** qui nous disent : *Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. Ainsi que quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.* Ce ne sera pas un anéantissement, mais des tourments éternels !

2- Le deuxième point que j'aimerais souligner, c'est l'amour et la compassion de Dieu envers les pécheurs perdus.

a- Il y a l'amour de Dieu le Père qui envoie son Fils pour le salut des perdus ; comme nous le lisons dans **Jean 3 :16** : *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périclite point, mais qu'il ait la vie éternelle.* Oui, *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous, en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.* (**I Jean 4 :9**) Et comme dans la parabole du fils prodigue, le père attend et continue d'attendre.

b- Ensuite, nous voyons l'amour de Dieu le Fils qui a accepté de quitter la gloire du ciel pour venir ici-bas en s'incarnant dans un corps de chair, afin de nous chercher et de nous sauver en subissant le châtiment que nous méritons en mourant sur la croix.

Oh ! *Puissions-nous comprendre les dimensions de l'amour de Christ, la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur et connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance, en sorte, est-il dit, que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.* (**Ephésiens 3 :18-19**).

Dans la parabole, le Seigneur Jésus est représenté par le berger. Il est le divin Berger.

c- Puis nous voyons l'amour de Dieu le Saint-Esprit qui peut être représenté par la femme qui allume une lampe, balaie et cherche la drachme perdue.

Le travail du Saint-Esprit est d'éclairer, de mettre en évidence notre état de perdition, de nous convaincre de péché, afin de nous conduire à Christ le Sauveur. Comme Jésus lui-même l'a mentionné en parlant du Saint-Esprit le Consolateur ; *Quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.* (**Jean 16 :8-10**). Oui, le Seigneur est ému de compassion pour toutes ces âmes fatiguées, languissantes, abattues qui ne savent d'où elles viennent, ce qu'elles font ici-bas et où elles passeront l'éternité ! L'amour se donne jusqu'au sacrifice, et c'est ainsi que Jésus s'est donné jusqu'à la mort de la croix en payant le prix de notre salut. N'est-il pas écrit dans **Romains 5 :8** : *Dieu prouve son amour envers nous en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*

Pour nous, qui avons été sauvés par la foi en Jésus-Christ, puissions-nous être de plus en plus remplis de cet amour et de cette compassion du Seigneur pour le salut des perdus, puisque en tant que corps de Christ, nous

sommes appelés à poursuivre l'œuvre du Seigneur qui a dit : *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (Marc 16 :15-16).*

3- Le troisième point que je soulignerai, c'est la patience et la persévérance du Seigneur pour sauver les perdus.

Il est écrit que *Dieu use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. (II Pierre 3 :9).*

Dans la parabole, nous voyons que le berger s'en va chercher la brebis égarée, jusqu'à ce qu'il la retrouve. Quels que soient les difficultés, les dangers, le prix à payer, il est préoccupé par cette recherche. Il est descendu au fond du gouffre ; le plus bas et le plus loin qu'une brebis ait pu tomber, Jésus y est allé. Cela ne nous montre-t-il pas la profondeur de l'amour du Seigneur ? Il ne nous relève pas depuis le haut, mais il nous porte. Oui, le Seigneur cherche et appelle la brebis égarée en disant : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. (Matthieu 11 :28).*

Viens, dit le Seigneur, et suis-moi ! *Car je suis le chemin, la vérité et la vie et nul ne vient au Père que par moi. (Jean 14 :6).*

Le bon Berger ne se lasse pas d'appeler, car il est venu dans ce but : *Chercher et sauver ce qui était perdu.* Et c'est pourquoi la Bible déclare : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. (Hébreux 3 :7-8).*

Aussi, répondez à l'appel du bon Berger en criant : Seigneur ! Sauve-moi ! Comme le mendiant aveugle Bartimée de la ville de Jéricho qui n'a pas laissé passer l'occasion, lorsque Jésus est arrivé près de lui ; il s'est écrié : *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi !* Le Seigneur s'est arrêté et il lui a rendu la vue et aussitôt il suivit Jésus dans le chemin. **(Marc 10 :46-53).**

Oui, *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* Alors venez à lui et laissez-vous porter par le divin Berger en vous abandonnant entre ses mains d'amour.

Ce que nous devons également savoir, ce n'est pas Dieu qui condamne le pécheur, puisqu'il le cherche, l'appelle et lui tend la main ! Mais c'est le pécheur lui-même qui se condamne en refusant le salut qui lui est offert. Selon qu'il est écrit : *Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. (Romains 6 :23).* Seulement un don, il faut encore le recevoir !

En parlant au docteur de la loi Nicodème, Jésus lui a dit : *Dieu en effet n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais*

pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils de Dieu. Et ce jugement, c'est que la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. (Jean 3 :17-19).

C'est ainsi que nous voyons que l'homme est placé devant un choix. Et ceci de tout temps, depuis le jardin d'Eden, lorsque Dieu dit à Adam : *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. (Genèse 2 :16-17).* Il était placé devant un choix ; soit d'aimer Dieu et de lui obéir, ou de refuser la Parole de Dieu et d'en subir les conséquences.

Il en a été de même pour le peuple d'Israël à qui Dieu a dit : *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. (Deutéronome 30 :19).*

4- Le quatrième point que je mentionnerai concernant ces deux paraboles, c'est la joie que cela peut apporter, lorsque l'on retrouve la brebis égarée, ainsi que la drachme perdue.

La brebis est sauvée et la drachme est retrouvée ; ce qui veut dire que ce qui était perdu est revenu tout à nouveau entre les mains du propriétaire. Nous avons été créés pour Dieu, afin de pouvoir vivre dans une harmonie et une communion intime avec notre Créateur. Et si le péché nous a séparé et éloigné de Dieu, par le salut en Jésus-Christ, nous sommes réconciliés avec Dieu et nous retrouvons cette harmonie et cette relation d'intimité avec notre Créateur. Alléluia !

J'aimerais encore souligner que si la brebis s'était égarée hors du pâturage, car elle avait peut-être fui le troupeau, par contre la drachme avait été perdue à la maison ! Aussi, je pose la question : Est-il possible d'être membre d'une Église et malgré cela d'être perdu ? Oui, certainement ! C'est d'ailleurs ce que le Seigneur Jésus disait aux religieux Juifs de son temps : *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : Ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. ! (Jean 5 :39-40).*

Et avec des paroles beaucoup plus dures, le Seigneur leur dira encore : *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. (Jean 8 :44).*

En effet dira le Seigneur : *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* (**Matthieu 7 :21**).

Ce qui montre clairement qu'il est possible d'être vraiment perdu aux yeux de Dieu tout en étant membre du temple et même en ayant des activités dans le temple ! Mais une fois que la communion est rétablie avec le Seigneur par la repentance, quelle joie pour le Maître et pour tous les anges de Dieu. En effet *pour un seul pécheur qui se repent*, nous dit la Bible, *il y a plus de joie dans le ciel, que pour quatre-vingt-dix neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.* (**Luc 15 :7**). Ce qui nous montre qu'au ciel, la joie existe, aussi ne pensez pas que c'est austère et triste ! Absolument pas ! N'est-il pas écrit au **Ps. 16 :11** : *Il y a d'abondantes joies devant ta face ô Eternel !*

La joie en Christ n'est pas une joie circonstancielle, comme un chien à qui on donne un os. Il est content et remue la queue, mais essayez de le lui enlever et il vous mordra ! Non, notre joie est fondée dans la communion et la présence du Seigneur. C'est une joie qui vient du Saint-Esprit et qui fait d'ailleurs partie du fruit de l'Esprit. (**Galates 5 :22**). Cette joie débute par la réconciliation avec Dieu, en faisant la paix avec Dieu et en recevant sa paix ; comme nous le lisons dans **Romains 5 :1** : *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.* C'est ce que la Bible appelle la joie du salut.

Par sa désobéissance et son péché, David avait perdu cette joie. Et c'est après s'être repenti sincèrement devant Dieu qu'il dira au **Psaume 51** *Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché... Rends-moi la joie de ton salut.* Cette joie doit être cultivée en demeurant en Christ et en vivant pour lui dans l'obéissance à sa Parole.

Les problèmes de la vie et les difficultés que nous pouvons rencontrer durant notre pèlerinage terrestre, ne peuvent pas nous enlever cette joie céleste ; c'est pourquoi l'apôtre Paul qui était prisonnier avec les fers aux pieds pouvait écrire à l'Eglise de Philippe : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.* (**Philippiens 4 :4**).

En considérant le ministère du Seigneur Jésus ici-bas, la Bible nous dit qu'il a accepté la souffrance de la croix et qu'il a méprisé l'ignominie en vue de la joie qui lui était réservée, et il s'est assis à la droite du trône de Dieu. (**Hébreux 12 :2**). De quelle joie est-il fait mention ici ? Je dirais que c'est l'immense joie de voir des âmes sauvées de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière et de Satan à Dieu. Oui, il y a de la joie dans le ciel pour *des pécheurs qui se repentent* et cela en faisant allusion à une brebis perdue et qui a été retrouvée.

Ce qui nous montre également que c'est par la repentance que les perdus peuvent être retrouvés, sauvés et peuvent ainsi revenir dans la communion avec le Seigneur, en se plaçant dans ses mains, sous sa protection.

Et ce qui est extraordinaire, c'est qu'en ce qui nous concerne, nous qui sommes sauvés, nous sommes appelés à participer à cette joie céleste en cherchant les perdus et en les conduisant au divin Berger. Ainsi, un travail qui réjouit le cœur du Père, du Fils, du Saint-Esprit, et qui réjouit également tous les anges de Dieu, c'est d'aller et de faire de toutes les nations des disciples. C'est de conduire les âmes à Christ par notre vie, notre comportement, notre témoignage, en étant la lumière du monde, le sel de la terre, la bonne odeur de Christ, une lettre ouverte qui reflète la gloire et la sainteté du Seigneur.

En le faisant, nous aurons l'approbation de Dieu et la bénédiction divine et le Saint-Esprit nous inondera de joie, car la joie du salut est céleste. Si vous l'avez goûtée, vous désirerez aussi la communiquer en sauvant les perdus.

La Bible ne dit-elle pas : *Sauvez-en d'autres en les arrachant du feu.* **(Jude 1 :23).**

Y a-t-il ici, en ce moment, quelqu'un qui n'aurait pas encore goûté à la joie du salut ? Ou qui l'aurait perdue loin de Dieu ?

Te trouves-tu peut-être au fond d'une fosse, blessé, égaré, ou peut-être encore, es-tu perdu dans la maison ?

Alors, reviens vers le divin Berger, le Seigneur t'appelle et il t'attend.

La parabole de l'enfant prodigue - I

Message donné le 3 septembre 1995

Lecture :

Luc 15 :11-32 : *Jésus dit encore : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit : ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que*

voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.

Introduction : Cette parabole est liée aux deux précédentes ; la brebis égarée et la drachme perdue. Dans ces trois paraboles, on voit l'action d'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit pour sauver les âmes perdues. Dans la parabole de la brebis égarée, Jésus-Christ est représenté par le berger qui par amour pour la brebis perdue la cherche jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée.

Dans la parabole de la drachme perdue, nous pouvons voir par cette femme qui cherche avec le balai et la lampe, l'action d'amour et de persévérance du Saint-Esprit qui éclaire le pécheur pour le conduire au salut, afin qu'il retourne entre les mains de son propriétaire qui est Dieu.

Et dans la parabole de l'enfant prodigue, nous pouvons voir l'amour de Dieu le Père qui attend son enfant avec patience.

Aussi cette histoire d'un fils rebelle qui s'est égaré et d'un Père qui attend avec beaucoup de patience son retour, c'est l'histoire de l'homme perdu loin de Dieu.

C'est votre histoire, c'est la mienne, *car nous étions tous errants comme des brebis et chacun, nous suivions notre propre voie. (Esaïe 53 :6).*

Nous pouvons voir plusieurs points dans cette parabole.

1- Premièrement l'abondance dans la maison du père. Ce jeune homme avait tout pour être heureux. Nous avons été créés pour Dieu, afin de vivre pour lui, d'être en communion avec lui, de vivre dans l'harmonie, la paix, l'abondance, le bonheur et la pleine satisfaction. Il est écrit concernant Adam et Eve, que Dieu les bénit et leur dit : *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. (Genèse 1 :28).*

Notre Dieu est un Dieu de bénédiction et dans sa présence il y a plénitude et bonheur, parce qu'il est la source de la vie. Ce jeune homme de la parabole était dans l'abondance à la maison du père, car il ne manquait de rien.

David l'avait expérimenté dans sa relation en marchant avec Dieu, lorsqu'il déclare dans le **Psaume 23 :1** : *L'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien.* Et cela à tout point de vue. Et dans le **Psaume 36 :9**, il dit : *ils se rassasient de l'abondance de ta maison et tu les abreuves au torrent de tes délices.* C'est pourquoi nous lisons encore au **Psaume 84 :5** : *Heureux ceux qui habitent ta maison ! Ils peuvent te célébrer encore.*

Seulement si ce jeune homme était dans l'abondance chez son père, il devait cependant se soumettre à la discipline de la maison, bien que cela était aussi pour son bien. C'est en fait ce que Dieu avait dit à Adam et Eve, *Vous pourrez manger de tous les arbres du jardin, mais vous ne mangerez pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez. (Genèse 2 :16-17).*

Ce que nous devons savoir, c'est que l'Eternel est Dieu et que nous lui devons obéissance et soumission totale. Mais aussi que Dieu n'est pas un tyran, mais qu'il est amour et bon et c'est ce qu'il demande de ses enfants, une relation d'amour et de soumission volontaire à sa Parole et ceci pour leur bien et leur bonheur. Combien de fois ne lisons-nous pas dans les Psaumes cette phrase : *Louez l'Eternel, car il est bon ! Car sa miséricorde dure à toujours !*

En effet, Dieu ne désire que le meilleur pour ses enfants. Le réalisons-nous ?

Aussi Dieu avertit des dangers, car il y a de grands dangers en voulant s'écarter des instructions du Père. Ne lisons-nous pas dans le livre des **Proverbes 3 :1-2** : *Mon fils est-il écrit : Ecoute l'instruction de ton père et n'oublie pas mes enseignements et que ton cœur garde mes préceptes ; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix.* En d'autres termes, si tu te détournes de la Parole de Dieu, tu te détruiras ; car celui qui pêche mourra. Et c'est cela le péché, *c'est la transgression de la loi divine. (I Jean 3 :4).* C'est vivre loin de Dieu, c'est vivre sans Dieu. Alors attention, car le but du tentateur, de l'ennemi de nos âmes, c'est de nous détourner de Dieu et de mettre en nous le doute au sujet de la Parole de Dieu en posant la simple question : *Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? Mais non ! Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. (Genèse 3 :1-5).* Aussi, approche-toi et regarde bien le fruit de l'arbre, il n'est pas du tout mauvais, au contraire, il est bon à manger et agréable à la vue et il est précieux pour ouvrir l'intelligence. Si tu veux, tu peux avoir beaucoup mieux que ce que Dieu t'accorde. Car avec Dieu, tu n'es pas vraiment libre, tu ne peux pas faire tout ce que tu désires ! Alors, vive l'indépendance ! Vive la liberté ! Cela dépend de toi.

2- Deuxièmement, nous pouvons voir l'insatisfaction de l'homme due à la convoitise. Et c'est ainsi que ce jeune homme a commencé d'être insatisfait de sa condition pourtant privilégiée.

L'insatisfaction, le mécontentement est l'état normal de l'homme pécheur ; de tous ceux qui ne se sont pas encore réconciliés avec Dieu. Ils sont mécontents de tout ; du soleil quand il fait trop chaud, de la pluie quand c'est trop humide, ils ne sont pas contents de leur origine, de leur arrière plan culturel, de leur couleur, de leur situation professionnelle, familiale, de leur épouse, de leur mari, de leurs parents, etc. Aussi on va convoiter ce qui appartient au voisin, car on pense que l'herbe est toujours plus tendre et meilleure de l'autre côté de la barrière ! Oui, loin d'une communion intime avec Dieu, c'est l'insatisfaction totale.

Dieu nous dit dans **Esaië 55 :2** : *Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille et venez à moi, écoutez et votre âme vivra.*

Mais même pour nous, enfants de Dieu, nous devons faire attention afin de ne pas tomber dans cet esprit d'insatisfaction ! Comment cela ? Et bien tout simplement en nous laissant entraîner et contaminer par ceux qui nous entourent.

La Bible ne dit-elle pas dans **Romains 12 :2** : *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Mais également en prêtant l'oreille à la voix du diable qui veut nous faire croire que Dieu n'est pas si bon que cela, qu'il est injuste et qu'il y a beaucoup mieux que ce qu'il nous offre. Car en acceptant ces suggestions, nous risquons de tomber dans le piège du mécontentement et de la pitié de soi. Comme le peuple d'Israël dans le désert qui, avec un cœur partagé et tiède, n'a fait que murmurer en disant : *La voie du Seigneur n'est pas droite, elle n'est pas juste, elle n'est pas normale. (Ezéchiel 33 :17).* Nous avions quand même mieux en Egypte, nous nous souvenons des poissons que nous mangions et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que la manne. **(Nombres 11 :5-6).**

Et dans **Nombres 21 :5**, il est dit : *que le peuple parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. En d'autres termes : La voie du Seigneur n'est pas droite !*

Et c'est ce qui est arrivé pour ce jeune homme ; le tentateur lui a dit : Chez ton père, tu n'es pas libre, tu ne peux pas t'épanouir, tu es esclave et tu ne peux pas faire ce que tu veux ! Seulement ce qu'il n'a pas compris, c'est que si ce que tu veux n'est pas dans la volonté de Dieu, tu tomberas automatiquement sous le joug et la servitude de l'autre, qui est Satan. Il n'y a que deux royaumes et deux maîtres ici-bas à qui l'homme peut appartenir et servir : Dieu et Satan. Seulement personne ne peut servir deux maîtres à la fois.

3- Troisièmement, nous voyons son choix personnel de quitter la maison paternelle.

Dans le livre du prophète **Jérémie au ch. 2 v. 5 et 31**, nous voyons le reproche de Dieu au peuple d'Israël en lui disant : *Ainsi parle l'Eternel : Quelle iniquité vos pères ont-ils trouvée en moi, pour s'éloigner de moi, et pour aller après des choses de néant et n'être eux-mêmes que néant ? Ai-je été pour Israël un désert, ou un pays d'épaisses ténèbres ? Pourquoi mon peuple dit-il : Nous sommes libres, nous ne voulons pas retourner à toi ?*

C'est ainsi que le jeune homme a choisi de quitter la maison de son père librement et volontairement. Dieu n'oblige personne à le suivre, mais il place l'homme devant le choix : La vie et la mort, la bénédiction ou la malédiction. Et il l'avertit que toute décision prise aura toujours des conséquences.

Ne lisons-nous pas dans l'**Ecclésiaste au ch. 12 v. 1** : *Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement.*

En effet, chacun est libre de choisir qui il veut suivre et servir, et le désir de Dieu, c'est que l'homme puisse volontairement l'aimer, lui obéir, en le servant de tout son cœur. C'est ainsi que le père a laissé partir son fils avec sa part de bien qu'il avait réclamée.

Durant le ministère du Seigneur Jésus ici-bas, nous voyons qu'il n'a absolument pas retenu ses disciples lorsqu'ils ont décidé de le quitter ; car il est écrit que *plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui*. Le Seigneur s'est même adressé aux douze en leur disant : *Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Vous êtes libres !* Et c'est Simon Pierre qui lui a répondu en disant : *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. (Jean 6 :66-69)*. Oui, nous dit la Bible, *telle voie paraît droite à un homme, mais son issue conduit à la mort. (Proverbes 16 :25)*. En ne suivant pas le plan et en ne lisant pas les

inscriptions sur les poteaux indicateurs, c'est-à-dire la Parole de Dieu, beaucoup se sont perdus et détruits.

Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta Parole. C'est pourquoi dit le psalmiste, je serre ta Parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. (Psaume 119 :9, 11).

4- Quatrièmement, nous voyons la ruine du jeune homme loin de son père.

La Bible nous dit dans **Job 8 :12-13**, que *tous ceux qui oublient Dieu, ils sèchent plus vite que toutes herbes et leur espérance périt.*

Le péché semble doux au début, mais il devient vite amer et finalement l'homme tombe esclave et devient dépendant du péché et de ce qui a triomphé de lui ; comme avec l'alcool et les drogues. (**II Pierre 2 :19**).

Les deux chemins sur lesquels l'homme peut se trouver, Jésus en a parlé en disant : *Large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition et il y en a beaucoup qui entrent par là. (Matthieu 7 :13).*

Le chemin large, c'est la voie du tout est permis ; vivez comme bon vous semble, sans contrainte, car cela favorisera votre épanouissement. Le chemin large, c'est la voie de la tolérance. D'ailleurs ne voyons-nous pas combien nombreux sont même certains chrétiens qui acceptent les propositions, les suggestions et les voies diaboliques de l'ennemi de nos âmes, telles que vivre ensemble sans être marié, le concubinage, les relations sexuelles en dehors du mariage, l'homosexualité et même le mariage entre homosexuels, l'avortement, l'euthanasie, etc. Pour ne citer que quelques voies d'égarement.

Mais nous dit Jésus, *étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. (Matthieu 7 :14).*

Cette porte et ce chemin, c'est Jésus-Christ et personne d'autre. *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. Si ce n'est le nom de Jésus, Yechoua, l'Eternel est salut. (Actes 4 :12).*

Loin du père et de la maison, le jeune homme perdra progressivement tout ce qu'il avait reçu : bénédictions, biens, santé, amitié, affection, il tombera dans la solitude et le désespoir.

La Bible déclare : *On ne se moque pas de Dieu : Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. (Galates 6 :7-8).*

La vie d'un homme est comme un champ. En y semant le péché, le vice, l'immoralité, la haine, la colère, la jalousie, la tromperie, la folie, c'est ce qu'il récoltera, mais toujours en plus. Car n'oublions pas qu'en semant

une graine de maïs, cela produira toujours beaucoup plus qu'une seule graine, mais peut-être trente, soixante, cent, ou plus encore ! Aussi quelle catastrophe, puisque le péché enfante toujours le péché.

C'est ainsi que de l'abondance et de la sécurité qu'il avait dans la maison de son père, ce jeune homme en s'éloignant s'est privé de tout, ainsi que de la protection. Il est tombé dans la débauche, puis dans le dénuement suite à la famine, et dans la solitude, car il a été finalement abandonné par ses compagnons de plaisir. Et afin de pourvoir à sa subsistance, il est devenu gardien d'un troupeau de porcs, ces animaux impurs pour lui qui était Juif. Quelle malédiction !

Si l'homme ne sert pas Dieu, il sera conduit à servir les porcs, ces être impurs, les démons. Quelle magnifique indépendance et quelle glorieuse liberté en vivant loin de Dieu ! C'est pourquoi Jésus a dit : *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.* (**Jean 8 :36**).

5- Cinquièmement, nous voyons la repentance du jeune homme.

Nous lisons : *Etant rentré en lui-même*, c'est-à-dire que là au fond de la fosse et de la misère, il s'est mis à réfléchir sur sa situation. Il est repris dans sa conscience et il se repent de sa folie, et je pense que c'est certainement en voyant les porcs, qu'il a reçu la révélation de ce qu'était sa propre vie.

Mais pourquoi faut-il toujours atteindre la tragédie pour se décider de revenir vers Dieu ? Nous n'avons pas été créés pour vivre comme des porcs, mais comme des fils de Dieu.

Concernant ceux qui sont tombés, la Bible déclare dans **II Timothée 2 :26** : *Que revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.*

Loin de Dieu, l'homme perd le bon sens, la raison, et même la capacité de distinguer le vrai du faux.

N'est-il pas dit dans **Esaïe 5 :20** : *Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !*

Il est vrai que reconnaître son échec, sa ruine, et réaliser que l'on s'est trompé, c'est un coup dur qui est porté à son orgueil. Mais c'est le travail du Saint-Esprit qui parle à notre conscience et nous convainc de péché. Et en acceptant cette conviction, ce sera la porte ouverte à la grâce divine.

Dieu déclare dans **Esaïe 57 :15** : *Je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.*

Et c'est alors que le pécheur repentant peut s'approcher de Dieu et comme le publicain faire cette prière : *O Dieu, sois apaisé envers moi,*

qui suis un pécheur. (Luc 18 :13). Et c'est ce que fera le jeune homme de la parabole, il dit : *Je me lèverai et j'irai vers mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. (Luc 15 :18-19).*

C'est la repentance qui nous conduira au Père et à mettre notre foi dans le Seigneur. Et c'est ce que le Seigneur Jésus avait dit à ses disciples après sa résurrection, que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations. C'est le chemin de la restauration, de la réconciliation et du salut. *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.*

Dieu est prêt à vous accueillir.

La parabole de l'enfant prodigue - II

Message donné le 10 septembre 1995

Lecture :

Luc 15 :11-32 : *Jésus dit encore : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit : ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que*

voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.

Cette parabole nous parle de l'histoire de l'homme et de sa relation avec Dieu.

Le père représente Dieu et les deux fils, c'est nous, c'est le genre humain. Nous avons vu :

1- Premièrement l'abondance dans la maison du père, mais aussi l'importance de la soumission des enfants à la discipline de la maison ; ce qu'ils pouvaient faire et ne pas faire.

2- Deuxièmement, l'insatisfaction du plus jeune fils à la maison, son ingratitude concernant l'amour et la bonté du père. Il pense qu'il serait plus heureux et plus libre en dehors de la maison.

3- Troisièmement, son choix personnel de quitter la maison avec l'héritage qu'il réclame et son père qui dans la tristesse ne le retient pas.

4- Quatrièmement, loin du père, il se détruit et perd tous ses biens.

5- Cinqièmement, au fond de la misère et du désespoir, il se repent et regrette sincèrement son acte de folie. Mais il ne va pas continuer de se lamenter sur son pauvre sort, car cela ne changerait rien à sa situation. En effet, la repentance doit conduire à une décision, à un acte de foi, afin de retourner à la maison chez son père.

6- Sixièmement, nous voyons sa résolution de se lever et de rentrer à la maison. C'est un choix qu'il a dû prendre en disant : *je me lèverai, et j'irai vers mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. (Luc 15 :18-19).* Nous devons savoir que tout péché est commis premièrement contre Dieu, puis contre ceux qu'on a lésé et ensuite contre soi-même : on se détruit tout en récoltant les tristes conséquences.

En retournant à la maison, le jeune homme s'en remettait uniquement à la miséricorde de son père, car il réalise qu'il n'a plus aucun droit. N'a-t-il pas gaspillé sa part d'héritage ? Et en plus n'a-t-il pas détruit l'honneur de sa famille ? Aussi, qu'est-ce qu'il lui reste ? Si ce n'est la grâce, la miséricorde, la compassion, l'amour et le pardon du père.

N'oublions pas que *le salaire du péché, c'est la mort.* Ainsi, devant Dieu, nous n'avons absolument aucun droit, tout ce qu'il nous reste, c'est de faire appel à sa grâce, à sa miséricorde et à son pardon. Le jeune homme l'a compris et il dira : *Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes ouvriers.* Se lever et aller à la rencontre de son père, cela exigeait de sa part une forte dose d'humilité, mais aussi de foi.

N'est-il pas écrit que *c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* (**Ephésiens 2 :8**).

C'est la foi en Dieu, la foi dans sa miséricorde, dans son pardon qui nous poussera à venir à lui et à le rencontrer. C'est ainsi que le jeune homme s'est levé pour aller vers son père. Cette décision d'aller vers Dieu, c'est nous qui devons la prendre. Cela a d'ailleurs été la décision personnelle de tous ceux qui se sont approchés de Jésus durant son ministère terrestre. Je prends l'exemple de cette femme atteinte d'une hémorragie depuis 12 ans ; il est dit *qu'ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière et toucha son vêtement. Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. Et au même instant la perte de sang s'arrêta.* (**Marc 5 :27-29**). De même le jour de la Pentecôte, suite au message de l'apôtre Pierre qui dit à la foule : *Repentez-vous ! Sauvez-vous de cette génération perverse.* (**Actes 2 :38-40**). Il est dit que trois mille âmes se décidèrent et acceptèrent la Parole et se firent baptiser. (**Verset 41**).

Si nous voulons des changements dans notre vie spirituelle, cela ne viendra pas tout seul ; il y a un prix à payer. En effet, il y aura des décisions à prendre, des choix à faire, des relations à rompre, des mauvaises habitudes à abandonner, des restitutions à faire, des demandes de pardon à ceux à qui l'on a fait tort, des réconciliations et des pardons à accorder à ceux qui nous auraient fait quelques injustices, etc. *Je me lèverai et j'irai...*

Si nous voulons connaître une vie spirituelle abondante et victorieuse, avec la force de résister aux tentations et de combattre l'ennemi, ce n'est certainement pas en restant assis à se lamenter sur sa tiédeur et sa pauvreté spirituelle qu'il y aura des changements ; mais il faudra se prendre en main : *Je me lèverai et j'irai...*

Comment cela ? En allant vers le Père dans la repentance, la prière et le jeûne et en abandonnant nos mauvaises voies. Il n'y a pas d'autres alternatives.

Dieu avait dit au roi Salomon : *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. Mes yeux seront ouverts désormais, et mes oreilles seront attentives à la prière faite en ce lieu.* (**II Chroniques 7 :14-15**).

Oui, *veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* (**Matthieu 26 :41**). Mais cela n'est pas une excuse, c'est pourquoi : *Priez sans cesse !* Nous avons besoin de cultiver notre communion avec le Père céleste. Aussi, prenons

du temps avec Dieu dans la lecture de sa Parole et dans la méditation ; en fréquentant également les rencontres de l'Église locale avec les frères et sœurs en Christ. Je dirais même en faisant des heures supplémentaires pour rattraper le temps perdu. *C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. (Ephésiens 5 :14).* C'est nous qui devons nous réveiller !

Je me lèverai et j'irai... Le changement a commencé pour le jeune homme quand il s'est levé pour retourner chez son père. C'est à ce moment-là qu'il a tourné le dos à sa misère, à sa situation tragique et qu'il a abandonné et rompu tout contact avec les porcs qu'il entretenait.

La Bible déclare dans **II Corinthiens 6 :17** : *Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.*

7- Septièmement, nous voyons l'accueil qu'il a reçu et la communion retrouvée avec son père.

Il est dit : *Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa. (Luc 15 :20).*

L'amour de Dieu vient toujours répondre à l'élan de la foi en apportant le pardon, la réconciliation, la paix, la joie et la guérison.

À l'aveugle Bartimée qui avait crié : *Jésus, Fils de David ait pitié de moi !* Jésus a répondu : *Va, ta foi t'a sauvé. (Marc 10 :46-53).*

Oui, le Seigneur Jésus lui-même a dit : *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. (Jean 6 :37).* Dieu a envoyé Jésus à cause des perdus et le Seigneur est venu pour chercher et sauver les perdus. C'est ainsi qu'un pécheur repentant sera toujours accueilli par le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur attend, il use de patience, ne voulant qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance.

Ne dit-il pas dans **Esaïe 65 :2** : *J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle, qui marche dans une voie mauvaise, au gré de ses pensées.*

Aujourd'hui encore, Dieu vous tend ses mains.

Il est écrit que du temps de Noé, pendant la construction de l'arche, la patience de Dieu se prolongeait. Dans la période actuelle, qui est le temps de l'Église, la construction du corps de Christ, nous voyons la patience de Dieu qui se prolonge aussi et Dieu attend avec beaucoup de patience le pécheur repentant. Seulement n'oublions pas que même la patience de Dieu a une limite et que du temps de Noé, le déluge est arrivé et que ceux qui n'étaient pas entrés dans l'arche ont tous péri. De même, sachez

qu'un jour viendra où la porte de la grâce sera fermée. Mais aujourd'hui, elle est encore grande ouverte ; aussi ne tardez pas !

Il est écrit que de loin, le père le vit et, ému de compassion, il courut à sa rencontre pour l'accueillir. Il ne lui a fait aucun reproche. Et le baiser du père est un baiser d'amour, de pardon et de joie. Quand Dieu pardonne, son pardon est total. Alléluia ! C'est ainsi que très rapidement, le père donnera des instructions pour le rétablissement du fils égaré et retrouvé. Le salut de Dieu en quelque sorte n'est pas progressif, mais il est immédiat : *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé ; pas demain, mais aujourd'hui.*

Aujourd'hui est le jour du salut nous dit la Parole de Dieu. *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.* **(II Corinthiens 6 :6).**

De retour à la maison, le jeune homme a reçu quatre choses :

1- Premièrement on l'a revêtu. *Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez.* **(Verset 22).** Mais il a dû au préalable ôter, se dépouiller de l'ancienne tunique souillée. La Bible dit concernant le vieil habit : *Haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.* **(Jude 23).** Cette vieille nature corrompue avec toutes ces œuvres de la chair doit être rejetée une fois pour toute ; elle ne peut pas être réparée, lavée et conservée en souvenir, mais elle doit être jetée définitivement, car elle est irrécupérable. Elle a d'ailleurs été crucifiée avec Christ, selon qu'il est écrit dans **Romains 6 :6** : *Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Christ, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.* Et maintenant le Seigneur nous donne un habit nouveau, la plus belle robe. C'est un vêtement de salut, la robe blanche des rachetés, la robe de justice, de pureté et de sainteté.

Savez-vous qu'en Christ, nous sommes revêtus de la plus belle robe. Alléluia ! Une robe qui est le reflet de l'amour du Père pour ses enfants. Un peu comme la tunique de plusieurs couleurs que Jacob avait confectionnée par amour pour son fils Joseph. **(Genèse 37 :3).**

Vous connaissez les couleurs de la lumière que l'on aperçoit dans l'arc-en-ciel ? Telle est la robe blanche lumineuse que nous recevons en Christ ; elle reflète tous les aspects de ce que Christ a accompli pour nous à la croix et de ce que nous sommes dans le Seigneur. N'est-il pas dit que *Christ a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption.* **(I Corinthiens 1 :30).**

Et c'est avec cette tunique, cette robe blanche, que nous pourrons entrer dans la salle des noces de l'Agneau. C'est pourquoi le Seigneur déclare : *Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde*

ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! **(Apocalypse 16 :15).**

2- Deuxièmement, le jeune homme a reçu une bague au doigt.

Lorsque Joseph fut établi premier ministre en Egypte, Pharaon ôta son anneau de la main et le mit à la main de Joseph. **(Genèse 41 :42).**

La bague était le symbole du pouvoir, de l'autorité, de l'honneur et de la dignité.

Connaissions-nous notre position en Christ ? N'est-il pas écrit : *A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !* **(Apocalypse 1 :5-6).**

Et dans **I Pierre 2 :9** il est dit que *nous sommes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis*. Oui, en Christ, *nous sommes enfants de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ*. **(Romains 8 :17).**

Nous avons cette position merveilleuse en Christ, car Dieu lui-même *nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ*. **(Ephésiens 2 :6).** Afin que déjà présentement nous soyons parfaits comme notre Père céleste est parfait et que nous puissions avoir la victoire sur le péché, en ne succombant pas à la tentation ni aux épreuves de la vie et en résistant aux puissances de ténèbres. D'ailleurs la Bible nous dit que *dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés*. **(Romains 8 :37).** Nous le sommes, car Christ l'a réalisé pour nous à la croix du Calvaire. N'a-t-il pas dit : *Tout est accompli !*

3- Troisièmement, le jeune homme a reçu des chaussures.

Avoir des chaussures, était le privilège des hommes libres par rapport aux serviteurs et aux esclaves qui étaient pieds nus.

En effet, *c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis ; c'est pourquoi nous dit la Bible : demeurez fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude*. **(Galates 5 :1).** En Christ, nous ne sommes pas des va-nu-pieds, ou des vagabonds, mais nous sommes des gens de la maison de Dieu, afin que *nous annoncions les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière*. **(I Pierre 2 :9).**

C'est ce que dira encore l'apôtre Paul à l'Église de Philippe : *Que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brilliez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie*. **(Philippiens 2 :15-16).**

Les chaussures font partie de l'équipement spirituel du chrétien que nous sommes appelés à porter, selon qu'il est dit dans **Ephésiens 6 :15** : *Mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix.*

C'est ainsi qu'en Christ, nous sommes maintenant libres pour le servir et nous ne voulons plus nous laisser asservir par quoi que ce soit. Voilà la position de l'enfant de Dieu.

4- Ensuite on a fait une fête afin de se réjouir du retour du jeune homme.

Le père a donné des instructions en disant : *Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. (Verset 23-24).*

Dans la maison de Dieu, dans la communion avec le Seigneur, il est possible d'être dans la joie et de se réjouir. La Bible ne nous dit-elle pas : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. (Philippiens 4 :4).* Oui, mais, cela est-il réellement possible et comment cela ? En étant premièrement dans la maison en communion intime avec le Père. D'ailleurs cette fête, c'est le Père qui l'a voulue. Et une fête en général, ce n'est pas triste ! C'est ainsi que le Seigneur déverse sur ses enfants une huile de joie par le Saint-Esprit ; la joie du salut, du pardon, de la réconciliation, de la communion retrouvée.

Oui, la grande décision qui a tout changé dans sa vie, c'est lorsque le jeune homme a dit : *Je me lèverai et j'irai...*

Voulez-vous prendre vous aussi cette grande décision dans votre vie maintenant ?

La parabole de l'enfant prodigue - III

Message donné le 17 septembre 1995

Lecture :

Luc 15 :11-32 : *Jésus dit encore : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit : ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que*

voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.

La dernière fois, nous avons vu le retour à la maison de l'enfant prodigue et l'accueil fantastique qu'il avait reçu de son père, dans les larmes et la joie.

Réjouissons-nous avait dit le père, *car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé.* Et c'est ainsi qu'ils commencèrent à se réjouir.

Le salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, c'est le passage de la mort spirituelle à la vie éternelle ; c'est une résurrection d'entre les morts, comme nous pouvons le lire dans **Ephésiens au ch. 2 v. 5** qui dit : *Nous qui étions morts par nos offenses, Dieu nous a rendu à la vie avec Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés.* Il y a raison de se réjouir de tant de grâces et cela pas seulement de temps en temps, mais chaque jour de notre vie. Oui, *réjouissez-vous toujours dans le Seigneur !*

Aux disciples que Jésus avait envoyés deux à deux avec la mission de prêcher la Bonne Nouvelle, il dit : *Le royaume des cieux est proche, guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons ; vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* (**Matthieu 10 :7-8**).

Lorsqu'ils revinrent, ils étaient tout excités en disant : *Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom.* Et Jésus leur répondra : *Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.* (**Luc 10 :17-20**). Cette autorité, ce pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, elle vous est accordée parce que vous êtes des enfants de la maison. Alors, réjouissez-vous d'être des enfants de Dieu, graciés, pardonnés, lavés par le sang précieux de Christ, ayant revêtu la plus belle robe ; la robe blanche des rachetés.

Réjouissez-vous d'être enfants de Dieu, car c'est à eux que le Seigneur a donné la bague qui est le signe de l'autorité et du pouvoir accordé à tous ses enfants.

Car, nous dit le Seigneur: *Rien ne pourra vous nuire.*

Oui, réjouissez-vous d'être des fils et des filles de la maison, car il vous a été donné de chausser les souliers des affranchis, de ceux qui ont été libérés de l'esclavage du péché et de Satan. Selon qu'il est écrit : *C'est pour la liberté que Christ vous a affranchis.* (**Galates 5 :1**).

Mais est-il vraiment possible de se réjouir tous les jours ? Certainement, car cette position d'enfants de Dieu, d'enfants de la maison du Père cé-

leste, nous l'avons chaque jour. C'est ainsi que chaque jour nous sommes reconnaissants à Dieu de notre position en Christ.

N'est-il pas écrit dans **I Jean 3 :1** : *Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes.* C'est une réalité. Alléluia !

En oubliant cette réalité en Christ, c'est-à-dire notre position et qui nous sommes en Christ, nous tomberons dans la triste situation du fils aîné de la parabole, qui était pourtant toujours resté à la maison, fidèle à sa tâche quotidienne, oui, c'est vrai, mais sans joie, car il ne jouissait absolument pas de sa position de fils de la maison. Et lorsqu'il voit son petit frère qui était perdu et mort dans la débauche revenir à la maison et être accueilli par son père avec tant de joie, il est irrité et en colère et ne veut pas se joindre à la fête. Il était dans la maison, mais vivait misérablement sans jouir des bénédictions et des privilèges des enfants de la maison.

Telle est malheureusement la situation de beaucoup de chrétiens aujourd'hui qui font leurs devoirs religieux, c'est-à-dire qu'ils vont à l'Eglise, donnent leurs dîmes, prient, lisent la Bible, ont une vie respectable, il n'y a rien à leur reprocher. On pourrait dire, c'est formidable, ce sont de braves chrétiens. Oui, mais ! N'oublions pas que cette parabole a été dite à des pharisiens et à des scribes. Des pharisiens qui se sentaient supérieurs en se comparant aux autres, et dans leur orgueil ils pouvaient dire : *Je te rends grâce, ô Dieu, de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain, cet homme de mauvaise vie. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus, etc.* (**Luc 18 :11-12**).

Le fils aîné de la parabole est une image de l'attitude qu'avaient les pharisiens, rigide, légaliste, qui ne laisse pas de place à la grâce, au pardon, mais qui condamne et juge les autres. Jésus dira : *Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?* (**Matthieu 7 :3**). Cet état pharisaïque conduit au moins à quatre points négatifs :

1- Premièrement à l'aveuglement spirituel. C'est ce que Jésus disait à l'Eglise de Laodicée : *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.* (**Apocalypse 3 :17**).

2- Deuxièmement il conduit à l'orgueil spirituel. *Je te loue de ce que je suis meilleur que les autres.* N'oublions pas que Dieu résiste toujours aux orgueilleux.

3- Troisièmement, il conduit au jugement et à la critique en étant privé de toute grâce. Le Seigneur ne dit-il pas : *Ne jugez point, afin que vous ne*

soyez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; absolvez, et vous serez absous. Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. (Luc 6 :37-38 – Marc 4 :24).

4- Quatrièmement, il conduit à la sècheresse spirituelle. Car on ne servira plus Dieu avec la chaleur du cœur et le zèle du premier amour, mais seulement par devoir, des lèvres, avec un cœur froid, vide et sec. N'était-ce pas le reproche du Seigneur à l'Église d'Ephèse qui lui dit : *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. (Apocalypse 2 :5).*

Voilà en fait le triste état spirituel du fils aîné qui était pourtant resté à la maison.

Maintenant, quelles ont été ses réactions lorsque son petit frère est revenu à la maison ?

1- Il manifeste de la jalousie. Cela n'est pas juste et le père est vraiment injuste de l'accueillir ainsi et cela c'était par rapport à lui-même.

Vous vous souvenez de l'offrande de Caïn et celle d'Abel ? Caïn avait apporté le fruit de ses efforts, de son travail, c'était sa fierté, son orgueil, tandis qu'Abel avait offert une victime innocente prise dans son troupeau. Pourquoi Dieu a-t-il agréé l'offrande d'Abel et pas celle de Caïn ? Parce qu'il est écrit : *Ce n'est point par les œuvres que nous pouvons nous présenter devant Dieu pour être sauvés et justifiés, afin que personne ne se glorifie. (Ephésiens 2 :8).*

Il est également mentionné *que c'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn.* Il a offert un sacrifice par la foi dans la miséricorde de Dieu. **(Hébreux 11 :4).** Dieu avait dit à Caïn : *Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement si tu agis bien, tu relèveras ton visage et si tu agis mal le péché se couche à la porte.* En fait son cœur n'était pas droit devant Dieu. **(Genèse 4 :3-8).**

Alors, faisons attention, car la jalousie conduit à la colère, à la haine, à la vengeance et finalement au meurtre. Et c'est ce qui est arrivé avec Caïn. Cela aurait tout aussi bien pu arriver avec le fils aîné de la parabole.

Nous nous souvenons également de la parabole des ouvriers engagés à différentes heures de la journée pour un denier par jour. Ceux qui n'avaient travaillé qu'une heure ont reçu le même salaire que ceux qui

avaient transpiré toute la journée, et cela avait provoqué de la part de ces derniers du mécontentement et de la jalousie. **(Matthieu 20 :1-16).**

Oui, faisons attention car le Seigneur n'a-t-il pas dit : *Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.* **(Matthieu 19 :30).**

La jalousie est une œuvre de la chair et elle crée des querelles et des divisions. **(Galates 5 :19-21).**

L'apôtre Paul a écrit à l'Église de Corinthe : *Parce qu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas selon l'homme de ce monde ?* **(I Corinthiens 3 :3).**

C'est pourquoi la Bible nous exhorte à marcher honnêtement comme en plein jour, loin des querelles et des jalousies, mais de revêtir le Seigneur Jésus (son caractère, ses sentiments) et de ne pas avoir soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. **(Romains 13 :13-14).**

Une autre mauvaise réaction et attitude du fils aîné c'est :

2- L'apitoiement. Il s'apitoyait sur lui-même. C'était un pleurnichard, toujours prêt à murmurer et à se plaindre, jamais content.

Le cadet aussi s'était plaint et il avait quitté la maison, tandis que le fils aîné tout en se plaignant, était resté à la maison. En fait, ni l'un ni l'autre n'était heureux !

Je pense aux Israélites qui gémissaient en Egypte sous la servitude, puis une fois délivrés, on les entend encore se plaindre et murmurer dans le désert !

Savez-vous que le murmure est l'opposé de la foi ? Le murmure et le mécontentement sont l'expression du doute et de l'incrédulité. Elles sont le résultat d'une marche par les sentiments et la vue. Alors que la marche par la foi se confie en Dieu et proclame les vérités divines inscrites dans la Bible. Il est écrit... La Bible dit... donc Dieu dit... Oui, *le juste vivra par la foi.* **(Galates 3 :11).**

Nous devons apprendre à nous reposer dans le Seigneur, à être contents dans toutes les situations et à louer Dieu. Selon qu'il est écrit : *Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.* **(I Thessaloniens 5 :18).** En effet, nous dit **Proverbes 15 :15** : *Le cœur content est un festin perpétuel.* Et cela est gratuit. C'est pourquoi l'apôtre Paul dira : *J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.* **(Philippiens 4 :11-12).**

Il est vrai que le contentement n'est pas un état naturel de l'homme, mais c'est quelque chose que nous sommes appelés à apprendre dans notre

marche avec Dieu. C'est pourquoi la Bible nous dit encore : *C'est une grande source de joie que la piété, c'est-à-dire la marche avec Dieu, la foi en Dieu avec le contentement. (I Timothée 6 :6).* Une autre mauvaise réaction du fils aîné :

3- C'est qu'il ne pouvait pas pardonner à son petit frère et oublier le passé.

Pensez donc, ce garnement qui a apporté la honte à la famille par sa vie de débauche ! Il n'est pas mon frère, je ne le connais pas. D'ailleurs il dira à son père : *Ton fils !*

Le refus de pardonner ronge comme la gangrène et apporte toutes sortes de maux spirituels, psychiques et physiques. Il enfante le ressentiment, la rancune, la mauvaise langue, la vengeance, la colère, la haine et finalement la mort. Sans parler du manque de paix, des insomnies, des maux de tête, des troubles intestinaux, ulcères à l'estomac, nervosité, tension artérielle montante, crise cardiaque, etc.

Et naturellement il creusera un grand trou dans le portefeuille ! Car ceux qui en sont atteints iront consulter médecins et psychiatres ! Et sachez encore que le refus de pardonner sera la mesure avec laquelle on vous mesurera.

Jésus a dit : *Si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. (Matthieu 6 :15).*

Le pardon, c'est aussi oublier la faute du passé. Dieu dit : *Je pardonnerai leurs iniquités et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. (Hébreux 8 :12).*

C'est ce que Dieu avait fait avec les habitants de la ville de Ninive qui s'étaient repentis. Jonas était un peu comme le fils aîné de la parabole, car il a reproché à Dieu sa compassion et sa miséricorde envers cette population païenne qui était en plus ennemie d'Israël ! Aussi, puissions-nous arriver à dire comme Paul : *Oubliant ce qui est en arrière ; pas seulement dans notre vie, mais aussi dans celle de ceux que nous pardonnons, et nous portant vers ce qui est en avant, courons vers le but en aimant les perdus et en les accueillant avec joie lorsqu'ils reviennent à la maison du Père. (Philippiens 3 :13-14).*

Un dernier point concernant encore le fils aîné :

4- C'est que tout en vivant avec son père, il se privait des bénédictions et des privilèges d'un fils de la maison. Tout en étant fils, il vivait misérablement. Un peu comme quelqu'un qui serait dans une maison ayant tout le confort, mais qui se priverait de l'électricité, de la lumière, de la cuisinière, du frigo, de l'eau courante, du chauffage, etc. Ou en prenant encore

l'exemple de la parabole des conviés à un grand festin, d'y aller et d'en sortir affamé, alors que tout avait été préparé pour vous ! Le fils aîné se plaint de ne rien avoir reçu de son père après tant d'années de fidélité. C'est alors que le père lui dit : *Mon enfant : Tu es toujours avec moi et tu dois savoir que tout ce que j'ai est à toi. (Verset 31). Tout ce que j'ai est à toi !*

Christ est mort pour que par la foi en son nom, nous devenions les héritiers de toutes les promesses divines. N'est-il pas écrit : *Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. (II Corinthiens 1 :20).*

Et dans **Colossiens 2 :10**, il est dit : *Vous avez tout pleinement en Christ. Tout est à vous ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu, est-il encore écrit dans I Corinthiens 3 :23.*

Oui, mais, comment entrer dans cet héritage glorieux et jouir de toutes les bénédictions spirituelles ? Simplement par la foi et la proclamation des promesses de Dieu.

En parlant de ceux qui ont vaincu le diable, il est dit dans **Apocalypse 12 :11**, *qu'ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole dont ils ont témoigné, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi la Bible nous exhorte à imiter ceux qui par la foi et la persévérance héritent des promesses. (Hébreux 6 :12).*

Mais aussi de veiller à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu. (**Hébreux 12 :15**).

Mais comment se priver de la grâce de Dieu, ou des bénédictions divines, puisque tout est donné ? Si la grâce est offerte à tous, il importe encore que chacun puisse la recevoir. C'est ainsi qu'on peut se priver des grâces en négligeant par exemple la prière, puisque **Jacques 4 :2** nous dit : *vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas.* Où encore en négligeant la Parole de Dieu qui est une nourriture spirituelle et qui nous révèle les promesses divines. Sachant que *la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ. (Romains 10 :17).*

On se prive de la grâce en mettant en doute la Parole et en ne croyant pas aux promesses de Dieu. Le Seigneur n'a-t-il pas dit : *Il vous sera fait selon votre foi ? (Matthieu 9 :29).*

De même qu'en ne proclamant pas la Parole de Dieu dans notre vie et face à l'ennemi, ou encore en n'étant pas reconnaissant dans le Seigneur, sachant que dans toutes les situations, Dieu nous dit : *Ma grâce te suffit.*

On se prive de la grâce de Dieu en ne se réjouissant pas dans le Seigneur, puisqu'il est notre divin Berger et qu'il est écrit : *Je ne manquerai de rien. (Psaume 23).*

On se prive encore de la grâce divine en négligeant l'Assemblée des frères et sœurs en Christ, puisqu'il est écrit au **Psaume 133 : 3** : *C'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.* Et pourtant en Christ, *nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. (Jean 1 :16).*

Aussi pour terminer, je vous pose la question ; où en êtes-vous dans votre relation avec le Père céleste ? Etes-vous en fugue, comme le fils prodigue, ou faites-vous peut-être partie de la maison sans connaître le contentement, la joie, les bénédictions, l'abondance des richesses de la maison ? Quelle est votre position actuellement ?

Retrouvez votre communion intime avec votre Père céleste, non pas des lèvres, mais du cœur. Aussi, confessez lui votre rébellion, votre sécheresse, votre orgueil, votre jugement, votre jalousie, vos murmures, votre refus de pardonner... Il est prêt aujourd'hui à vous accueillir, à vous pardonner, à vous revêtir et à vous dire : Mon fils, ma fille, *Tout ce que j'ai est à toi.*

La parabole de l'économe infidèle

Message donné le 24 septembre 1995

Lecture :

Luc 16 :1-15 : *Jésus dit aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens. L'économe se dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre ? Je ne le puis. Mendier ? J'en ai honte. Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi. Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Cent mesures d'huile, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, assieds-toi vite, et écris cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Cent mesures de blé, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, et écris, quatre-vingts. Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes (ou trompeuses) qui vous confiera les véritables ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*

1- Cette parabole était adressée aux disciples du Seigneur, mais également aux pharisiens et elle nous montre notre responsabilité à nous disciples, d'être des économes ou des gérants fidèles des dons de Dieu. Nous sommes gérants des biens que le Seigneur nous confie.

Dieu est le Créateur des cieux et de la terre, et il est écrit dans la Genèse, que Dieu planta un jardin en Eden et il y mit l'homme qu'il avait formé, afin de le garder et de le cultiver. **(Genèse 2 :8, 15).** Adam était ainsi responsable en tant que gérant de cette terre qui appartient à Dieu avec

tout ce qui s'y trouve. Selon qu'il est écrit : *À l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! (Psaume 24 :1).*

Ainsi, nous devons savoir que tout appartient au Seigneur, puisque *tout a été créé par lui et pour lui. (Colossiens 1 :16).*

Nous avons été créés pour Dieu, c'est pourquoi l'apôtre Paul dira en écrivant aux Corinthiens : *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? (I Corinthiens 4 :7).*

Ainsi, si nous sommes gérants de ce que Dieu nous confie, sachons qu'un jour nous aurons des comptes à rendre devant le Seigneur.

La Bible dit dans **Romains 14 :12**, que *chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.*

Certainement en ce qui concerne la vie que Dieu nous a donnée, car il est dit que *Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. (Ecclésiaste 12 :16).*

Et il est même mentionné *qu'au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. (Matthieu 12 :36).*

Il y aura encore des comptes à rendre au sujet de ceux que Dieu nous a confiés ! Et il sera important de ne pas répondre comme Caïn : *Suis-je le gardien de mon frère ? (Genèse 4 :9).* D'ailleurs, la Bible ne dit-elle pas : *Si quelqu'un n'a pas soin des siens et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle. (I Timothée 5 :8).*

Et nous aurons certainement des comptes à rendre au sujet des dons que le Seigneur nous a confiés !

Si l'homme s'est volontairement vendu au diable en désobéissant à la Parole de Dieu pour écouter la voix du prince des ténèbres, la Bible nous montre que par la foi dans l'œuvre de Christ à la croix, le Seigneur nous rachète, nous libère, afin que nous lui appartenions totalement et que nous accomplissions ensuite les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance. **(Ephésiens 2 :10).** Ce salut est un don gratuit de Dieu, *car si le salaire du péché, c'est la mort ; le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. (Romains 6 :23).*

Et concernant ce si grand salut offert gratuitement, les hommes auront aussi un jour des comptes à rendre devant le Seigneur. Et certainement que Dieu posera un jour la question : *Qu'avez-vous fait de mon Fils Jésus ?*

Seulement une fois sauvés par Christ, nous sommes appelés maintenant à le servir. Car il est écrit : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul. (Matthieu 4 :10).* C'est ainsi qu'une fois sauvés, nous sommes envoyés dans le monde comme gérants d'un message, et des bénédictions divines. Selon qu'il est écrit : *Comme de bons dispensateurs, administrateurs, intendants, des diverses grâces de Dieu, que chacun de*

vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. (I Pierre 4 :10). Nous sommes intendants des grâces divines reçues ; comme la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Afin de proclamer la Parole, *d'annoncer les vertus, (ou les œuvres merveilleuses) de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (I Pierre 2 :9).*

Nous avons reçu la lumière qui est Christ et sa Parole, afin d'être nous-mêmes la lumière dans le monde et le sel de la terre. La lumière, cela doit se voir, elle est faite pour éclairer. C'est pourquoi Jésus a dit : *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. (Matthieu 5 :16).*

Oui, les bénédictions nous sont données, afin que nous les partagions autour de nous, que nous semions et fassions ainsi valoir tout ce qui nous est confié. Comment cela ? En partageant l'amour de Christ, le pardon, la joie, la paix, la grâce du Seigneur et en bénissant ceux qui nous entourent, afin d'attirer les âmes à Christ. Oui, nous sommes intendants des grâces divines. Et de quelle manière encore ? En soutenant également les œuvres de Dieu, en visitant ceux qui sont dans l'affliction, le deuil et la maladie, et en aidant les nécessiteux, suivant les dons, les moyens et le ministère reçus. C'est ce qui nous est montré dans la parabole des talents. Chacun a reçu quelque chose en fonction de ses capacités. Mais ensuite, il est bien mentionné que chacun a dû rendre compte au maître du travail accompli. **(Matthieu 25 :14).**

2- Deuxièmement, dans cette parabole, il est fait allusion à un intendant qui n'est pas un enfant de lumière, mais un enfant de ce siècle. Donc qui n'est pas à prendre en exemple ; car il était infidèle dans sa tâche, mal-honnête et égoïste, ne pensant qu'à lui-même et ne cherchant pas les intérêts de son maître, mais simplement une sécurité financière terrestre personnelle.

Pour beaucoup, c'est un peu cela ; le travail ne les intéresse pas trop, ce qui compte, c'est la paie à la fin du mois. Même peut-être pour certains chrétiens qui se disent: Ce travail n'est pas spirituel et ils vont se permettre de le négliger ! Non ! Surtout pas ! Car nous sommes appelés à servir Dieu dans tout ce que nous faisons. D'ailleurs le Seigneur Jésus qui est notre modèle a travaillé fidèlement comme charpentier durant trente années, tout en servant Dieu. Et dans la Bible nous trouvons de nombreuses instructions qui nous montrent comment servir le Seigneur tout en étant patron, ouvrier, esclave, ménagère, père de famille, célibataire, enfant, etc. Nous pouvons lire quelques passages par exemple dans **Ephésiens 6 :5-8** qui nous dit : *Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair,*

avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ. Non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien.

Ainsi que dans **Colossiens 3 :18-25** : *Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. Car celui qui agit injustement recevra selon son injustice, et il n'y a point d'acception de personnes. Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel. Nous sommes appelés à servir Dieu là où il nous a placé.*

3- Le mauvais gérant a été dénoncé auprès de son patron car il gaspillait ses biens. Mais avant d'être licencié, et afin de s'assurer une certaine sécurité quand il sera au chômage, il a fait venir tous les débiteurs de son maître en leur diminuant à chacun sa dette. Comme il était toujours intendant, cette modification pouvait être légale pour les débiteurs. Et c'est ainsi qu'il s'est fait des amis parmi eux. Et je dirais que peut-être même il a pu récupérer plus rapidement le solde des dettes qu'ils avaient. Car en fait les débiteurs avaient quand même meilleur temps de régler immédiatement leurs dettes puisqu'elles étaient diminuées.

4- C'est peut-être l'interprétation du **verset 8** qui dit que *le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment* ; en ce qu'il a pu aussi récupérer quelque chose de ses débiteurs !

Ensuite le Seigneur dira: *Les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière.*

5- Les enfants de ce siècle, comme ce gérant infidèle, travaillent en ne pensant qu'aux choses de cette terre ; il ne travaillent que pour un but et un avenir terrestres. Et dans ce domaine, ils sont plus prudents et plus sages que les enfants de lumière. Pour nous enfants de lumière, quelle vision avons-nous, et quel est notre but ? Est-ce que nous mettons autant

d'acharnement, de prudence et de sagesse pour le royaume éternel de notre Dieu que les gens de ce monde pour leur avenir terrestre ?

Jésus n'a-t-il pas dit : *Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice*. En d'autres termes, recherchez les intérêts et l'avancement du royaume de Dieu. **(Matthieu 6 :33).**

C'est pourquoi dans son enseignement le Seigneur a dit : *Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* **(Matthieu 6 :20-21).**

Et ailleurs encore, Jésus dira : *Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point.* **(Luc 12 :33).**

Le Seigneur nous montre l'importance d'avoir une vision éternelle et céleste, contrairement aux enfants de ce siècle qui n'ont qu'une vision terrestre et passagère. C'est pourquoi l'apôtre Paul déclare que *nous regardons non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.* **(II Corinthiens 4 :18).**

Si donc vous êtes ressuscités avec Christ nous dit la Bible, *cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.* **(Colossiens 3 :1-2).**

C'est pourquoi, nous sommes appelés à travailler en vue de l'éternité. Cela ne veut pas dire d'essayer de gagner son salut. Non ! Absolument pas ! Car nous sommes sauvés par grâce ; mais nous mettons tout en œuvre pour que le royaume de Dieu puisse progresser et nous voulons être riches pour Dieu.

N'est-il pas écrit concernant le mauvais riche avare qui perdit son âme, *qu'il en sera ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même et qui n'est pas riche pour Dieu.* **(Luc 12 :21).**

6- Oui, *faites-vous des amis avec les richesses injustes, ou avec les richesses de ce siècle.* C'est-à-dire avec ce qui peut être pour les uns une idole, le dieu Mamon, les richesses de ce monde, pour les enfants de lumière, seront employées pour l'avancement du royaume de Dieu, le salut des âmes et l'aide aux nécessiteux. C'est ce que l'apôtre Paul écrira à Timothée en disant: *Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du*

bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité. (I Timothée 6 :17-18).

Chez nous en Suisse, il y a beaucoup de publicités faites par les banques, afin de faire des placements avec un bon taux d'intérêt. La Bible nous le dit aussi en ce qui concerne la banque du ciel, au **verset 19 de I Timothée 6** : *Afin de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable.*

7- Pour terminer, je poserai une question toute personnelle : Où en sommes-nous au sujet de notre fidélité ?

La Bible dit que *celui qui est fidèle dans les petites choses, l'est aussi dans les grandes ; mais que celui qui est malhonnête dans les petites choses le sera aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? (Luc 16 :10-11).*

Un candidat à la présidence de certaines nations qui n'a pas été fidèle dans son mariage, ou au sein de son activité, sera remis en question par les enfants de ce siècle.

Qu'en est-il de nous, enfants de Dieu ; le Seigneur peut-il compter sur nous ? Je crois que nous pouvons donner la réponse en regardant simplement à notre fidélité dans les choses temporelles de la vie de tous les jours ! Ceux qui nous entourent peuvent-ils compter sur nous ? Sommes-nous fidèles à nos paroles ? La Bible dit : *Que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement. (Jacques 5 :12).*

Sommes-nous fidèles à nos rendez-vous ? Certes, il peut y avoir des empêchements, des oublis, mais attention, car à la longue, cela peut devenir de la négligence et une mauvaise accoutumance et nous en porterons les conséquences. Et suivant les responsabilités que nous avons, cela peut être grave et dangereux même pour autrui.

Dans une chorale par exemple, quelqu'un peut être doué pour le chant, mais s'il n'est pas fidèle aux répétitions, il sera mis de côté.

Et si l'on a plus confiance en nous, même nos dons ne serviront à rien.

Concernant l'œuvre du Seigneur à laquelle nous sommes tous appelés à participer en tant que disciples de Jésus, Il est écrit dans **Jérémie 48 :10** : *Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de l'Eternel.*

Oui, tout ce qu'on demande d'un dispensateur, d'un administrateur, d'un responsable, c'est qu'il soit trouvé fidèle. (**I Corinthiens 4 :2**).

Et plus notre responsabilité est grande, plus cette qualité ou ce fruit de l'Esprit doit se manifester et grandir. Car la fidélité fait partie du fruit de l'Esprit. (**Galates 5 :22**).

Dieu ne nous demande pas de faire des œuvres d'éclat et d'avoir du succès, mais il nous demande d'être fidèles à sa volonté. Et en tant qu'enfants de Dieu, disciples du Seigneur, nous serons jugés d'après notre fidélité à ce que le Seigneur nous a confié. C'est ce que nous voyons dans la parabole des talents, lorsque le maître dit à son serviteur : *C'est bien, bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Entre dans la joie de ton maître.* (**Matthieu 25 :21**).

Par contre à celui qui n'a pas été fidèle dans ce qui lui avait été demandé, on lui a même retiré ce qu'il avait et il a été ensuite rejeté.

Sachons encore que notre croissance spirituelle dépend de notre fidélité. Dans ces temps de la fin de la période de la grâce et du prochain retour de Jésus-Christ, il nous est demandé d'être vigilant, de veiller, de prier et d'être fidèle, car nous ne savons ni le jour ni l'heure de sa venue. C'est pourquoi le Seigneur déclare : *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* (**Luc 18 :8**).

La foi en Dieu, c'est plus que de croire en lui ; la foi est liée à notre fidélité au Seigneur et à sa Parole. La foi en Dieu est liée à notre fidélité dans le service et à notre fidélité à remplir nos engagements.

Le Seigneur dit : *Quel est donc l'économe fidèle et prudent (ou sage) que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître à son arrivée, trouvera faisant ainsi !* (**Luc 12 :42-43**).

C'est pourquoi il ne suffit pas de commencer, mais il importe de poursuivre fidèlement la course, afin de terminer dans la foi et en vainqueur. Sachant que la couronne de vie est liée à notre fidélité jusqu'à la mort.

C'est ce que l'Esprit dit aux Églises dans **Apocalypse 2 :10** : *Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie.*

Quelle sorte d'intendant sommes-nous ? Que faisons-nous de la vie que Dieu nous prête ? Que faisons-nous de Jésus-Christ, de sa Parole, de ses instructions, des talents qu'il nous confie ? Sommes-nous fidèles ?

La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare

Message donné le 1^{er} octobre 1995

Lecture :

Luc 16 :19-31 : *Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme. Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. Le riche dit : je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. Et il dit : non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*

La Bible nous dit qu'il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : Un temps pour naître, et un temps pour mourir. (**Ecclésiaste 3 :1-2**).

Cela, nous le savons tous et pourtant l'homme travaille, s'acharne, se fatigue et n'amasse que pour le temps qu'il passera ici-bas ! N'est-il pas vrai ? Il ne se préoccupe en fait que d'un avenir terrestre. Et cela, c'est combien de temps ?

Une bien courte durée par rapport à l'éternité dans laquelle il entrera après la mort. Tous les efforts de l'homme depuis son jeune âge, son éducation, sa scolarité, ses études, ses diplômes, son travail, toutes les assu-

rances contractées, ses soucis, ses problèmes, ses angoisses, sont dirigés et limités uniquement en direction de sa vie terrestre qui est de très courte durée.

La Bible compare la vie de l'homme à l'herbe des champs, en disant : *Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Eternel souffle dessus. Certainement le peuple est comme l'herbe. (Esaïe 40 :6-7).*

La vie de l'homme est également comparée à une vapeur, en disant : *Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! Car qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. (Jacques 4 :14).*

Maintenant, si pour Dieu, mille ans sont comme un jour de vingt-quatre heures selon le **Psaume 90 v. 4**, que représente la vie d'un homme de soixante et dix ans ? Une heure et quarante minutes ! Quelle durée éphémère ! Et quand on pense que toute la destinée éternelle de l'homme se joue sur le choix qu'il fera étant ici-bas ! Aussi pour ceux qui veulent préparer leur avenir, il serait grand temps de songer à leur éternité !

Voici, dit le Seigneur : *Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. (Deutéronome 30 :15, 19).* Et ce choix doit être fait durant notre pèlerinage terrestre. Car après la mort, il est trop tard. N'est-il pas écrit *qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. (Hébreux 9 :27).* Ce qui nous montre qu'il y a une continuation de l'existence après la mort physique qui est la séparation de l'âme et du corps. D'ailleurs cette connaissance, cette pensée de l'éternité, la Bible nous montre que Dieu l'a mise dans le cœur de l'homme. (**Ecclésiaste 3 :11**).

Aujourd'hui encore, dans certaines contrées, on ensevelit les morts avec leurs biens, pensant qu'ils en auront besoin et on apporte également de la nourriture au cimetière pour les défunts.

Ainsi la vie d'un homme commence ici-bas dès la conception dans le sein de sa mère, mais elle continuera après la mort physique dans l'au-delà. Et c'est durant notre vie terrestre que nous avons à nous réconcilier avec Dieu, à faire la paix avec Dieu, à nous repentir, car notre nature pécheresse nous en sépare, et à recevoir par la foi Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel.

Celui qui a Christ nous dit la Bible a la vie ; mais celui qui n'a pas Christ n'a pas la vie. (I Jean 5 :12).

Le récit que nous avons lu nous parle de la vie de deux hommes. Premièrement durant leur vie terrestre, puis secondement leur situation dans

l'au-delà, dans l'éternité. Ici-bas, ces deux hommes menaient des vies très différentes avec des buts complètement différents. L'un était dans l'abondance matérielle, il en jouissait pleinement et c'était d'ailleurs la principale préoccupation dans sa vie : *Mangeons et buvons, car demain nous mourons ! (I Corinthiens 15 :32)*. La vie est courte, alors profitons en ! Non, nous dit la Bible, demain ce ne sera pas terminé, car Dieu t'appellera en jugement. Ce riche avait sûrement travaillé durement pour en arriver là, mais il ne devait pas beaucoup se soucier de Dieu, car pour lui, la vie se limitait seulement aux jouissances physiques, comme la Bible nous le montre en disant : *Qu'Il était vêtu de pourpre et de fin lin, et chaque jour il menait joyeuse et brillante vie*. Il ne recherchait en fait qu'une satisfaction personnelle, sans se soucier des autres, qu'il négligeait complètement, comme le pauvre Lazare ulcéreux qui était couché à sa porte et qui se rassasiait des miettes qui tombaient de sa table !

La Bible ne dit-elle pas que celui qui aime Dieu aime aussi son frère ! Cela nous montre en fait l'état spirituel de cet homme.

Maintenant ce que nous devons savoir, c'est que ce riche n'a pas été condamné à cause de ses richesses, mais à cause de la place qu'occupaient ses richesses dans sa vie, qui était la porte ouverte à toutes les convoitises. C'était son idole, son dieu, le dieu Mamon. C'était le but de sa vie. La Bible nous dit que *là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. (Luc 12 :34)*.

Et que celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption. (Galates 6 :8).

Quant au pauvre Lazare, sachons aussi que ce n'est pas sa pauvreté ou sa souffrance qui l'a sauvé, mais sa foi et son espérance en Dieu. La Bible déclare que *c'est par la grâce que l'on est sauvé, par le moyen de la foi et que cela ne vient pas de nous, mais que c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. (Ephésiens 2 :8-9)*. Le salut de Dieu ne se mérite pas par de bonnes œuvres, ou par des actions de pénitence et de mortification, comme cela est enseigné dans beaucoup de religions, mais c'est un don gratuit de Dieu. Pour Lazare, dans sa souffrance et sa pauvreté, il est vrai qu'il n'avait rien qui puisse le retenir ici-bas, rien qui puisse le captiver, mais nous voyons aussi qu'il n'avait pas de révolte dans son cœur à l'égard de Dieu, il n'avait pas de « pourquoi Seigneur ! ». Il était un peu comme Job qui lors de la perte de ses enfants et de tous ses biens avait dit : *l'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté, que le nom de l'Eternel soit béni !* Et ensuite lorsqu'il fut atteint d'un ulcère malin, il dit : *Quoi ! Nous recevons de Dieu le bien, et nous ne*

recevrions pas aussi le mal ! En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.

Tel devait être Lazare qui avait placé son espérance et sa foi en Dieu et dans la vie éternelle, la patrie céleste ; sachant qu'ici-bas nous sommes en transit, de passage.

La Bible ne dit-elle pas : *Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. (I Corinthiens 15 :19).* Et l'apôtre Paul dira : *Christ est ma vie et la mort m'est un gain. (Philippiens 1 :21).*

Pour Lazare, sa richesse était en Dieu ; il savait qu'il était étranger et voyageur sur cette terre et qu'il n'avait pas de patrie ici-bas, mais que sa richesse était dans les cieux. Et c'est avec cette nuée de témoins fidèles, qu'il a continué de croire en Dieu, comme Job qui s'était écrié : *Mais je sais que mon Rédempteur est vivant. Quand ma peau sera détruite, quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu, je le verrai et il me sera favorable. Mes yeux le verront et non ceux d'un autre. Mon âme languit d'attente au-dedans de moi. (Job 19 :25-27).* Quelle révélation extraordinaire il avait reçu !

C'est une réalité incontournable ; qui que nous soyons, riche ou pauvre, savant ou ignorant, fort ou faible, jeune ou vieux, beau ou laid, nous aurons tous à affronter un jour la mort. C'est le lot de tous les humains. A moins que Christ ne vienne nous chercher avant ! Aussi, n'attendez pas que la mort vous avertisse pour vous préparer, car elle arrive bien souvent à l'improviste, sans avertir et sans frapper à notre porte. La mort n'a pas de pitié, elle ne connaît pas la politesse, elle est sans miséricorde et ne craint personne. Elle peut frapper l'homme n'importe où, à la maison, au lit, au travail, en pleine activité, en voyage, en vacances, etc., et de différentes manières et personne n'y échappe !

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu ! (Amos 4 :12).* Quand tu passeras par la vallée de l'ombre de la mort, qui t'accompagnera ? Seras-tu seul ? David a pu dire dans son **Psaume 23** : *Je ne craindrai aucun mal, car l'Eternel mon divin Berger est avec moi.*

Oui, Jésus-Christ a vaincu cet ennemi qui est la mort et *il a anéanti celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, afin de délivrer tous ceux qui par crainte de la mort étaient toute leur vie retenus dans la servitude. (Hébreux 2 :14-15).*

C'est ce qui est arrivé pour ce pauvre Lazare. Le jour où il a fermé les yeux sur ce monde physique de souffrance et de misère, il a vu les en-

voyés de Dieu venir le chercher. La Bible dit que *l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent. (Psaume 34 :8).*

En effet, un enfant de Roi est reçu par les envoyés du Roi. Alléluia ! Un peu comme le premier martyr de l'Église chrétienne, Etienne ; alors qu'on le lapidait, il a vu la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu qui devait l'attendre. **(Actes 7 :56).**

N'est-ce pas ce que le Maître dira à celui qui lui est resté fidèle jusqu'à la mort : *Viens bon et fidèle serviteur, tu as achevé la course et tu as gardé la foi, alors entre dans la joie de ton Maître. (Matthieu 25 :21).* Oui, dit l'Esprit : *Heureux dés à présent les morts qui meurent dans le Seigneur, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. (Apocalypse 14 :13).*

Et c'est ainsi que Lazare s'est reposé dans le sein d'Abraham qui est le père des croyants. Car nous dit la Bible : *Ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. (Galates 3 :7).*

Le riche mourut aussi et il fut enseveli. Certainement que cela a été de grandes obsèques, une cérémonie pompeuse avec un cercueil de luxe. On a fait venir rapidement un prêtre et chacun a fait les éloges du défunt avec de beaux discours. On a payé cher les funérailles et aujourd'hui beaucoup versent de grandes sommes pour la paix de l'âme des défunts ! Si seulement les gens avaient pu voir ce qui se passait en réalité et entendre les cris de désespoir du pauvre malheureux riche ! Car après avoir fermé les yeux sur sa somptueuse vie terrestre, en les ouvrant, il s'est trouvé dans le séjour des morts en proie aux tourments. Oui, c'est une réalité, il n'était pas inconscient ou annihilé, mais il voyait et il ressentait. Et là, dans le séjour des morts, c'est la première fois qu'il lèvera les yeux, mais ce sera trop tard ! En voyant de loin Abraham, et Lazare dans son sein, sa prière ne sera pas une prière de repentance, mais une prière égoïste, car il s'écria : *Père Abraham, aie pitié de moi, car je souffre cruellement dans cette flamme.* Et pensez donc, il voulait encore être servi par Lazare, car il demandait à ce que Lazare soit envoyé pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau afin de lui rafraîchir la langue !

Pour ceux qui disent : On verra bien ! Et puis on arrangera les choses, on va négocier ! Et bien, sachez que pour ceux qui auront refusé la grâce divine durant leur vie terrestre, il n'y a plus de repentance possible, ni de changement de leur situation dans l'au-delà, car après la mort, il y a un grand abîme qui sépare les croyants des incrédules. Et ce lieu de tourment, c'est l'homme lui-même qui le choisit par son refus de la grâce divine durant sont séjour sur la terre. Celui qui refuse la grâce, le pardon

et la vie en Jésus-Christ, accepte la condamnation. Il n'y a pas d'autre alternative.

Jésus dira même que *celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.* (**Matthieu 12 :30**).

Oui, il n'y a qu'un seul chemin qui mène au Père, c'est Jésus-Christ qui a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi.* (**Jean 14 :6**).

Et ailleurs il a déclaré : *Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort.* (**Jean 11 :25**).

Après la mort vient la réalité; le jugement pour ceux qui n'ont pas accepté Christ et c'est une sentence irréversible ! Mais par contre pour ceux qui se sont réconciliés avec Dieu, la Bible déclare *qu'il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* (**Romains 8 :1**).

Une fois dans les tourments, le riche se met à penser à ses cinq frères sur la terre qui eux suivent le même train de vie qu'il avait mené. Et naturellement il ne voudrait pas qu'ils subissent le même sort que lui. Mais il ne peut rien faire !

Ce qui nous montre l'impossibilité pour ceux qui sont dans le séjour des morts de pouvoir contacter les vivants. En effet il n'y a aucune communication possible entre le monde des vivants et celui des morts, donc aucune manière d'influencer d'un côté ou de l'autre. La Bible déclare dans **l'Ecclésiaste au ch. 9 v. 6** *que les morts n'ont aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil.*

Ainsi l'esprit des morts ne peut pas revenir sur cette terre et si aujourd'hui il y en a qui parlent de manifestations de revenants, sachez que ce sont des manifestations démoniaques.

Aussi le mauvais riche fait une requête au père Abraham en lui demandant si Lazare ne pourrait pas ressusciter afin d'attester toutes ces choses, ces terribles réalités à ses cinq frères. Et pourquoi cela ? N'est-ce pas encore de l'égoïsme de sa part, car il ne voudrait pas souffrir davantage par la venue de ses frères !

Combien de parents qui n'ont pas été des exemples, verront leurs enfants en enfer, car ils les auront suivis !

Combien de professeurs verront leurs élèves en enfer, car ils leur ont enseigné l'athéisme en disant que l'homme venait d'une évolution et non d'une création !

Combien de pasteurs verront leurs ouailles en enfer, car ils les ont trompés par de fausses doctrines, en disant : l'enfer n'existe pas, voyons, Dieu est amour et il ne peut pas permettre cela ! Et pourtant Jésus lui-même en a fait mention à maintes reprises dans ses enseignements, comme dans ce

récit du mauvais riche et du pauvre Lazare. Et la Bible déclare dans l'**Apocalypse 20 :15**, que *quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.*

À la question posée par le mauvais riche d'avertir ses frères par Lazare qui ressusciterait, il lui fut répondu : *Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.* En d'autres termes, la Parole de Dieu est à leur disposition, et c'est un témoignage suffisant qui est rendu à tous les hommes. Selon qu'il est écrit que *la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend de la Parole de Christ. (Romains 10 :17).*

En outre, il y a les serviteurs de Dieu qui annoncent les oracles de Dieu ; qu'ils les écoutent ! Oui, Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se repente et qu'il vive.

Mais rétorque encore le mauvais riche au père Abraham : *Si quelqu'un des morts ressuscite et va vers eux, ce grand miracle sera un témoignage qui les convaincra et ils se repentiront !* Et la réponse lui fut donnée : *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscite.*

Nous savons par exemple, quand Jésus a ressuscité Lazare (c'était un autre Lazare, le frère de Marthe et Marie) ; que s'est-il passé ? Il est dit que les principaux sacrificateurs et les pharisiens ont cherché à faire mourir le Seigneur Jésus !

Oui, la mort met un terme à la vie terrestre et il n'y a plus de communication possible avec les vivants. Après la mort pour le pécheur impénitent, c'est le jugement. Malgré que *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. C'est ainsi que celui qui croit en Jésus-Christ n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. (Jean 3 :17-20).*

Après la mort, il n'y a pas de purgatoire, comme l'enseignent quelques-uns, ou d'autres possibilités de salut par une sorte de réincarnation comme l'enseignent d'autres ! C'est pourquoi la Bible nous dit : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.*

Face à ces réalités, il importe que chacun mette sa vie en règle avec Dieu. De quelle manière ?

Repentez-vous et soyez réconciliés avec Dieu en recevant dans votre vie Jésus-Christ comme votre Sauveur et Maître. ? À tous ceux qui l'ont reçu,

lui Jésus-Christ, à ceux qui croient en son nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. (Jean 1 :12-13).

Jésus-Christ est-il votre Sauveur, votre vie, votre espérance ? Alors vous ne craignez pas la mort ; car quand elle viendra, ce sera un gain pour vous, car à ce moment vous rencontrerez le Seigneur pour être toujours avec lui.

La Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que Christ est venu pour sauver l'homme du péché, de Satan, de la mort et de l'enfer. Ce salut est gratuit, mais vous devez le recevoir par la foi en le lui demandant. Sachant que *quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.*

Aujourd'hui est le jour de votre salut, ne tardez pas.

La parabole du serviteur inutile

Message donné le 8 octobre 1995

Lecture :

Luc 17 :7-10 : *Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et me sers, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ? Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.*

Nous pourrions intituler cette parabole, le serviteur, ou l'esclave modèle, qui est fidèle et obéissant et qui ne travaille par pour des éloges. Car le serviteur de cette parabole est en fait un esclave ; c'est le terme qui est employé dans le texte original.

Cette image entre un maître et son esclave qui était chose courante en ce temps-là, le Seigneur la donne par rapport à la relation entre Dieu et son peuple.

L'esclave, contrairement à un ouvrier, ne travaille pas pour un salaire et n'a pas d'heures fixes, car l'esclave est la propriété même de son maître.

Nous avons été créés pour Dieu, afin de dépendre uniquement de lui qui est la source de la vie, de l'harmonie, du bonheur et de la paix. Et Dieu en tant que Créateur, a droit à notre service intégral. C'est-à-dire, que nous soyons tout entiers pour lui, à sa pleine disposition. Dieu n'est débiteur de personne ; il est Dieu et il n'y en a point d'autre. Il est Souverain, tout-puissant, omnipotent, omniprésent, omniscient.

Le **Psaume 115 v. 3** nous dit que *notre Dieu est au ciel et il fait tout ce qu'il veut*. Il règne et il ne nous doit rien. C'est nous qui lui devons l'adoration, la gloire, l'obéissance, la soumission, la confiance et la foi absolue. Et pourtant devant la souveraineté de Dieu, l'homme est libre de lui obéir ou de lui désobéir. Et c'est en désobéissant volontairement et consciemment à Dieu que l'homme s'est soumis au tentateur, le diable et qu'il en est devenu l'esclave. Selon qu'il est écrit : *Celui qui pêche est du diable et celui qui se livre au péché est esclave du péché. (I Jean 3 :8 – Jean 8 :34).*

En effet, nous dit encore la Bible : *Chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. (II Pierre 2 :9).*

Et puisque tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, on peut ainsi dire que l'homme de par sa nature pécheresse est esclave sous la tyrannie de Satan et il a un réel besoin de délivrance. C'est pour cela que Christ est venu ; afin de détruire les œuvres du diable dans la vie des hommes et de les rendre libres.

Mais pour cela, ils doivent changer de camp et de maître, en faisant appel au nom puissant de Jésus. Car il est écrit : *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. (Jean 8 :36).*

Nous devons réaliser que cet esclavage du péché et de Satan conduit à la destruction de l'homme tout entier ; esprit, âme et corps. Cet esclavage conduit à la mort et à la perdition éternelle dans le feu de l'enfer qui a été préparé pour Satan et ses anges, mais que le diable voudrait aussi remplir avec tous ses esclaves, les hommes.

Et la Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que Christ est venu pour proclamer aux captifs la délivrance et pour renvoyer libres les opprimés. **(Luc 4 :18-19).**

Mais lorsque la Bible déclare que c'est pour la liberté que Christ nous affranchit, que signifie cette liberté ? D'après le dictionnaire, la liberté, c'est le pouvoir d'agir sans contrainte, d'agir selon ses propres choix. En d'autres termes, d'agir comme l'on veut. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui, on parle de liberté dans tous les domaines ; Chacun veut être libre ! Il faut par exemple donner davantage de liberté à la jeunesse, en interdisant d'interdire ! On parle de liberté dans l'éducation des enfants ; il faut les laisser s'épanouir sans contrainte. On prône la liberté sexuelle, plus de tabou, plus de censure, l'homme peut faire tout ce qu'il veut, il est libre ! Et c'est ainsi que l'on accepte tout et que l'on tolère tout. Et si l'on se permet de condamner les mœurs actuelles, on nous dit de manquer de tolérance, d'amour, jusqu'à nous classer de fanatiques et d'intégristes !

Mais être libre de faire tout ce que l'on veut ; est-ce vraiment la liberté ?

Dans la parabole du fils prodigue qui voulait enfin la liberté, nous connaissons où cela l'a conduit et le résultat désastreux !

Mais la liberté que Christ nous offre, ce n'est pas cela ; c'est une liberté par un retour à Dieu et à sa Parole. La liberté en Jésus-Christ est liée à son salut, à la délivrance du péché, de Satan, du jugement, de la mort et de l'enfer. Cette liberté est liée à la personne même de Jésus-Christ qui doit être notre Sauveur et notre Libérateur. Cette liberté est liée à notre soumission et à notre obéissance au Seigneur Jésus qui doit être notre

Maître. Car c'est lui Jésus-Christ qui a réduit à l'impuissance l'homme fort, afin de rendre la liberté à ses captifs.

Jésus nous dit dans **Marc 3 :27**, que *personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort. Alors il pillera sa maison.*

Et c'est exactement ce que le Seigneur Jésus a accompli par son sacrifice à la croix. *Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. Alléluia ! (Colossiens 2 :15).*

Et pour que nous puissions acquérir cette liberté, ce salut, il nous faut consciemment changer de camp et changer de maître. C'est-à-dire passer des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu. Tel était le message qu'avait reçu l'apôtre Paul de la part du Seigneur et qu'il mentionne lors de son discours devant le roi Agrippa. Le Seigneur lui avait dit : *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. (Actes 26 :17-18).*

Ensuite, après avoir changé de camp, nous sommes appelés à nous mettre entièrement au service de notre nouveau Maître et Seigneur qui est Jésus-Christ.

Le Seigneur a dit : *Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira, ou vous rendra libre. (Jean 8 :31-32).* Libre de l'esclavage du péché, de Satan et de toutes ses conséquences.

Mais qu'est-ce que la Vérité ? N'était-ce pas la question que Pilate avait posée à Jésus quand le Seigneur lui avait dit : *Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. (Jean 18 :37-38).*

La Vérité, c'est une personne, c'est Jésus-Christ. N'a-t-il pas dit : *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. (Jean 14 :6).*

La Vérité, c'est également sa Parole, puisque Christ est la Parole faite chair. Dans sa prière sacerdotale, Jésus n'a-t-il pas dit : *Sanctifie-les par ta vérité : Ta Parole est la vérité. (Jean 17 :17).*

C'est ainsi que connaître Christ et sa Parole nous conduira à connaître la vérité et cette vérité nous affranchira. Oui, la vie éternelle, dira Jésus au Père, *c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. (Jean 17 :3).*

Il est triste qu'aujourd'hui, même parmi les chrétiens évangéliques, on a tendance à négliger la Parole de Dieu. N'est-il pas écrit dans **Osée 4 :6** *que mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance*. La connaissance des vérités bibliques et c'est ainsi que beaucoup se laissent entraîner par toutes sortes d'hérésies et de doctrines étrangères à la Parole de Dieu !

L'apôtre Paul en écrivant aux chrétiens de la Galatie leur dira : *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. (Galates 1 :6-7).*

C'est pourquoi il leur rappelle que *c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Aussi demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. Vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair, ou en d'autres termes de vous permettre de vivre n'importe comment selon les mœurs et les modes du jour ! (Galates 5 :1, 13).*

Non ! Il nous faut marcher et vivre selon la Parole de Dieu qui ne change pas et qui est la loi de la liberté, la loi de Christ, la loi du royaume de Dieu.

Ainsi, nous devons réaliser que notre liberté est étroitement liée à notre dépendance du Seigneur. Nous devons être attachés à Christ, comme un esclave qui est attaché et lié à vie à son maître. C'est d'ailleurs cela que la Bible nous montre dans **Romains 6 :16 à 23** en disant : *Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est*

la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

Ceci est également exprimé dans **I Corinthiens 7:22** qui dit : *Car le serviteur esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même, l'homme libre qui a été appelé est un serviteur esclave de Christ.*

La Bible nous montre ainsi que chaque être humain appartient à l'un des deux maîtres qui existent :

a- soit il est esclave du péché, donc de Satan.

b- soit il est esclave de la justice, donc de Dieu.

Si par notre nature pécheresse nous étions autrefois esclaves de Satan pour la perdition éternelle, par notre foi en Jésus-Christ, nous sommes appelés à être esclaves de Dieu pour la vie éternelle. Selon qu'il est écrit : *Mais maintenant étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. (Romains 6:22).*

Oui, la vie chrétienne commence par un changement de camp et de maître. Un chrétien est un esclave de Dieu non pas pour sa destruction, mais pour son épanouissement. C'est ainsi que de nombreuses Épîtres du Nouveau Testament commencent ainsi : *Paul, esclave de Jésus-Christ, esclave de Dieu ou serviteur de Jésus-Christ.*

Et c'est maintenant que je vais rejoindre la parabole du serviteur inutile, ou de l'esclave du Seigneur qui est tout simplement fidèle, soumis, obéissant à son maître et qui ne travaille pas pour recevoir des éloges, d'ailleurs il n'y pense même pas, car ce qu'il fait est tout à fait normal, puisque c'est son maître qui le lui demande.

J'aimerais quand même poser la question en ce qui nous concerne: Est-ce vraiment ainsi que cela se passe dans notre relation avec Dieu ?

Devant la souveraineté de Dieu, du Dieu Créateur et du Tout-Puissant, nous devons réaliser que nous n'avons aucun droit ; mais plutôt le devoir de nous soumettre, de nous abandonner, de nous humilier sous la puissante main de Dieu et de nous confier en lui dans une obéissance totale. En lui disant : *Non pas ma volonté, mais que ta volonté soit faite !* Telle doit être notre préoccupation ; l'obéissance entière à Dieu comme un esclave vis-à-vis de son maître. Et cela n'est pas un exploit, ni un acte extraordinaire, mais c'est tout à fait normal.

Beaucoup de chrétiens pensent qu'ils méritent une décoration, des médailles, ou même un monument pour avoir obéi et s'être soumis à Dieu ! Mais c'est ce que le maître attend de chacun d'entre nous ; une consécration totale et une obéissance entière. Le contraire ne serait pas normal.

N'oublions pas que c'est à un grand prix que nous avons été rachetés ; non pas avec de l'or ou de l'argent, mais par le sang précieux de Christ. (**I Pierre 1 :18-19**).

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Glorifiez donc Dieu dans votre corps et votre esprit qui appartiennent à Dieu.* (**I Corinthiens 6 :20**).

En tant qu'esclaves, nous sommes maintenant la propriété de Dieu. Ainsi s'offrir entièrement à Dieu, corps, âme et esprit, ce n'est qu'un culte raisonnable et normal.

Le maître doit-il de la reconnaissance ou une faveur spéciale à son serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? Absolument pas !

Ce que j'aimerais maintenant souligner, c'est qu'être esclave de Dieu, c'est un privilège, une protection et une responsabilité.

1- La Bible nous dit que nous avons été choisis, rachetés à un grand prix et appelés à le suivre et à le servir pour la vie éternelle.

Etre esclave de Dieu, c'est avoir été libéré de la tyrannie de l'ancien maître Satan qui ne voulait que notre perte. Aussi, quel privilège que de pouvoir servir notre nouveau Maître, le Seigneur Jésus qui est riche en amour, en compassion et en bonté et qui a donné sa vie pour nous sauver.

Ne nous dit-il pas: *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.* (**Matthieu 11 :28-30**).

Etre esclave du Seigneur n'est pas pénible, mais c'est un joug doux et un fardeau léger. Aussi, être esclave du Seigneur Jésus est un privilège extraordinaire, car qui est semblable à lui ? Après l'œuvre de la croix, après avoir dépouillé les puissances des ténèbres, après sa victoire sur la mort, Jésus-Christ a reçu la souveraineté sur l'univers entier.

Selon qu'il est écrit : *Car Dieu le Père l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.* (**Philippiens 2 :9-11**).

Etre esclave de celui qui a dit à ses disciples après sa résurrection : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre, c'est un privilège extraordinaire.* (**Matthieu 28 :18**). Oui, notre Maître est celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. (**Apocalypse 1 :8**). Et nous sommes fiers de lui appartenir !

2- Etre l'esclave du Seigneur Jésus est encore une protection, puisque l'esclave est la propriété de son Maître. Ce qui veut dire que le Maître a un droit sur lui vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Dans l'Ancien Testament, la loi concernant l'esclave hébreu stipulait qu'après six ans de service, il était libre de partir. Mais s'il voulait rester pour être toujours à son service, son maître lui perçait l'oreille avec un poinçon contre la porte. (**Deutéronome 15 :17**).

L'esclave restait ainsi au service et sous la protection de son maître, car il avait été marqué avec le sceau, le cachet de son maître.

Et c'est ce que la Bible déclare dans **Ephésiens 1 :13-14** : *Vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis à la louange de sa gloire.*

En tant qu'esclave du Seigneur, vous êtes la propriété privée de Dieu. Et une propriété privée doit être gardée et respectée. C'est pourquoi la Bible nous dit aussi : *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu par lequel vous avez été scellés (marqués) pour le jour de la rédemption.* (**Ephésiens 4 :30**).

3- Seulement en tant qu'esclaves, nous avons aussi des devoirs, puisque nous sommes appelés à être à la disposition du Maître vingt-quatre heures sur vingt-quatre. À être soumis à ses ordres et à accomplir toute sa volonté dans notre vie.

Dans le **Psaume 123 :1-2**, le psalmiste nous montre l'attitude que nous devons avoir en tant que serviteur et esclave de notre Dieu en disant : *Je lève mes yeux vers toi, qui sièges dans les cieus. Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers l'Eternel, notre Dieu.*

Cela nous montre l'importance d'une communion intime avec notre Maître, afin d'accomplir sa volonté et ses désirs.

C'est ainsi, qu'en tant qu'esclaves du Seigneur, nous sommes dans l'obligation de faire tout ce qu'il nous ordonne dans sa Parole, comme par exemple:

Servir à la louange et à la gloire de son saint nom par nos paroles et nos actes.

En ne nous conformant pas à la vie dépravée du siècle présent.

En nous aimant les uns les autres.

En pardonnant et en bénissant nos ennemis.

En méditant sa Parole et en demeurant dans la saine doctrine.

En priant sans cesse.

En n'abandonnant pas notre Assemblée.
 En étant continuellement rempli du Saint-Esprit.
 En étant la lumière du monde par notre témoignage et nos œuvres.
 En proclamant la Bonne Nouvelle du salut à ceux qui nous entourent.
 En faisant du bien en tout temps.
 En faisant toutes choses de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes, etc.
 En attendant notre Maître qui a promis qu'il reviendrait.
 Et la liste est longue sur ce que le Seigneur exige de chacun de nous.
 Mais ce qui est formidable, c'est que non seulement le Maître nous donne des ordres, mais il nous donne aussi les moyens et la capacité de les accomplir. Alléluia ! Car par nous-mêmes, nous ne pourrions jamais y arriver, mais la Bible nous dit : *Je puis tout par celui qui me fortifie.* (**Philippiens 4 :13**).
Et quand vous aurez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire. (**Luc 17 :10**).

Les récompenses, la couronne et la gloire ne sont pas pour maintenant.
 L'apôtre Paul nous le mentionne à la fin de son ministère en disant : *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée : le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là (c'est au futur) et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.* (**II Timothée 4 :7-8**).
 Lorsque nous regardons par exemple la vie de la plupart des apôtres, ils ont tous terminé en martyrs ! Aussi, on pourrait quand même se poser la question : Est-ce là, toute la reconnaissance du Maître ? Mais pour les disciples, en tant qu'esclaves de l'Eternel Dieu, c'était un privilège que d'offrir leur vie pour celui qui les avait délivré de l'esclavage et de la tyrannie du péché, de Satan, de la mort et de l'enfer. Alléluia !
 Je dis tout cela pour nous montrer que devant Dieu, nous n'avons aucun mérite et aucune gloire personnelle. Si Dieu a préparé pour nous des œuvres, qu'elles soient, grandes ou petites, il est tout à fait normal et naturel que nous les pratiquions dans la simplicité et dans l'humilité, fidèlement et jusqu'au bout.

Pour conclure, je poserai la question : De qui sommes-nous esclaves ?
 La Bible nous dit : *Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir !*
 Vous êtes libres de rester esclaves du péché, des ténèbres et de Satan, car n'oublions pas que *chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.*
 Mais vous pouvez aussi faire appel au nom puissant du Seigneur Jésus qui a payé le prix de votre libération et qui attend votre décision.

Le moment où vous crierez à Jésus pour votre salut et votre délivrance, Satan sera dans l'obligation de lâcher sa proie. Et c'est alors que vous deviendrez la propriété privée du Seigneur Jésus et que vous serez appelés à la garder précieusement et jalousement pour Dieu seul.

La parabole du juge inique – I

Message donné le 15 octobre 1995

Lecture :

Luc 18 :1-8 : *Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. Il dit : il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*

Cette parabole nous montre en particulier la puissance de la prière persévérante qui va jusqu'à l'exaucement. Mais aussi et plus généralement, l'importance de la persévérance dans la vie chrétienne et dans la marche avec Dieu et ceci jusqu'au retour du Seigneur Jésus.

Cette parabole a été donnée après que les pharisiens avaient posé cette question à Jésus : *Quand viendrait le royaume de Dieu ?* C'est-à-dire le règne du Messie sur la terre. **(Luc 17 :20).** Car n'était-ce pas le message de Jésus lorsqu'il avait commencé son ministère en disant : *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.* **(Matthieu 4 :17).** C'est ainsi que Jésus a répondu aux pharisiens que *le royaume de Dieu ne viendrait pas de manière à frapper les regards, et qu'on ne dira pas : il est ici, ou : il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.* **(Luc 17 :20-21).** Et ensuite le Seigneur a exhorté à la vigilance ; car il viendra des temps difficiles, semblables à ceux du temps de Noé et de Lot, où les gens en effet ne s'inquiétaient absolument pas de la Parole de Dieu, mais uniquement de leur vie terrestre. Et cela jusqu'au jour où du temps de Noé le déluge vint et les fit tous périr et du temps de Lot, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel sur Sodome et les fit tous périr. Il en sera de même, dit le Seigneur, le jour où le Fils de l'homme paraîtra. Et ensuite il ajouta : *Souvenez-vous de la femme de Lot.* **(Luc 17 :26-32).**

S'il est vrai qu'elle est sortie de Sodome, cependant que s'est-il passé ? La Bible nous montre qu'elle a manqué de persévérance dans sa course, dans sa marche hors de Sodome et en s'arrêtant, elle est restée sur place et est devenue une statue de sel, immobile, froide et sans vie !

Dans un monde où l'iniquité va en augmentant, où les plaisirs et les biens matériels deviennent primordiaux, où le christianisme est devenu tellement tolérant, qu'il n'y a finalement plus de différence entre un païen et un soi-disant chrétien !

Frères et sœurs, nous avons besoin de persévérer dans notre marche avec Dieu en ayant les regards fixés sur Jésus-Christ, le chef et le consommateur de la foi, afin de tenir ferme dans un monde où nous sommes assaillis par des difficultés, des épreuves, des tentations de toutes sortes et où l'ennemi s'acharne pour essayer de nous décourager et de nous arrêter. Un monde où les gens se moquent de la Parole de Dieu et même où beaucoup de soi-disant chrétiens ne croient plus au retour de Jésus-Christ et à l'enlèvement de son Église !

Et il vous disent : *Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. (II Pierre 3 :4).* Oui, plus que jamais, nous avons besoin de persévérer dans notre marche avec Dieu et nous avons besoin de cultiver notre communion avec Dieu par la prière persévérante, sans nous relâcher. Car Jésus lui-même a dit : *Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. (Matthieu 24 :13).*

En fait, dans tous les domaines de la vie, si nous voulons réussir, il nous faut persévérer. Depuis que vous êtes venus au monde, alors que vous étiez un tout petit bébé, vous avez persévéré dans beaucoup de domaines pour arriver à ce que vous êtes et à ce que vous pouvez faire aujourd'hui ! Vous avez appris à marcher, à parler et à faire des tas de choses ; peut-être pas toujours bonnes ! Mais cette force de détermination qui est la persévérance, il vous faut surtout l'employer dans votre marche avec Dieu. Ainsi, il ne suffit pas seulement de commencer la vie chrétienne, la vie en Christ, mais il nous faut persévérer dans la foi, afin, nous dit la Bible, de terminer en vainqueur et de paraître debout devant le Fils de l'homme. **(Luc 21 :36).**

C'est celui qui vaincra qui héritera selon les messages adressés aux sept Églises d'Asie dans le livre de l'Apocalypse, la persévérance qui produit la victoire.

Dieu dans sa Parole nous exhorte à la persévérance. Et s'il nous est demandé de persévérer, cela déjà nous montre qu'il y a des difficultés et des obstacles à franchir, des épreuves et des faiblesses à surmonter. Cela ne

va pas toujours tout seul ! Et même si le chemin peut être des fois facile, faisons attention de ne pas nous reposer et nous arrêter ! Surtout ne pensons pas que marcher avec Dieu se fera sans difficulté, sans souffrance et sans larme. Il semble que beaucoup veulent suivre le Seigneur afin que tout puisse marcher plus facilement et sans problème ! C'est ce qu'ils pensent, mais détrompez-vous car ce n'est pas le cas ! Malheureusement c'est le message de certains prédicateurs aujourd'hui ! Avec Jésus, plus de problème ! Quelle utopie !

La Bible nous dit les choses différemment, car nous lisons dans **II Timothée 3 :12** : *Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.*

Et Jésus lui-même disait à la foule qui le suivait : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. (Luc 9 :23-24 – Luc 14 :33).*

L'apôtre Paul, en visitant les Églises qu'il avait établies, les exhortait à persévérer dans la foi en disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. (**Actes 14 :22**).

Peut-on interpréter le passage qui dit que le royaume des cieux est annoncé et que ce sont les violents qui s'en emparent, à la foi persévérante qui ne recule pas, mais qui va jusqu'au bout, fidèle jusqu'à la mort. (**Matthieu 11 :12 – Luc 16 :16**).

Comme nous le lisons encore dans **l'Apocalypse 14 :12** qui dit : *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.* Ceux qui ont vaincu le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, c'est à cause, est-il dit : *du sang de l'Agneau et grâce à la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. (Apocalypse 12 :11).*

Dans la société occidentale, on perd de plus en plus l'esprit combatif, l'esprit de sacrifice. C'est la loi du moindre effort, du confort, moins d'heures de travail et plus de salaire, plus de temps pour les vacances et le plaisir. C'est la société de la facilité, on ne marche plus, mais on se fait monter et descendre par des ascenseurs et porter par des escaliers roulants ! C'est la société du fast-food, préparé, mâché et chauffé dans le micro-onde, et de tous les instantanés... On nous présente des publicités pour apprendre les langues étrangères en trois mois ! Et toutes sortes d'articles, de la pâte dentifrice, au mobilier et à la voiture, afin que nous soyons les gens les plus heureux du monde ! En fait tout est préparé et

programmé à l'avance et il n'y a plus besoin de réfléchir et de choisir, car la société choisit pour nous ou plutôt nous impose sa manière de vivre ! Tout doit marcher comme sur des roulettes, rapidement, sans difficulté et comme on le veut ; il y a même des accouchements sans douleur, bref... Et pour cette vie merveilleuse, on vous présentera aussi toutes sortes de pilules miracles pour enlever les douleurs de la tête aux pieds, pour vous faire dormir et avoir de beaux rêves et d'autres comprimés pour vous tenir éveillés afin de mieux jouir de la vie, ou pour enlever vos angoisses et dépressions, pour changer vos mauvaises humeurs et vous donner vraiment la joie de vivre !

Je suis peut-être sarcastique, mais c'est la vérité ! Et finalement dans une telle société, l'homme devient un pantin sans caractère et sans volonté et il se laisse entraîner par les modes et l'esprit du siècle présent qui est régi par le prince des ténèbres, Satan.

Etre chrétien, c'est avoir fait un choix consciemment et volontairement, afin de rompre avec le péché, Satan et le monde, pour accepter et suivre le Seigneur Jésus-Christ. Etre chrétien, c'est se laisser transformer par l'Esprit de Dieu au travers de la Parole de Dieu, afin de ne plus se conformer au siècle présent.

C'est apprendre à nager à contre courant et pour cela, nous avons besoin de force et de persévérance, de résistance et d'endurance.

La Bible déclare dans **Colossiens 1 :11** : *Que vous soyez fortifiés à tous égards par la puissance glorieuse de Dieu, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.*

N'oublions pas que Christ en nous par le Saint-Esprit est le Dieu de la persévérance. Et pourtant, pourquoi tant de chrétiens ont-ils commencé la course, puis se sont arrêtés ? Il y a de nombreux cas dans la Bible d'arrêts et de blocages dans la vie d'hommes et de femmes et il est mentionné que ces choses ont été écrites pour notre instruction.

La raison ? Ce sera toujours le manque de persévérance dans le chemin de l'obéissance que le Seigneur leur avait tracé. Jésus n'a-t-il pas dit que *par votre persévérance, vous sauverez vos âmes. (Luc 21 :19).*

Et ailleurs la Bible nous dit : *Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. (II Timothée 2 :12).*

Aussi, regardons ensemble quelques-uns de ces cas qui ont été cités. Il y a celui :

a- D'Adam et Eve, qui ont eu un magnifique début puisqu'ils étaient sortis tout droit de Dieu. Ils ont connu une communion, une harmonie, un amour, une paix, une joie, un bonheur parfaits. Mais malheureusement ils n'ont pas persévéré dans l'obéissance et la soumission à la Parole de

Dieu, ils n'ont pas persévéré dans la foi et la confiance en Dieu et le résultat a été la chute, la mort. La Bible ne dit-elle pas que *L'obéissance vaut mieux que les sacrifices*, ou que les bonnes œuvres, pour essayer de dissimuler son péché. C'est ce qu'ils ont fait en confectionnant des ceintures faites de feuilles de figuiers pour cacher leur honte !

b- Il y a Samson dans le livre des **Juges**. C'était un enfant de la promesse, puisque sa mère était stérile. L'ange avait dit : Cet enfant sera consacré à l'Eternel dès le ventre de sa mère et cela jusqu'à sa mort. Plus tard, il a été saisi par l'Esprit de Dieu, et a reçu un don de puissance et de force physique.

Seulement l'onction n'est jamais donnée pour un usage ou une satisfaction personnels, mais elle doit être employée dans le plan de Dieu.

Pour Samson, c'est l'impudicité, l'adultère qui l'a fait tomber. Et on le trouve chez des femmes de mauvaise vie. Qui le trouve là ? L'ennemi qui rôdait.

La Bible nous avertit en disant : *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme. (I Pierre 5 :8-9).*

Cet homme a terminé sa vie en vaincu en travaillant pour l'ennemi ; et pourquoi cela ? Parce qu'il n'a pas persévéré dans la sainteté ; il n'a pas gardé l'habit de consécration que nous sommes tous appelés à porter constamment.

c- Il y a le premier roi d'Israël, Saül qui avait été choisi, appelé et oint par Dieu. C'était un homme tout ordinaire et humble. Et de nombreuses prophéties avaient été données à son sujet et toutes s'accomplirent. C'était merveilleux, l'Esprit de l'Eternel l'avait également saisi et lui-même avait prophétisé et Dieu lui avait donné un autre cœur. **(I Samuel 10 :9-10)**. Quel magnifique début dans le ministère ! Seulement, suite à sa position de roi et surtout suite aux victoires et à la réussite contre les ennemis, il est tombé dans l'orgueil qui a ouvert la porte à la désobéissance, à la jalousie, à la haine, au meurtre et à l'occultisme.

Dieu l'a abandonné et il est mort en vaincu. Pourquoi cela ? Parce qu'il n'a pas persévéré dans l'humilité. *L'orgueil précède toujours la chute. (Proverbes 16 :18).*

d- Il y a encore le cas du grand roi Salomon qui lui aussi avait été choisi par Dieu. Il a été rempli de la sagesse divine, béni par Dieu, il a eu des songes et des visions où Dieu lui avait parlé. Il a construit le temple à Jérusalem et lors de l'inauguration, la présence de Dieu avait été visible. Attention, car toutes les bénédictions divines ne sont pas une sécurité pour se permettre de vivre n'importe comment ! C'est ainsi qu'entraîné

par la convoitise de la chair, il s'était lié à des femmes païennes et comme il voulait leur plaire, il est tombé dans l'idolâtrie. La Bible nous dit que son cœur ne fut plus tout entier à l'Eternel.

N'est-ce pas le reproche à l'Eglise d'Ephèse : *Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as perdu ton premier amour ! (Apocalypse 2 :4).*

Salomon est mort vaincu. Son royaume a été divisé. Et pour quelle raison ? Parce qu'il n'a pas persévéré dans son amour pour Dieu.

C'est pourtant le premier commandement qui nous dit: *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée. (Luc 10 :27).*

e- Pourrait-on encore parler de la foule enthousiaste qui suivait seulement Jésus à cause des guérisons, des miracles et des pains qu'elle avait mangés ? Mais malheureusement cette foule n'a pas persévéré dans l'enseignement, dans les Paroles de Jésus. Le Seigneur n'avait-il pas dit : *Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples. (Jean 8 :31).*

Et le résultat, c'est qu'il est écrit dans **Jean 6 :66** *que plusieurs de ses disciples se retirèrent et ils n'allaient plus avec lui.* Et il en a été de même pour cette foule qui plus tard l'a rejeté en criant : *Crucifie-le ! Crucifie-le !*

f- Il y a le cas du disciple de Jésus, Judas. Il avait été choisi, appelé, et avait reçu l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle du royaume, pour guérir les malades, chasser les démons. Mais il n'a pas persévéré dans son appel, dans sa consécration. Son cœur n'a pas été tout entier pour le Seigneur et cela a été une porte ouverte à l'ennemi. Il avait gardé dans son cœur une place à l'amour de l'argent, au dieu Mamon. Et le résultat, c'est qu'il a rejeté et vendu le Seigneur et cela l'a conduit au suicide.

Le péché quel qu'il soit empêchera toujours de persévérer dans la marche avec Dieu et il détruira la foi.

g- La Bible nous parle aussi de l'Eglise de la Galatie qui avait commencé par l'Esprit, mais qui allait finir par la chair. (**Galates 3 :3**). C'est pourquoi l'apôtre Paul lui fait des reproches en disant : *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de la grâce ! (Galates 1 :6).* *Vous courriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? (Galates 5 :7).*

Quelle en était la raison ? Ces chrétiens n'avaient pas persévéré dans la grâce, dans la vérité, dans la Parole, dans l'enseignement des apôtres et ils s'étaient laissés entraîner par un autre Évangile, par de fausses doctrines.

h- Oui, le Seigneur lui-même nous met en garde en disant que le manque de persévérance dans la prière nous affaiblirait au point que nous ne pourrions plus résister à la tentation et à l'ennemi. N'a-t-il pas dit : *L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. C'est pourquoi veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.* (**Matthieu 26 :41**).

À la fin de la parabole du juge inique, le Seigneur pose la question : *Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* (**Luc 18 :8**).

Une caractéristique de la foi, c'est l'endurance, la persévérance. La foi va jusqu'au bout, elle n'abandonne pas, elle triomphe. *Car la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi en Dieu et en sa Parole.* (**I Jean 5 :4**).

Où en êtes-vous dans votre marche avec Dieu ? Etes-vous persévérants dans ce que Dieu vous demande ? Comme par exemple dans cette exhortation du Seigneur *qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.* (**Luc 18 :1**). C'est pourquoi la Bible nous dit : *N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.* (**Hébreux 10 :35-39**).

Si vous vous êtes arrêtés, découragés, affaiblis, levez-vous et reprenez courage car Jésus vous appelle et vous dit : Ne crains point, crois seulement, viens et suis-moi.

La parabole du juge inique – II

Message donné le 22 octobre 1995

Lecture :

Luc 18 :1-8 : *Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. Il dit : il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*

La dernière fois, nous avons vu l'importance de la persévérance et cela d'une façon générale dans tous les domaines de notre vie chrétienne et de notre marche avec Dieu.

Comme par exemple :

1- De persévérer dans la foi en Dieu, *car sans la foi, il est impossible d'être agréable au Seigneur, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. (Hébreux 11 :6).*

C'est ainsi que nous sommes appelés à ne pas abandonner la course, mais à continuer de croire en Dieu, quelles que soient les circonstances, sachant que *le juste vivra par la foi. (Hébreux 10 :38).*

2- Nous devons persévérer dans la Parole de Dieu et ne pas faire comme Adam et Eve qui ont laissé pénétrer le doute dans leur cœur et ont négligé la Parole de l'Eternel au profit de celle du tentateur et cela a été pour leur perte. Mais gardons la Parole de Dieu précieusement dans notre cœur, vivons la Parole, héritons les promesses de la Parole et proclamons la Parole de Dieu. En prenant exemple sur l'Eglise de Philadelphie à qui le Seigneur a dit : *Parce que tu as gardé mon commandement de persévérer, ou parce que tu as gardé ma Parole avec persévérance, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre. (Apocalypse 3 :10).*

La tentation, c'est également la séduction par de faux enseignements et il y en a beaucoup qui circulent aujourd'hui ! C'est pourquoi il importe comme les premiers chrétiens à Jérusalem *de persévérer dans l'enseignement des apôtres. (Actes 2 :42).*

3- Il nous faut persévérer dans la fidélité à Dieu, car en tant que serviteurs, esclaves du Seigneur, il nous est demandé d'être fidèle dans tout ce qu'il nous demande, afin qu'il puisse compter sur nous. Et c'est ce que le Seigneur nous dit dans sa Parole : *Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. (Apocalypse 2 :10).*

Ainsi, nous ne devons pas seulement commencer, mais persévérer jusqu'au bout, afin de pouvoir dire comme le Seigneur : *Tout est accompli ! J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. (Jean 19 :30 – Jean 17 :4).*

4- Nous devons encore persévérer dans l'amour de Dieu et du prochain ; c'est d'ailleurs un ordre : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même. (Matthieu 22 :37-40).*

Si c'est un commandement, ce n'est donc pas une question de sentiment, mais simplement d'obéissance et de soumission à la Parole de Dieu. Ainsi c'est un choix que nous devons faire, c'est un engagement de notre part, un acte de notre volonté et nos sentiments doivent suivre nos choix qui ont été faits en fonction de la Parole de Dieu. C'est ainsi que nous disons : Nous voulons et nous allons aimer Dieu et notre prochain, et le Seigneur par son Esprit nous aide à le réaliser.

N'est-il pas écrit dans **Romains 5 :5**, *que l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.* Et l'amour qui est le fruit de l'Esprit grandira et se développera en nous par notre communion intime avec le Seigneur. Jésus n'a-t-il pas dit que *celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. (Jean 15 :5).*

5- Nous sommes encore appelés à pardonner à tous ceux qui nous auraient offensé ; et il est bien dit : *vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. (Ephésiens 4 :32).*

Combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il pèchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Avait demandé Pierre au Seigneur. Et Jésus de répondre : *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.* Soit quatre cents nonante fois à la même personne, en une seule journée. Cela est un ministère de pardon à plein temps ! En fait nous sommes appelés à pardonner sans garder aucune rancune ou ressentiment et même aucun souvenir. Puisque Dieu déclare dans **Hébreux**

8 :12 : *Je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.*

6- Nous devons également persévérer dans l'humilité, à l'exemple de Jésus-Christ qui est doux et humble de cœur et qui s'est dépouillé de la gloire céleste et *s'est humilié lui-même se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (Philippiens 2 :8).*

C'est ainsi que la Bible nous dit : *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. (Philippiens 2 :5).*

7- Nous sommes appelés à persévérer dans la sainteté, afin d'être parfaits comme notre Père céleste est parfait. Selon qu'il est écrit dans **l'Apocalypse 22 :11 :** *Que le juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore.*

8- Persévérons encore dans la communion fraternelle, comme l'Église primitive, car c'est le Seigneur lui-même qui a institué l'Église, ce rassemblement des rachetés qui s'unissent pour adorer et louer Dieu ensemble, pour se fortifier, s'exhorter et s'édifier mutuellement, car l'Église est un corps, une cellule vivante qui doit être gardée, protégée, nourrie, afin de grandir et d'arriver à maturité, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. **(Ephésiens 4 :13).**

Et c'est au sein de ce rassemblement des rachetés, que le Seigneur est présent et qu'il déverse sa bénédiction. Et c'est par son corps qui est l'Église, que le Seigneur veut se manifester dans le monde pour sauver, aimer, pardonner, guérir, libérer et bénir.

9- Il nous est aussi demandé de persévérer dans les bonnes œuvres et dans le témoignage à rendre à la gloire de Dieu en étant une bonne odeur de Christ, la lumière du monde et le sel de la terre. Oui, dit le Seigneur : *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. (Matthieu 5 :16).* Avant d'entendre notre témoignage, il importe qu'ils voient d'abord notre manière de vivre.

10- Aujourd'hui, j'aimerais surtout vous parler du but de cette parabole « *du juge inique* », qui est la persévérance dans le domaine particulier de la prière.

Nous avons lu que *Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. (Luc 18 :1).*

Premièrement nous voyons dans cette parabole un contraste frappant entre deux extrêmes :

a- Ce juge inique qui est un homme dur et égoïste.

b- Et Dieu qui est miséricordieux, plein de compassion pour tous et cela sans acception de personne. Il est bon et il est un juste juge.

Ensuite, dans la parabole, il nous est parlé de cette pauvre veuve qui venait tous les jours trouver ce juge inique ; (peut-être qu'il n'y en avait point d'autre !) afin qu'il puisse lui faire reconnaître ses droits dans l'affaire qui la concernait. Il est écrit que *pendant longtemps, le juge refusa*. Mais elle a continué de venir, d'insister, de l'exaspérer en lui disant : *rends-moi justice contre mon adversaire !* Finalement, rien que la présence journalière de cette femme a fini par le fatiguer, il a capitulé et lui a rendu justice. Mais cela uniquement afin d'avoir la paix et qu'elle ne revienne plus lui rompre la tête !

À plus forte raison nous dit le Seigneur : *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? (Verset 7).*

Mais quelle comparaison ? Comparer Dieu à ce juge inique ! Oui, mais ceci, c'est pour nous aider, afin que jamais, jamais, nous ne doutions de Dieu, de son amour, de sa bonté, de sa miséricorde, de ses dons et de sa justice.

Il y a une autre comparaison peut-être un peu moins forte qu'un jour le Seigneur avait donnée entre les pères méchants qui savent quand même donner de bonnes choses à leurs enfants et Dieu. En disant ensuite: *À combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. (Luc 11 :13).*

En effet, nous sommes appelés à ne jamais douter, surtout dans des moments durs, de difficulté, d'épreuve, d'accusation, d'attaque de l'ennemi, de persécution, ne doutons jamais un instant de la bonté et de l'amour de Dieu. Sachez que Dieu vous aime d'un amour éternel. Alors, persévérez dans la prière, dans la confiance et attendez-vous toujours à l'Eternel, *car tous ceux qui espèrent en Lui ne seront point confus. (Exode 49 :23).*

Comme Job qui finalement s'était écrié : *Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'il se lèvera le dernier sur la terre ; c'est lui qui aura le dernier mot. (Job 19 :25).*

Sur l'île de Patmos, alors que l'apôtre Jean avait été ravi en esprit, Jésus posa sa main sur lui et lui dit : *Ne crains point ! Car je suis le premier et le dernier. (Apocalypse 1 :17).*

Oui, c'est lui le Seigneur qui aura le dernier mot et qui mettra le point final. *N'est-il pas écrit qu'il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. (Apocalypse 21 :4-5).* Ceci devrait nous encourager et nous libérer de toute anxiété, de savoir que Dieu agira et fera éclater sa justice et sa gloire.

Par cette parabole, Jésus veut aussi nous montrer que Dieu veut exaucer nos prières et qu'il agira en faveur de ses enfants. Autrement, pourquoi prier si Dieu n'exauce pas ! Seulement nous devons encore savoir que Dieu peut répondre de différentes manières à nos requêtes : Par l'approbation, par l'attente ou par la négation.

1- Premièrement, par oui, en donnant son accord, car en ce qui concerne par exemple ses promesses, nous lisons dans **II Corinthiens 1 :20** : *Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui et nous devons encore prononcer l'amen de la foi. Entre parenthèse, la foi n'accepte jamais une promesse pour demain, mais pour aujourd'hui, selon qu'il est écrit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. (II Corinthiens 6 :2).*

C'est ainsi que nous pouvons voir deux étapes à l'exaucement :

a- Par la foi, je reçois la réponse, selon **Marc 11 :24** qui dit : *Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.*

b- Par la foi encore, je maintiens la réponse, je la proclame et je persévère jusqu'à son accomplissement. C'est pourquoi **Hébreux 6 :12** nous dit : *Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.* La foi est persévérante.

2- Une deuxième réponse à la prière, c'est attends ! Attendre le moment et le temps de Dieu par la foi. Abraham avait septante-cinq ans lorsqu'il reçut l'appel de Dieu et la promesse d'une grande postérité et il a dû attendre vingt-cinq ans avant de voir la naissance de son fils Isaac. Joseph a dû attendre treize ans avant de voir la réalisation des songes qu'il avait reçus. Moïse a dû attendre quarante années dans le désert avant d'être apte à être le libérateur de son peuple. Jésus lui-même a dû attendre jusqu'à l'âge de trente ans avant de pouvoir commencer son ministère, alors qu'à l'âge de douze ans il savait déjà pourquoi il était venu ici-bas.

Concernant Zacharie, le père de Jean-Baptiste, l'ange lui avait dit : *Voici tu seras muet et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.* (**Luc 1 :20**). Le temps de Dieu ne correspond pas toujours au nôtre !

Mais il est vrai aussi que concernant les héros de la foi mentionnés dans **Hébreux 11**, il est dit que *c'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin,*

reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. (Hébreux 11 :13).

3- Une troisième réponse de Dieu à la prière, c'est tout simplement : « non ». Si cela n'est pas dans la volonté et le plan de Dieu, mieux vaut que ce soit « non ». Aussi, n'insistons pas ! Car la volonté permissive de Dieu peut avoir pour nous de graves conséquences !

Maintenant, pourquoi *faut-il toujours prier et ne point se relâcher* ? Parce que le Seigneur nous le demande.

D'ailleurs toute la Parole nous exhorte à la persévérance dans la prière : *Cherchez et vous trouverez* ; cela nous montre la persévérance. (Luc 11 :9). *Priez sans cesse. (1 Thessaloniens 5 :17).*

Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. (Romains 12 :12).

Nous devons persévérer, parce que Jésus le Fils de Dieu qui est notre divin modèle a eu besoin de persévérer dans la prière. N'est-il pas dit qu'il y passait du temps, des heures, des nuits entières ; à plus forte raison nous !

Nous devons persévérer dans la prière, parce que les disciples ont aussi appris la persévérance. Le jour de la Pentecôte, il est dit que *tous d'un commun accord persévéraient dans la prière. (Actes 1 :14)*. Les premiers chrétiens à Jérusalem persévéraient également dans l'enseignement des apôtres et dans les prières. (Actes 2 :42). Nous devons persévérer dans la prière, parce que c'est dans la prière que l'on peut être renouvelé, esprit, âme et corps. C'est dans la prière que l'on reçoit la force nécessaire pour résister à l'ennemi, au mal et à la tentation. La prière persévérante fait partie des armes du croyants, selon qu'il est écrit : *Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. (Ephésiens 6 :18).*

Nous devons persévérer dans la prière, parce que nous croyons en Dieu, à son amour, à sa puissance, et la prière affermira notre foi. Plus nous prions, plus notre foi grandira et plus nous aurons la foi, plus nous prions encore.

C'est pourquoi le Seigneur termine sa parabole en disant : *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? (Luc 18 :8).*

En d'autres termes : Trouvera-t-il des hommes et des femmes qui prient avec persévérance jour et nuit ?

Nous devons aussi persévérer dans la prière, car il peut y avoir une résistance satanique à l'exaucement. Par exemple en priant pour le salut des

âmes perdues, puisqu'il nous est demandé de prier pour tous les hommes et pour les autorités.

Ce seront des prières d'intercession pour leur salut et leur délivrance de l'esclavage du péché et de Satan, afin que l'aveuglement spirituel puisse être ôté et que leurs yeux puissent s'ouvrir sur leur besoin spirituel, sur le salut en Jésus-Christ seul et sur la défaite de Satan à la croix.

Nous pouvons encore influencer ceux qui nous entourent et les aider à s'ouvrir aux grâces divines et nous pouvons les bénir par la prière.

Parce que Daniel servait Dieu avec fermeté en priant avec beaucoup de persévérance, il a pu influencer des rois, il a pu contribuer au retour du peuple Juif dans sa patrie, en priant et en s'humiliant. Et il est écrit que l'Eternel réveilla l'esprit de Cyrus roi de Perse, afin que ce retour se fasse et que le temple soit rebâti.

Si Dieu est Souverain dans son action, nous voyons pourtant qu'il emploie des hommes pour combattre dans la prière.

Alors que la nation d'Israël vivait dans la débauche spirituelle et morale, Dieu dit dans **Ezéchiel 22 :30**: *Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.* Et la conséquence, c'est que le jugement a frappé le peuple.

Daniel savait persévérer dans la prière jusqu'à l'exaucement, car lors d'un fardeau il a été conduit au jeûne et à la prière durant trois semaines.

Oui, la persévérance dans la prière est une manifestation, un signe de notre foi en Dieu et en sa Parole.

S'il est écrit que *sans la foi, nul ne peut être agréable à Dieu*, sachons aussi que sans la prière, nul ne peut être agréable à Dieu, car elle est liée à notre foi, à notre amour et à notre attachement à Dieu. Et je pourrais même dire que notre amour et notre foi en Dieu seront aussi grands que le temps que nous passons avec Dieu dans la prière.

Avez-vous foi en Dieu ? Aimez-vous vraiment le Seigneur ? Combien de temps passez-vous avec lui dans la prière ? Alors priez et persévérez dans vos moments de communion avec le Seigneur, car celui qui prie est en contact, en relation avec Dieu, avec celui qui est la source de la vie et vous pourrez expérimenter en tout temps la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence dans votre cœur et dans vos pensées.

Jésus leur adressa une parabole pour montrer qu'il faut toujours prier et ne point se relâcher. Avons-nous compris ? Alors prions sans cesse, partout, en tout lieu, cultivons nos moments de prière en privé dans nos dévotions personnelles, comme en public, en communion avec d'autres.

Que le Seigneur nous aide à persévérer dans la prière, sachant que sans lui nous ne pouvons rien faire.

Parabole du pharisien et du publicain

Message donné le 29 octobre 1995

Lecture :

Luc 18 :9-14 : *Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.*

Dans la parabole du juge inique, le Seigneur voulait nous montrer l'importance de toujours prier et de ne point se relâcher. Mais dans cette parabole du pharisien et du publicain, le Seigneur par contre, veut nous montrer l'importance d'avoir une bonne attitude dans la prière. Car il est possible de prier tous les jours et même de jeûner deux fois par semaine d'une mauvaise manière, toute pharisaïque, comme un rituel, le cœur vide, tout en étant mort spirituellement, sans communion réelle avec Dieu, tout en se persuadant d'être juste et en condamnant les autres. Comme il est écrit dans **II Timothée 3 :5** : *Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.*

La Bible déclare encore à ce sujet dans **Proverbes 28 :9** : *que si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination.* Et le livre du prophète **Esaïe au ch. 58** nous montre également une mauvaise attitude tout en pratiquant le jeûne ; ce qui n'est d'aucun profit, comme il le dit au **v. 3** : *Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard ?*

Oui, le Seigneur dit cette parabole à l'intention de ceux qui se persuadent d'être justes, qui n'ont rien à se reprocher, qui semblent parfaits, mais qui par contre ne font aucun cas des autres, ou méprisent les autres. Nous

avons souvent tendance à nous comparer aux autres et à dire que par rapport à certaines personnes, nous ne sommes pas si mauvais que cela ! Seulement, ce que nous ne devons pas oublier, c'est que devant le Dieu trois fois saint, et qui est le juste juge, sur sa balance, l'homme ne fait pas le poids, *car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. (Romains 3 :23).*

L'apôtre Paul dira encore : *Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement, car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a pas de juste, pas même un seul. (Romains 3 :9-10).*

Oui, Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, afin de pouvoir faire grâce et miséricorde à tous. **(Romains 11 :32).**

La seule différence que nous pouvons remarquer chez les hommes pécheurs, c'est leur apparence extérieure, ce qu'ils veulent bien faire paraître ! D'où l'importance de vraiment se connaître ; car bien souvent l'homme porte un masque, et il se cache derrière beaucoup de camouflage ! En fait l'homme veut paraître ce qu'il n'est pas. Et ici, je ne voudrais pas seulement faire allusion au physique, bien que dans ce domaine il y a aussi beaucoup de maquillage ! Mais j'aimerais parler de notre vrai « moi », de notre personnalité, de ce qui est au fond de notre cœur. C'est ainsi que beaucoup se trompent quant à leur vraie nature, car ils portent des masques qui peuvent être : L'éducation, la morale, les bonnes œuvres, la religion, qui ne sont en fait que des façades, semblables à l'habit de feuilles de figuier que se firent Adam et Eve pour cacher leur honte.

Mais cela n'est que tromperie, erreur et hypocrisie ! Les religieux pharisiens et les scribes ont été censurés par le Seigneur Jésus et traités d'hypocrites et d'aveugles, qui veulent paraître justes devant les hommes, mais au-dedans, ils sont pleins d'hypocrisie et d'iniquité. **(Matthieu 23 :28).**

Jésus leur dira encore : *Vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat et au-dedans vous êtes pleins de rapine et d'intempérance. (Matthieu 23 :25).*

En fait, ils se préoccupaient uniquement d'avoir une apparence extérieure présentable, mais négligeaient complètement leur vie intérieure. C'est pourquoi Jésus leur a dit : *Vous ressemblez à des sépulchres blanchis qui paraissent beaux au dehors, mais on sait ce que peut contenir un sépulcre : des ossements de morts et toute espèce d'impuretés. (Matthieu 23:27).*

Mais qui peut vraiment nous connaître, nous les humains ? Ce ne sera certainement pas le scanner des hommes, mais bien celui de Dieu.

Nous lisons dans **Jérémie 17:9-10** : *Que le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? Moi, l'Eternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.*

David a aussi écrit au Psaume **139** : *Eternel ! Tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà ô Eternel tu la connais entièrement. Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.*

Oui, il n'y a absolument rien que nous puissions cacher et camoufler aux yeux de Dieu. C'est pourquoi lorsque Jésus était ici-bas, il est dit *qu'il ne se fiait point aux hommes, parce qu'il les connaissait tous et parce qu'il n'avait besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.* (**Jean 2 :24-25**).

Concernant le Saint-Esprit, il est écrit dans **Jean 16 :8** que lorsqu'il viendrait, *il convaincrat le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement.* En fait, le travail du Saint-Esprit est de révéler à l'homme sa vraie nature, pour pouvoir ensuite le conduire vers Jésus le Sauveur.

La Parole de Dieu elle-même est vivante et efficace, *plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur et nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.* (**Hébreux 4 :12-13**).

La Parole de Dieu est également comparée à un miroir qui reflète ce qui est derrière le masque. Comme nous le lisons dans **Jacques 1 :23-24** : *Car, si quelqu'un écoute la Parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui après s'être regardé s'en va et oublie aussitôt comment il est.*

Si nous voulons être sincères avec Dieu et avec nous-mêmes et marcher avec lui, il n'est pas possible de continuer d'essayer de paraître ce que l'on n'est pas !

Cette question de paraître autre que ce que nous sommes, l'apôtre Paul en a parlé aux chrétiens, lorsqu'il écrit dans son Épître aux **Romains 12 :3** : *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments mo-*

destes selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Et cela, afin de ne pas essayer de paraître ce que l'on n'est pas en réalité. Et ensuite, il parlera des membres du corps qui sont tous différents, avec des fonctions différentes.

Oui, nous avons besoin de nous laisser sonder par le Saint-Esprit et par la Parole de Dieu. Et ceci nous concerne tous ; pas seulement les païens, les incroyants, mais je dirais surtout nous les croyants qui disons marcher dans la lumière ! Jésus n'a-t-il pas dit que *l'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! (Matthieu 6 :22-23).* C'est par les yeux du corps que l'on peut distinguer le monde physique et être dirigé. Mais il n'y a pas seulement les yeux du corps qui nous guident et nous éclairent, mais il y a aussi les yeux intérieurs de notre cœur qui doivent être éclairés afin de pouvoir discerner.

C'était la prière de Paul pour les chrétiens d'Ephèse en disant : *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints. (Ephésiens 1 :17-18).*

Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez, que vous voyiez, et discerniez Et c'est seulement le Saint-Esprit qui peut nous éclairer par la Parole de Dieu.

À l'Église de Laodicée, le Seigneur lui dit : *Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. (Apocalypse 3 :15-19).*

Nous savons qu'avec le Seigneur, les achats sont gratuits, mais le prix à payer peut être très élevé face à notre hypocrisie, car nous devons reconnaître nos manquements, nos torts, nos péchés et nous repentir. Et cela va coûter très cher à notre amour propre, à notre orgueil. C'est pourquoi malheureusement, beaucoup ne veulent pas payer le prix.

Oui, il importe de nous éprouver, de nous examiner, de nous juger par la Parole de Dieu, afin que nous puissions nous voir comme Dieu nous voit.

C'est d'ailleurs une exhortation de la Parole de Dieu qui nous dit : *Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi, éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. (II Corinthiens 13 :5).*

Il ne nous est pas demandé de nous juger pour rester ensuite sous la culpabilité et la condamnation, non, absolument pas ! Mais justement pour qu'ensuite nous puissions nous repentir et recevoir le pardon, la purification et la délivrance par le sang de Christ. Car la transformation est possible, la chirurgie esthétique de l'homme intérieur est possible par le miracle de la nouvelle naissance. Alléluia !

Si nous sommes appelés à choisir le salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, nous devons aussi désirer la métamorphose opérée par le Saint-Esprit.

Sachant qu'il est dit : *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. (II Corinthiens 5 :17).*

C'est la vie nouvelle en Christ qui doit pouvoir se développer en nous et que la Bible appelle « la sanctification », qui est une œuvre progressive en nous par le Saint-Esprit, et qui doit se poursuivre jusqu'au jour où nous paraîtrons devant la face du Seigneur.

Concernant par exemple le repas du Seigneur, l'apôtre Paul disait à l'Église de Corinthe : *Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. (I Corinthiens 11 :28-31).*

C'est en reconnaissant nos besoins spirituels, que nous serons conduits à la repentance, qui est un retour à Dieu et à sa Parole. La repentance a été le message des prophètes de l'Ancien Testament, celui de Jean-Baptiste, qui disait : *Produisez donc du fruit digne de la repentance. (Matthieu 3 :8).* C'était également le message de Jésus-Christ et celui des apôtres : *Repentez-vous !* C'est encore le message actuel pour notre génération.

C'est ce que l'apôtre Paul avait dit dans la ville d'Athènes : *Dieu sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir. (Actes 17 :30).*

Tous ceux que le Seigneur ajoutait à l'Église, étaient passés au préalable par une réelle repentance. Oui, la repentance s'adresse à tous sans exception.

a- À tous les pécheurs séparés de Dieu et qui ne sont pas encore réconciliés avec Dieu et qui se trouvent toujours en état de rébellion. *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*

b- La repentance s'adresse aussi au peuple de Dieu, à l'Église de Jésus-Christ, à chaque enfant de Dieu qui ne se soumet pas aux exigences de la Parole de Dieu. Qui ne marche pas dans la sainteté et dont les péchés connus ne sont pas abandonnés, non réparés, et qui continue de garder de la rancune, de la jalousie, de l'amertume, de la haine, de l'orgueil, qui ne veut pas pardonner, qui néglige la Parole de Dieu, la prière et la vie de l'Église, qui manque d'amour pour Dieu et pour le prochain.

À l'Église d'Ephèse, le Seigneur dit : *Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. (Apocalypse 2 :4-5).*

Sur sept Églises d'Asie, cinq sont appelées à la repentance.

c- Nous sommes même appelés à nous repentir pour les péchés d'autrui ; pour ceux des membres de notre famille, pour ceux du corps de Christ qui est l'Église et je dirais encore pour les péchés de notre nation. L'intercession peut nous conduire à nous repentir pour les fautes des autres, comme c'était le cas pour Daniel qui disait dans sa prière de repentance : **Nous** avons péché, **nous** avons commis l'infidélité, **nous** avons été méchants et rebelles, **nous** nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. Je parlais encore, je priais, **je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël** et je présentais mes supplications à l'Eternel... (Daniel 9 :5, 20).

Le refus de se repentir empêchera toujours Dieu d'agir. Jésus avait fait des reproches aux villes qui ne s'étaient pas repenties ; des villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles en disant : *Malheur à toi Chorazin ! Malheur à toi Bethsaïda ! Car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. (Matthieu 11 :20-21).*

Ainsi le refus de se repentir, rend l'homme aveugle, dessèche sa conscience et endurecit son cœur. Le travail du Saint-Esprit est justement de convaincre de péché, pour conduire les hommes à la repentance. Aussi, refuser de se repentir, c'est résister et attrister le Saint-Esprit. Beaucoup de chrétiens sont devenus stériles spirituellement, car ils sont devenus durs d'entendement. Aux sept Églises d'Asie, il est dit : *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.*

L'obéissance à Dieu, vaut mieux que tous nos rites et nos efforts. Selon qu'il est écrit : *N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en action et avec vérité. (I Jean 3 :18).*

Jésus dit cette parabole du pharisien et du publicain en vue de certaines personnes qui se persuadaient qu'elles étaient justes et qui critiquaient tous les autres.

À la fin de cette parabole, Jésus nous montre qui est celui qui est descendu justifié dans sa maison. C'est le pécheur publicain repentant *qui se tenait à distance dans le temple et qui n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. (Luc 18 :13).*

Puissions-nous comme David, faire cette prière mentionnée au **Psaume 139 :23-24** : *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Eprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité.* En d'autres termes, Seigneur, je suis d'accord de passer par ton scanner, afin que tu me montres tout ce qu'il y a à redresser et à abandonner dans ma vie, et que dans la repentance, je puisse laisser le sang de Jésus me laver et me purifier et permettre ainsi au Saint-Esprit de faire de la chirurgie esthétique dans ma vie intérieure en me transformant de gloire en gloire à ton image. Car mon désir est d'être toujours plus comme toi Seigneur Jésus.

La parabole des ouvriers engagés à différentes heures

Message donné le 5 novembre 1995

Lecture :

Matthieu 20 :1-16 : *Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire. Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même. Etant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison, et dirent : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur. Il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais pas tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t-en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.*

Cette parabole avait été donnée par le Seigneur lors d'une situation bien précise, alors qu'il se rendait à Jérusalem et qu'il savait que là-bas, la croix l'attendait. Mais quant aux disciples, ils pensaient par contre que le royaume de Dieu allait paraître immédiatement. **(Luc 19 :11).**

Nous le voyons par exemple à la requête faite par la mère des fils de Zébédée qui avait dit au Seigneur : *Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche.* **(Matthieu 20 :20-21).**

Ainsi, par cette parabole, Jésus voulait faire remarquer que comme il y a douze heures de travail dans une journée ; (c'était le cas en ce temps là !) Ainsi il s'écoulerait un certain laps de temps avant d'arriver à la fin de la journée de travail dans la vigne du Seigneur, et que ce ne sera qu'à la fin de la journée de travail, que les ouvriers seront rémunérés et recevront leurs récompenses. Oui, dit le Seigneur, sois fidèle jusqu'au bout, jusqu'à la mort et tu recevras la couronne de vie.

Cette parabole avait été également donnée suite à une question posée par l'apôtre Pierre : *Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi ; qu'en sera-t-il pour nous ?* (**Matthieu 19 :27**).

Jésus venait en effet d'avoir un entretien avec un jeune homme riche qui lui avait demandé : *Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?* (**Matthieu 19 :16**). Ce jeune homme faisait déjà beaucoup et il pensait sans doute pouvoir gagner son paradis, son salut, par les œuvres de la loi qu'il avait observée depuis son jeune âge. C'était un jeune homme irréprochable, bien élevé, ayant une moralité exemplaire. Un peu comme le pharisien de la parabole qui pensait mériter son salut par ses œuvres et qui en priant disait : *O Dieu, je te loue de ce que je ne suis pas comme le restant des hommes qui sont ravisseurs, injustes, adultères, etc.*

Mais la Bible déclare clairement que *c'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi et que cela ne vient pas de nous, c'est un don de Dieu. Ainsi ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* (**Ephésiens 2 :8-9**).

En regardant ce jeune homme, la Bible nous dit que Jésus l'aima et qu'il voulut l'aider. C'est ainsi qu'il vit qu'il lui manquait une chose essentielle pour avoir la vie éternelle, car malgré toute sa religion, Dieu n'avait pas la première place dans son cœur et dans sa vie, mais c'était plutôt sa position sociale et ses richesses.

N'est-il pas écrit que *là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ?* (**Matthieu 6 :21**). Et en cela, le jeune homme enfreignait déjà le premier commandement qui dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée.* Aussi, pour lui faire comprendre son besoin spirituel et pour qu'il réalise que son cœur n'était pas tout entier pour Dieu, Jésus lui a dit : *Va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel, puis viens, et suis-moi.* (**Matthieu 19 :21**). Le jeune homme était ainsi placé devant un choix ; entre ses richesses et le Seigneur. Qu'allait-il choisir ?

En ce qui concerne beaucoup de chrétiens aujourd'hui, on serait étonné de voir combien de choses futiles les empêchent d'être tout entiers pour

Dieu, des trésors éphémères qu'ils devraient résolument mettre sur l'autel, afin de donner toute la place au Seigneur. Oui, a dit Jésus au jeune homme, il te manque une seule chose pour avoir la vie éternelle et vas-tu passer à côté ? Malheureusement, il n'a pas compris qui était vraiment Jésus, celui qui est la source de la vie, du pardon, de la paix, de l'amour et du véritable bonheur. Car n'est-ce pas par lui et pour lui que toutes choses ont été créées. L'or et l'argent lui appartiennent. C'est lui qui a reçu le pouvoir dans le ciel et sur la terre. Et en lui nous avons tout pleinement pour le temps présent, futur et éternel. Il est l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.

Jeune homme, qu'est-ce qui te retient et t'empêche de tout lâcher pour suivre Jésus ? Qu'est-ce qui peut avoir plus de valeur dans ta vie que le Seigneur Jésus ? C'est un peu comme dans l'entretien de Jésus avec cette femme samaritaine à qui Jésus a déclaré : *Si tu connaissais le don de Dieu pour toi et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive qui deviendrait en toi une source d'eau qui jaillirait jusque dans la vie éternelle.* **(Jean 4 :10).**

Jeune homme, si seulement tu connaissais qui est celui qui te dit : *Viens et suis-moi !* Sans tarder, tu lâcherais toutes les choses éphémères et toutes les vanités de ce monde pour venir à lui.

Et pour vous, que représente Jésus-Christ ? Est-il plus que tout ce que le monde peut vous offrir ? Jésus a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi.* **(Jean 14 :6).**

Si vous n'avez pas encore découvert Jésus-Christ de cette manière, vous serez toujours abattus et tristes, même en écoutant la Parole de Dieu et en venant à l'Église ; comme ce jeune homme riche qui après avoir entendu les paroles du Seigneur s'en est allé tout triste en refusant celui qui est la source de la vie et des richesses éternelles.

Chacun d'entre-nous, sommes placés devant ce choix, et à vous aussi Jésus dit : *Viens et suis-moi ! Entre dans ma vigne !*

Celui qui a rencontré Jésus-Christ et qui sait qui il est, peut dire comme l'apôtre Paul : *Je regarde toutes choses comme une perte, comme de la boue, à cause de l'excellence de Christ et de son royaume.* **(Philippiens 3 :8).**

Quelle place accordez-vous à Dieu par rapport à tout le reste ? Quelle est votre échelle des valeurs ?

C'est ainsi qu'après cet entretien avec le jeune homme riche, Jésus avait dit : *En vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.*

Et c'est à ce moment que Pierre a posé cette question à Jésus en disant : *Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi. Qu'en sera-t-il pour nous qui sommes entrés dans ta vigne ?* (**Matthieu 19 :27**).

Sachons qu'en suivant Jésus, nous ne serons jamais perdants ; que ce soit dans la vie présente, ou dans celle à venir. Oui, la Bible dit *que celui qui perdra sa vie pour la cause de Christ et de la Bonne Nouvelle la retrouvera, mais que celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra.* (**Marc 8 :35**). En d'autres termes, celui qui ne vit que pour lui-même, ou encore, qui sert Dieu pour un gain personnel, la perdra. Mais par contre, celui qui aura tout quitté pour suivre le Seigneur Jésus recevra au centuple, déjà présentement, une famille nombreuse et des biens avec des persécutions ; car elles font aussi partie des récompenses, et dans le siècle à venir, il héritera la vie éternelle.

Les apôtres ont connu la persécution, dès le début à Jérusalem, comme nous le lisons dans **Actes 5 :40-41**, lorsqu'ils furent arrêtés par le sanhédrin, ce tribunal Juif qui les fit battre de verges et leur défendit de parler au nom de Jésus. Et il est dit ensuite, que *les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.*

N'est-ce pas aussi ce que le Seigneur avait enseigné dans les béatitudes en disant : *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse parce que votre récompense sera grande dans les cieux.* (**Matthieu 5 :10-12**). Quelle gloire !

Oui, ceci, ce sont les récompenses pour le temps présent, avec la paix et la joie par le Saint-Esprit et cela dans toutes les circonstances et même dans les afflictions. Selon qu'il est écrit dans **Romains 14 :17**, *que le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais c'est beaucoup plus que cela que le Seigneur donne à ses enfants : c'est la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit.*

Le monde ne se préoccupe que des besoins terrestres, mais en ce qui concerne le peuple de Dieu, il est écrit au **Psaume 127 v. 2** : *En vain vous levez-vous matin et vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil. Gloire à Dieu !*

Sachons cependant que ceci n'est certainement pas pour favoriser et encourager la paresse, mais plutôt pour nous aider à remettre nos pendules à l'heure ; c'est-à-dire, de mettre Dieu à la première place. *Cherchez pre-*

mièrement le royaume de Dieu et sa justice; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. **(Matthieu 6 :33).**

Et naturellement, il y aura aussi et surtout la récompense future, dans le siècle à venir, la vie éternelle ; c'est-à-dire la pleine manifestation du salut de notre Dieu. Car nous sommes aussi appelés à régner avec lui pour l'éternité. **(II Timothée 2 :12).**

Oui, nous sommes sauvés en espérance de la gloire à venir. **(Romains 8 :24).** C'est pourquoi l'apôtre Paul dira : *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* **(Romains 8 :18).**

Seulement nous dit le Seigneur, dans le royaume des cieux, il y aura beaucoup de surprises ; car ceux qu'on aurait pu penser être les premiers, seront les derniers et ceux dont on ne faisait aucun cas seront les premiers.

Nous avons par exemple le cas du fils prodigue qui, revenu à la maison, a expérimenté une communion beaucoup plus intime et parfaite avec son père, que son frère aîné qui, lui, était toujours resté à la maison.

Il y a l'autre exemple de la pauvre veuve qui avait mis dans le tronc deux petites pièces. Seulement devant Dieu, elle avait mis plus que tous les autres qui avaient mis de leur superflu, alors qu'elle avait mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. **(Luc 21 :1-4).**

Ce qui importe devant le Seigneur, ce n'est pas la grandeur d'une œuvre, ou la quantité de travail fourni, qui a de la valeur, mais plutôt notre fidélité à ce que Dieu nous demande et à être là où Dieu veut que nous soyons. C'est ainsi que la Bible nous dit dans **I Corinthiens 4 :5** : *C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.*

Car n'oublions pas également, que tout ce qui n'aura pas été fait selon le plan et la volonté de Dieu sera consumé et ne subsistera pas devant Dieu. De même, tout ce qui n'aura pas été fait pour la seule gloire de Dieu, sera nul et n'aura aucune valeur devant le Seigneur. Alors, il y a quand même une question que l'on pourrait se poser : Qu'est-ce qui motive nos actions ? Etre bien vu des hommes ? Recevoir la gloire des hommes ? Nos propres intérêts ? Ou la gloire seule de Dieu ?

Jésus n'a-t-il pas dit : *Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* **(Matthieu 7 :21).**

Même au sujet des dons du Saint-Esprit et des grandes œuvres de foi, comme transporter des montagnes, distribuer de la nourriture aux pauvres, et le sacrifice de sa personne, tout cela nous dit la Bible, sans l'amour de Dieu qui nous motive, ne sert absolument à rien. (**I Corinthiens 13 :1-4**).

C'est pourquoi nous dit la Bible, regardez bien à la manière dont vous construisez votre vie chrétienne ; avec quels matériaux ? Selon la Parole de Dieu, dans un amour véritable et qui est représenté par de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou selon l'esprit de ce monde, par des œuvres de la chair, représentées avec du bois, du foin, de la paille ? *Car l'œuvre de chacun sera manifestée et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.* (**I Corinthiens 3 :11-15**).

Il n'y a qu'un seul fondement à la vie chrétienne, c'est Jésus-Christ. Oui, mais ensuite, comment vivons-nous cette vie chrétienne ? Car on ne peut pas la vivre n'importe comment, nous sommes appelés à la construire selon le plan des Saintes Ecritures et selon le modèle qui est Jésus-Christ. Aussi le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.

La gloire et la sainteté du Dieu trois fois saint et, qui habite une lumière inaccessible pour l'homme naturel, consumera tout ce qui n'est pas de la même nature divine. Car la lumière chasse et consume toujours les ténèbres. Et c'est ainsi que ce qui est éphémère et inutile disparaîtra. Comme nous le lisons dans **I Corinthiens 3 :15**, qui dit que *si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.*

Oui, dit le Seigneur : *Plusieurs des premiers seront les derniers et plusieurs des derniers seront les premiers.* (**Matthieu 20 :16**). Aussi, ne regardons pas trop la paille dans l'œil de notre frère, mais plutôt enlevons la poutre dans le nôtre.

C'est pourquoi la Bible nous dit encore dans **Philippiens 2 :3-5** : *Ne faites rien par esprit de parti, ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.*

Par cette parabole des ouvriers loués à différentes heures, où à la fin de la journée, chacun reçoit le même salaire, un denier, le Seigneur veut également nous montrer, que le salut de Dieu est le même pour tous ceux qui croient ; de même que son amour, son pardon et ses grâces, sont les mêmes pour tous. Dieu n'a pas de favoris.

Ceux de la première heure, qui ont travaillé toute la journée dans la vigne, ont reçu le même salaire que ceux de la dernière heure. C'est injuste ! Mais non ! Dieu est souverain, Dieu est amour, et il est exactement le même pour chacun.

Ce qu'il a été autrefois pour ceux qui se sont confiés en lui, il est exactement le même pour nous aujourd'hui ; il n'y a en lui ni changement, ni ombre de variation. **(Jacques 1 :17).**

Nous voyons le cas du brigand sur la croix, qui par la foi est entré dans le salut de Dieu à la dernière minute et il a été sauvé exactement de la même manière que tous les autres ; par la grâce.

Sachez, que le salut que nous avons reçu en Jésus-Christ est de la même nature que celui de tous les apôtres ! Alors, entrons pleinement dans cet héritage, dans ce si grand salut. Il est éternel et découvrons toutes les richesses de ce salut insondable.

Pour terminer cette parabole des ouvriers engagés à différentes heures de la journée, le Seigneur veut également nous montrer, que la vendange est grande et qu'elle est mûre et prête, et qu'elle n'attend pas. Ailleurs Jésus dira : *La moisson est grande et il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.* **(Matthieu 9 :37-38).**

Aujourd'hui encore, le Seigneur appelle à le suivre et à le servir, comme il a appelé le jeune homme riche. Et cela avant que la nuit vienne, où personne ne peut travailler. Car je crois, que nous nous trouvons à la onzième heure de la journée de grâce et de vendange, pour récolter les âmes pour le royaume de Dieu. Et que nous sommes même à la fin de la dernière heure, juste avant que le maître ne revienne, et que nous ayons à nous présenter devant lui.

Aussi, Jésus vous dit aujourd'hui : *Viens et suis-moi ! Entre dans ma vigne et sois à mon service.*

Qu'allez-vous lui répondre ? Y a-t-il encore un trésor éphémère que vous chérissez au fond de votre cœur et que le Seigneur vous demande d'abandonner ? Alors faites-le maintenant, afin que vous ne rentriez pas triste chez vous, comme ce jeune homme, mais qu'au contraire, vous puissiez découvrir la joie et la paix qu'il y a à servir le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs et cela dans toutes les circonstances et jusque dans l'éternité.

La parabole des mines

Message donné le 12 novembre 1995

Lecture :

Luc 19 :11-28 : *Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître. Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Il lui dit : Toi aussi, sois établi sur cinq villes. Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge ; car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. Il lui dit : je te juge sur tes paroles, méchant serviteur ; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retire avec un intérêt ? Puis il dit à ceux qui étaient là : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines. Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, et tuez-les en ma présence. Après avoir ainsi parlé, Jésus marcha devant la foule, pour monter à Jérusalem.*

Alors que les disciples pensaient toujours que le royaume de Dieu allait très certainement avoir bientôt lieu ; sans doute quand Jésus entrerait à Jérusalem ; et cela, malgré que le Seigneur leur avait à plusieurs reprises expliqué clairement en disant : *Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens, on se moquera de lui, on*

l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; et le troisième jour, il ressuscitera. Qu'y a-t-il de plus clair que cela ? Cependant la Bible déclare : qu'ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens. (Luc 18 :31-34).

Ainsi, par cette nouvelle parabole des mines, comme celle des ouvriers engagés à différentes heures de la journée, le Seigneur veut montrer qu'il y aura d'abord bien des événements qui auront lieu et qu'il se passera ainsi un certain temps avant qu'il ne vienne finalement régner ici-bas parmi son peuple, ainsi que sur toute la terre.

Un règne qui est mentionné dans **Apocalypse 5 :9-10**, où il est dit *que les quatre être vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*

Et que nous lisons également dans **Apocalypse 20 :6** qui dit : *Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ et ils régneront avec lui pendant mille ans.*

Le problème pour les Juifs, comme pour les disciples du Seigneur, c'est qu'ils pensaient que le Christ allait régner immédiatement en se rendant à Jérusalem et que ce serait lui qui délivrerait Israël du joug des Romains. (**Luc 24 :21**).

Seulement, avant la manifestation glorieuse et puissante du Christ Roi, qui viendra pour régner, il fallait premièrement que le Christ vienne en tant qu'Agneau de Dieu, afin d'être la victime expiatoire pour la purification et la rémission de tous nos péchés ; comme le prophète **Esaië** le mentionne si bien au **chapitre 53** de son livre, en parlant du Messie souffrant, *méprisé et abandonné des hommes, frappé de Dieu et humilié, brisé pour nos iniquités et qui a livré sa vie en sacrifice pour le péché. Oui, il fallait nécessairement que la justice de Dieu soit accomplie par la mort d'un juste pour des injustes. Comme nous le voyons dans II Corinthiens 5 :21* qui dit : *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*

Ensuite, après sa résurrection, le Seigneur devait retourner au ciel pour se faire investir de l'autorité royale, avant de revenir pour régner. Exacte-

ment comme le Seigneur l'a indiqué dans cette parabole : *Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain pour se faire investir de l'autorité royale et revenir ensuite. Oui, c'est lui Jésus, que le Père a souverainement élevé, qui l'a couronné de gloire et d'honneur et qui lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. (Philippiens 2 :9-11).*

C'est lui Jésus, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les lieux très hauts.

Avons-nous reconnu la seigneurie de Jésus ? Il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs et l'avons-nous accepté comme tel dans notre propre vie ? Car si Jésus n'est pas réellement le Seigneur dans notre vie, il y aura toujours révolte et rébellion. Comme dans la parabole qui mentionne que *les gens du pays envoyèrent une ambassade pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. (Luc 19 :14).*

Et c'est ce qui s'est passé en réalité à Jérusalem, la foule s'est écriée : *Crucifie-le ! Crucifie-le !*

Mais aujourd'hui, quand est-il de la seigneurie de Jésus dans la vie des hommes, et même de ceux qui se disent chrétiens ? Aussi, qui règne sur nous ? Car si ce n'est pas le Seigneur, ce sera l'autre, le prince des ténèbres. Ainsi reconnaître Jésus comme son Seigneur, c'est l'accepter comme notre Maître, notre Chef, et le Propriétaire de toute notre vie. Si Jésus est Seigneur, il a un droit sur toute notre vie et nous lui devons la soumission totale et l'obéissance entière à sa volonté. Jésus n'a-t-il pas dit : *Ce ne sont pas tous ceux qui disent Seigneur, Seigneur ! qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon père qui est dans les cieux. (Matthieu 7 :21).*

Mais en tant que Seigneur, nous lui devons aussi la confiance ; car si Jésus règne dans notre vie, nous sommes sous sa protection et sous son autorité. Oui, c'est Jésus le Seigneur des seigneurs, qui est notre secours et notre forteresse. Aussi, une question que Jésus a posée à ses disciples et qu'il nous pose : *Qui dites-vous que je suis ?* Il importe de recevoir la révélation sur la seigneurie de Jésus, afin de pouvoir dire comme Thomas à Jésus : *Mon Seigneur et mon Dieu.*

Le Seigneur lui a dit : *Parce que tu m'as vu, tu as cru, heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! (Jean 20 :29).*

Ainsi, Jésus-Christ ne doit pas être accepté seulement comme Sauveur, mais comme Seigneur. Et c'est à ce moment là, qu'il n'y aura plus qu'une tête qui commande, un chef qui ordonne, ce sera le Seigneur Jésus et nous

verrons alors que les tiraillements disparaîtront, car beaucoup de nos conflits proviennent de notre insoumission à l'autorité divine.

Avant de partir, le Seigneur a donné des ordres à ses serviteurs, afin de travailler avec la somme qui leur avait été remise ; une mine à chacun ; soit une pièce d'or, qui pouvait représenter l'équivalent du salaire trimestriel d'un ouvrier. Le Seigneur dit : *Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne !* Oui, le Seigneur a promis qu'il reviendrait, et c'est pourquoi nous sommes appelés à être fidèles à la tâche qu'il nous confie, en faisant valoir le capital qu'il nous a remis. *Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi !* C'est-à-dire en étant au travail ! **(Luc 12 :43).**

C'est ainsi que nous devons être prêts à rendre compte, avec joie de la croissance et de la multiplication de ce qui nous a été confié ; afin dit la parole : *Que nous ayons de l'assurance et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui.* **(I Jean 2 :28).**

Il y a du travail à faire avant le retour du Seigneur Jésus ; c'est-à-dire de travailler avec les biens, les richesses, les dons qu'il nous a confiés. Aussi, qu'avez-vous reçu ? Quel trésor le Seigneur vous a-t-il donné ? La Bible ne dit-elle pas : *Nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce.* **(Jean 1 :16).** Et ailleurs : *Vous avez tout pleinement en Christ.* **(Colossiens 2 :10).**

Et si nous sommes enfants de Dieu, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. **(Romains 8 :17).**

Connaissions-nous vraiment tout ce que nous avons en Christ ? L'apôtre Paul en écrivant à l'Église de Corinthe dira : *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?* Et la liste est longue de toutes les grâces et de toutes les bénédictions que nous avons reçues.

1- Tu as reçu de Dieu, une vie, mais qui ne t'appartient pas ; créée pour Dieu et ensuite rachetée par Christ à un grand prix. Maintenant ; pour qui vis-tu ?

Tu as des talents que Dieu t'a donnés ; qu'en fais-tu ? Une voix pour le louer, l'adorer, le chanter, le prier, intercéder et parler de lui. Des mains pour aider, soutenir, bénir, distribuer sa Parole. Des pieds pour te rendre utile là où il y a des besoins ; N'est-il pas dit : *qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de Bonnes Nouvelles !* **(Romains 10 :15).**

Dieu pourrait nous poser la question : Que fais-tu de la vie que je t'ai confiée ?

2- Tu as des biens matériels que Dieu t'a prêtés pour que tu puisses les faire valoir en partageant, en aidant ceux qui sont dans le besoin. Qu'est-il écrit dans la Bible ? Amassez les biens terrestres tant que vous pouvez, afin d'en avoir toujours plus ! Non ! Mais la Parole de Dieu nous apprend plutôt à semer ; comme il est écrit : *Celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.* (**II Corinthiens 9 :6**). Et ailleurs nous lisons : *Donnez et il vous sera donné. Car celui qui arrose sera lui-même arrosé.* (**Proverbes 11 :25**).

3- Tu as reçu des richesses spirituelles abondantes, comme nous le lisons dans **Ephésiens 1 :3** qui dit : *Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ.* Sans parler des dons particuliers que le Seigneur t'a donnés par le Saint-Esprit pour transmettre l'Évangile, la Parole de Dieu, afin d'aider, de consoler, d'exhorter, d'édifier et qu'au travers de ton service, de ton témoignage, des âmes soient gagnées, sauvées pour le royaume de Dieu. Comme la Bible nous le demande en disant : *Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.* (**I Pierre 4 :10**).

Oui, faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. (**Verset 13**).

Et lorsque cet homme de haute naissance fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir.

C'est ce que l'apôtre Paul dira plus tard dans **II Corinthiens 5 :10** : *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.*

La croissance et la multiplication sont des processus normaux à tout ce qui a vie. C'est le plan de Dieu que nous voyons à la création ; depuis les végétaux avec leurs semences selon leurs espèces, les animaux et le premier couple humain, à qui Dieu a dit : *Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre.* (**Genèse 1 :28**).

Il en est de même pour la vie spirituelle, il doit y avoir croissance et multiplication. Et c'est dans ce but que les exhortations de la Parole de Dieu nous sont données ; comme dans **I Pierre 2 :2** qui nous dit : *Désirez comme des enfants nouveau-nés le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.* De même en ce qui concerne les dons spirituels, il est dit : *Aspirez aux dons les meilleurs et que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment.* (**I Corinthiens 14 :12**).

L'apôtre Paul en écrivant à Timothée dira : *Ne néglige pas le don qui est en toi. Occupe-toi de ces choses. C'est-à-dire, de ta vie spirituelle et de ton ministère. Donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous.* **(I Timothée 4 :14-15).**

Mais la Bible nous parle aussi de la multiplication de la famille chrétienne, des croyants, du peuple de Dieu, de l'Église de Jésus-Christ, et cela numériquement.

Dans **Actes 5 :14** il est dit que *le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes s'augmentait de plus en plus.* Il est également fait mention d'une croissance numérique des Églises locales dans **Actes 16 :5** qui nous dit que *les Églises se fortifiaient dans la foi et augmentaient en nombre de jour en jour.*

S'il est vrai que c'est Dieu qui fait croître **(I Corinthiens 3 :6)**, et que c'est le Seigneur qui ajoute à l'Église ceux qui sont sauvés **(Actes 2 :47)**, sachons que c'est en réponse à certaines conditions et responsabilités qui nous incombent. C'est pourquoi il est dit que nous sommes ouvriers avec Dieu. Dieu nous donne des semences, des moyens, des dons que nous avons à employer et non pas à enfermer. Dieu nous donne la vie éternelle qui est dans son Fils ; il plante en nous la semence divine par le Saint-Esprit lors de la nouvelle naissance et cette nouvelle vie doit être nourrie, gardée, cultivée par la Parole de Dieu, la prière et l'amour fraternel au sein de l'Église. Nous devons éviter tout ce qui pourrait nuire à sa croissance et enlever tout obstacle. Ceci, c'est la sanctification, qui consiste à enlever les mauvaises herbes, les cailloux qui sont le péché sous toutes ses formes, les impiétés et les convoitises charnelles et mondaines qui font la guerre à l'âme. **(I Pierre 2 :11).**

Dieu nous donne sa Parole qui doit être proclamée, annoncée, semée ; et ensuite, c'est lui qui fait croître. Il n'y aura pas de résultat, aussi longtemps que les semences restent dans le sac.

Il est écrit que *les disciples s'en allèrent prêcher partout et le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les miracles qui l'accompagnaient.* **(Marc 16 :20).**

Si nous voulons voir une croissance et une multiplication dans notre vie spirituelle et dans le service pour Dieu, il nous faut travailler, comme il est écrit : *Travaillez à votre salut !* C'est-à-dire vivez ce salut glorieux en le manifestant dans votre vie de tous les jours, en faisant valoir cette mine d'or, ce trésor, que le Seigneur nous a confié.

Mais pour quelle raison, ce troisième serviteur a-t-il été réprimandé, malgré qu'il ait gardé l'argent que le maître lui avait confié ? Il ne l'avait pourtant pas dépensé ni perdu ! C'est parce qu'il n'avait pas travaillé

avec, il ne l'avait pas fait valoir ! Son péché était la paresse, la négligence. La paresse détruit l'œuvre et la vie spirituelle, car la paresse conduit au laisser-aller et à tolérer le mal, le péché. C'est ce que nous lisons dans toute la Bible ; comme dans **Proverbes 18 :9** qui dit que *celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit*. Et le Seigneur mentionne même, qu'on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. (**Luc 19 :26**).

Ce qui signifie, que celui qui néglige et ne travaille pas avec ce qu'il a déjà, perdra finalement tout. Tandis que celui qui fera valoir ce qu'il a, prospérera. C'est injuste ! Non ! C'est une loi spirituelle : *Celui qui ne sème pas ne moissonnera rien, celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment*.

Pour terminer il importe de se poser la question : Qui règne sur ma vie ? Jésus est-il vraiment le Seigneur en moi ? Suis-je fidèle en travaillant avec ce qui m'a été confié en vue d'une croissance spirituelle et d'une multiplication ? Car dans la parabole du semeur n'est-il pas dit que la semence qui est tombée dans la bonne terre donna du fruit qui montait et croissait et elle rapporta : trente, soixante et cent pour un. Ceci n'est pas un miracle extraordinaire, c'est simplement le résultat d'une semence qui est tombée dans une bonne terre.

Aussi, que le Seigneur nous aide à le laisser premièrement régner sur toute notre vie et alors seulement, nous serons conduits à accomplir sa volonté et à porter du fruit pour sa gloire.

Les paraboles des deux fils et des vigneron

Message donné le 19 novembre 1995

Lecture :

Matthieu 21 :23-46 : *Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire : Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? Jésus leur répondit : Je vous adresserai aussi une question ; et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel, ou des hommes ? Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. Alors ils répondirent à Jésus : Nous ne savons. Et il leur dit à son tour : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.*

Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit : Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il y alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.

Ecoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Maintenant,

lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.

Ces deux paraboles sont liées, et s'il est vrai, qu'elles ont été adressées par le Seigneur, particulièrement aux chefs religieux Juifs, elles nous montrent le grand danger qu'il y a de refuser l'autorité du Seigneur Jésus dans notre vie.

Car cela nous conduirait toujours au compromis, au camouflage, à l'hypocrisie, et à vivre un peu comme un caméléon, qui change de couleur suivant l'endroit où il se trouve ! Et c'est ainsi que beaucoup ne veulent pas prendre de position et veulent rester neutres ! Jésus n'a-t-il pas dit *que celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.* **(Matthieu 12 :30).**

Comme certains Juifs parmi les chefs qui avaient cru en Jésus, mais à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, de crainte d'être exclus de la synagogue. La Bible dit *qu'ils aimèrent la gloire des hommes plus que celle de Dieu.* **(Jean 12 :42-43).**

Refuser l'autorité de Jésus dans notre vie pourra aussi nous conduire à la révolte, à la rébellion, à la critique et au jugement ; même devant les œuvres magnifiques de Dieu ; car il n'y aura plus de discernement. N'est-il pas dit qu'à la vue des choses merveilleuses que le Seigneur avait faites ; des guérisons d'aveugles et de boiteux, les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés. De même qu'à la vue des enfants dans le temple qui criaient : Hosanna au Fils de David ! Non ! disaient les religieux ; ça va beaucoup trop loin, tu te prends pour qui ? Aussi ils lui posèrent cette question : *Par quelle autorité fais-tu ces choses ?* Les pharisiens n'avaient-ils pas dit que c'était par le prince des démons que Jésus chassait les démons ? **(Matthieu 9 :34).**

Pourquoi une telle réaction ? Parce qu'ils n'acceptaient pas la seigneurie de Jésus. Lorsque les Juifs lui ont demandé : *Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. (Jean 6 :28-30).* Alors ils lui répondirent : *Quel miracle fais-tu pour que nous croyons en toi ?*

Mais même face aux miracles, des cœurs durs et incrédules ne pourront jamais croire, puisque pour eux, la source des miracles opérés par Jésus était satanique !

Aussi, ne soyons pas incrédules, mais croyons en Jésus-Christ qui est le seul Sauveur et Seigneur.

À la fin de l'Évangile de Jean, il est dit que Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais est-il dit : *Ces choses qui ont été écrites, l'ont été, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Messie, le Fils de Dieu et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. (Jean 20 :30-31).*

Croire en Jésus-Christ, c'est croire à son autorité, car il est Seigneur. C'est croire à sa Parole, c'est accepter la Parole du Seigneur dans nos vies. C'est nous soumettre à sa Parole et marcher selon sa Parole. N'oublions pas que Christ et la Parole ne font qu'un, puisque Jésus est la Parole faite chair. Le Seigneur n'a-t-il pas dit que *si quelqu'un entend mes Paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge. Car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes Paroles a son juge, la Parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. (Jean 12 :47-48).*

Si nous voulons discerner aujourd'hui ce qui est de Dieu et ce qui ne l'est pas, il nous faut premièrement accepter l'autorité du Seigneur sur toute notre vie ; ce qui signifie accepter l'autorité de sa Parole dans notre vie.

Jésus a dit : *Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef. (Jean 7 :17).*

Oui, Jésus a dit : *Je suis la lumière du monde et celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. (Jean 8 :12).*

Et nous avons plus que jamais besoin dans ces jours de confusion et de séduction spirituelle d'être éclairés par la Parole de Dieu, afin de pouvoir discerner toutes les erreurs qui pénètrent jusqu'au sein de la maison de Dieu.

Dans la première parabole que nous avons lue, il nous est parlé de deux fils à qui le père avait demandé un service.

Le premier, c'est, le garçon rebelle, qui ouvertement ne cache pas ses sentiments et qui répond catégoriquement : Non, je ne veux pas ! Puis, il

est repris dans sa conscience, et se repent sincèrement en revenant, et il va accomplir fidèlement ce que son père lui avait demandé.

Le deuxième fils, lui, est un garçon qui est toujours d'accord. Il dit : Oui à tout, mais il ne fait jamais rien ! Lequel des deux finalement a fait la volonté du père ? C'est le premier. En effet, il ne suffit pas de dire Seigneur ! Seigneur ! mais faut-il encore faire ce qu'il nous demande, afin de ne pas dire aussi oui, au chef de l'autre camp, et de lui être soumis. *On ne peut servir deux maîtres* à dit le Seigneur ! Et la Bible nous dit aussi : *que votre oui soit oui et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.* (**Jacques 5 :12**).

C'est pourquoi, soyons fermes et résolus dans notre marche avec Dieu et non pas des indécis, des mous sans colonne vertébrale.

La Bible déclare dans **Esaïe 26 :3** : *À celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix parce qu'il se confie en toi.*

Le prophète Elie devant tout le peuple d'Israël a dit : *Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Eternel est Dieu, allez après lui. Si c'est Baal, allez après lui !* Et comme réponse, il n'y en eut point, car il est dit que *le peuple ne lui répondit rien.* (**I Rois 18 :21**).

En ce qui nous concerne, qui est Dieu ? Le Seigneur a-t-il pleine autorité sur toute notre vie ? Ne nous contentons pas d'une religion de façade, ou même comme les pharisiens qui consacraient toute leur vie à cultiver leur propre justice. Un des chemins les plus larges qui mènent à la perdition, c'est la religion humaine. Et c'est à ces religieux, que le Seigneur déclare : *Les publicains et les prostituées, ceux qui ont vécu ouvertement dans la débauche et le vice, ils vous devanceront dans le royaume de Dieu.* Comment cela ? En se repentant sincèrement et en se détournant de leurs mauvaises voies.

Dans la parabole, le premier fils qui était rebelle, s'est repenti et il est revenu.

Lorsque le Seigneur Jésus était venu manger chez le pharisien Simon, qui reçut le pardon de ses péchés ? C'était la prostituée qui était venue pleurer aux pieds du Seigneur. (**Luc 7 :48**).

C'est pourquoi soyons sincères et véridiques devant le Seigneur.

Dans la deuxième parabole, celle des vigneronniers qui représentent les dirigeants d'Israël que le Maître avait placés, afin de prendre soin de sa vigne, l'image du peuple d'Israël, le Seigneur veut montrer la gravité qu'il y a pour ces vigneronniers de rejeter tous les serviteurs que le Maître à maintes reprises avait envoyés et qui finalement ont même rejeté et mis à mort son propre fils.

Lors du discours d'Etienne, le premier martyr de l'Eglise chrétienne, alors qu'il se tenait devant le sanhédrin, le tribunal Juif, c'était dans le même sens qu'il leur parla en disant : *Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers.* (**Actes 7 :52**).

Et c'est suite à ces paroles qu'ils l'ont traîné hors de la ville pour le lapider.

Cette parabole des vignerons nous montre également la patience de Dieu qui est lent à la colère et riche en bonté et en fidélité par le grand nombre de serviteurs que le Maître a envoyé.

Oui, Dieu parle de diverses manières pour attirer les hommes à lui. C'est ce que nous lisons dans **Hébreux 1 :1-2** qui dit : *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières parlé à nos pères par les prophètes, Dieu dans ces derniers temps nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses.*

Aujourd'hui encore, le Seigneur use de patience envers chacun ; comme envers ce monde pécheur qui est pourtant mûr pour le jugement. Nous vivons actuellement le temps de la patience de Dieu. C'est pourquoi Dieu parle encore et de diverses manières pour attirer les âmes à la repentance. Comment cela ? Par sa bonté, au travers des bénédictions, Dieu parle. C'est ce que disait Paul à la foule de la ville de Lystre : *Dieu n'a cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie.* (**Actes 14 :17**).

Et ailleurs il est dit : *Pourquoi méprises-tu la grande bonté de Dieu, sa patience, sa générosité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?* (**Romains 2 :4**).

L'abondance et la prospérité d'une nation ou d'un individu n'est pas du tout une preuve de l'approbation de Dieu sur la vie de ce pays ou de cette personne ; mais plutôt une manière de Dieu pour l'attirer à lui. Sachant aussi *qu'il sera beaucoup demandé à qui l'on a beaucoup donné et que le Seigneur exigera davantage de celui à qui il a été beaucoup confié.* (**Luc 12 :48**).

Dans la parabole des vignerons, la récolte avait été très bonne, mais ils voulaient tout garder pour eux et, en voyant l'héritier, ils se sont dit : *Venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage.* (**Matthieu 21 :38**). Ils voulaient être eux-mêmes les maîtres.

N'est-ce pas la séduction de l'ennemi dans le jardin d'Eden, lorsque Satan dit : *Mais non, vous ne mourrez point en mangeant le fruit défendu,*

mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. En étant comme des dieux, vous n'aurez plus besoin de dépendre de Dieu. (**Génèse 3 :4-5**).

Oui, Dieu ne se lasse pas de parler et il le fait également par des événements qu'il peut permettre, afin que l'homme se tourne vers lui et qu'il se repente.

La Bible dit dans **Job 33 :14** : *que Dieu parle tantôt d'une manière et tantôt d'une autre et l'on n'y prend point garde.* C'est pourquoi il est dit : Heureux ceux qui ont des oreilles pour entendre, mais aussi des yeux pour voir !

Devant tous les fléaux et les catastrophes qui se manifestent dans ce monde, dans tous les domaines, devant la décadence morale, l'augmentation du mal, devant les problèmes insolubles de notre société, qui réellement cherche la face de Dieu dans l'humiliation et la repentance ?

Ne voyons-nous pas la patience de Dieu qui nous dit : *Jusqu'à quand allez-vous encore continuer de vivre loin de moi, de patauger dans le bourbier et de vous enfoncer, avant de finalement vous tourner vers moi ?* Plus l'homme tarde à répondre à l'appel de Dieu, plus il s'endurcit.

Oui, *Dieu use de patience, ne voulant qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.* (**II Pierre 3 :9**).

Seulement, nous ne devons pas oublier que la patience de Dieu a des limites. Il nous est parlé de la patience de Dieu qui se prolongeait aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche. (**I Pierre 3 :20**). Mais finalement, le déluge est quand même arrivé et il est dit que tous périrent !

Le Seigneur construit en ce moment avec beaucoup de patience son Église. Mais lorsque la dernière pierre vivante sera posée, la Bible nous dit que, comme un voleur, le Seigneur viendra enlever son Église, et comme un déluge, le grand jour de la colère de l'Agneau arrivera, et qui pourra subsister ? (**Apocalypse 6 :17**). C'est pourquoi la Bible déclare : *Bien-aimés en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut.* (**II Pierre 3 :14-15**).

Dans la parabole des vigneron, tous ceux que le Maître avait envoyés pour récolter les fruits, ont été tués et finalement, même son propre fils, l'héritier.

Pourquoi ce rejet et cette haine ? Parce qu'ils n'ont pas accepté l'autorité du Maître sur leur vie. Comme dans la parabole des mines, les gens ont

déclaré ouvertement : *Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. (Luc 19 :14).* Ils n'ont pas voulu se soumettre.

Tous ceux qui n'ont pas accepté Jésus comme le Seigneur dans leur vie, ils l'ont finalement rejeté et l'ont crucifié. C'est pourquoi Dieu donne encore aujourd'hui l'occasion de capituler devant lui et la Bible nous dit : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme lors de la révolte, le jour de la tentation dans le désert. (Hébreux 3 :7-8).*

Combien de fois nous sommes-nous révoltés lors d'épreuves et de difficultés ? C'est pourquoi, Dieu dans sa miséricorde, son amour et sa patience, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir et à fléchir les genoux devant le Roi des rois.

À cette question qui lui avait été posée : *Par quelle autorité fais-tu ces choses ?* Jésus a répondu par la parabole des vignerons ; c'est en tant que Fils unique de Dieu et héritier. Puis il leur dira : *N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtittaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ?*

Oui, Jésus est le fondement d'une nouvelle construction qui est l'Église, formée de pierres vivantes qui sont tous ceux et celles qui ont été lavés par le sang de Jésus et se sont soumis à son autorité, car Christ est la tête, le chef de l'Église.

Cette Église qui est le peuple acquis, la nation sainte, c'est elle qui en rendra les fruits. Nous sommes appelés en tant que peuple racheté par grâce, à porter du fruit pour la gloire de Dieu, qui est le Maître de la vigne. *Si vous portez beaucoup de fruit, a dit le Seigneur, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples. (Jean 15 :8).*

Avons-nous accepté l'autorité du Seigneur Jésus sur toute notre vie ?

Tout dépend de la réponse à cette question.

Si c'est oui, alors sachez que nous lui devons toute notre obéissance et soumission à sa Parole. Car c'est pour lui que désormais nous vivrons, que nous travaillerons et que nous porterons du fruit.

La parabole des noces du fils du roi

Message donné le 26 novembre 1995

Lecture :

Matthieu 22 :1-14 : *Jésus prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes ; mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*

Ce sont les derniers jours du Seigneur Jésus à Jérusalem avant sa crucifixion. Et en entrant au temple, il l'a nettoyé et l'a purifié, en chassant tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il a renversé les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons et il leur a dit : Il est écrit : *Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. (Matthieu 21 :13).* Et ensuite, le Seigneur a guéri des aveugles et des boiteux qui s'étaient approchés de lui.

Nous devons réaliser que si nous voulons voir la gloire de Dieu, dans notre vie et dans nos Églises, il importe que notre vie, ainsi que la maison de Dieu soient purifiées par le sang de Christ. *Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière*

et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ou Satan ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : j'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur, ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai. (II Corinthiens 6 :14-17).

En effet, Dieu ne donnera et ne partagera jamais sa gloire avec un autre ; il faut qu'il soit le seul Maître et Seigneur du temple. Et c'est ainsi que le Seigneur a eu des paroles très dures envers les dirigeants et a condamné ouvertement leur hypocrisie. Et c'est en réponse à leur question : *Par quelle autorité fais-tu ces choses ?* Et qui t'a donné cette autorité pour enseigner, pour tout bousculer dans le temple et pour guérir, que le Seigneur leur a donné les paraboles des deux fils et des vigneronns et ensuite la troisième parabole des noces du fils du roi.

Lors des deux premières paraboles, Jésus dira aux dirigeants : *Les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu et sachez que finalement le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits.*

Cette parabole des noces n'est pas à confondre avec celle de **Luc 14** qui nous parle du grand souper et des convives, même s'il y a plusieurs points similaires.

Celle de **Luc 14** a été donnée à une autre occasion, lors d'un repas chez un chef pharisien, où tous les convives avaient été choisis parmi l'élite des pharisiens. Ainsi la parabole de **Luc 14**, illustre surtout l'universalité de l'appel de Dieu.

Dieu appelle tous les hommes à la repentance, car le salut est pour tous. Christ est mort pour les péchés du monde entier. (**1 Jean 2 :2**). Ainsi chacun peut être sauvé.

Tandis que dans cette parabole des noces du fils du roi, le Seigneur lance un ultime appel au peuple Juif, avant qu'il ne soit trop tard. Ce sera aussi une parabole prophétique de jugement contre la nation qui a refusé les multiples invitations du Roi à venir aux noces. Appels qui avaient été adressés par les prophètes de l'Ancienne Alliance, ainsi que par Jean-Baptiste qui disait : *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.* C'est pourquoi Jésus leur avait posé la question : *Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ?*

Ainsi en refusant l'appel du roi, le peuple montrait par là qu'il n'était pas digne de son royaume.

Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils.

Ce qui nous montre que le royaume des cieux, c'est une fête de mariage, une fête d'union entre le fils du Roi et sa fiancée, son épouse. Prophétiquement, cela nous parle de l'union entre Christ et son Église. Comme nous le lisons dans **Apocalypse 19 :7-9** qui dit : *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me dit : Ecris : heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.*

Oui, dans une fête de noces, il y a de la joie, il y a de l'abondance aussi. Tel est le royaume des cieux. C'est ce que le **Psaume 16 :11** nous dit : *Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.*

Ceux qui pensent que marcher avec Dieu, c'est terriblement triste et austère, se trompent ! Car il est écrit que *la joie de l'Eternel sera votre force. (Néhémie 8 :10).* Alors, si vous voulez être fort, mettez toute votre joie dans le Seigneur, comme l'apôtre Paul qui écrivait au fond d'une prison : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. (Philippiens 4 :4).*

C'est ce que faisait également le roi David qui dit au **Psaume 9 :3** : *Je ferai de toi le sujet de ma joie.* Et ailleurs il dira encore : *Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel ! (Psaume 122 :1).*

C'est pourquoi nous avons déjà présentement tant de sujets de nous réjouir dans le Seigneur, car *le royaume des cieux c'est aussi la joie par le Saint-Esprit. (Romains 14 :17).*

Mais dans le royaume des cieux, il y a aussi l'abondance pour rassasier l'âme assoiffée, comme lors des noces, où l'on trouve de quoi apaiser la faim et la soif.

Car ici-bas, il n'y a absolument rien qui puisse vraiment satisfaire les besoins du cœur de l'homme. C'est pourquoi Jésus avait dit à la femme samaritaine : *Quiconque boit de cette eau ; en faisant allusion à ce que le monde peut offrir, aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif. Car l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. (Jean 4 :13-14).*

Oui, *le royaume des cieux est semblable à un Roi qui fit des noces pour son fils.* Et c'est à plusieurs reprises, que le roi va envoyer ses serviteurs pour inviter ses hôtes à venir, car tout est déjà prêt. Mais nous voyons que personne ne répond à l'appel.

La Bible déclare dans **Job 33 :29** que Dieu parle deux fois, trois fois avec l'homme pour ramener son âme de la fosse, pour l'éclairer de la lumière des vivants.

Oui, Dieu use de patience. Mais sachons aussi que le refus de l'homme à l'appel de Dieu est sa propre condamnation. Et nous savons que le jugement de Dieu consiste en ce que : *La lumière étant venue dans le monde, dans la personne de Jésus-Christ, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. (Jean 3 :19).*

Jésus n'a-t-il pas dit aux religieux de son temps : *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.*

Parmi ceux qui refusent l'invitation du Roi, il y a les indifférents ; comme beaucoup aujourd'hui qui considèrent les choses de Dieu comme de peu d'importance. La majorité des gens se tournent plutôt vers leur travail, leurs affaires, leurs loisirs, leurs préoccupations et problèmes des choses de cette terre.

Et même, s'ils ne sont pas contre la religion, même, s'ils n'ont pas volé ni tué, sans Christ, ils iront tout droit à la perdition éternelle, car ils négligent le salut que Dieu a préparé à un si grand prix. Selon qu'il est écrit dans **Hébreux 2 :3** : *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* Le péché de la négligence tue et conduira beaucoup d'âmes en enfer. C'est pourquoi la Bible dit : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur ; car aujourd'hui est encore le jour du salut. (Hébreux 3 :15).* Et le reporter à plus tard, serait de la négligence, car demain ne nous appartient pas.

Parmi ceux qui refusent l'invitation du Roi, il y a aussi les opposants ; ceux qui sont hostiles à l'Évangile, à Jésus-Christ et à sa Parole.

Dans la parabole, le Seigneur nous dit que le *Roi fut irrité et il envoya ses troupes qui firent périr ces meurtriers et il brûla leur ville.*

L'histoire nous montre qu'il en a été ainsi de la ville de Jérusalem sur qui Jésus avait pleuré en disant : *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisse-*

ront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. (Matthieu 23 :37-38 – Luc 19 :41-44). Et c'est ainsi que Jérusalem a été détruite en l'an septante par le général romain Titus.

Nous devons savoir que ces paroles de Jésus ne concernent pas seulement le peuple Juif, mais également tous ceux qui aujourd'hui refusent et s'opposent ouvertement au Seigneur. N'est-il pas écrit : *Qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. (Hébreux 9 :27).*

Et encore: *que c'est terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. (Hébreux 10 :31).* Car Dieu est aussi un feu dévorant. **(Hébreux 12 :29).**

C'est ainsi que pour ceux qui refusent la grâce de Dieu, il ne reste que le jugement, le châtiment éternel. La Bible dit : *Celui qui ne croit pas au Fils de Dieu ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. (Jean 3 :36).*

Ainsi, tout ce que l'homme devrait faire, c'est de répondre positivement à l'appel et d'accepter l'invitation du Roi.

Puisque les conviés aux noces ont refusé de venir, le roi a alors envoyé ses serviteurs chercher dans les carrefours et les chemins, tous ceux qu'ils trouveraient, méchants et bons, afin que la salle des noces soit pleine.

Les méchants ; cela fait allusion à tous ceux qui vivent ouvertement dans la débauche, les criminels, les voleurs, les violeurs, les prostitués, tous les gens de mauvaise vie. Et lorsqu'il est dit les bons, sachons qu'il y a des pécheurs respectables, comme Corneille par exemple, des païens qui marchent selon leur conscience, qui peuvent être pieux en craignant Dieu, mais qui ont besoin eux aussi de repentance et du salut en Jésus-Christ.

Parce qu'Israël a refusé l'appel, la porte de la grâce s'est ouverte à toutes les nations. Mais comme le dit l'apôtre Paul aux **Romains 11 :15** : *Si leur rejet ou leur mise à l'écart a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts.*

Seulement cela est un évènement qui est encore à venir, mais qui bientôt se réalisera lors du retour du Seigneur en gloire, car c'est alors que *l'Eternel répandra sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers le Seigneur, celui qu'ils ont percé. Et ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. (Zacharie 12 :10).* Ce sera une réelle repentance, un retour à l'Eternel et c'est là qu'ils reconnaîtront en Jésus, le Messie, le Fils de Dieu.

C'est ainsi qu'en rassemblant tous ceux qui traînaient dans les rues, la salle des noces fut remplie. Seulement pour y entrer, chacun devait revêtir un habit de noces qui lui était, je suppose, remis à l'entrée. En effet il n'est pas possible de se rendre à la fête des noces dans n'importe quelle tenue vestimentaire !

Dans quelle tenue allons-nous nous présenter devant le Roi des rois ? Certains diront : Oh ! On verra bien, de toute façon, je n'ai fait de mal à personne, j'ai ma religion et je n'ai rien à me reprocher et devant les hommes, mon casier judiciaire est vierge ! Seulement dans cette parabole, le Seigneur nous dit que *le roi est entré pour voir ceux qui étaient à table et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : mon ami, comment es tu entré ici ? sans avoir un habit de noces ? Et cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (Matthieu 22 :11-13).*

Nous pouvons penser que l'habit de noces lui avait sûrement été présenté à l'entrée, mais qu'il avait refusé, en estimant sans doute que ses propres vêtements étaient suffisamment convenables pour la circonstance ! Et bien non ! La Bible déclare que *toute notre propre justice est comme un vêtement souillé devant le Roi*, elle n'est pas valable. **(Esaïe 64 :5).** L'homme ne peut se sauver par ses propres œuvres, ou par sa religion, et cela, afin que personne ne se glorifie. **(Ephésiens 2 :9).**

Il n'y a qu'un habit de noces qui soit acceptable et qui puisse nous permettre d'entrer à la fête des noces de l'Agneau ; c'est le vêtement du salut, de la justice et de la sainteté que le Seigneur nous a acquis par son sacrifice à la croix du Calvaire. C'est ce qui avait été annoncé prophétiquement par **Esaïe au ch. 61 v. 10** en disant : *Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses joyaux.*

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ. (Romains 13 :14).* En d'autres termes, recevez Christ, son pardon, son salut, sa vie et marchez maintenant comme il a marché lui-même. **(I Jean 2 :6).**

Dans l'Ancien Testament, nous avons l'histoire de Jacob, qui s'était emparé il est vrai par ruse du droit d'aînesse qui revenait à son frère Esaü, mais que ce dernier avait aussi méprisé en le vendant pour un plat de lentilles que Jacob avait préparé. **(Genèse 25 :30).** Le père Isaac était vieux et aveugle et avant de mourir, il a voulu bénir son fils aîné qui de-

vait au préalable lui préparer un mets fait de gibier. Et pendant qu'il était parti, sur l'instigation de la maman Rébecca, elle persuada Jacob d'apprêter rapidement deux chevreaux, de se couvrir les mains et le cou de la peau des chevreaux afin d'être velu comme son frère aîné, puis de se revêtir des habits de son frère Esaü et ensuite de se présenter devant son père dans le nom de son frère Esaü afin de recevoir la bénédiction. **(Genèse 27)**. Ce récit nous montre, non pas un exemple de fourberie à imiter, mais il nous montre plutôt comment nous pouvons nous présenter devant Dieu le Père, afin de recevoir la bénédiction, nous qui n'avons aucun droit et aucun mérite. C'est en faisant comme Jacob qui s'est revêtu des habits de son frère aîné et qui a pris le nom de son frère.

Jésus-Christ le Fils de Dieu est le seul nom, le seul médiateur entre Dieu et les hommes, et c'est en revêtant l'habit du Seigneur Jésus, c'est-à-dire en nous identifiant à sa mort et à sa résurrection, qu'il nous est possible de nous présenter devant Dieu le Père et d'entrer dans la salle des noces afin de jouir de toutes les bénédictions divines.

Nul ne vient au Père que par moi, a dit Jésus. **(Jean 14 :6)**.

Et l'apôtre Paul, en rappelant aux chrétiens d'Ephèse ce qu'ils étaient avant leur conversion, dira : *Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix.* **(Ephésiens 2 :12-14)**.

En effet, *vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.* **(Galates 3 :26 – 4 :6-7)**.

Pour terminer sa parabole, le Seigneur dira : *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus*. En effet, si Dieu adresse son appel à tous les hommes, malheureusement il faut constater qu'il y en a peu qui répondent ! Même si Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, son refus de se repentir, le conduira à la perdition éternelle. **(I Timothée 2 :4)**. Et c'est ce qui s'est passé dans la parabole, *ils ne voulurent pas venir !* C'est ainsi que le choix de chaque être humain face à l'appel de Dieu, déterminera sa destinée éternelle. *Je mets devant toi* dit le Seigneur : *la mort et la vie, choisis !*

Si certains refusèrent par indifférence, et incrédulité, et d'autres par rébellion, celui qui était entré sans avoir un habit de noces, fut lui aussi rejeté

pour avoir mis sa confiance en sa propre justice. Oui, *il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*

Qui sont alors les élus ? Ce sont tous ceux qui ont cru à l'invitation et qui ont répondu favorablement à l'appel du Roi. Ce sont les croyants qui ont accepté de se dépouiller de leur vieil habit, pour revêtir ensuite l'habit de noces qui leur était présenté gratuitement par la foi en Jésus-Christ.

Oui, *il n'y a de salut en aucun autre nom, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par le quel nous devons être sauvés ; si ce n'est celui du Seigneur Jésus-Christ. (Actes 4 :12).*

Avez-vous entendu l'appel, l'invitation du Seigneur ? Y avez-vous répondu ? Et si oui, avez-vous revêtu l'habit de noces ? Cet habit du salut, de justice, de pureté que nous recevons par la foi en Jésus-Christ et que nous sommes appelés à garder pur jusqu'au jour où nous comparaîtrons devant le Seigneur ?

Oui, dit le Seigneur, voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! **(Apocalypse 16 :15).**

Aussi, ne tardez pas, mais venez et recevez-le ; car il est dit *qu'à tous ceux qui l'ont reçu, lui Jésus-Christ, à ceux qui croient en son nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, héritiers de la gloire. (Jean 1 :12).*

La parabole des dix vierges

Message donné le 10 décembre 1995

Lecture :

Matthieu 25 :1-13 : *Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.*

Cette parabole nous parle de la nécessité d'être prêt pour le retour du Seigneur Jésus. Elle met l'accent sur l'attente de son retour et l'importance de se préparer pour aller à sa rencontre.

Je me souviens, il y a plusieurs années, d'une émission à la télévision de la Suisse Romande dans temps présent qui traitait d'un service d'accompagnement pour la préparation à la mort et sur ce que certains pensaient de la mort. En bref, ce qui avait été dit, c'est que la mort est une fatalité, personne ne peut la fuir, on essaye bien de la reculer le plus loin possible, mais un jour il faudra bien l'affronter. Et après ? C'est l'interrogation ? C'est l'inconnu, il n'y avait aucune note d'espérance, aucune certitude, aucune assurance, aucune sécurité ! Pour un pays qui se dit christianisé et prévoyant comme la Suisse, quelle ignorance totale de la Parole de Dieu et quelle misère ! Car malheureusement la Parole de Dieu est considérée par beaucoup comme une fable, donc trop peu fiable pour qu'on en parle !

C'est là que l'on voit à quel point la Parole de Dieu n'est plus du tout prise en considération ; et ceux qui y croient encore aujourd'hui, sont

considérés comme des handicapés mentaux, des fanatiques et des intégristes !

C'est ainsi qu'aujourd'hui les gens sont non seulement ignorants des Saintes Ecritures, mais ils mettent également en doute la Bible comme étant Parole de Dieu. Et ceci, la Bible l'appelle de l'incrédulité.

Dieu a-t-il réellement dit ? On revient au doute que Satan avait introduit dans le cœur de nos premiers parents. Oui, Dieu a réellement dit que le jour où tu mangeras de ce fruit défendu, tu mourras. Oui, d'accord, cela on l'accepte comme étant une fatalité, mais on continue d'ignorer ou de rejeter le fait que la mort est la conséquence du péché. Selon qu'il est écrit : *l'âme qui pèche mourra*. Oui, mais, après, qu'y a-t-il ? La Bible déclare *qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* (**Hébreux 9 :27**).

C'est pourquoi il est dit : *Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu.* (**Amos 4 :12**).

Ainsi la préparation à la mort, c'est en fait se préparer à rencontrer Dieu, c'est mettre sa vie en règle par rapport aux exigences de Dieu. Et cela, naturellement dans cette émission de la télévision, on n'en a pas parlé !

Mais qu'en est-il pour nous croyants, enfants de Dieu ? Croyons-nous vraiment à la Parole de Dieu ? Car Jésus a également annoncé qu'il reviendrait afin de nous prendre avec lui. Le croyons-nous réellement ? Et nous préparons-nous pour cet événement ? Ou pensons-nous que ce n'est pas très certain, et puis ça fait si longtemps que cela avait été annoncé, c'est peut-être une mauvaise interprétation, et sa venue n'est peut-être que spirituelle dans les coeurs et puis si vraiment il devait revenir chercher son Église, on verra bien ! Avec un tel raisonnement, n'agissons-nous pas de la même manière que les païens au sujet de la mort ? Lorsqu'ils disent : Il ne faut pas s'en faire, on verra bien le moment venu ! C'est une fatalité pour tout le genre humain, aussi ne vous en faites pas, ce n'est pas si grave, c'est juste un profond sommeil!

Les moqueurs et les douteurs de la Parole de Dieu ont toujours existé ; déjà du temps des apôtres, c'est pour cela que Pierre dira dans sa 2^{ème} **Épître ch. 3 v. 3 et 4** : *Sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création, etc.*

Et pourtant la Bible nous dit : *Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu ;* que ce soit en passant par la mort ; ce qui est une réalité, ou lors du retour

de Jésus pour l'enlèvement de son Église, ce qui est une autre réalité que nous ne devons pas ignorer.

La parabole nous dit que *le royaume des cieux est semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux, à la rencontre du Seigneur.*

Aujourd'hui, si les gens réalisent qu'ils sont tous voyageurs, donc de passage, par contre, ils ne connaissent pas leur destinée, ni qui ils rencontreront à la fin de leur voyage ! S'il est dit qu'après la mort, c'est le jugement, c'est qu'il y a continuation. Mais quel jugement ? C'est que nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu. *Oui, je suis vivant dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi et toute langue donnera gloire à Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. (Romains 14 :10-12).*

Cela, non seulement il nous faut le savoir, mais il importe de se préparer avant qu'il ne soit trop tard. Ainsi, en vivant pour le retour du Seigneur, non seulement nous serons prêts quand il reviendra, mais nous serons également prêts à le rencontrer, si la mort devait survenir avant son retour.

Au temps de Jésus, le mariage se déroulait en trois étapes.

a- Il y avait premièrement les fiançailles, où chacun se gardait pur jusqu'au jour du mariage, car n'oublions pas que les relations sexuelles en-dehors du mariage sont interdites par la Parole de Dieu. La Bible appelle cela de l'impudicité, de la fornication, de l'adultère. C'est malheureusement une mode aujourd'hui parmi les jeunes de vivre en concubinage et d'avoir des relations sexuelles en dehors du mariage ! Alors que la Bible nous dit : *Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. (I Corinthiens 6 :10).*

b- Deuxièmement, il y avait la cérémonie des vœux qui avait lieu chez les parents de l'épouse avec la remise de la dot.

c- Troisièmement, c'était le festin des noces, chez l'époux.

Après la cérémonie des vœux, les mariés étaient escortés par un cortège d'amis de la première maison à l'autre. Les vierges de cette parabole, font partie de ces amis. Elles attendaient la fin des cérémonies pour pouvoir se joindre au cortège et au festin en dansant le long du chemin et en éclairant les festivités de leurs lampes.

Le message central de cette parabole n'est pas tellement l'identification des vierges, mais plutôt dans l'exhortation à se préparer à la venue de l'Époux.

A la fin de la parabole, Jésus dira : *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.*

Aujourd'hui, qui doit attendre le Seigneur, l'Époux ; si ce n'est l'Église de Jésus-Christ.

Ainsi, ces dix vierges peuvent représenter les Églises chrétiennes professantes, visibles ici-bas, et qui ont toutes des lampes. Les lampes peuvent représenter l'aspect extérieur, de la chrétienté, une connaissance, avec des traditions et des rites, un témoignage, la Bible.

Seulement, il ne suffit pas de porter le nom de chrétien, d'avoir une Bible, de posséder une certaine connaissance des choses spirituelles et de suivre les pratiques d'une Église, car il importe de posséder la vie de Christ en nous.

Concernant les derniers jours auxquels fait allusion l'apôtre Paul dans **II Timothée 3 : 1-5**, il dira : *Sache que dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfaron, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.*

Ayant l'apparence de la piété, ou restant attaché aux pratiques extérieures de la religion.

Jésus-Christ n'est pas venu pour apporter une religion, avec des traditions et des rites, mais il est venu pour donner la vie. N'a-t-il pas dit aux Juifs : *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. (Jean 5 :39-40).*

Parmi ces dix demoiselles d'honneur, cinq étaient folles et cinq autres sages.

Elles avaient toutes la connaissance en ayant chacune sa lampe et elles attendaient toutes l'époux. Mais les folles n'avaient pas d'huile avec elles.

Vous pouvez avoir une magnifique voiture, mais s'il n'y a pas de carburant dans le réservoir, lorsque vous mettrez la clef de contact, elle ne démarrera pas. Elle sera inutile et ne servira à rien. Je dirais même que ce serait encore mieux d'avoir une brouette que vous pouvez pousser ! L'huile, c'est la vie, c'est le carburant, c'est le combustible. C'est l'Esprit qui donne la vie et qui vivifie. N'est-il pas écrit dans **Romains 8 :9** : *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.* L'huile est à l'intérieur, dans le récipient ; on ne la voit pas, mais une fois la mèche

imbibée d'huile, et une fois enflammée, elle apportera la lumière, la chaleur, et pour le moteur, le carburant apportera la force de propulsion.

Ceci, c'est la régénération, la nouvelle naissance par le Saint-Esprit ; selon qu'il est écrit : *Celui qui a Christ a la vie*. Mais ensuite, il importe d'être constamment rempli du Saint-Esprit par une obéissance à Dieu et à sa Parole, et par une communion constante avec le Seigneur par la prière. C'est pourquoi il est dit : *Priez sans cesse*. (**I Thessaloniens 5 :17**).

Dans la parabole, il est mentionné que comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Quelle tristesse ! Personne n'avait pu veiller ?

Oui, nous sommes appelés à être patients et persévérants dans notre attente. Mais sachons que Dieu n'est jamais en retard sur son programme.

La Bible qui est aussi un livre prophétique, contient des centaines de prophéties qui se sont déjà toutes accomplies à la lettre et sachons que toutes les autres se réaliseront également dans le temps de Dieu.

Le temps de Dieu concernant le retour du Seigneur Jésus, ne nous appartient pas, car il est écrit : *Nul ne sait ni le jour ni l'heure*. (**Matthieu 14 :36**).

Il nous est simplement demandé d'attendre son avènement et de nous y préparer.

Jésus a dit dans **Luc 12 :35-36** : *Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera*.

La promesse du retour de Jésus-Christ est mentionnée 318 fois dans le Nouveau Testament et huit fois plus que sa première venue.

Dans **Hébreux 9 :28** il est dit que *Christ qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut*. Mais comment devons-nous attendre ?

Jésus nous le montre en disant : *Veillez et priez en tout temps, afin de paraître debout devant le Fils de l'homme*. (**Luc 21 :36**).

Oui, faisons attention de ne pas tomber dans le sommeil spirituel, du laisser-aller et de la négligence, car ce serait la chute ! C'est pourquoi l'apôtre Paul exhorte les chrétiens de Rome en disant : *Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des*

excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. (Romains 13 :11-14).

Alors que les dix vierges étaient toutes endormies, au milieu de la nuit on cria : *Voici l'époux, allez à sa rencontre !*

Le monde se trouve actuellement dans une obscurité spirituelle très profonde, sans aucun discernement, ne sachant plus faire la différence entre la droite et la gauche, entre le bien et le mal. Et le plus terrible, c'est que le monde se plaît dans les ténèbres, ne voulant justement pas que leurs œuvres soient dévoilées. *Car celui qui fait le mal hait la lumière. (Jean 3.20).*

La Bible déclare : *Pour vous frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. (I Thessaloniens 5 :4-6).*

Car n'est-il pas dit que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit ; justement pour ceux qui sont de la nuit et qui dorment. *Mais nous qui sommes du jour, veillons et soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité et ayant pour casque l'espérance du salut. (I Thessaloniens 5 :8).*

Dans **1 Corinthiens 13 v. 13**, il est dit qu'il y a trois choses qui demeurent : *La foi, l'espérance et la charité* ou l'amour. Puissions-nous maintenir ces trois choses essentielles à notre vie chrétienne jusqu'à son retour.

Quand ce fut le moment d'aller à la rencontre de l'époux, les cinq vierges folles réalisèrent qu'elles n'avaient pas d'huile dans leurs lampes, mais il était trop tard pour se préparer. Elles n'étaient pas prêtes !

Pour notre salut, nous ne pouvons pas nous reposer sur la foi des autres, de nos parents, de notre conjoint, ou celle de nos amis. Non ! Chacun doit s'approprier le salut par une foi personnelle en Jésus-Christ. Et nous devons aussi réaliser que le retour du Seigneur se fera en un instant, comme en un clin d'œil, à la dernière trompette.

La trompette sonnera et les morts en Christ ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés. (I Corinthiens 15 :52).

Et nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. (I Thessaloniens 4 :17).

Pour les autres, malheureusement, la porte fut fermée ; c'était trop tard et elles n'ont pas eu le temps de se préparer. Et il est aussi mentionné que

l'époux leur dit : *En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas.* (**Matthieu 25 :12**).

Jésus a dit : *Je connais mes brebis et elles me connaissent.* (**Jean 10 :27**).

Connaissez-vous Jésus-Christ comme votre Berger ?

Et en conclusion, le Seigneur dit : *Veillez donc puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure.*

Dieu a fixé l'heure du retour de Jésus-Christ, ainsi que l'heure de notre mort, puisqu'il est dit que *sur son livre sont inscrits tous les jours qui nous sont destinés, avant qu'aucun d'eux n'existe.* (**Psaume 139 :16**).

Ainsi, l'important n'est pas de connaître le jour et l'heure de son retour, mais d'être prêt quand l'heure sonnera.

Oui, dit la Bible : *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues et son épouse s'est préparée et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin éclatant pur, car le fin lin ce sont les œuvres justes des saints.* (**Apocalypse 19 :7-8**).

Oh ! que nous puissions dire : Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! (**Apocalypse 22 :20**). La porte de la grâce est encore ouverte ; *voici maintenant le jour du salut !* Entrez-y avant qu'il ne soit trop tard. Car un jour viendra où la porte sera fermée ; comme du temps de Noé avec l'arche. Et en voulant y aller, le Seigneur vous dira : *Je ne vous connais pas !* Le Seigneur connaît uniquement ceux qui l'on reconnu et accepté comme Sauveur et Maître.

Je crois que la situation mondiale actuelle avec tout ce que nous pouvons voir et entendre, de catastrophes, de décadence morale et spirituelle et particulièrement la situation d'Israël, du peuple Juif, sont des signes ; je dirais même que tous ces signes sont comme le cri de minuit qui retentit et qui dit : *Voici l'époux, allez à sa rencontre !*

Jésus n'avait-il pas dit en parlant des signes précurseurs de son retour : *Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.* (**Luc 21 :28**).

Aussi, réveillons-nous et préparons nos lampes, afin que nous soyons prêts lorsque la trompette retentira.

La parabole des talents

Message donné le 14 janvier 1996

Lecture :

Matthieu 25 :14-30 : *Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun **selon sa capacité**, et il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

Nous arrivons bientôt à la fin des enseignements du Seigneur Jésus donnés par de nombreuses paraboles.

La dernière fois, nous avons vu la parabole des dix vierges ; parabole que Jésus avait donnée quelques jours avant d'achever l'œuvre pour la-

quelle le Père l'avait envoyé et qui était de faire l'expiation de nos péchés en mourant sur la croix.

Par la parabole des dix vierges qui attendent l'époux, le Seigneur a fait allusion à son retour et à l'importance de l'attendre et de se préparer pour son retour en ayant de l'huile dans nos lampes ; ce qui représentent la vie et la lumière de Christ en nous, comme nous le lisons dans **Colossiens 1 :27** : *Christ en vous, l'espérance de la gloire.*

Oui, Christ en nous par le Saint-Esprit ; car par la foi en Christ, nous sommes devenus des temples du Saint-Esprit. C'est pourquoi il est dit : *Soyez remplis, ou constamment remplis du Saint-Esprit. (Ephésiens 5 :18).*

Par la parabole des talents que nous venons de lire, le Seigneur nous montre comment nous sommes appelés à l'attendre, en étant fidèles dans ce qu'il nous a confié, dans l'emploi des dons et des talents.

Cette parabole est assez similaire à celle dans **Luc 19**, de la parabole des mines que Jésus avait par contre donnée à la foule lors de son passage à Jéricho. Et ces mines qui avaient été données aux serviteurs, pouvaient représenter le salut commun à tous les enfants de Dieu. Tandis que la parabole des talents a été adressée en particulier aux disciples, alors qu'ils étaient assis ensemble sur la montagne des Oliviers. Et c'est là que le Seigneur leur avait parlé de tous les signes précurseurs de son retour ; comme nous pouvons le lire au **chapitre 24 de Matthieu**.

Ainsi, cette parabole des talents est liée à son enseignement concernant son retour, où Jésus a dit : *Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. (Matthieu 24 :42).*

Ce n'est pas parce que nous attendons le Seigneur ; non pas pour demain, mais pour aujourd'hui, que nous devons rester inactifs, ou que nous devons nous retirer du monde ! Non ! Le Seigneur a donné à chacun de ses serviteurs, des talents, des possibilités, selon leurs capacités, afin de les employer et de les faire valoir. Ainsi, nous ne pouvons pas vivre comme si le Seigneur ne nous avait rien confié.

Avant de partir en voyage, cet homme avait remis à ses serviteurs ses biens, ses richesses personnelles.

L'apôtre Paul en écrivant à l'Église d'Ephèse dira au **ch. 1 v. 3** : *Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ.*

En effet, ce que nous avons reçu en Christ est inimaginable ! Des richesses éternelles ! Un salut éternel, la vie éternelle ; selon qu'il est écrit dans **Romains 3 :23** : *Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ.*

Oui, en Christ, nous avons *tout pleinement* et nous avons *tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce*. (**Jean 1 :16**). Et dans tout cela, qu'est-ce qu'il nous manque ? Absolument rien ! Mais ce qui importe, c'est de recevoir cette abondance, cette plénitude par la foi, car il est dit : *Que nul ne se prive de la grâce de Dieu*. Et si nous savons que nous l'avons reçu, de ne pas ensuite l'enfouir en l'oubliant, mais de vivre de la grâce divine. Un autre point concernant la valeur de ce qui nous a été confié, c'est la vie nouvelle que nous avons reçue en Christ.

L'apôtre Paul écrit dans **I Corinthiens 6 :20** : *Vous avez été rachetés à un très grand prix*.

C'est une valeur qui surpasse toutes celles de l'or et de l'argent ici-bas ; car c'est par le sacrifice du Fils de Dieu, par le sang précieux de Christ qui a été immolé sur la croix que nous avons été sauvés. (**I Pierre 1 :18-19**). Ce qui signifie que maintenant, nous sommes d'une très grande valeur aux yeux de Dieu. Et si nous avons été rachetés à un si grand prix, c'est que maintenant, nous lui appartenons. C'est pourquoi la Bible nous dit : *Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu*.

Nous sommes la richesse et la gloire de Dieu ; mais qu'en faisons-nous ? Et comment vivons-nous ? C'est pourquoi la Bible nous montre que nous aurons des comptes à rendre un jour devant Dieu sur ce que nous avons fait avec ce qui lui appartient. Sur ce point, je rejoins ce que j'avais dit concernant la parabole des mines, c'est que la richesse de la grâce du Seigneur est la même pour tous, car c'est le même salut pour chacun. Cependant, dans cette parabole des talents, il y a une différence, en ce que chacun a reçu selon sa capacité. Cela peut rejoindre les paroles du Seigneur qui a dit : *qu'il vous sera fait selon votre foi*, ou selon la mesure de votre foi.

J'imagerais cela en disant : Si nous n'avons qu'un dé à coudre à présenter au Seigneur, il le remplira. Si nous lui présentons une tasse, il la remplira aussi et si nous lui présentons un tonneau de deux cents litres, il le remplira ; oui, à chacun selon sa capacité. C'est pourquoi il est dit dans **Romains 12 :3** : *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun*.

Je mentionnerai encore l'histoire de la veuve du temps du prophète Elisée, et qui avait des dettes, au point que ses créanciers l'avait menacé de prendre ses deux fils, et de les vendre au marché. Tout ce qu'il lui restait à la maison n'était qu'un petit vase d'huile. Le prophète lui avait deman-

dé de chercher des vases et pas en petit nombre, puis de les remplir avec ce qui restait dans son petit vase. Le miracle de la multiplication a eu lieu, mais il s'est arrêté, lorsque le dernier vase présenté a été rempli. Ce qui veut dire que ; s'il y avait eu encore d'autres vases, le miracle aurait continué. **(2 Rois 4 :1-7).**

C'est ainsi que le Seigneur donne, remplit, déverse, accorde des talents selon la capacité de chacun. Sachons également que si nous avons reçu seulement un talent, nous serons tout autant responsables que celui qui aura reçu cinq talents.

Ainsi, dans cette parabole des talents, le Seigneur veut nous montrer l'importance de la fidélité à ce qui nous a été confié. En ayant reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur, nous devenons membres du corps de Christ qui est son Église. Et chaque membre du corps a reçu une fonction particulière pour l'utilité commune, et cette fonction doit être employée et développée.

L'apôtre Paul le mentionne dans **Romains 12 :4-5** en disant : *Car comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres.*

C'est ainsi que chacun de nous, avons une fonction particulière dans le corps de Christ. Et le service dans l'Église est aussi varié qu'il y a de membres et d'organes dans le corps humain. Ainsi, nous avons tous un ministère à exercer, selon la capacité de chacun. Ce qui veut dire par exemple qu'un enfant de cinq ans ne pourra pas porter une charge de cinquante kilos. Aussi n'essayons pas de faire plus que ce qui nous est demandé, car nous nous fatiguerons inutilement et n'avancerons jamais. Mais par contre, nous devons travailler et développer ce qui nous a été confié. Sans oublier que le talent que nous avons reçu devra toujours être employé pour le service et pour la gloire du Maître. En étant serviteur de Dieu et du prochain. Le premier commandement nous dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même.* **(Luc 10 :27).** Ainsi nous sommes premièrement appelés à servir Dieu. Mais de quelle manière ?

La Bible nous le montre par exemple dans **Colossiens 3 :17** qui dit : *Et quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.*

C'est ainsi que nous sommes appelés à faire tout pour la seule gloire de Dieu, sans qu'il y ait de séparation entre le profane et le sacré ; entre notre attitude dans l'Église et hors de l'Église. Ne soyons pas schizophrènes

avec deux personnalités. Notre comportement doit être le même partout où nous allons et dans tout ce que nous faisons. Nous sommes enfants de Dieu et nous devons manifester la vie nouvelle en Christ, en restant continuellement sur le terrain de la sainteté. C'est pourquoi la Bible nous dit : *Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. (I Corinthiens 10 :31).*

Et si ce n'est pas pour la gloire de Dieu, alors ne le faites pas, et n'allez pas dans tels lieux ; c'est aussi simple que cela.

Nous sommes appelés à servir Dieu dans le but de l'avancement de son royaume dans les cœurs. Cela fait partie de l'enseignement de Jésus sur la prière qui dit : *Que ton règne vienne. (Matthieu 6 :10).*

Comment pouvons-nous encore servir Dieu ? Par la prière d'intercession qui devrait être notre première préoccupation lors de nos moments de prière. Car en le faisant, nous rejoignons le ministère actuel de notre Seigneur qui est l'intercession. Selon qu'il est écrit dans **Romains 8 :34** : *Qui condamnera les élus de Dieu ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous !*

L'intercession, c'est prier pour autrui, pour les besoins des autres. Et en le faisant, nous éviterons de tomber dans le péché de l'égoïsme ; dans cette sorte de prière qui tourne autour de soi. Comme cet homme qui priait en disant : Seigneur, bénis le mari de ma femme, le père de mes enfants, sans m'oublier moi-même !

Dans le Nouveau Testament, la première instruction donnée à l'Église dans **I Timothée 2 :1-4**, c'est la prière d'intercession pour le salut des perdus. *J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces, pour tous les hommes. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

La prière d'intercession est en tête de liste de notre service pour l'avancement du royaume de Dieu. Et pour un service parfait dans ce ministère d'intercession, il nous a été donné le *Saint-Esprit qui nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. (Romains 8 :26).*

Soyons fidèles dans ce service, même si nous sommes au début de notre vie chrétienne ; ne soyons pas égocentrique comme de petits enfants, mais pensons davantage aux besoins d'autrui. D'ailleurs c'est ce que la Bible nous demande en disant : *Que chacun de vous, au lieu de considé-*

rer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. **(Philippiens 2 :4).**

C'est pourquoi, apprenons à intercéder pour le salut des perdus ; et c'est ainsi que nous serons conduits à rechercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice. Et le Seigneur déclare que si nous le faisons, les autres choses nous seront données par-dessus. **(Matthieu 6 :33).**

Nous sommes encore appelés à servir Dieu pour l'expansion de son royaume, par notre témoignage. Premièrement par un témoignage vécu à la gloire de Dieu, *en étant la lumière du monde, afin que les hommes voient votre manière de vivre, en ayant au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.* **(Matthieu 5 :16 – 1 Pierre 2 :12).**

Mais également par un témoignage verbal ; *car la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend de la Parole de Christ.* **(Romains 10 :17).**

Et pour exercer ce ministère, le Saint-Esprit nous équipe également ; comme Jésus avait dit à ses disciples : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* **(Actes 1 :8).**

Ce qui nous montre une progression et un développement dans le service ; puisque le témoignage commence là où nous vivons pour s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. Et même si nous ne quittons pas le lieu de départ, notre témoignage doit pouvoir sortir et s'étendre au loin. C'était par exemple le cas du témoignage de l'Église de Rome à qui l'apôtre Paul écrivait en disant : *Je rends d'abord grâce à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier.* **(Romains 1 :8).**

Cette Église avait un témoignage qui s'était répandu partout dans le monde connu d'alors.

C'est ainsi que le talent que le Seigneur nous donne, devra également être employé pour le service des autres membres du corps. Et c'est dans la fidélité à cette tâche du service, que nous pourrons pleinement nous épauler pour arriver dans notre vie chrétienne à une stabilité, à une maturité, et à une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.

Concernant le ministère de diacre et de diaconesse dans l'Église, sans oublier que le mot diacre veut dire serviteur, aide, il est écrit dans **I Timothée 3 :13** : *Car ceux qui remplissent convenablement leur ministère, s'acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi en*

Jésus-Christ. Cette grande assurance dans la foi nous vient, suite à notre fidélité dans le service. Cela, ne l'oublions pas.

Finalement, ce que le Seigneur demande, ce n'est pas de faire ce que nous ne pouvons pas, mais simplement d'accomplir ce qu'il nous est possible, et cela pour la gloire de Dieu.

Un amour à partager, une main tendue pour secourir, un sourire pour accueillir, intercéder, visiter les malades, les personnes âgées, aider, donner, etc. Quand on a un cœur pour travailler pour Dieu, on trouvera toujours la tâche à accomplir.

Pour terminer, regardons quand même ensemble, quel était le problème du serviteur inutile, méchant et paresseux ? On peut dire qu'il était égoïste et ne recherchait par les intérêts de son Maître.

Jésus a dit : ***Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice.*** (Matthieu 6 :33).

Le serviteur inutile a également eu peur de prendre des risques, de se mouiller, de faire des erreurs, d'échouer, et cela, c'est de l'incrédulité ! Alors il a pensé que le plus simple était de ne rien faire, afin de ne pas faire de bêtises. Un peu comme celui qui ne voudrait pas accepter le Seigneur dans sa vie, et ne pas prendre d'engagement, de peur de ne pas pouvoir tenir ! Mais là encore, notre foi ne doit pas reposer sur nous-mêmes, mais sur le Seigneur, car n'est-il pas écrit que *c'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.* (Philippiens 2 :13). Et, que Dieu est fidèle ; comme disait l'apôtre Paul aux chrétiens de Philippiques : *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.* (Philippiens 1 :6).

En outre, la vie chrétienne ne consiste pas seulement à éviter le mal, mais à faire le bien ; *puisque'en Christ nous sommes devenus de nouvelles créatures et que les choses anciennes sont passées et que toutes choses sont devenues nouvelles.* (II Corinthiens 5 :17).

Mais il est vrai que nous sommes responsables de ce que Dieu nous confie et nous demande de faire, sans nous excuser en disant que d'autres sont plus compétents ! Car n'oublions pas que Dieu donne selon nos capacités et non pas selon nos incapacités.

Une autre faute du serviteur inutile, c'est qu'il a accusé son maître d'être un homme dur. Mais il ne connaissait pas son maître qui avait voulu partager avec ses serviteurs sa propre joie. Notre relation avec le Seigneur n'est pas une relation de devoirs pénibles et d'obligations astreignantes, comme étant soumis à un maître dur, à un dictateur. Jésus a dit : *Mon joug est doux et mon fardeau léger.* En fait en étant uni avec le Seigneur,

il porte le joug avec nous. C'est ainsi que notre relation avec le Seigneur doit être une relation d'amour. Selon qu'il est écrit : *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.* (**I Jean 4 :19**).

C'est parce que nous l'aimons, que nous le servons et que nous nous donnons entièrement à lui et que nous ferons tout pour lui plaire. Comme en faisant valoir ce qu'il nous a confié. Et cette vérité de **Proverbes 11 :24-25** est valable pour notre service et notre marche avec Dieu : *Tel qui donne libéralement devient plus riche et tel qui épargne à l'excès ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée et celui qui arrose sera lui-même arrosé.* Ailleurs il est dit : *Donnez et il vous sera donné.* (**Luc 6 :38**). Ainsi que : *Celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.* (**II Corinthiens 9 :6**).

Notre vie peut être fructueuse pour Dieu et peut être une source de bénédiction pour les autres, ou elle peut être un désert aride, sec et sans vie.

Finalement, tout dépend de la manière dont nous voulons vivre et marcher. Alors n'enfermons pas les possibilités et les talents que le Seigneur nous a donnés. Employons-les et brisons les blocages. Ne fermons pas le robinet, mais soyons une source de bénédictions pour les autres, car c'est à cela que nous sommes appelés, selon qu'il est écrit dans **I Pierre 3 :9** : *Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.*

Et cela est possible, même avec un seul talent, et même avec une foi minuscule dans un Dieu tout puissant car il est dit : *Je puis tout par Christ qui me fortifie.* (**Philippiens 4 :13**).

Et c'est alors que nous verrons grandir la grâce de Dieu dans notre vie, comme nous le lisons dans **Proverbes 4 :18** qui dit : *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.*

Et qui sont les justes ? Ce sont ceux qui se sont repentis de leurs péchés et qui ont confessé Jésus-Christ comme leur Sauveur et Maître, celui qui est mort et ressuscité pour leur justification. Afin que maintenant sauvés par grâce, nous travaillions avec le ou les talents qu'il nous a confiés et que nous portions ainsi beaucoup de fruit pour la gloire de Dieu.

La parabole des brebis séparées des boucs (ou des chèvres)

Message donné le 4 février 1996

Lecture :

Matthieu 25 :31-46 : *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtimement éternel, mais les justes à la vie éternelle.*

Cette parabole qui est plutôt une illustration parabolique et qui nous parle du berger qui sépare les brebis d'avec les boucs, ou les chèvres, est comme une conclusion à toutes les paraboles que le Seigneur avait données deux jours avant la Pâque, car elle met en évidence la réalité du ju-

gement, ou de la doctrine du jugement éternel que l'auteur de l'Épître aux **Hébreux** mentionne au **ch. 6 v. 1-2** en disant : *C'est pourquoi, laissant les éléments de la Parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel.*

Déjà dans beaucoup d'autres paraboles, le Seigneur avait mentionné la réalité du jugement et j'aimerais rappeler rapidement quelques-unes.

Il y a :

1- La parabole de l'ivraie dans **Matthieu 13 :24-30**, que l'ennemi avait semée parmi le blé. Et c'est lors de la moisson qu'il y aura séparation, donc jugement.

2- La parabole du filet dans **Matthieu 13 :47-51**, qui est retiré de la mer rempli de poissons de toute espèce, puis on fait le tri entre les bons et les mauvais poissons. Il y a encore séparation, donc jugement

3- La parabole du serviteur impitoyable dans **Matthieu 18 :21-35**, qui ne veut pas pardonner à son prochain et qui tombe ainsi sous le coup du jugement et il est livré aux bourreaux.

4- La parabole du riche insensé dans **Luc 12 :13-21**, qui est avare et qui amasse uniquement pour lui-même. Il mourra subitement sans pouvoir jouir de ses biens. C'est aussi un jugement.

5- La parabole du figuier stérile dans **Luc 13 :1-9**, qui au bout de trois ans ne portait toujours pas de fruit ; la cognée était déjà préparée pour frapper les racines de cet arbre si à la quatrième année il n'allait toujours pas porter de fruit.

6- La parabole du mauvais riche et de Lazare dans **Luc 16 :19-31**, Il y a séparation à la mort ; l'un ira dans la félicité éternelle et l'autre aux tourments éternels.

7- La parabole des mines et celle des talents dans **Luc 19 :11-28 – Matthieu 25 :14-30**, ceux qui n'ont pas voulu que le maître règne sur eux, ainsi que les serviteurs paresseux, furent jugés, rejetés, et condamnés. Là il y a un jugement.

8- La parabole des noces du fils du roi dans **Matthieu 22 :1-14**, les conviés qui avaient non seulement refusé l'invitation, mais qui avaient outragé et tué les serviteurs du roi furent mis à mort, de même que celui qui n'avait pas revêtu l'habit des noces, fut lui aussi jeté dehors.

9- La parabole des dix vierges dans **Matthieu 25 :1-13**, il y eut jugement en ce que les cinq vierges folles ne purent entrer dans la salle des noces, car la porte fut fermée.

Nous trouvons beaucoup d'autres illustrations de jugement, comme le sel qui perd sa saveur et qui est jeté, le cep qui ne porte pas de fruit qui est coupé et brûlé, etc.

La doctrine du jugement est une réalité et elle figure dans toute la Bible ; de la Genèse à l'Apocalypse. Et le Seigneur Jésus en a beaucoup parlé dans son enseignement. Il a souvent mentionné des expressions comme : *Etre jeté dans la géhenne, ou être jeté dans les ténèbres du dehors* où dit-il *il y aura des pleurs et des grincements de dents*.

D'un côté, pourquoi pensez-vous que le Seigneur ait accepté de quitter la gloire pour venir parmi nous, souffrir, et mourir, afin de payer un tel prix ? Par amour ? Oui, certainement, mais, c'est à cause de la réalité du jugement qui repose sur toute l'humanité. C'est pourquoi il nous est dit dans **Hébreux 2 :3**, *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? L'âme qui pèche mourra, le salaire du péché, c'est la mort*. Oui, le jugement éternel n'est pas une fable pour effrayer, mais c'est une réalité. La Bible déclare que Christ est venu, *afin que quiconque croit en lui ne périsse point*, ou ne demeure pas sous la condamnation, le jugement. (**Jean 3 :16**). D'où il importe que nous puissions répondre clairement à la question : Quelle est ma relation avec Dieu ? Suis-je sauvé, ou perdu ?

Paul en écrivant à Timothée lui dit dans **II Timothée 4 :1-2** : *Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte avec toute douceur et en instruisant, car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine*.

Le jugement fait partie de la saine doctrine et elle se trouve dans la Parole de Dieu. Il est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de littérature chrétienne qui traite cette question du jugement et pourtant, nous sommes tous concernés par cette réalité du jugement.

L'apôtre Paul en écrivant aux **Romains ch. 14 v. 10 à 12** le mentionne en disant : *Pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi pourquoi méprises-tu ton frère ? Puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Je suis vivant dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi et toute langue donnera gloire à Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même*.

Mais pourquoi un jugement ? À cause de la sainteté de Dieu et de sa justice. Mais nous verrons qu'il y a aussi jugement à cause de son amour qui a été manifesté. Et c'est là que les hommes sont placés devant un choix : La grâce ou le jugement, la vie ou la mort.

Il y a jugement, parce que l'homme n'a pas voulu marcher selon la voie de Dieu, selon la Parole qui lui a été donnée. Nos premiers parents auraient pu obéir à Dieu et résister au tentateur, puisqu'ils avaient été créés innocents et sans péché. Tout ce que Dieu avait fait était parfait, bon et pur. Ce n'est malheureusement plus le cas maintenant, puisque nous naissons tous pécheurs. Ainsi, c'est consciemment et volontairement que l'homme s'est rebellé, en transgressant la Parole de Dieu et il s'est détourné de celui qui est la source de la vie.

C'est ainsi que l'homme est tombé sous le coup du jugement divin. Car Dieu avait dit : le jour où tu mangeras le fruit défendu, tu mourras ; ce qui a été la séparation d'avec Dieu.

Et maintenant, puisque tous ont péché, tous sont privés de la gloire de Dieu, donc frappés du jugement de Dieu. **(Romains 3 :23).**

Ce jugement peut revêtir divers aspects et se manifester dans des temps différents, et c'est ce que nous allons voir par quelques exemples :

1- Nous avons déjà vu le jugement qui est tombé sur l'humanité entière, suite à la désobéissance de nos premiers parents. Le jour où tu en mangeras, tu mourras ; ce qui a provoqué : la mort spirituelle, la séparation d'avec Dieu, puis la mort physique. C'est ainsi que *par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* **(Romains 5 :12).**

2- Dans l'histoire de l'humanité, il y a eu de nombreux jugements divins qui ont frappé des individus, des nations et une fois même toute la terre par le déluge.

Dieu avait dit à Noé : *La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre.* **(Genèse 6 :13).** Cela avait été une catastrophe mondiale, puis plus tard il y a eu la confusion des langues à la tour de Babel, la destruction de Sodome et Gomorrhe, ainsi que celle de nombreuses nations suite au jugement divin.

Le **Psaume 79 v. 6** nous dit : *Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom !*

Il y a également des jugements divins manifestés par des catastrophes que l'on dit naturelles ; telles que les sécheresses, les tremblements de terre, les ouragans, les inondations, les pestes. Comme par exemple les fléaux qui étaient tombés en Egypte du temps de Moïse.

Il est vrai que toutes les catastrophes ne sont pas nécessairement dues à un jugement divin, mais n'oublions pas que Dieu est souverain, qu'il règne et qu'il exerce encore aujourd'hui son jugement selon **Genèse**

18 :25 qui dit : *Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ?* Et dans le livre de l'Apocalypse, nous voyons également tous les jugements de Dieu qui tombent sur les hommes par toutes sortes de catastrophes. Comme nous le lisons dans le **ch. 16 de l'Apocalypse** qui nous dit au **verset 9** : *Les hommes furent brûlés par une grande chaleur et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.* Au **verset 11** il est dit : *Que les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.* Et au **verset 21**, *Une grosse grêle dont les grêlons pesaient un talent (40 kg) tomba du ciel sur les hommes et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.*

3- Un autre aspect du jugement que Dieu exerce sur la terre, c'est par toutes les autorités judiciaires qui ont été instituées par Dieu; selon qu'il est écrit dans **Romains 13 :1** : *Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.* Et sachons que ces autorités, auront un jour elles aussi, des comptes à rendre devant Dieu sur la manière dont elles auront exercé leurs jugements.

4- Et que penser encore du jugement opéré par la conscience dans chaque individu, accusant ou se défendant ? Entre parenthèse, faisons attention de maintenir toujours une bonne conscience éclairée par la Parole de Dieu. *Car quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. (I Timothée 1 :19).*

Oui, Dieu a dit : *À moi la vengeance à moi la rétribution ! (Romains 12 :19).*

Ou encore : *Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. (Hébreux 10 :30 – 12 :29).*

5- Et que devons-nous penser en ce qui concerne le jugement qui est tombé sur le Fils de Dieu à la croix du Calvaire ! La Bible dit que *Dieu n'a point épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous. (Romains 8 :32).*

Et dans **Esaïe 53 v. 5**, il est dit *qu'il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités et que le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui. Verset 8 : Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment. Qui a cru qu'il était frappé (jugé) pour les péchés de mon peuple ?*

Le jugement que nous méritons est tombé sur Jésus-Christ. Il s'est chargé de nos péchés, il a été fait malédiction pour nous. Il a été pour un temps

séparé du Père lorsqu'il s'est écrié : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Et il est mort à cause de nos péchés.

C'est pourquoi j'ai dit au début, que la raison du jugement divin sur l'humanité était aussi à cause de l'amour de Dieu qui a été manifesté pour le salut des perdus en Jésus-Christ. Aussi, l'homme n'a aucune excuse devant Dieu, car malgré cette manifestation de l'amour de Dieu, si l'homme refuse cet amour et ne veut pas se repentir et venir à Christ pour avoir la vie, c'est la condamnation qui l'attend. Et ce jugement sera dû à l'incrédulité des hommes, à leur refus face à l'amour de Dieu. Comme nous le lisons dans **Jean 3 :19** : *Ce jugement consiste en ce que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres. Celui qui croit au Fils à la vie éternelle, mais celui qui ne croit pas au Fils, ne verra point la vie, mais la colère (le jugement) de Dieu demeure sur lui. (Jean 3 :36).*

6- C'est pourquoi, nous devons déjà présentement accepter le jugement opéré par le Saint-Esprit dans nos vies. Car il convainc de péché, de justice et de jugement. (**Jean 16 :8**).

Et nous devons également juger par la Parole de Dieu tout ce qui ne glorifierait pas le Seigneur en nous. Selon qu'il est écrit : *Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. (I Corinthiens 11 :31).*

7- Dans la doctrine du jugement, on pourrait encore parler du jugement qui se fait déjà individuellement et partiellement après la mort de chacun, selon qu'il est écrit dans **Hébreux 9 :27** : *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* Nous l'avons vu dans la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare dans **Luc 16 :19**.

8- Le jugement aura lieu également lors de l'enlèvement de l'Église, car il est dit que : *l'un sera pris et l'autre laissé pour le jugement et la colère de l'Agneau. (Matthieu 24 :40-41).* Ce sera la période de la grande tribulation durant le règne de l'Antéchrist.

9- *Il n'y a maintenant plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ* selon **Romains 8 :1**, car en effet, Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut. (**I Thessaloniens 5 :9**). Et le Seigneur Jésus lui-même l'a encore dit dans **Jean 5 :24** : *Celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.*

Sachons cependant, qu'après l'enlèvement de l'Église, nous devons nous aussi passer devant le tribunal de Christ, afin est-il dit, que *chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps. (II Corinthiens 5 :10).* Et c'est à ce moment là que chacun recevra une récompense suivant sa fidélité à Christ et à sa Parole. Et c'est ce que nous pou-

vons lire dans **I Corinthiens 3 :12 à 15** : *L'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.*

10- Ensuite le Seigneur reviendra en gloire avec tous ses saints. (**Zacharie 14 :5**). C'est-à-dire accompagné de son Église glorifiée. (**Apocalypse 19 :11-21**). Afin d'établir son règne de paix sur la terre pendant mille ans. (**Apocalypse 20 :6**). Et c'est alors qu'il y aura le jugement des nations selon la parabole que nous avons lue dans **Matthieu 25**, avec la séparation des brebis d'avec les boucs. Mais selon quel critère ? On peut dire : selon la foi en Dieu mise en action, ou selon les œuvres de la foi ; sans oublier que la vie éternelle n'est pas une récompense suite aux bonnes œuvres. Seulement nous devons apprendre à servir le Seigneur dans tout ce que nous faisons et même dans les travaux les plus insignifiants.

N'est-il pas dit que *quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.* (**Matthieu 10 :42**). Et ailleurs il nous est dit : *Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur.* (**Colossiens 3 :23-24**).

Le Seigneur s'identifie à ceux qu'il a rachetés par son sang, et *il n'a pas honte de les appeler frères.* (**Hébreux 2 :11**). N'a-t-il pas dit : *Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère.* (**Matthieu 12 :50**).

Lorsque le Seigneur s'est révélé à Saul de Tarse, il lui a dit : *Pourquoi me persécutes-tu ?* Alors qu'il faisait mettre en prison les chrétiens. S'il est vrai que nous devons pratiquer le bien envers tous, il est écrit : *surtout envers les frères en la foi.* (**Galates 6 :10**). C'est ce que Jésus appelle : *Ces plus petits de mes frères.* (**Matthieu 25 :45**).

Concernant le jugement des nations, cela pourrait aussi être d'après les rapports qu'elles ont eus avec le peuple d'Israël, car nous lisons dans **Zacharie 2 :8-9** : *Après cela, viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil. Voici, je lève ma main contre elles.*

Et dans **Joël 3 :2**, le Seigneur dit : *Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont*

dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé.

11- Dans la doctrine du jugement, il est dit qu'après les mille ans de paix durant le règne de Christ, Satan sera relâché pour peu de temps, afin de permettre aux hommes de choisir, puis il sera jeté dans l'étang de feu où se trouvent la bête et le faux prophète. Ensuite, *tous les morts se tiendront devant le grand trône blanc et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu. (Apocalypse 20 :10-15).* Puis il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre. **(Apocalypse 21).** Oui, la doctrine du jugement est une réalité et l'apôtre Pierre écrit qu'il va commencer par la maison de Dieu. **(I Pierre 4 :17).**

C'est pourquoi la Bible dit: *Que le juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore. (Apocalypse 22 :11).*

Vous êtes-vous réconciliés avec Dieu ? Avez-vous fait la paix avec Dieu ?

Jésus-Christ a été jugé pour vous, afin que vous ayez la vie, mais aussi afin que maintenant vous viviez uniquement pour Jésus-Christ et non plus pour vous-mêmes. Vivez-vous une vie pure pour Dieu ? Sachez que personne ne peut échapper à cette réalité du jugement. Et il est même écrit que votre péché vous retrouvera. Alors laissez-vous maintenant juger par la Parole et par l'action du Saint-Esprit, car aujourd'hui est encore un jour de grâce, et confessez vos péchés à Dieu afin d'obtenir son pardon, et recevez Jésus-Christ comme votre Sauveur et Seigneur.

Le Salut se trouve en Jésus-Christ seul, car en lui, il n'y a maintenant aucune condamnation.

D'autres paraboles et images employées par le Seigneur.

Dans son enseignement, le Seigneur Jésus a employé non seulement des paraboles qui sont des récits allégoriques, mais également beaucoup de similitudes et d'images, en disant par exemple dans **Matthieu 7 :13-14** : *Etroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie*, en montrant que la vie chrétienne est une vie de renoncement aux vanités de ce monde. *Mais dira-t-il : large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition*. Car en dehors de Dieu, c'est la vie de facilité, et de tolérance, où tout est permis, mais son issue conduit à la mort.

Et lorsque le Seigneur déclare : *Entrez par la porte étroite*, il montre également l'importance d'une décision de notre part pour venir à lui et pour le suivre.

Ailleurs, Jésus dira : *Je suis la porte des brebis. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.* (**Jean 10 :7, 9**).

Ici, le Seigneur veut montrer qu'il est le divin Berger et qu'il prend soin de ses brebis.

Le Seigneur parlera encore d'une maison construite sur le roc et une autre sur le sable en disant : *Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande.* (**Matthieu 7 :24-27**).

Ce qui nous montre, qu'on ne peut pas vivre la vie chrétienne n'importe comment, mais uniquement sur le fondement solide et immuable de la Parole de Dieu, si nous voulons tenir ferme contre les difficultés de la vie, les tentations et les assauts de l'ennemi. Le Seigneur dira encore : *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous*

ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. (Matthieu 5 :14 :16).

Ce qui montre que le croyant doit avoir une influence positive dans le monde par son comportement en créant chez les autres la soif des choses de Dieu, lorsqu'ils verront la vie nouvelle de ceux qui sont en Christ.

Jésus emploiera encore l'image de la paille et de la poutre en disant dans **Luc 6 :41-42** : *Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.*

Ce qui veut dire : qu'au lieu de juger les autres en voyant le mal chez eux, jugeons-nous nous-mêmes et balayons devant notre porte avant de faire remarquer la poussière chez les autres.

Le Seigneur parlera encore du projet d'une construction en disant dans **Luc 14 :28-30** : *Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever !*

Par cette image d'une construction, le Seigneur veut montrer le prix à payer pour être son disciple. En disant encore : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive, car quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. (Luc 9 :23 – 14 :33).*

Le Seigneur parlera encore du joug que nous devons porter pour le suivre, en disant : *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. (Matthieu 11 :29-30).*

En effet le joug à porter pour suivre Jésus n'est pas pénible, car il est premièrement doux et léger et secondement le Seigneur le porte avec nous. Il est également léger, car nous ne suivons pas le Seigneur par contrainte ou par devoir, mais par amour. Selon qu'il est écrit dans **I Jean 5 :3** : *Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.*

Le Seigneur va encore comparer l'homme à un arbre en disant dans **Matthieu 7 :15-20** : *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous*

les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Le Seigneur dit ceci, afin de nous aider à discerner le vrai du faux, et particulièrement parmi ceux qui se disent prophètes et serviteurs de Dieu. Car en effet, ce ne sont pas les dons, ou les capacités d'un homme qui peuvent le qualifier « d'homme de Dieu », mais bien son caractère, sa vie intérieure qui doit être manifestée par le fruit de l'Esprit qui est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance. (**Galates 5 :22**).

Ainsi, pour terminer cette série de méditations sur les paraboles et les allégories du Seigneur Jésus, j'aimerais encore parler d'une image que le Seigneur emploie dans ses enseignements prophétiques concernant les signes précurseurs de son retour, ce sont les arbres.

Nous lisons dans **Luc 21 :29-31**. *Il leur dit une comparaison : Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.*

Avant de parler de cette comparaison des arbres qui font allusion aux nations, j'aimerais quand même rappeler rapidement quelques signes que Jésus avait mentionnés et qui précéderont son retour.

Jésus a parlé de guerres et de bruits de guerre, de soulèvements, de rébellions, de violence dans **Matthieu 24 :6-8** en disant : *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.* Ainsi que dans **Luc 21 :9-10** : *Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne soyez pas effrayés, car il faut que ces choses arrivent premièrement. Mais ce ne sera pas sitôt la fin. Alors il leur dit : Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume.*

C'est ainsi que les guerres et les violences continuent en densité et en ampleur, et cela, malgré les milliers de traités de paix conclus soi-disant pour toujours, durant les siècles passés.

La Bible ne dit-elle pas *qu'il n'y a pas de paix pour les méchants, dit l'Eternel*. (**Esaïe 48 :22**).

Et ce qui caractérise la fin, c'est justement l'ampleur de ces guerres. Durant la première guerre mondiale en 14-18, il y a eu dix millions de mort. La guerre de 40-45 a tué trente-neuf millions de personnes. Et depuis 1945 à ce jour, combien de millions ont été tués dans des génocides, des guerres entre ethnies et religions ?

Le Seigneur fera encore allusion aux tremblements de terre, aux épidémies et aux famines en disant dans **Luc 21 :11** : *Il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines*. Là encore, combien de millions ont été tués par des épidémies et cela malgré le progrès de la science médicale. Actuellement le Sida, dont l'étendue est mondiale, a atteint un grand pourcentage de la population, dans les pays du tiers-monde.

Rien que le siècle dernier, des millions d'êtres humains sont morts de faim et à cette heure, la famine fait plus que jamais de nombreuses victimes.

En parlant de catastrophes que l'on dit naturelles, telles que les tremblements de terre, les ouragans, on ne les compte plus, tant ils sont nombreux ; pensons au Tsunami en décembre 2004 ! Tous ces fléaux ne sont-ils pas une conséquence du péché des hommes ? Nous lisons dans **Jérémie 5 :25** : *C'est à cause de vos iniquités que ces dispensations n'ont pas lieu, ce sont vos péchés qui vous privent de ces biens*. En faisant allusion à la sécheresse.

Et **Esaïe 24 :19-20** nous dit : *La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane ; son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus*. En faisant certainement allusion aux séismes.

Le Seigneur parlera encore de persécutions contre le peuple de Dieu en disant dans **Matthieu 24 :9** : *Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom*. Ainsi que dans **Luc 21 :12-19** : *Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense ; car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire. Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ; par votre persévérance vous sauverez vos âmes*.

Toute l'histoire de l'Église de Jésus-Christ, depuis son début à Jérusalem jusqu'aujourd'hui a été caractérisée par de nombreuses persécutions et dans bien des endroits l'Église du Seigneur est encore fortement persécutée. N'a-t-on pas dit que le sang des martyrs est la semence de l'Église !

Le Seigneur fera encore allusion à l'augmentation de l'iniquité en disant dans **Matthieu 24 :12** : *Et parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.*

Inutile de donner des exemples, mais nous savons bien que ce qui était pratiqué autrefois dans l'ombre au sein de notre société est toléré aujourd'hui comme faisant partie de l'évolution des mœurs et est même considéré ouvertement comme une libération et une vertu !

Malheur nous dit la Bible à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents ! (Esaïe 5 :20-21).

C'est ainsi que dans une société qui n'a plus la crainte de Dieu, nous voyons malheureusement l'esprit corrompu de ce monde pénétrer même dans les Églises dites chrétiennes et beaucoup s'éloignent de la foi qui, avait pourtant été transmise une fois pour toutes. Et pourtant la Bible nous dit : *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. (Romains12 :2).*

Et voici encore un autre signe précurseur du retour de Jésus : L'apostasie parmi le peuple de Dieu. On s'éloigne de la saine doctrine de notre Seigneur Jésus-Christ, et forcément cela créé une ouverture aux doctrines de démons et c'est ainsi que notre société dite chrétienne est maintenant attirée par toutes sortes de pratiques occultes, ce qui ouvre la porte à de faux Christ et à de faux prophètes. Le Seigneur y a fait allusion en disant dans **Matthieu 24 :24-25** : *Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance.*

C'est ainsi que nous voyons une grande indifférence et insouciance concernant les avertissements de la Parole de Dieu. On ne se préoccupe que des affaires de cette terre. Et c'est encore ce que le Seigneur dira dans **Luc 17 :26-30** : *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans*

l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.

Un autre signe que le Seigneur mentionnera, c'est l'évangélisation du monde ; en disant que *cette Bonne Nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. (Matthieu 24 :14).*

Il n'est pas parlé de conversion de l'humanité, mais bien de témoignage apporté à toutes les nations. Nous savons qu'aujourd'hui, l'Évangile est annoncé jusqu'aux extrémités de la terre, par la voie des ondes, la radio, la télévision, l'Internet et c'est ainsi que même dans les nations fermées à l'Évangile, la Bonne Nouvelle du salut par la foi en Jésus-Christ peut être entendue.

Ce que j'aimerais maintenant souligner, c'est le signe du figuier qui reverdit et qui était un emblème de la nation d'Israël. Le Seigneur le mentionne dans **Matthieu 24 :32-33** en disant : *Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.*

Dans la Bible, les hommes, comme les nations, sont souvent comparés à des arbres. Nous le voyons par exemple dans le **Psaume 1 : 1-3** qui dit : *Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit.* Ainsi que dans **Jérémie 17 :5-8.**

David dira au **Psaume 37 :35-36** : *J'ai vu le méchant dans toute sa puissance ; il s'étendait comme un arbre verdoyant. Il a passé, et voici, il n'est plus ; je le cherche, et il ne se trouve plus.*

Le roi Nebucadnetsar avait eu un songe : Un grand arbre étendait ses branches de tous les côtés et le représentait, lui et son royaume dans **Daniel ch. 4.**

Dans le livre des **Juges au ch. 9** nous trouvons une allégorie donnée par Jotham, le fils rescapé de Gédéon, et il parlera des arbres qui étaient partis pour aller oindre un roi.

C'est ainsi qu'un des signes précurseurs du retour du Seigneur, c'est le figuier qui reverdit ainsi que les autres arbres. Et c'est ce que nous allons relire dans **Luc 21 :29-31** : *Jésus leur dit une comparaison : Voyez le*

figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.

Jésus avait annoncé la destruction de Jérusalem et du temple, ainsi que la dispersion du peuple d'Israël sur toute la surface de la terre lors de son entrée à Jérusalem en disant : *Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. (Luc 19 :42-44).*

Mais le Seigneur a aussi prophétisé concernant le retour du peuple Juif et la délivrance de Jérusalem dans **Luc 21 :24** en disant : *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.*

Nous savons comment le 14 mai 1948 l'état d'Israël a été proclamé, et comment durant la guerre des six jours en 1967, Israël a repris le contrôle de toute la ville de Jérusalem

Les prophètes de l'Ancienne Alliance avaient aussi annoncé ce retour ; comme **Ezéchiel 37 :21** qui dit : *Voici je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai dans leur pays.*

C'est ainsi que nous voyons le figuier reverdir, Jérusalem est retourné entre les mains du peuple Juif et devient actuellement pour toutes les nations une pierre de plus en plus pesante, comme l'avait annoncé le prophète Zacharie : *Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples. Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et finalement, toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle. (Zacharie 12 :2-3).*

Maintenant, si le figuier qui reverdit représente la nation d'Israël, tous les autres arbres peuvent représenter les nations, et je dirais particulièrement toutes celles qui avaient été colonisées et qui sont devenues indépendantes, et ceci depuis la dernière guerre mondiale. Ce sont des signes avant-coureurs du prochain retour du Seigneur Jésus pour l'enlèvement de son Église. Aussi, soyons attentifs à tout ce qui se passe actuellement !

Jésus n'a-t-il pas dit : *Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d'avance. (Marc 13 :23).*

En parlant aux Juifs qui lui demandaient de leur faire voir un signe venant du ciel, Jésus répondit : *le soir, vous dites : ils fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps ? (Matthieu 16 :2-3).*

C'est pourquoi nous dit la Bible, ne soyez pas déraisonnables, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. **(Ephésiens 5 :17).** *Vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. (Romains 13 :11-14).*

Jésus revient bientôt ! Le réalisons-nous ? Le désirons-nous ? Prions-nous pour cela ? Et nous préparons-nous pour aller à la rencontre du Seigneur ? **Apocalypse 19 :7** nous dit : *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. (Apocalypse 19:7-8).*

Le retour du Seigneur Jésus est la dernière promesse de la Bible ; en effet le Seigneur dit : *Oui, je viens bientôt ! Amen ! Viens Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! (Apocalypse 22 :20-21).*

Maranatha : Le Seigneur vient.